

«Arts et Spectacles» : les Transmusicales de Rennes

Le Monde

15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15

BOURSE

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE – N° 14877 – 7 F

JEUDI 26 NOVEMBRE 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY – DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Le boulet allemand

LE gouvernement allemand vient de décider en catastrophe d'accroître à nouveau les aides fédérales pour les nouveaux Lander de l'est. Plus de 12 milliards de marks viendront s'ajouter aux 91 milliards déjà prévus dans le budget de 1993, pour des aides supplémentaires à l'investissement et au logement. En même temps, sur pression de l'opposition sociale démocrate, le gouvernement accepte de modifier radicalement sa stratégie de privatisation.

La Treuhand, l'organisme fiduciaire chargé des ventes au privé, va pouvoir assainir les firmes qu'elle ne parvient pas à vendre. Autrement dit, l'Allemagne vient de se doter d'un immense secteur nationalisé – la Treuhand emploie encore 700 000 personnes – pour un temps indéfini. Les conséquences sur les politiques industrielles et les politiques de concurrence en Europe en seront très importantes.

CETTE décision souligne l'échec du redressement économique rapide de l'Est. Deux ans et demi après l'union monétaire, les cinq nouveaux Lander restent sous perfusion. Alors que la RDA était un pays sur-industrialisé dans le bloc de l'Est, la région est devenue, après son aspiration dans l'économie ouest-allemande, une zone de consommation. Les 17 millions d'Allemands à l'est consomment deux fois plus qu'ils ne produisent. L'ouest doit verser plus de 150 milliards de DM par an et on ne voit pas comment ce montant pourrait diminuer dans un avenir proche.

Surestimation de la situation de la RDA, sous-estimation des difficultés, union monétaire trop généreuse : les raisons du désastre industriel de l'unification sont nombreuses. Aujourd'hui, le ralentissement des économies occidentales atteint l'Allemagne. Le rapide rattrapage du niveau des salaires de l'Est sur celui de l'Ouest, exigé par les syndicats qui craignaient un dumping social, freine les investissements des firmes ouest-allemandes.

LE sauvetage est désormais ruineux. Et l'incapacité du gouvernement de Bonn à imposer des sacrifices l'oblige à tirer en permanence des traites sur l'avenir. Personne n'a la moindre idée sur la manière de financer les 12 milliards de dépenses proposées en 1993. Elles s'ajouteront à un projet de déficit fédéral qui se creuse chaque mois et qui dépassera de beaucoup les 43 milliards de marks annoncés par M. Theo Waigel. L'opposition sociale-démocrate, qui réclame une hausse des impôts sur les riches, n'a pas tort de crier au «chaos budgétaire».

L'unification allemande devait être payée par un surcroît de croissance. Cela a pu être le cas pendant deux ans, et les autres pays européens ont bénéficié de quelques retombées. Mais cette stratégie se retourne désormais. L'unification est un boulet économique que traîne l'Allemagne et toute l'Europe avec elle. Le maintien des taux d'intérêt très élevés et les crises monétaires à répétition qui en résultent soulignent combien la situation allemande affecte ses partenaires. Sans l'acceptation des sacrifices nécessaires par les 80 millions d'Allemands, qui doit passer par le soutien de tous les partenaires politiques et sociaux au «pacte de solidarité» proposé par le chancelier Kohl, il est à craindre que l'unité allemande n'entrave gravement celle de l'Europe.

Lire nos informations page 22


M 0147 - 1126 0 - 7,00 F

Tout en approuvant la fermeté du gouvernement sur le GATT

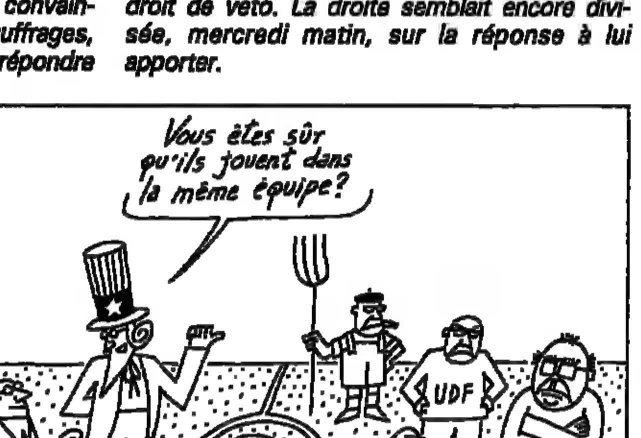
L'opposition ne veut pas cautionner l'action de M. Bérégovoy

M. Pierre Bérégovoy devait inviter les députés, mercredi 25 novembre, à approuver le refus par le gouvernement français du projet d'accord agricole conclu entre les Etats-Unis et les représentants de la CEE dans le cadre des négociations du GATT. Afin de convaincre l'opposition de lui apporter ses suffrages, le premier ministre se proposait de répondre aux deux conditions posées par celle-ci, en précisant, d'une part, qu'il ne demandait pas un vote de confiance sur l'ensemble de sa politique et, de l'autre, qu'il n'excluait pas, le moment venu, l'exercice par la France de son droit de veto. La droite semblait encore divisée, mercredi matin, sur la réponse à lui apporter.

par Daniel Carton

Les agriculteurs eux-mêmes risquent de ne plus s'y retrouver dans la petite guerre de procédure qui s'est engagée depuis mardi à l'Assemblée nationale entre l'opposition et le gouvernement. M. Bérégovoy n'avait pas d'autre solution, pour requérir le soutien de la représentation nationale dans les difficiles négociations du GATT, que de s'appuyer sur l'article 49-1 de la Constitution lui permettant d'engager la responsabilité sur une déclaration de politique générale. L'opposition le savait, mais elle s'est immédiatement méfiée des intentions, selon elle, politiciennes de Matignon. Moyennant quoi, elle a passé toute sa journée de mardi à tenter d'imaginer une parade pour à la fois ne pas tomber dans *«le piège»* du premier ministre et pour préserver l'union des trois groupes, RPR, UDF et UDC.

Lire la suite page 8



Lire également page 8 les articles de THIERRY BRÉHIER et FRÉDÉRIC BOBIN

A l'approche du Congrès des députés

M. Eltsine propose un «armistice» politique

A moins d'une semaine de l'ouverture du Congrès des députés, le président russe, M. Boris Eltsine, multiplie les signes de conciliation à l'adresse du camp conservateur. Après avoir évoqué la nécessité d'un «armistice» politique pour une période de «stabilisation» de douze à dix-huit mois, M. Eltsine a limogé, mardi 24 novembre, le directeur de la télévision, M. Egor Iakovlev, réputé pour son anti-conformisme, officiellement en raison d'«erreurs dans la couverture des conflits ethniques».

Gouverner tranquillement...

MOSCOU

de notre correspondant

«Si ça peut calmer les appétits de l'opposition, alors tant mieux.» C'est en ces termes philosophiques que le directeur de la télévision centrale, Egor Iakovlev, a accueilli mardi 24 novembre la nouvelle de son limogeage, aux termes d'un décret signé le jour même par Boris Eltsine. Ce qui ne l'a pas empêché d'émettre aussitôt une autre hypothèse, moins optimiste : *«Si cela doit signifier l'institutionnalisation du mensonge, alors c'est une tragédie.»*

En apparence, le congédiement inopiné du directeur de la télévision n'a rien à voir avec l'ouverture, dans moins d'une semaine, d'un Congrès des députés présenté depuis des mois comme une échéance majeure de la vie politique de la nouvelle Russie. M. Iakovlev «tombe» pour une raison simple et clairement définie : la diffusion, tard la veille au soir, d'un reportage sur le drame vécu récemment par les Ingouches, principales victimes des affrontements qui les ont opposés, aux Ossètes, soutenus par l'armée russe. L'émission a bien entendu suscité la colère du président du Parlement d'Ossétie du Nord, présent à Moscou pour une réunion des responsables des Républiques autonomes, qui s'en est plaint à M. Boris Eltsine, lequel a immédiatement décidé de sévir. Une sanction justifiée, à en croire le porte-parole du président, par les *«sérieuses erreurs»* commises par la télévision centrale dans *«la présentation des conflits ethniques»*.

JAN KRAUZE

Lire la suite page 5

Nouvel excédent pour le commerce extérieur

La balance commerciale de la France a enregistré un excédent de 1,065 milliard de francs en octobre, selon les résultats en données corrigées des variations saisonnières publiés mercredi 25 novembre. En septembre, l'excédent s'était déjà élevé à 3,511 milliards de francs. L'objectif du gouvernement est un excédent de 25 à 30 milliards de francs pour l'ensemble de l'année.

page 28

Le franc se raffermit par rapport au mark

Les tensions sur le système monétaire européen, qui avaient été avivées par la mise en flottement de la couronne suédoise le 19 novembre, semblaient se calmer mercredi 25 novembre. Le franc, qui avait été un peu attaqué, se raffermit par rapport à la monnaie allemande, le cours du mark étant revenu en fin de matinée en dessous de 3,39 francs.

page 28

M. François Mitterrand à Jérusalem

M. François Mitterrand était attendu à Jérusalem, mercredi 25 novembre, en fin d'après-midi. Ses entretiens avec les dirigeants israéliens porteront, bien sûr, sur le processus de paix mais, d'un côté comme de l'autre, l'importance du renforcement de la coopération économique entre la France et Israël a été soulignée. De même, les dirigeants palestiniens «de l'intérieur» estiment qu'un soutien politique à leur cause ne suffit pas, et que Paris devrait augmenter sensiblement son aide au développement des territoires occupés.

page 3

Menace de pollution radioactive en mer du Nord

L'épave d'un sous-marin soviétique, qui avait coulé le 7 avril 1989 au large des côtes norvégiennes, menacerait, selon un ingénieur russe, de laisser échapper des matières radioactives. Du bâtiment, froissé comme une feuille de papier, et qui gît par 1 600 mètres de fond, sortirait du césium, et certains craignent que les torpilles nucléaires contenant du plutonium ne fuient elles aussi. Ce drame rappelle le naufrage d'un autre sous-marin nucléaire soviétique, le 12 avril 1970, au large des côtes bretonnes, et celui d'au moins six autres en trente ans, dont deux américains.

page 5

POINT

Les crimes contre l'humanité

■ Des clarifications successives. ■ 1964 : le Parlement unanime. ■ Les dispositions du nouveau code pénal.

page 12

Le sommaire complet se trouve page 28

Grandes manœuvres sur les retraites

La création du Fonds de solidarité ne résoudra pas les déséquilibres structurels des régimes d'assurance-vieillesse

par Jean-Michel Normand

Perpétuellement renvoyé aux calendes grecques, le dossier des retraites est, cet automne, le théâtre de grandes manœuvres. Les socialistes, qui ont beaucoup parlé et fort peu agi depuis 1988, s'apprêtent à clarifier le financement des régimes d'assurance-vieillesse en instaurant un Fonds de solidarité qui ne résout en rien les déséquilibres structurels dont la facture atteint 20 milliards de francs par an. En revanche, cette initiative peut permettre au gouvernement de responsabiliser les partenaires sociaux et de présenter sous un jour plus avantageux les comptes de la Sécurité sociale, lourdement pénalisés par le ralentissement de l'activité et l'aggravation du chômage. Quant aux régimes de retraite complémentaire, gérés par le CNPF et les syndicats, ils sont à la veille de discussions que la montée de conflits d'intérêts internes au patronat rend incertaines.

Présenté au conseil des ministres du mercredi 25 novembre, le projet de loi créant le Fonds de solidarité sera soumis au Parlement avant la fin de la session d'automne. Ce nouvel établissement public prendra en charge 62,9 milliards de francs correspondant à des dépenses liées à la solidarité nationale.

Lire la suite page 23

ARTS ET SPECTACLES

Le cinéma mexicain fait de la résistance

Le Centre Pompidou présente, jusqu'au 1er février, cent quarante films mexicains. Le Mexique est un des rares pays d'Amérique latine où le cinéma demeure commercialement vivace et artistiquement créatif.

■ Opéra subaquatique à Grenoble. ■ La sélection de la semaine.

pages 29 à 40

ÉDUCATION ◆ CAMPUS

A l'école des Nobel

L'Ecole supérieure de physique et chimie industrielles de Paris (ESPCI) vient d'être, pour la deuxième fois en deux ans, distinguée par l'Académie royale de Suède.

■ Etudiants au rendez-vous européen. ■ Les lycées rétifs au préservatif. ■ Le prestigieux cocon d'Amos Tuck.

pages 15 à 17

A L'ÉTRANGER : Algérie, 4,50 DA ; Maroc, 8 DH ; Tunisie, 750 m. ; Allemagne, 2,50 DM ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 40 FB ; Canada, 2,25 $ CAN ; Antilles-Réunion, 9 F ; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA ; Danemark, 14 KRD ; Espagne, 190 PTA ; G.-B., 85 p. ; Grèce, 220 DR ; Irlande, 1,20 £ ; Italie, 2 200 L ; Luxembourg, 42 FL ; Norvège 14 KRN ; Pays-Bas, 2,75 FL ; Portugal, 170 ESC ; Sénégal, 450 F CFA ; Suède, 15 KRS ; Suisse, 1,90 FS ; USA (NY), 2 $; USA (others), 2,50 $.

DÉBATS

Bioéthique

Sélection humaine

par Jacques Testart

AYANT développé depuis plusieurs années une analyse critique des applications potentielles de la génétique à la procréation médicalement assistée (PMA), j'ai montré comment le tri des embryons, avant même la grossesse, permettrait une pratique eugéniste d'un type *nouveau, non autoritaire et efficace*, mais contraire à la dignité humaine (1). En effet, l'œuf acquiert des propriétés eugéni*ques singulières quand* l'espèce devient multiovipare, la génétique discriminante, la société compétitive et les personnes *intolérantes*. Alors il devient possible de choisir de mieux en mieux, et sans douleur, l'enfant à venir, nous amenant à *pâlir l'image de l'humain* à mesure qu'on en codifie le corps et à refuser l'étrangeté de l'Autre d'autant plus qu'il eût pu ne pas être. *Cependant, la proposition* que j'ai formulée en désespoir de cause et qui consiste à interdire la sélection génétique *des œufs fécondés semble mal* acceptée : pour beaucoup, la solution raisonnable ne serait pas de prohiber une technique, le dia*gnostic préimplantatoire (DPI)*, dont certains aspects sont positifs, mais d'en contrôler l'usage pour empêcher les dérives. Dans ce *but, deux formules sont souvent* avancées, dont l'une consisterait à établir la liste des handicaps justifiant le DPI et l'autre à créer une commission *ad hoc* qui éviterait le recours abusif au DPI.

Dans la première formule, on (qui ?) devrait donc définir précisément ce qu'est l'anormalité, *sous les différentes formes qui* la rendent intolérable. Ce jugement, à vocation consensuelle, amènerait à rejeter hors de l'humanité *les individus ainsi désignés, dia*bolisés, et dont il existera toujours certains représentants malgré tout. Si cette démarche d'*exclusion était acceptable* dans notre culture, elle serait déjà appliquée pour éviter les avortements abusifs après diagnostic prénatal (DPN) ou, pourquoi pas, pour définir les bonnes raisons de stériliser, comme font les Japonais, qui en dénombrent cinquante-cinq... La loi espagnole sur les PMA promettait, en 1988, d'établir une telle liste *« dans un délai de six mois »*... On l'attend toujours. L'inventaire des indésirables n'est ni souhaitable ni réalisable, mais il laisserait aussi *ouvert l'inventaire des couples* susceptibles de procréer ces indésirables et potentiellement demandeurs du DPI, puisque cer*tains handicaps graves, comme* la trisomie 21, peuvent apparaître dans n'importe quelle famille.

Ainsi, sauf à définir arbitraire*ment le niveau du risque intolérable* (un pour mille, ou un pour cent, ou davantage ?), on ne pourrait refuser à quiconque l'accès au DPI *et on ouvrirait très vite* à chacun le bénéfice d'indicateurs multiples pour sélectionner les *enfants potentiels*. Remarquons que, dans le cas du DPN, le recours au diagnostic génétique est toujours autorisé, seul l'acte *d'interruption de grossesse* étant réglementé. Dans le cas du DPI, la production d'embryons le plus souvent en excès, grâce aux PMA, implique que leur sélection accompagnerait « naturellement » le diagnostic et que c'est donc *l'accès au diagnostic lui-même* qui devrait être réglementé.

Une commission garde-fou

La deuxième formule recueille davantage l'assentiment des professionnels : une commission garde-fou donne l'apparence de la *démocratie et de la réglementa*tion à la fois, sans sérieusement menacer la liberté d'action des praticiens. A cet égard, il faut *rappeler qu'il existe une commis*sion nationale de médecine et biologie de la reproduction, créée par décret en 1988, dont l'une des attributions est d'adresser au ministre de la santé un rapport annuel portant notamment sur *« l'application des avis et recommandations formulés par le Comité national d'éthique et les autres instances officielles compétentes en éthique biomédicale, au sujet du diagnostic prénatal et de la PMA »*. La commission a été jusqu'ici incapable d'assurer cette part de ses missions pour les raisons suivantes. Dans le cas le plus fréquent où il n'existe aucun texte réglementaire séparant le licite et *l'interdit, la commission n'a pas* encore interrogé les équipes biomédicales sur leurs pratiques, car les réponses n'auraient pu être *interprétées* à la lumière d'un jugement autorisé. En revanche, dans les rares cas où un texte réglemente précisément certaines pratiques, la commision a estimé qu'interroger les équipes sur leur attitude reviendrait à les inciter *au non-respect de la loi... Il* ne servirait à rien d'imaginer une structure plus policière que cette commission si les interdits ne peuvent être désignés et que les positions creuses alternent avec les définitions vagues : à la *« stérilité »*, qui justifie la FIV, font écho les *« maladies particulièrement graves et incurables »*, qui justifient le don de gamètes ou le diagnostic prénatal. Ces imprécisions, qui donnent carte blanche *aux spécialistes, vont devenir* de plus en plus redoutables avec le progrès rapide des techniques et les besoins ainsi stimulés dans la *population*.

*Le récent scandale de la trans*fusion sanguine et quelques autres affaires moins dramatiques ont montré le danger de laisser à des professionnels, fussent-ils médecins, le pouvoir de régulation des actes qu'ils exercent. C'est parce qu'il sera vite impossible d'empêcher les dérives du DPI que *j'en ai proposé l'interdiction. Si* cet interdit devait lui-même se révéler impossible, il faudrait convenir que notre devenir est ligoté comme un destin.

(1) *Le Désir du gène* (éditions François Bourin), 281 pages, 129 F.

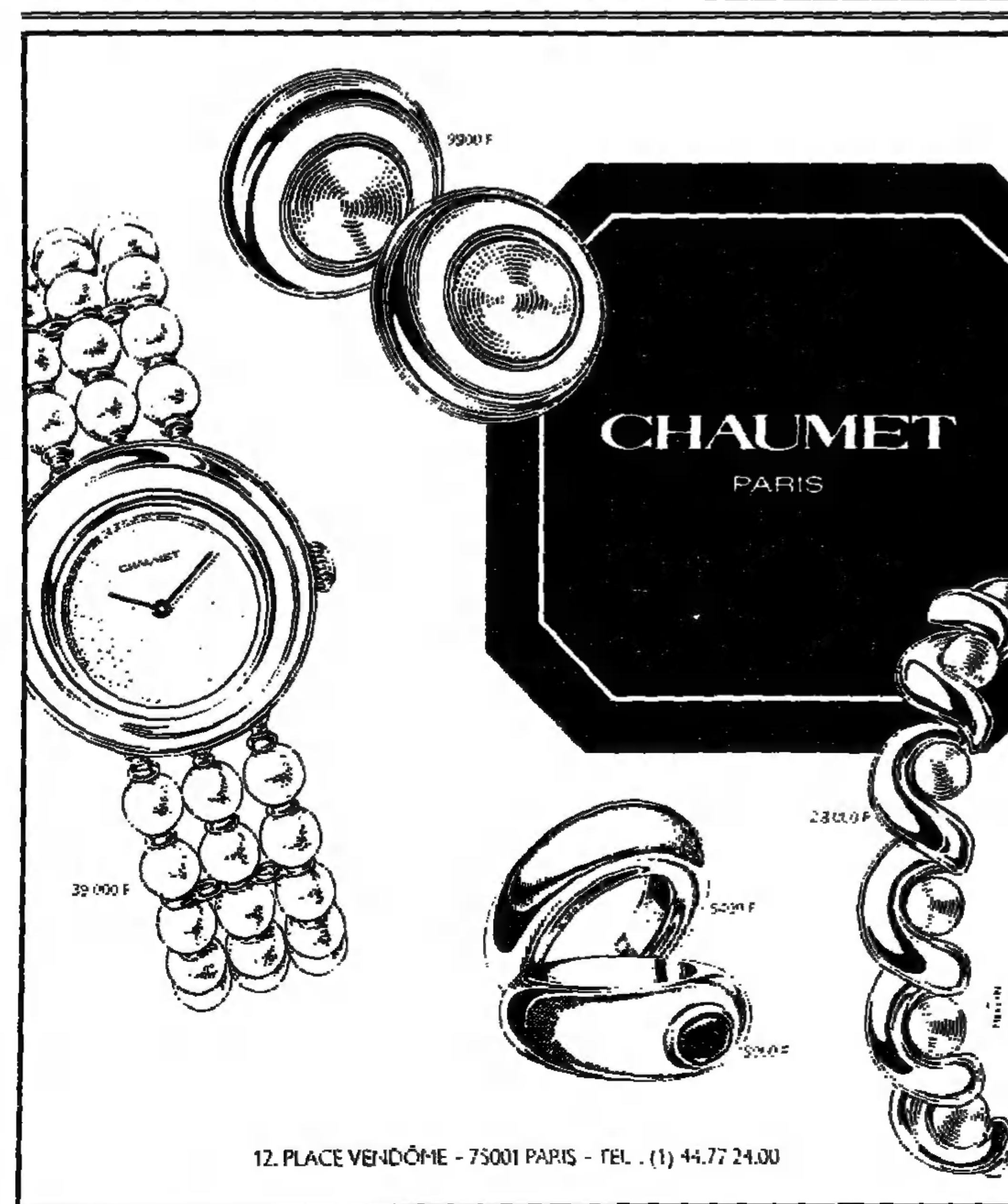
▶ Jacques Testart est biologiste à l'INSERM (unité 355) à Clamart.

Du bon usage de la Haute Cour

Un paragraphe ayant malencontreusement sauté dans l'article d'*Olivier Duhamel* et Georges Vedel publié dans nos éditions du 25 novembre, nous reproduisons ci-dessous le dernier paragraphe paru en première page, et la phrase qui aurait du suivre en page 2 :

« Essayons pourtant de limiter les dégâts. Pour tenir le plus qu'il se peut Ubu-Roi hors de la République, trois règles, commandées tout à la fois par la morale, par l'hygiène politique et par la prudence, doivent être formulées. La première tend à faire droit à une évidence. En la forme, la mise en accusation énonce une présomption de responsabilité pénale. Payons cette rançon à l'absurde.

Mais les chambres, [etc.] »



Toujours quelqu'un sait...

par Muriel Flis-Trèves

LA tradition française est lourde de secrets. Certains osent pourtant depuis longtemps dire que tout secret produit plus de violence irrémédiable, irréparable, que l'affirmation, si brutale soit-elle, d'une vérité.

Au nom de la bioéthique, le code de la santé publique doit s'adapter. L'heure serait venue de légiférer. L'incertitude demeure quant à l'opportunité de cet acharnement législatif (1), mais, après tout, peut-être les avantages l'emportent-ils aujourd'hui sur les inconvénients. Nous nous contenterons ici de nous interroger sur le bien-fondé d'une des règles énoncées, qui a trait au strict anonymat qui devrait désormais entourer toute procréation médicalement assistée et le don de gamètes. En effet, le nouvel article 666-5 est rédigé sans ambiguïté : *« Aucune information permettant d'identifier à la fois celui qui fait don d'un élément ou d'un produit de son corps ou de sang et celui qui l'a reçu ne peut être divulguée... »*

Cet article de loi est inséré dans un chapitre premier relatif aux principes généraux qui président à l'ensemble du projet de loi et prétendent lui donner son unité philosophique et éthique. Qu'il s'agisse de don d'éléments du corps humain, de don de gamètes ou de procréation médicalement assistée, les principes généraux sont les mêmes : gratuité, consentement et anonymat.

Il n'est pas certain tout d'abord que l'anonymat mérite d'être cité au rang des principes généraux au même titre que le consentement ou la gratuité. On peut en effet décider que l'anonymat préserve le donneur de toute revendication ultérieure, le receveur de tout rappel et l'enfant, adulte futur, de toute interrogation douloureuse et troublante. Encore une fois, c'est un choix défendable, mais il faut savoir que d'autres pays, d'autres législations s'engagent dans une autre voie.

En rendant obligatoire l'anonymat, la loi fait alliance avec le *secret et interdit la recherche sur* ses origines.

Un choix disparaît, et c'est un espace psychique de liberté qu'on efface. C'est aussi, par voie de conséquence, un accès à la mémoire qu'on gomme. Deviendrons-nous des « fabricants de trous de mémoire » ?

L'anonymat impose le secret au receveur et au donneur. Alors que le don d'ovocytes non anonyme permet à des couples désireux de ce choix d'envisager un don, en toute connaissance de personnes. Le projet de loi qui tend à rendre « tout anonyme » *interdira* désormais les expériences de don non anonyme en cours depuis plusieurs années *et qui ont un sens* pour ceux qui s'en occupent. Traitement de la stérilité féminine, le don d'ovocytes est toujours *volontaire* et gratuit.

Jusqu'à maintenant, le choix existait, le don d'ovocytes pouvait être anonyme (entre deux femmes qui ne se connaissaient pas) ou direct, à visage découvert, entre *deux femmes qui décident* de ce don par conviction personnelle.

Le don direct a été étudié depuis plusieurs années, et les couples sont suivis en entretien psychologique. Les enfants nés de ce don sont *aussi suivis psychologiquement.* A aucun moment, il n'a été accepté dans cette aventure des femmes *manipulées ou contraintes. L'éva*luation de la liberté de donner et de recevoir a toujours été au centre de nos préoccupations.

*Après réflexion sur les consé*quences de leur choix, certains couples ont choisi dans l'intimité de leur conscience et la clairvoyance de leurs idées ce mode direct de don d'ovocytes.

Le don d'ovocytes direct nous met au cœur des questionnements sur le secret, la filiation, la sexualité *et l'identité. S'il est vrai que* vouloir donner ses ovocytes directement à quelqu'un de proche cor*respond à un désir de perpétuer* la filiation, de continuer la souche familiale et de ne pas rompre la *chaîne de l'appartenance familiale* ou amicale, il est clair aussi que ce choix de donner ainsi sous-entend *que le secret n'existera pas quant* au mode de procréation et que l'on dira à l'enfant devenu grand l'identité de celle qui a présidé à sa vie.

Si celle qui mène une grossesse sait l'origine des ovocytes qu'on met dans son ventre, l'enfant qui *naîtra et sera adulte un jour saura* le nom de celle qui a donné ses ovocytes pour qu'il existe.

Interdire le droit à un savoir sur ses *origines*, c'est barrer pour l'enfant un droit à penser : *« De qui je viens ? »*

L'anonymat lui interdit un droit fondamental : celui d'un savoir sur ses origines.

Ce savoir fragile, approximatif et fervent semble indispensable à tout être humain ; *désormais une loi va* interdire à certains êtres humains, ceux nés d'une PMA, la possibilité de se chercher, *de se trouver*, de se retrouver ou de se perdre en affrontant cette quête de filiation. Demain, *si la société évolue* dans un autre sens, elle pourra changer une modalité, pas un principe général.

Il n'y a que lorsque le savoir est possible que l'on peut choisir d'y renoncer. *« En Angleterre, les enfants adoptés peuvent avoir des informations sur leurs géniteurs biologiques. 10 % cherchent à obtenir ces informations et seulement 1 % parmi ceux-ci souhaitent réellement rencontrer leurs géniteurs... »* Il est estimé que les pourcentages seraient plus bas pour le cas des enfants nés par insémination artificielle (IAD) et pour ceux nés d'une fécondation *in vitro* (FIV) ou d'un don. Qu'en serait-il (2) ?

Pour renoncer au savoir, encore faut-il pouvoir se dire qu'il est à portée de main ? La possibilité de savoir suffit parfois au désir des enfants adoptés sans que cela implique une rencontre réelle avec les géniteurs biologiques.

Toujours quelqu'un sait : les consentements sont écrits, la loi l'énonce formellement, et elle a raison de le faire, mais cela signifie qu'ils sont prononcés devant tiers, enregistrés et archivés. Qui ne ressent l'insupportable d'une telle situation, même si elle ne met en cause ni la bonne volonté médicale ni la bonne intention législative : le futur adulte ne saura pas, mais il saura que quelqu'un sait ou a su. Il pourra en vouloir à ceux qui involontairement l'auront ainsi à jamais infantilisé et manipulé.

Est-ce là le meilleur choix éthique de cette fin de XXe siècle ?

Si certains couples préfèrent *l'anonymat pour préserver* le secret de l'infertilité ou ne pas être menacés par l'irruption d'une réalité non *désirée dans* leur vie de famille nouvelle, ce choix doit être respecté, il est respectable. Il doit *exister. N'interdisons* pas alors à des couples consentants pour faire le choix du don direct de livrer à *leur enfant un* savoir sur ses origines.

Ne laissons pas le législateur se faire l'allié du secret et du men*songe quand* il s'agit du savoir sur les origines, et laissons la possibilité qu'un jour puisse se dire la *vérité* . Qu'à cette *place* il n'y ait pas un vide.

Offrir la pluralité des choix du don, c'est offrir un espace où la *liberté psychique peut s'exprimer.* Qu'on laisse dans la loi une dérogation au principe de l'anonymat *du don d'ovocytes et donc* la possibilité pour l'enfant devenu adulte de poser des questions sur ses ori*gines : sa mémoire. L'institution* médicale se sent toujours plus confortable dans l'anonymat et le secret.

« Mais de quel secret s'agit-il ? »

Toujours quelqu'un sait...

(1) Revue *Pouvoirs*, n° 56 : « Contre l'acharnement législatif », E. Pisier, D. Mehl, M. Flis-Trèves.

(2) « Désir d'enfant, enfant de ses désirs. Droits de l'enfant », G. Delaisi de Parseval, *Colloque du 24 juin 1989* (Sénat).

▶ Muriel Flis-Trèves est psychanalyste, attachée à la maternité de l'hôpital Antoine-Beclère, à Clamart.

BIBLIOGRAPHIE

« L'Empire des mouchards » de Luc Rosenzweig et Yacine Le Forestier

Un pays mis à nu

Notre collaborateur Luc Rosenzweig vient de publier, avec Yacine Le Forestier, aux *Editions Jacques Bertoin*, un livre intitulé *l'Empire des mouchards*. Nous avons demandé à Roger de Weck, rédacteur en chef du *Tagesanzeige* de Zurich d'en rendre compte.

Imaginez que la France vive une nouvelle révolution et que s'installe, du jour au lendemain, un nouveau régime. L'équipe au pouvoir déciderait *de faire table rase. Elle ouvrirait* les archives des renseignements généraux, elle publierait les fichiers des services secrets. Tout le monde, ou presque, aurait accès aux dossiers les plus confidentiels des grands groupes industriels. Vous apprendriez ce que pensent et disent de vous vos meilleurs amis. Vous liriez la liste des amants ou des maîtresses de votre conjoint. Vous ouvririez le livre de votre vie...

Or il ne s'agit pas de la France, mais de l'Allemagne de l'Est. C'était un pays et c'est aujourd'hui une contrée qui a été mise à nu. La police politique y savait à peu près tout de tout le monde. Au fil des ans, les agents de la Staatssicherheit – *la Sécurité d'Etat* – ont accumulé des tonnes de rapports et des kilomètres de fiches qui, désormais, nourrissent les colonnes des journaux et les ressentiments de la population allemande. La RDA était probablement *l'Etat* le mieux observé du monde. Quand les Allemands s'y mettent, ils sont *gründlich – ils* vont au fond des choses.

Cela est *précisément* le mérite de la grande enquête qu'ont menée Luc Rosenzweig et Yacine Le Forestier *sur l'Empire des mouchards*. L'ouvrage vient de paraître aux Editions Jacques Bertoin. Le Forestier, qui est *journaliste à Berlin*, et Rosenzweig, dont les lecteurs du *Monde* savent qu'il est un des meilleurs *connaisseurs des deux Allemagnes* (car il en reste deux), ne se sont pas contentés d'éplucher d'innombrables *dossiers* de la Stasi. Ils décrivent avec minutie le mécanisme de cette grande machine de la mort des âmes. Et, surtout, ils *expliquent*.

Comment se fait-il que la Stasi ait compté, sur une population de dix-sept millions d'Allemands de l'Est, *quelque cinq cent mille* indics et mouchards ? Bien sûr, il y a la perversion du sens moral dans une société qui a subi, pendant plus d'un demi-siècle, le joug de deux totalitarismes. De surcroît, il y a l'« hystérie sécuritaire » d'un Etat artificiel et qui, aux avant-postes de la guerre froide, ne cessera de ressentir sa fragilité. Tels antifascistes *revenus de Moscou à la fin* de la guerre n'ont-ils été accueillis au cri de « traître » ? Ils avaient peur et ils *ont voulu* faire peur.

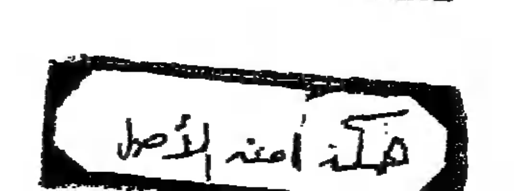
Mais, manifestement, les structures d'oppression staliniennes ne suffisent pas à élucider le phéno*mène de la Stasi. De fait*, les auteurs tentent de décortiquer ce qui fait la spécificité du modèle totalitaire alle*mand* et d'explorer les racines historiques et idéologiques de cette prédisposition à l'« Anpassung » – concept difficilement traduisible en français, car il résume à lui seul deux passions allemandes essentielles, le conformisme et la faculté de s'adapter aux normes les plus absurdes ou monstrueuses.

De l'avis des auteurs, le luthéria*nisme*, dont relèvent peu ou prou quatre-vingt-dix pour cent de la population est-allemande, en est l'une des clefs. *« Mais je vous aime tous »*, s'écrie le chef de la Stasi, Erich Mielke, lors d'une séance de la Chambre du peuple le 13 novembre 1989. A la veille de sa chute, le vieillard octogénaire s'accroche à l'illusion d'un bonheur général administré par l'Etat tout-puissant. Comme si la RDA avait tenté la synthèse du marxisme et du luthéranisme. Réforme n'est pas révolution, et Luther ne cherchait que le salut de l'individu. Marx voulait, c'est peu dire, *« améliorer »* la société. Mais il est des points de rencontre entre les deux doctrines. Et les auteurs de citer l'un des grands historiens du protestantisme, Emile G. Léonard : *« Dans ce monde où chaque homme trouve sa vocation divine dans ses devoirs d'Etat, l'ordre voulu par Dieu est assuré par les autorités pour lesquelles Luther, s'appuyant sur saint Paul, enseigne le respect le plus absolu, quels que soient leurs agissements. »*

On rétorquera qu'en France, terre catholique, la délation avait pris sous l'occupation allemande des proportions effrayantes. Et d'ailleurs, les auteurs concluent que la RDA n'a fait que démontrer *« à l'allemande, c'est-à-dire avec constance et sans états d'âme, qu'en chaque être humain sommeille un délateur potentiel »*. Mais Rosenzweig et Le Forestier nuancent le propos. Le *« perfectionnisme toujours plus subtil »* de la Stasi et l'ampleur de son réseau de mouchards restent un phénomène unique en son genre. Les Allemands l'ont bien compris, qui s'inquiètent à nouveau du passé autant que de l'avenir.

ROGER DE WECK

▶ *L'Empire des mouchards*, de Yacine Le Forestier et Luc Rosenzweig. Editions Jacques Bertoin. 270 pages. 115 F.



La visite de M. Mitterrand à Jérusalem

Les Palestiniens voudraient être eux aussi traités en véritables partenaires économiques

M. François Mitterrand était attendu en Israël, mercredi 25 novembre, dans l'après-midi, pour une visite de deux jours. Le chef de la diplomatie israélienne, M. Shimon Pérès, s'est réjoui de ce déplacement qui va permettre *« un retour à la grande amitié »* entre Paris et Jérusalem. Une amitié qui, selon lui, *« se fonde, aujourdhui, sur des relations économiques alors qu'autrefois elle reposait sur une coopération militaire »*. Pour leur part, les Palestiniens des territoires occupés mettent, eux aussi, l'accent sur l'aspect économique.

JÉRUSALEM

de notre correspondant

« Vous les Français, faites de beaux discours. Mais quand il s'agit de mettre la main à la poche, il n'y a plus personne. » C'est dit sans animosité, avec un petit sourire en coin, et sous couvert d'anonymat. Mais l'opinion de cet universitaire palestinien, proche de M. Fayçal Husseini, le chef des modérés de « l'intérieur », est assez largement répandue dans les cercles politiques des territoires occupés. La France, dit-on – et le premier ministre, M. Itzhak Rabin, est paradoxalement du même avis, – n'aurait *« pas les moyens de sa politique palestinienne »*.

Bien sûr, les intéressés n'ont pas trop de puissants amis dans le monde pour se permettre de froisser un visiteur comme M. Mitterrand. *« La visite du président français en Israël nous paraît tout à fait normale*, nous a déclaré M. Ziad Abou Ziad, « coordinateur des relations étrangères ». *Nous n'attendons rien de particulier de la rencontre que nous aurons, jeudi, avec M. Mitterrand. Nous savons qu'il a toujours été attentif à notre cause et qu'il n'a jamais rompu le contact avec l'OLP et le président Arafat. Nous lui en savons gré. Peut-être le chef de l'Etat français pourra-t-il nous aider à sauver le processus de paix, qui paraît en danger ces temps-ci, et nous lui demanderons d'intervenir dans ce sens »*.

Pour le reste, même si M. Ziad estime que les pays occidentaux, *« et notamment l'Europe »*, devraient *« intensifier »* leur aide aux « territoires », il n'est pas question de presser le président de la République française sur ce point. Pour l'heure, l'aide économique et financière consacrée par Paris aux presque deux millions d'habitants arabes des territoires occupés par Israël revêt diverses formes. La France participe à 20 % de l'aide directe versée, chaque année, par la CEE (12 millions d'écus), soit environ 84 millions de francs.

La même proportion a été respectée pour ce qui concerne l'aide exceptionnelle de 420 millions de francs accordée, cet été, par la CEE pour alléger les difficultés nées de la guerre du Golfe. Paris aurait joué un rôle-moteur dans les débats internes qui ont précédé, à Bruxelles, l'attribution de cette enveloppe, et les Palestiniens ne l'ignorent pas. Comme un grand nombre de pays riches, la France participe aussi au financement annuel de l'UNRWA, l'agence des Nations unies qui s'occupe des réfugiés palestiniens à travers le monde, à commencer par ceux des « territoires » (un million de personnes environ).

Paris y participe à deux titres : multilatéral *via* la CEE, laquelle a donné 380 millions de francs en 1991, et bilatéral pour une somme limitée à 12 millions de francs cette année et 17 millions prévus en 1993. En clair – et les milieux palestiniens ne manquent jamais de le faire remarquer – l'effort direct de la France pour les réfugiés est de cinq à dix fois inférieur à celui consenti par d'autres pays membres de la CEE comme la Suède, l'Italie ou l'Allemagne. Ce n'est donc pas un hasard si aucun Français ne figure ici dans le personnel de l'UNRWA.

Un protocole financier

Mais les *« amicales critiques »*, régulièrement adressées à la France, concernent aussi ce qu'elle fait, ou plutôt ne fait pas, pour aider les populations palestiniennes qui ne sont pas estampillées « réfugiées ». En fait, mis à part les frais et salaires d'une vingtaine de jeunes coopérants linguistiques et techniques qui travaillent dans les territoires – animation culturelle et enseignement du français essentiellement, – le budget de coopération dévolu par Paris aux Palestiniens est assez restreint. Moins de 12 millions de francs précise, au Quai d'Orsay, un fonctionnaire syndicaliste. Encore faut-il retrancher un bon tiers de ce fonds, lequel sert surtout à subventionner des organismes de recherche ou des établissements religieux qui contribuent certes au rayonnement de la France et de sa langue dans les territoires, mais qui ne sont pas spécialement affectés à l'aide aux Palestiniens...

Aide humanitaire ou coopération ? Beaucoup de Palestiniens estiment qu'il est temps de passer à la vitesse supérieure et de les aider à mettre en place une véritable infrastructure politique et économique. *« Cessez de nous considérer comme des sous-développés »*, répètent souvent les intéressés. La plupart des spécialistes européens de la question sont du même avis. *« Il y a chez les Palestiniens un véritable tissu industriel qui ne demande qu'à se développer »*, résume un expert italien.

Ses homologues français sont d'accord et citent plusieurs exemples de projets industriels palestiniens – notamment une cimenterie à Hébron – dont les promoteurs ont ouvertement sollicité l'aide financière et technique de Paris. Et qui attendent. L'autonomie de ces territoires, qui se profilera très vite à l'horizon si jamais les négociations israélo-arabes sont couronnées de succès, devrait aboutir rapidement à la multiplication de ce genre d'initiatives. On évoque déjà des contrats intéressants à remporter dans le secteur de la banque, de la construction, des télécommunications, etc.. Tout est à construire dans les « territoires ».

Or que fait Paris pour s'y préparer et répondre, le moment venu, aux demandes des entrepreneurs français qui pourraient être intéressés ? Pour l'heure, pas grand-chose. Les spécialistes sur le terrain ont suggéré, cet été, au Trésor français que soit dorénavant accordé aux Palestiniens un véritable protocole financier qui pourrait être, dans un premier temps, de l'ordre de 20 millions de francs. Ils n'ont jamais reçu de réponse. Aucun investissement ou contrat, conclu par une société française dans les territoires occupés n'est, pour l'heure, garanti par la COFACE, l'organisme d'assurance des exportations à l'étranger.

En revanche, l'encours de cet organisme, en Israël même, dépasse le milliard de francs et, pour soutenir le développement du commerce entre les deux pays, il a été annoncé que le taux d'intérêt qui sert à garantir les contrats franco-israéliens va baisser de 5 % à 3 %. La France peut-elle continuer dans cette voie tout en soutenant le *« droit des Palestiniens à une patrie »*, sans jamais donner vraiment l'impression de croire à son éventuel avènement ? Telle est bien l'une des questions que les Palestiniens entendent évoquer devant leur visiteur français...

PATRICE CLAUDE

Paris veut augmenter sensiblement les échanges commerciaux avec Israël

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Renouer des liens politiques et affectifs quelque peu distendus ces dernières années, profiter de « l'entracte » américain – dû à un long interrègne à Washington – pour réaffirmer la présence de la diplomatie française au Proche-Orient : tels seraient les principaux objectifs de la visite d'État de M. François Mitterrand en Israël, puis en Jordanie. Pour autant, à en juger par la présence, dans la suite présidentielle, de plusieurs chefs d'entreprises ainsi que de MM. Dominique Strauss-Kahn et Hubert Curien, respectivement ministres de l'industrie et du commerce extérieur, et de la recherche et de l'espace, ainsi que de M. Georges Sarre, secrétaire d'Etat aux transports routiers et fluviaux, il est clair que la tournée du président français comporte aussi une dimension économique.

Lors d'une visite à Jérusalem au mois de mai dernier, M. Strauss-Kahn, s'était fixé comme objectif de doubler les échanges avec Israël en cinq ans. Le ministre du commerce extérieur avait promis d'étudier l'octroi de crédits d'un montant de 2,5 milliards de francs à Israël pour financer de grands travaux d'infrastructures.

Informatisation scolaire

Parmi les « grands » contrats convoités par les industriels français, il y a d'abord les projets ferroviaires, l'Etat hébreu souhaitant doubler la ligne existant entre Haïfa et Tel-Aviv et prolonger la ligne Tel-Aviv-Bersheba jusqu'à Eilat au bord de la mer Rouge. Bien que ce soit une société française, la SOFRETU, filiale de la RATP, qui a obtenu naguère le contrat d'études du schéma directeur des chemins de fers locaux, rien ne dit que les Français soient mieux placés que leurs conccurents allemands, italiens et américains pour emporter le contrat de réalisation de travaux évalués à au moins 4 milliards de francs. A cet égard, l'absence de M. Jean-Louis Bianco, ministre de l'équipement, des transports et du logement, dans la délégation présidentielle, n'augurerait rien de très encourageant.

Même interrogation pour ce qui concerne un projet d'autoroute à péage qui traverserait Israël du nord au sud, un projet de tramway à Tel-Aviv et un troisième contrat pour la réhabilitation d'une centrale électrique, non nucléaire. Des discussions sont aussi en cours avec Alcatel à propos de la fabrication d'un satellite de communication civile dont le lancement pourrait être effectué par la fusée européenne Ariane. La Russie et les Etats-Unis sont sur les rangs dans cette affaire.

Le seul projet qui peut paraître bien avancé – une mission de haut niveau de l'entreprise Bull était encore très récemment en Israël à ce sujet – porte sur l'informatique à l'école. Il s'agirait pour la société française de fournir au ministère de l'éducation près de quatre-vingt-dix mille ordinateurs personnels. Ce contrat est évalué à environ 1 milliard de francs.

Redevenus excédentaires pour la France en 1991 (357 millions de francs), les échanges commerciaux avec Israël augmentent lentement et devraient s'établir à près de 8 milliards de francs, cette année. Les ventes des industriels français qui avaient augmenté de plus de 600 millions de francs, l'an dernier, devraient, pour la première fois, dépasser, en 1992, la barre des 4 milliards de francs (4,1 milliards prévus contre 3,98 en 1991).

Pour autant, la France n'en reste pas moins, avec 4,6 % seulement du marché, le huitième fournisseur de l'Etat juif, loin derrière les Etats-Unis (19 %), l'Allemagne (11 %), la Belgique et la Suisse – grâce à leurs exportations de diamants bruts, – le Royaume-Uni, l'Italie et le Japon. Au total, les pays de la CEE fournissent environ la moitié des importations d'Israël et reçoivent le tiers de ses exportations.

P. C.

Le Conseil de sécurité indisposé par l'attitude de Bagdad

L'ONU maintient l'embargo contre l'Irak

NEW-YORK (Nations unies)

correspondance

On se demande pourquoi M. Tarek Aziz, vice-premier ministre irakien, s'est donné la peine de venir à New-York. Ses propos au Conseil de sécurité, réuni à la demande de Bagdad, ont largement desservi sa cause et ont provoqué une déclaration très dure des quinze membres du Conseil. Il faut dire qu'avant même son arrivée à New-York, la décision était prise de ne pas lever, ni même alléger, les sanctions en vigueur depuis vingt-huit mois. Dans une longue déclaration, le président en exercice du Conseil, l'ambassadeur hongrois, M. André Erdos, avait énuméré les raisons qui militaient en faveur d'un maintien de l'embargo : les refus de Bagdad d'accepter la surveillance à long terme, par l'ONU, de son industrie d'armement, de renoncer aux revendications territoriales sur le Koweït, de vendre du pétrole – sous contrôle – pour nourrir la population, de cesser la répression contre les Kurdes et les Chiites. L'ambassadeur américain, M. Edward Perkins, jugeant *« scandaleuse »* l'attitude de Bagdad, a affirmé que *« si les civils ne sont pas nourris, c'est parce que le régime de Bagdad a détourné les ravitaillement pour son armée »*. Le représentant adjoint de la mission française, M. Hervé Ladsous, a invité le régime irakien à *« vivre en paix avec ses voisins et avec son peuple »*. *« Il est tout de même surprenant*, s'est étonné un diplomate, *que l'Irak n'ait pas réussi à trouver un seul ami au sein de notre Conseil. »* Répondant à ces accusations, M. Aziz a dénoncé les *« quelques membres influents »* du Conseil qui ont adopté une *« attitude despotique »* à l'encontre de son pays. Il a accusé les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France d'avoir lancé *« la campagne la plus féroce de l'histoire de l'ONU »* contre l'Irak et comparé les inspecteurs de la commission spéciale du désarmement à des *« équipes d'inquisition moyenâgeuses »*.

AFSANÉ BASSIR-POUR

□ **ÉGYPTE : plus d'un millier de personnes détenues conformément à la loi d'urgence.** – Le ministre de l'intérieur, M. Abdel Halim Moussa, a indiqué, lundi 23 novembre, que *« 1 123 personnes étaient détenues conformément à la loi d'urgence »*. Il a affirmé que *« certains pays et des organisations étrangères ont intérêt à déstabiliser le pays par des opérations terroristes menées par des intégristes islamistes »*, ajoutant que les personnes arrêtées récemment à Alexandrie et qui sont en cours de jugement ont reconnu avoir été entraînées militairement en Iran et au Pakistan. – *(AFP.)*

IRAN : alors que les relations entre Paris et Téhéran sont relativement bonnes

L'arrestation d'un homme d'affaires français demeure inexpliquée

Les autorités iraniennes ont confirmé, mardi 24 novembre – sans fournir de motifs, – l'arrestation d'un ressortissant français, M. Raymond Labarbe, le mercredi précédent, à son domicile, à Téhéran.

TÉHÉRAN

de notre envoyée spéciale

Selon des sources françaises en Iran, où il était installé depuis une dizaine d'années, M. Labarbe *« se sentait chez lui »*. Il est *« un Français d'Iran devenu homme d'affaires et non pas un homme d'affaires français installé en Iran »*, selon l'expression d'un diplomate. Comme il vivait seul, sa disparition n'a pas pu être signalée tout de suite. Informée par des voisins, l'ambassade de France s'est fait confirmer son arrestation par les autorités iraniennes. Mardi soir, celles-ci n'avaient pas encore donné suite à la demande d'exercice du droit de visite, faite par le consulat français. Les Iraniens ne contestent généralement pas ce droit, mais ne sont jamais très pressés de l'accorder.

La tentation est grande de relier l'arrestation de M. Labarbe à celle, en France, de deux ressortissants iraniens, il y a quelques jours, et, en conséquence, de spéculer sur sa signification politique. Mais l'arrestation de M. Labarbe serait antérieure. Cela n'exclut évidemment pas que les autorités iraniennes puissent envisager un « échange », bien que *« l'Iran ne soit pas systématiquement le Liban »*, selon un diplomate.

Les griefs retenus contre M. Labarbe peuvent être de tous ordres, fiscaux par exemple. Il serait hâtif de tirer des conclusions. C'est, en tout cas, la première fois depuis la reprise des relations entre Téhéran et Paris, en 1988, qu'un ressortissant français est arrêté. Forte d'une petite centaine de personnes, la communauté française est essentiellement composée d'hommes d'affaires.

L'arrestation de M. Labarbe intervient à un moment où les relations entre les deux pays sont plutôt bonnes, en dépit de l'affaire Ziad Sarhadi – ce ressortissant iranien dont l'extradition par la Suisse vers la France, au début de l'été, avait failli entraîner une rupture entre Berne et Téhéran, qui réclamait sa libération immédiate. Lors de sa dernière visite à Paris, au mois d'octobre dernier, le vice-ministre des affaires étrangères, M. Mahmoud Vaezi, s'était contenté de réclamer l'accélération de la procédure judiciaire en cours. M. Sarhadi est accusé d'avoir été mêlé à l'assassinat, au mois d'août 1991, dans la banlieue parisienne, de l'ex-premier ministre iranien, Chapour Bakhtiar.

La France et l'Iran souhaitent donner à leurs liens un caractère pragmatique, et y ont réussi jusqu'à présent. On voit mal pourquoi il y aurait brusquement, aujourd'hui, un retournement de situation.

MOUNA NAÏM

□ **Protestation contre le rapport de l'ONU sur la violation des droits de l'homme.** – La radio d'Etat a dénoncé, mardi 24 novembre, le nouveau rapport de l'émissaire de l'ONU, M. Reynaldo Galindo-Pohl, sur la poursuite des violations des droits de l'Homme en Iran (*le Monde* du 25 novembre), affirmant qu'il avait été rédigé *« sur l'avis de certains pays »* en fonction de considérations politiques. A son avis, *« ce rapport est destiné à être un moyen de pression sur l'Iran »*, et la commission de l'ONU, n'est *« qu'un outil politique entre les mains des grandes puissances »*. – *(AFP.)*

ASIE

JAPON : deux importantes personnalités du Parti libéral démocrate impliquées

Le scandale Sagawa révèle l'ampleur de la crise du système politique

La Diète japonaise vient de *reprendre l'examen du budget*, interrompu pendant deux semaines par un boycottage de l'opposition. Celle-ci entendait forcer le Parti libéral démocrate (PLD), au pouvoir, à accepter l'audition de deux importantes personnalités issues de ses rangs, impliquées dans le plus récent des scandales secouant le Japon : l'affaire Sagawa Kyubin. MM. Noboru Takeshita, ancien premier ministre, et Shin Kanemaru, ancien vice-président du PLD et ex-leader de sa plus importante faction, seront entendus à ce sujet jeudi 26 et vendredi 27 novembre, l'un devant le Parlement et l'autre à l'hôpital, où il vient de subir une opération. Cependant, le premier ministre, M. Kiichi Miyazawa, vient de s'inquiéter de l'ampleur du discrédit qui frappe le système politique japonais.

TOKYO

de notre correspondant

Le déblocage des travaux du Parlement japonais a eu lieu comme approchait la date-butoir du 8 décembre pour l'examen du collectif budgétaire – indispensable pour que puisse être mis en place un ambitieux programme de relance économique (400 milliards de francs). Il a été rendu possible par l'acceptation par le PLD de la comparution devant la Diète de l'ex-premier ministre Takeshita et de l'audition sur son lit d'hôpital (il a été opéré de la cataracte) de l'ancien « parrain » du camp conservateur, M. Kanemaru.

Cet épisode est loin, cependant, de marquer la fin de la crise politique déclenchée par le scandale Sagawa Kyubin. Car à la pratique, courante au Japon, des dessous-de-table s'ajoutent, dans ce cas, les liens de politiciens avec l'extrême droite et les truands. Cette crise révèle, *en outre*, un réel vide du pouvoir. La majorité a multiplié les volte-face : elle a ainsi menacé de déposer une plainte contre le parquet qui avait révélé que sept de ses membres avaient offert 3 milliards de yens à un groupuscule d'extrême-droite, puis y a renoncé après que ses avocats eurent rappelé qu'une telle action portait atteinte au principe d'indépendance de la magistrature. Les conservateurs n'ont pas non plus répugné aux manœuvres de diversion : ainsi ont-ils demandé la comparution de membres de l'opposition sur lesquels pèsent des charges mineures. Autant de symptômes d'une absence de direction politique.

Une alternance au pouvoir n'en reste pas moins, à court terme, du domaine de l'utopie. Aussi est-ce une réorganisation du camp conservateur qui est à l'ordre du jour, ainsi qu'une réforme de ses pratiques. Selon M. Takeshi Sasaki, professeur de science politique à l'université de Tokyo, *« l'alternative pour les conservateurs est simple : la paralysie ou la réforme »*.

Le récent retrait de M. Kanemaru, arbitre en coulisse du jeu politique, s'est traduit par une lutte ouverte pour le pouvoir au sein du clan qu'il présidait, celui de l'ex-premier ministre Takeshita, aujourd'hui *de facto* divisé en deux camps (*le Monde* daté 1er-2 novembre). La majorité ne dispose plus, dès lors, d'un *« centre de commandement unifié »* écrit le quotidien *Asahi*. Cette situation engendre une confusion, qui affecte tout le jeu politique. *Le jour, à peu près inévitable, où se scindera le clan Takeshita* (lui-même héritier de celui de l'ex-premier ministre Tanaka) qui depuis vingt ans gouverne le pays de l'intérieur du PLD majoritaire, le camp conservateur sera contraint à un douloureux *réalignement*, qui le conduira peut-être à empiéter sur les forces centristes.

La relève n'est pas assurée

La gestion du pouvoir par le PLD, qui depuis près d'un demi-siècle domine la politique et l'administration, est entrée dans une nouvelle période. Il n'y a plus, en effet, de politiciens d'une stature comparable à ceux qui ont naguère dirigé le pays, capables de jouer les arbitres. Le retrait de M. Kanemaru marque, de ce point de vue, un tournant. Le premier ministre M. Miyazawa est certes un « ancien », ce qui compte au Japon. Mais il est paralysé, et certains rappellent le mot cruel de M. Tanaka à son égard : *« C'est un bon secrétaire, rien de plus. »*

Or, la relève n'est pas assurée. La nouvelle génération de conservateurs (dont beaucoup ont hérité des « fiefs politiques » de leurs pères, comme c'est le cas des figures montantes : MM. Hata, Hashimoto, Oguchi ou Ozawa) doit encore faire ses preuves : *« l'enfantement d'un nouvel ordre politique sera douloureux »*, estime M. Shigezo Hayasaka.

L'opinion publique réagit mollement. L'affaire Sagawa a quelque chose de trop familier : c'est le dix-huitième grand scandale politique depuis la guerre ! Certains ne cachent cependant pas leur indignation, dans des lettres aux journaux, devant l'impunité dont bénéficient les politiciens qui traitent sans gêne avec les truands : M. Kanemaru s'en tire ainsi avec une amende dérisoire pour avoir reçu illégalement une très forte somme de la société Sagawa.

Des mouvements encore embryonnaires dénoncent la corruption de toute la classe politique. Le Parti socialiste, première formation d'opposition, n'est pas lui-même dans une position confortable : certains de ses membres sont en effet impliqués dans l'affaire Sagawa ; et son président, M. Tanabe, était le grand partenaire des manœuvres en coulisse de M. Kanemaru.

L'indignation de l'opinion publique est néanmoins tempérée par une bonne dose de pragmatisme : le PLD reste la formation qui a conduit le pays à la croissance économique, et l'opposition ne constitue pas une alternative. La stabilité sociale dont jouit le Japon, conjuguée à l'impact encore assez faible de la récession sur la vie quotidienne, contient l'échauffement des esprits. Le fossé ne s'en creuse pas moins entre politiciens et opinion publique, comme en témoigne une floraison de bandes dessinées véhiculant une critique mordante du système politique.

Ces mutations surviennent en plein changement de l'ordre mondial. La structure du pouvoir, aujourd'hui lézardée, est un sous-produit de la guerre froide : c'est parce que le Japon était dans une situation de dépendance, requérant la protection des Etats-Unis eux aussi confrontés à l'URSS, que ses dirigeants ont pu concentrer leurs efforts sur la reconstruction, puis sur la croissance économique. Déchargés des grands choix en matière de politique étrangère ou de sécurité, ils ont habilement géré la montée en puissance du pays, tout en s'adonnant aux manœuvres les plus douteuses.

Conjuguant à la prospérité une judicieuse politique de redistribution *tempérant* les effets négatifs du productivisme, ils ont acquis une sorte de monopole du réalisme. Ainsi, en dépit de quelques crispations, les électeurs les ont-ils maintenus au pouvoir. Les conservateurs ont pu ainsi se soucier *avant tout* des intérêts de leurs clans, en perfectionnant les mécanismes de la politique par l'argent – mère de la vénalité comme, souvent, de l'incompétence.

L'existence de ce que les Japonais nomment un « parti pour soi » (c'est-à-dire : plus au service d'intérêts personnels que dela nation) s'est traduite par une perte du sens éthique et une absence de vision pour guider le pays dans une ère nouvelle. *« Les conservateurs campent sur les hauteurs du pouvoir mais ils ont perdu l'initiative »*, écrit le *Nihon Keizai*, quotidien des milieux d'affaires. A sa manière, la gauche a profité elle aussi des avantages de la tutelle américaine qu'elle dénonçait à grands cris. Sa situation d'opposant éternel l'a exonérée des contraintes du réalisme, et elle a pu se consacrer en priorité à la défense des idéaux de la Constitution pacifique.

Aussi n'est-il pas fortuit, poursuit le *Nihon Keizai*, que les défaillances du système apparaissent au grand jour, précisément lorsque la fin de la guerre froide convie le Japon à assumer davantage de responsabilités. Pris dans la tourmente, le PLD concocte une réforme visant à éliminer les *« méfaits du jeu de clans »*. Simple palliatif, ou amorce d'évolution d'une situation qui paralyse les mécanismes de décision ? Quoi qu'il en soit, l'éclatement, plausible *à terme, du clan Takeshita*, le plus important au sein du PLD, contribuerait à redonner quelque fluidité au jeu politique.

PHILIPPE PONS

AMÉRIQUES

CUBA

L'Assemblée générale de l'ONU a condamné implicitement le renforcement de l'embargo américain

NEW-YORK (Nations unies)

de notre correspondant

Les Etats-Unis ont subi, mardi 24 novembre, une *défaite inattendue*, qui fera date dans la période de l'après-guerre froide : l'Assemblée générale des Nations unies a adopté un projet de résolution présenté par La Havane et demandant aux pays membres de *« s'abstenir de promulguer et d'appliquer des lois ou des mesures dont les effets extra-territoriaux portent atteinte à la souveraineté d'autres Etats »*. Le texte dénonce sans la désigner explicitement la loi dite « Torricelli » adoptée par le Congrès et promulguée le 26 octobre par le président Bush, qui renforce et étend l'embargo économique, commercial et financier que les Etats-Unis *imposent depuis trente-deux ans à Cuba*.

Cinquante-neuf pays membres, dont la France, l'Espagne, le Canada, le Mexique et la Chine, ont voté cette résolution, qui n'a cependant pas de caractère exécutoire. Trois pays (les Etats-Unis, Israël et la Roumanie) s'y sont opposés et soixante-et-onze pays, parmi lesquels la Russie la Grande-Bratagne et l'Allemagne, se sont abstenus.

L'ambassadeur cubain, M. Alcibiades Hidalgo Basulto, a chiffré à 32 milliards de dollars le coût total de l'embargo décrété à l'encontre de Cuba et a qualifié *« d'abomination juridique et politique »* le *Cuban Democracy Act* dont le député démocrate du New Jersey Robert Torricelli est l'auteur. Ce texte interdit à toute filiale d'entreprise américaine installée hors des *Etats-Unis* de commercer avec Cuba et menace de représailles les pays tiers qui se *livrent* à des échanges commerciaux avec l'île. Dans le même esprit, tout navire ayant commercé avec Cuba se voit interdire l'accès aux ports américains pendant six mois. Le numéro deux de la mission américaine, M. Alexander Watson, a expliqué que l'embargo contre Cuba était *« une réponse légitime »* à l'expropriation, en 1960, par le régime de M. Fidel Castro, des biens appartenant à des citoyens américains et *aux violations* des droits de l'homme par ce pays, qui ignore les règles élémentaires de la démocratie.

SERGE MARTI

En visite à Paris

Mme Rigoberta Menchu souhaite jouer un rôle dans le processus de paix au Guatemala

Le Prix Nobel de la paix 1992, *Mme Rigoberta Menchu*, qui devait terminer, mercredi 25 novembre, une visite de trois jours à Paris, a déclaré qu'elle espérait *« participer pleinement »* au processus de paix destiné à mettre fin à trente années de guerre civile au Guatemala. Elle a précisé qu'elle ne pourrait se contenter d'un *« rôle symbolique »*.

Envisage-t-elle de participer directement aux négociations entre le gouvernement et la guérilla, *suspendues depuis août ? Mme Menchu*, qui occupe des fonctions officielles au sein de la Représentation *de l'union d'opposition* guatémaltèque, est restée vague à ce propos, précisant que sa tournée en Belgique, en France et en Espagne (trois pays qui avaient activement soutenu sa candidature au Nobel) avait précisément pour but de recueillir, sur ce sujet, les avis des chefs d'Etat ou de gouvernement et des personnalités rencontrées.

Mme Menchu a salué les efforts de Mgr Alfonso Quezada Toruno, le prélat guatémaltèque qui joue le rôle de médiateur dans ces négociations, auquel elle n'entend absolument pas se substituer.

Mme Menchu, qui envisage de rentrer définitivement dans son pays en décembre – elle vit en exil au Mexique depuis 1981, – a par ailleurs dénoncé l' *« acte d'agression »* commis lundi à Guatemala-Ciudad contre la Coordination nationale des veuves (COVAVIGUA), dont les locaux ont été visités et le matériel volé. Mme Menchu y voit un lien avec la préparation de la cérémonie de remise de son prix Nobel à Oslo, le 10 décembre, que la CONAVIGUA était chargée de coordonner. Mme Menchu souhaite que la composition de la délégation guatémaltèque soit la plus large *possible*. Elle compte prochainement rencontrer le président Jorge Serrano à ce sujet.

M. J.

A TRAVERS LE MONDE

BIRMANIE –

Un rapport des Nations unies dénonce détentions et tortures

Soumis cette semaine à la commission *ad hoc* de l'Assemblée générale, un rapport de l'ONU *s'alarme de centaines de cas de « détentions et d'exécutions arbitraires, de disparitions et de tortures »* en Birmanie. Le texte note que des informations sont parvenues concernant 914 détentions arbitraires. Parmi les victimes figurent *« des parlementaires, des dirigeants de parti, des écrivains, des étudiants, des entrepreneurs, des enseignants, des moines bouddhistes, des fonctionnaires, des agriculteurs et des marchands ambulants »*.

L'ONU *a aussi été saisie de « plus de 100 cas bien documentés où des tortures ou autres traitements cruels, inhumains ou dégradants auraient été infligés... dans le cadre d'activités ayant surtout pour but le recrutement forcé de soldats ou de travailleurs »*. Des *« exécutions sommaires ou arbitraires »* sont également mentionnées, notamment à l'occasion de travaux imposés de portage. D'autres sont citées lors de déplacements forcés de personnes, parfois de villages entiers. La document fait enfin état de disparitions touchant, en majorité, des membres de l'ethnie karène et des musulmans de l'Arakan.

L'ONU s'inquiète à ce propos du sort des quelque 250 000 musulmans qui se sont réfugiés au Bangladesh début 1992. En dépit d'un accord signé en avril entre Dacca et Rangoon, *« le programme de rapatriement a été suspendu, les réfugiés refusant apparemment de retourner en Birmanie en l'absence d'une surveillance internationale adéquate »*. – *(AFP.)*

FRANCOPHONIE

Le récipiendaire vietnamien du Grand Prix 1992 de l'Académie contesté

Une quinzaine d'intellectuels, écrivains, journalistes et personnalités françaises et vietnamiennes (1) viennent de signer un « appel à l'Académie française » afin que cette institution reconsidère sa décision d'attribuer le Grand Prix de la francophonie pour 1992 à M. Nguyen Khac Vien. Récompensé en qualité de poète et humaniste, le récipiendaire, déclarent les signataires, s'est en fait surtout signalé comme *« chantre du régime tortionnaire de Hanoï »*, avant et après la victoire communiste de 1975.

M. Nguyen Khac Vien, écrivent les auteurs de ce texte, était chargé par les *autorités de son pays « de séduire et de conditionner (...) les personnalités occidentales visitant le Nord-Vietnam »* avant la réunification ; puis il a *« continué à cultiver (...) le même mensonge stratégique »* après 1975, occultant en particulier la répression qui a frappé les vaincus, et *qui a fait près d'un million* de victimes. Maintenir le Grand Prix à M. Nguyen Khac Vien serait, dès lors, *rendre un « bien piètre service »* à la francophonie et aux *« valeurs humanistes dont elle est porteuse »*, concluent les signataires.

(1) Au nombre des signataires figurent : Alain Besançon, Jacques et Claudie Broyelle, Pierre Daix, André Glucksmann, Nguyen Ngoc Ngan, Jean-François Revel, Olivier Todd, Tran Canh, Tran Van Toug, Thierry Wolton.

SOMALIE

Un navire de l'aide internationale attaqué à la roquette

Un navire *affrété* par les Nations unies, le *Milos L*, battant pavillon panaméen et chargé de 10 000 tonnes de blé, a été touché, mardi 24 novembre, par une roquette tirée par des miliciens alors qu'il pénétrait dans le port de Mogadiscio. Aucun membre de *l'équipage n'a été blessé par le* projectile, qui a déclenché un incendie à bord. Le navire a fait demi-tour vers le large, où mouillent déjà trois autres bateaux, dont un bâtiment français chargé de riz, qui attendent de pouvoir décharger leur cargaison.

Deux autres navires ont, ces *dernières semaines, essuyé le feu* de miliciens jaloux de la « dîme » que prélèvent leurs rivaux sur chaque cargaison. Deux avions de l'ONU ont été récemment attaqués dans les mêmes conditions, tandis que les camions chargés de vivres envoyés vers le nord du pays sont *régulièrement capturés*. – *(AFP, Reuter.)*

EN BREF

□ **ALGÉRIE : pas de mise en liberté provisoire pour les dirigeants du FIS.** – La Cour suprême a rejeté, mardi 24 novembre, la demande de mise en liberté provisoire des sept principaux dirigeants de l'ex-Front islamique du salut (FIS), dont MM. Abassi Madani et Ali Benhadj. Ceux-ci avaient été condamnés, le 15 juillet, à des peines de quatre ans à douze ans de prison ferme par le tribunal militaire de Blida, pour *« atteinte à la sûreté de l'Etat »*. – *(AFP.)*

□ **CAMBODGE : trois membres de l'ONU blessés.** – Trois membres de l'APRONUC (Autorité provisoire de l'ONU), en charge des opérations préélectorales au Cambodge, ont été blessés dans une embuscade, le mardi 24 novembre près de Siem-Reap, dans le nord-ouest du pays. Cette attaque est la plus grave de celles perpétrées à ce jour contre des responsables des opérations de maintien de la paix de l'ONU. Deux des victimes, dont l'une est grièvement blessée, sont cambodgiennes ; la nationalité de la troisième n'a pas été précisée. L'ONU espère organiser des élections en mai 1993, après treize ans de guerre civile. Les Khmers rouges s'y opposent. – *(Reuter.)*

□ **COLOMBIE : décès du Père Garcia Herreros.** – Le Père Rafael Garcia Herreros, qui avait négocié et obtenu en juin 1991 la reddition du chef du cartel de la drogue de Medellin, Pablo Escobar, est décédé à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, mardi 24 novembre, a annoncé la communauté où il résidait au nord-est de Bogota. Défenseur des pauvres, il avait été surnommé « le Père télé » pour avoir animé l'émission « La minute de Dieu » pendant trente-cinq ans à la télévision colombienne. Pablo Escobar est toujours en fuite après son évasion de la prison de luxe d'Envigado, près de Medellin, où il avait été incarcéré après sa reddition. – *(AFP.)*

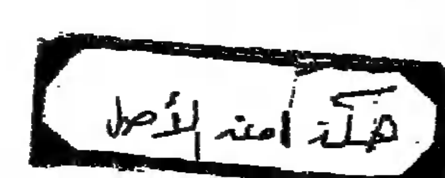
□ **HAÏTI : l'Assemblée générale de l'ONU exige le retour au pouvoir du président Jean-Bertraud Aristide** – L'Assemblée générale de l'ONU a adopté par consensus, dans la nuit du lundi 23 au mardi 24 novembre, une résolution exigeant le retour au pouvoir en Haïti du gouvernement du président Jean-Bertrand Aristide (renversé par un coup d'Etat en septembre 1991) et a invité les Etats membres à appliquer l'embargo décrété par l'Organisation des Etats américains à l'encontre d'Haïti. – *(AFP.)*

□ **MAROC : décès de l'ancien premier ministre, M. Mohamed Benhima.** – L'ancien premier ministre, M. Mohamed Benhima, est décédé, lundi 23 novembre, à Rabat, à l'âge de 68 ans, à la suite d'une longue maladie. Chef du gouvernement de 1967 à 1969, il avait abandonné la vie politique au mois de mars 1979 alors qu'il était ministre de l'intérieur. – *(AFP.)*

□ **SALVADOR : suspension de la démobilisation de la guérilla.** – Le Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN) a annoncé, mardi 24 novembre, la suspension *« jusqu'à nouvel ordre »* de la démobilisation de ses troupes, qui avait repris vendredi et devrait s'achever le 15 décembre, selon le dernier calendrier négocié. Le FMLN justifie sa décision par le fait que le gouvernement du président Alfredo Cristiani *« ne donne aucune garantie »* que les paysans installés sur des terres dans les anciennes zones de conflit ne seront pas expulsés une fois le désarmement de la guérilla terminé. – *(AFP.)*

□ **SUÈDE : profanation d'un cimetière juif.** – Des vandales ont profané cinquante-deux tombes et peint des croix gammées dans un cimetière israélite de Stockholm, a annoncé, mardi 24 novembre, la police suédoise. Des dirigeants de la communauté juive de Stockholm pensent que cet acte de vandalisme est lié à la tenue d'une « conférence mondiale anti-sioniste » le week-end prochain dans la capitale suédoise, dans un endroit tenu secret par les organisateurs. A Jérusalem, le ministère israélien des affaires étrangères a demandé à la Suède d'interdire cette conférence. – *(Reuter.)*

□ **Un colloque sur l'Asie centrale.** – Une journée d'étude est organisée, mardi 1er décembre, au Palais du Luxembourg, par le Centre d'analyse sur la sécurité européenne sur le thème : *« Vers une nouvelle Asie centrale, enjeux et perspectives »*. Inscriptions au (1) 47-53-89-25, avant le 27 novembre. (Gratuit pour les étudiants).





EUROPE

Menace de pollution radioactive en mer du Nord

Du césium-137 s'échapperait d'un sous-marin nucléaire soviétique naufragé en 1989

Du césium-137, un élément radioactif produit lors des réactions nucléaires, s'échapperait du réacteur d'un sous-marin nucléaire soviétique qui a coulé, le 7 avril 1989, en mer du Nord, et menacerait les côtes de la Norvège. C'est ce qu'affirme la chaîne de télévision américaine ABC, qui s'appuie sur une cassette vidéo et un rapport d'origine russe. Selon l'un des architectes du sous-marin naufragé, l'ingénieur Nikolaï Nosov, qui a participé l'été dernier à une mission de contrôle, du plutonium provenant de deux torpilles du système d'armes du *Komsomolets* menacerait également de se répandre sur les lieux du naufrage. Les dégâts infligés au bâtiment seraient tels que *« des fuites pourraient avoir lieu en 1994 ou 1995. »*

Qu'en est-il exactement du naufrage de ce sous-marin soviétique? Nul ne le sait. Mais une chose est sûre : le *Komsomolets* et sa dangereuse « cargaison » sont activement surveillés par les Norvégiens, qui n'ont pas, à ce jour, fait état de l'imminence d'une pollution catastrophique de leurs côtes par ces radioéléments. Quoi qu'il en soit, le risque, si minime soit-il, n'est pas à prendre à la légère, car *« on sait assez peu de chose sur la manière dont ces produits pourraient migrer dans ces zones-là »*.

Le *Komsomolets* a été victime d'un grave incendie, au large des côtes norvégiennes par, 73° de latitude Nord, alors qu'il enregistrait le bruit caractéristique – la signature – produit par les hélices et la machine des sous-marins adverses patrouillant dans la région. Le feu, qui s'était déclaré alors que le sous-marin était en immersion à 50 mètres de profondeur, ne put être maîtrisé, et le bâtiment sombra bientôt par 1 800 mètres de fond avec quarante-deux hommes d'équipage dans une zone de canyons sous-marins envahis par une forte couche de vase.

Le bâtiment ayant percuté le fond à une vitesse supérieure à une centaine de kilomètres à l'heure, il y a tout lieu de croire que le choc et la pression du milieu – la coque en titane de ce sous-marin d'attaque prototype de 5 700 tonnes pouvait, paraît-il, tenir jusqu'à 1 000 mètres de profondeur – ont provoqué des dégâts supplémentaires sur les installations du *Komsomolets*. Le réacteur a-t-il beaucoup souffert comme les Russes le prétendent? Les torpilles du système d'armes se désagrègent-elles maintenant et sont-elles récupérables par des sous-marins de poche?

Les risques pour la chaîne alimentaire

Nul ne répond avec précision à ces questions, qui sont celles que d'autres ont posées lors du naufrage de plusieurs autres sous-marins, tant soviétiques qu'américains, ces trente dernières années. En l'absence de mesures précises de radioactivité faites sur la zone du naufrage, les spécialistes en sont donc réduits aujourd'hui à poser des questions et formuler des hypothèses. Combien de temps faut-il, par exemple, à des radioéléments pour remonter de ces profondeurs et contaminer la chaîne alimentaire? La seule chose, et c'est partiellement rassurant, que les experts peuvent avancer en l'absence de mesures incontestables, c'est que les eaux profondes se mélangent en général très lentement avec les eaux de surface et constituent donc de ce fait une barrière biologique naturelle à ces remontées radioactives.

De plus, les amas de sédiments (vases) présents dans les gorges des canyons ont, de l'avis même des experts en radioécologie marine, qui ont l'expérience des fûts de déchets immergés voici quelques années dans les fosses océaniques, de remarquables propriétés de rétention. Ils pourraient donc piéger le césium, qui est très soluble, diffuse facilement et présente pour ces raisons une forte propension à contaminer la chaîne alimentaire. Quant au plutonium, qui est insoluble, les risques viennent avant tout d'une possible irradiation des tissus par suite d'une incorporation de matière dans l'organisme par voie respiratoire ou digestive.

Il y a donc tout intérêt à savoir si la faune marine peut-être fortement contaminée et, si oui, laquelle. S'agit-il d'espèces vivant à grandes profondeurs ou au contraire d'espèces consommées vivant en surface, ce qui accréditerait alors la thèse d'une contamination importante des côtes et du plateau continental? Toutes ces questions sans réponse aujourd'hui devraient bientôt donner lieu à des recherches approfondies. Une campagne européenne de mesures en mer du Nord, à laquelle participeront le CNRS, l'IFREMER et l'IPSN, doit d'ailleurs commencer ce mois-ci.

Plutonium, césium, antimoine et autres radioéléments seront alors traqués dans leurs moindres traces, mais ce n'est pas avant 1995 que commenceront les mesures dans les régions situées au-delà du cercle arctique, celles-là mêmes où repose le *Komsomolets*. Nul doute que les chercheurs n'aient alors à cœur d'en savoir plus sur les environs immédiats de cette épave et sur les mouvements de ces courants marins qui baignent la mer du Nord et convoient peut-être des particules radioactives en provenance du scandaleux cimetière de déchets nucléaires ouvert voici trente ans par les Russes en mer de Barents et en mer de Kala.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU

Liste des sous-marins à propulsion nucléaire ayant fait naufrage

Date	Type et nationalité	Lieu du naufrage	Armes nucléaires	
10 avril 1963.........	SSN-593 Thresher (USA)	Océan Atlantique	?	122 disparus
1968.................	(URSS)	Océan Atlantique (nord-est)	4	?
11 avril 1968.........	(URSS)	Océan Pacifique	5	?
27 mai 1968.........	SSN-589 Scorpion (USA)	Océan Atlantique	?	99 disparus
12 avril 1970.........	(URSS)	Océan Atlantique (nord-est)	4	88 disparus
Juin 1983.............	Type Charlie (URSS)	Océan Pacifique (nord-ouest)	8	?
10 avril 1986.........	Type Yankee (URSS)	Océan Atlantique (Bermudes)	oui	?
7 avril 1989.........	Type Mike (URSS)	Océan Atlantique (nord)	oui	42 morts

Les naufrages mentionnés dans cette liste ne sont pas tous confirmés.

Une épave parmi d'autres...

Le sous-marin nucléaire soviétique K8, de la classe November, qui a sombré corps et biens dans l'océan Atlantique avec 88 hommes d'équipage le 12 avril 1970, est bien connu des autorités françaises. L'épave de ce bâtiment qui gît « au point delta » par 4 600 mètres de fond, à quelque 800 kilomètres au large des côtes bretonnes, n'est qu'un des nombreux sous-marins nucléaires soviétiques perdus dans l'Atlantique nord. Il serait, selon les informations dont on dispose, équipé de quatre armes nucléaires et pourrait présenter, du fait de la présence à bord de ces matériels contenant des matières radioactives et de ses réacteurs vraisemblablement détériorés par la formidable pression de l'eau à ces profondeurs, des risques de pollution locale. Mais l'éloignement et la très grande profondeur du lieu du naufrage devraient limiter les risques.

Quoi qu'il en soit, les Russes, si l'on en croit les déclarations faites à un journaliste de France 2 par l'amiral Nikolaï Mormoul, auteur d'un livre sur « la dramatique histoire des sous-marins nucléaires soviétiques », auraient effectué, jusqu'à très récemment, des patrouilles sur le lieu du naufrage. Par crainte d'une pollution à venir ou d'une tentative des Américains de récupérer discrètement, comme ils l'avaient tenté, durant l'été 1974, avec le navire d'exploration *Glomar-Explorer*, des ogives nucléaires ou des morceaux de sous-marins pour voir le degré d'avancement des techniques de leurs adversaires?

M. Eltsine propose un « armistice » politique

Suite de la première page

Cette décision apparaît pourtant comme bien étrange pour quiconque a regardé ladite télévision ces derniers mois, et tout particulièrement ses comptes-rendus du conflit osséto-ingouche. L'émission incriminée, en fait, était plutôt une manière de sauver, tardivement, l'honneur d'une télévision qui, comme la plupart des autres médias, avait donné des semaines durant un éclairage incroyablement pro-ossète des évènements, justifiant par là l'intervention russe.

Au-delà du prétexte ponctuel, il est clair que M. Iakovlev était dans le collimateur depuis un certain temps. La télévision qu'il dirige, désormais appelée Ostankino, continue à diffuser sur l'ensemble de l'ex-URSS, ce qui présente un problème à peu près insoluble : il faudrait en théorie ne mécontenter aucun des dirigeants des Etats indépendants – qui, de plus en plus, refusent de contribuer au financement de la chaîne ex-soviétique, – ne pas heurter non plus la susceptibilité des responsables des diverses Républiques autonomes, qui renâclent à l'autorité de Moscou, et en même temps ne pas oublier l'essentiel, qui est de ne pas déplaire au Kremlin.

La tâche est à peu près impossible, tout particulièrement à un moment où, sous la lourde patte du ministre (pourtant « libéral ») de l'information, M. Mikhaïl Poltoranine, les directives du pouvoir s'exercent avec de moins en moins de discrétion sur la plupart des médias : la télévision russe proprement dite, que M. Poltoranine citait tout récemment en exemple pour son attitude *« constructive »*, mais aussi de grands journaux comme les *Izvestia*, qui se sont réfugiés dans le giron de Boris Eltsine pour échapper aux avances du président du Parlement, ou encore la *Komsomolskaïa Pravda*, en crise depuis que son directeur prétend engager la rédaction dans la voie du *« patriotisme éclairé »*...

Handicap supplémentaire, M. Egor Iakovlev a une vieille réputation de non-conformisme. Son premier limogeage remonte à l'époque du regretté secrétaire à l'idéologie Mikhaïl Souslov, qui l'avait puni pour avoir publié une photo de femme nue dans la revue *Journaliste*. C'est aussi lui qui, à l'époque du gorbatchévisme, avait transformé l'hebdomadaire *Les Nouvelles de Moscou* en aile marchante de la glasnost, au-delà même des intentions de M. Gorbatchev. Sacrifier ce vieux briscard du journalisme ne peut donc que faire plaisir aux conservateurs et aussi aux nombreux ex-nomenklaturistes qui constituent l'actuel centre au Parlement.

Un os à ronger

C'est un os à ronger, et il y en aura sans doute quelques autres, d'ici ou pendant le Congrès : *« Il n'est pas exclu que nous devions perdre quelques membres du gouvernement »*, a déclaré lundi M. Eltsine. Bien entendu, le président russe a aussitôt ajouté que *« le cours des réformes* [serait] *sauvegardé »*, et il a répété à de multiples reprises qu'il était hors de question pour lui de céder à la pression. Il n'empêche que après les grandes batailles (verbales) de la mi-automne, l'heure est de nouveau au compromis. Oubliés les cris d'orfraie des démocrates libéraux, qui s'alarmaient du *« revanchisme »* en marche et dénonçaient les noirs complots ourdis par le président du Parlement, M. Khasboulatov, ou encore les objectifs inavoués du président de l'Union civique, M. Volsky. Le président Eltsine parle à nouveau d'*« armistice »*. Reprenant l'expression qu'il avait lui-même lancée à la fin de l'été, il évoque une *« pause de douze à dix-huit mois dans la confrontation politique »*. Le secrétaire d'Etat Guennadi Bourboulis, qui avait personnellement lancé en coulisse l'offensive contre MM. Khasboulatov et Volsky, plaide désormais publiquement pour un accord entre le président et le Congrès, pour une *« période de stabilisation »*... On souligne officiellement que le programme « anti-crise » qui va être présenté aux députés a été élaboré à partir des propositions du gouvernement et de l'Union des industriels et des entrepreneurs (présidée par M. Volsky).

On aurait tort d'en conclure que désormais tout « baigne », et que le Congrès ne réserve plus aucune surprise. Bien des ambiguïtés, des inconnues subsistent dan les arrangements apparemment passés entre M. Eltsine et M. Volsky d'une part (le second a accompagné le premier dans son récent voyage en Corée-du-Sud), et entre M. Elstine et M. Khasboulatov de l'autre (les deux hommes se sont beaucoup parlé ces derniers jours). En réalité, le compromis a toujours été hautement probable en matière économique : il a d'ailleurs commencé à s'esquisser dès le précédent Congrès des députés, au printemps dernier, qui avait été suivi par l'entrée au gouvernement de *« spécialistes »* censés renforcer l'équipe du premier ministre en exercice, Egor Gaïdar, et par un infléchissement très marqué d'une politique déjà jugée trop indifférente aux besoins des grandes entreprises et aussi de la population. Tout est à présent affaire de dosage, qu'il s'agisse des hommes ou des mesures économiques. Et il sera d'autant plus difficile de réussir un bon cocktail que, au sein du gouvernement comme au sein de l'Union civique, les opinions sont très diverses et pas toujours très claires.

Mais il est de plus en évident que l'enjeu principal n'est pas là. Ce qui importe plus que tout à Boris Eltsine, c'est que le Congrès ne lui mette pas trop d'entraves, lui laisse la liberté d'improvisation qu'il affectionne tant, et donc lui permette de garder au moins une partie des pouvoirs d'exception qui arrivent précisément à leur terme au 1er décembre. L'affaire semble en bonne voie : le président du Parlement, M. Khasboulatov, apparemment oublieux de tous les outrages que lui ont fait subir il y a quelques semaines les amis de M. Eltsine, a pris mardi sa voix la plus douce pour se déclarer disposé à *« essayer de convaincre les députés de prolonger les pouvoirs extraordinaires »*... Mais, bien entendu, M. Khasboulatov n'entend pas faire un marché de dupes. Il souhaite que le président accepte de ratifier une récente *« loi sur le gouvernement »* qui place les ministres sous le contrôle étroit du Parlement (une exigence que M. Eltsine pourra difficilement accepter). Et il voudrait aussi être admis à siéger au Conseil de sécurité à la place d'un de ses adjoints, M. Filatov, avec lequel il s'est brouillé depuis que ce dernier a fait alliance avec M. Bourboulis et ses amis.

On est là assez loin des grandes questions qu'on se pose en Occident sur l'avenir de la Russie et la stabilité du monde. Mais sans doute assez près du « vrai » problème qui se pose à M. Eltsine : pouvoir continuer, dans ce pays fort agité, à gouverner à peu près tranquillement. D'autant plus tranquillement que les journaux et la télévision se comporteront de manière *« constructive »*.

JAN KRAUZE

EUROPE

RÉPUBLIQUE D'IRLANDE : les élections législatives

Le Fianna Fail de M. Albert Reynolds victime des scandales liés à la corruption

Le déclin de la cote de popularité du premier ministre, *M. Albert Reynolds,* est l'élément dominant des élections législatives du mercredi 25 novembre en République d'Irlande. Le scrutin s'annonce *difficile pour le parti du chef* du gouvernement, le Fianna Fail (droite nationaliste), alors que les travaillistes sont en progrès.

DUBLIN

de notre envoyé spécial

La politique irlandaise n'est pas parmi l'une des plus sophistiquées d'Europe. Le débat se concentre sur l'essentiel, fort éloigné de toute idéologie : comment obtenir ou conserver le pouvoir, par quelles alliances, quels compromis ? Cela donne une campagne «à l'ancienne», un peu fruste peut-être, mais efficace. A Dublin, chaque candidat a achevé son marathon électoral par les derniers kilomètres de trottoirs, pour boucler le programme préétabli du *canvassing*, ce porte-à-porte parfois si désespérant.

Le reste se résume à des rencontres, dans les pubs, aux arrêts de bus, là ou se crée un attroupement. Le débat se concentre sur les moyens de provoquer le «changement», et pratiquement pas sur son contenu. L'économie, certes, avec un chômage qui touche 20 % de la population active, peut difficilement être passée sous silence. Mais, en dehors du fait que la plupart des autres indicateurs économiques pourraient faire des envieux dans la CEE, il n'y a guère de polémique sur la stratégie à suivre : la verte Irlande est fermement ancrée à la Communauté.

La politique produit des hommes carrés, rudes et efficaces, pas des tribuns. Le premier ministre, le *taoiseach*, M. Albert Reynolds, ressemble en cela à son prédécesseur, le légendaire Charles Haughey, à qui il a succédé en février dernier après avoir largement contribué à sa chute. Comme lui, c'est un *self-made man* devenu très riche. Mais si le premier gouvernait comme un politicien matois, le second gère comme un homme d'affaires pressé. «Charlie» avait dû quitter le pouvoir parce qu'il avait usé jusqu'à la corde le soutien de ses amis du vieux parti Fianna Fail et que la coupe des scandales, en trente-cinq ans de carrière politique, était pleine. Il s'était effacé parce que la *petite formation des démocrates-progressistes avait menacé de rompre la coalition et de précipiter des* élections qui s'annonçaient diffi*ciles pour son parti.*

«Charlie» a su cependant désamorcer bien des crises, souvent autour d'une franche explication et d'un verre. Son successeur, qui, lui, ne boit pas d'alcool, est moins porté au compromis : le 4 février dernier, les démocrates-progressistes ont claqué la porte du gouvernement et le premier ministre a annoncé des *élections anticipées*. Mais c'est lui qui a creusé la tombe de son propre gouvernement. Les Irlandais le savent et lui font grief de ce *scrutin inutile, organisé* le même jour que le référendum – ô combien *biaisé – sur l'avortement* (*le Monde* du 25 novembre). Les Irlandais appellent cela le «*facteur* Albert» : une dilapidation du capi*tal de confiance dont il bénéficiait,* une chute vertigineuse de sa cote *de popularité (de 60 à 20 %* d'opinions favorables), et donc de celle *de son parti* (de 49 à 40 % des intentions de vote).

Le «tribunal du bœuf»

Rien ne serait arrivé sans le «tribunal du bœuf» : en 1987-1988, le *taoiseach* était ministre du commerce et de l'industrie et l'ami de Larry Goodman, milliardaire flamboyant et patron du groupe industriel de viande qui porte son nom. Principaux clients : l'Irak, l'Iran, des pays à risque. Le gouvernement propose donc une assurance, sous forme de garantie de crédits à l'exportation, aux sociétés de ce secteur vital. Principal bénéficiaire : le numéro un du marché, le groupe Goodman. En juillet, M. Desmond O'Malley, chef de file des démocrates-progressistes, devient ministre du commerce. Entre-temps, tous les ténors politiques sont entendus par le «tribunal du bœuf», notamment MM. O'Malley et Reynolds. Le premier est déjà ulcéré par l'attitude du second qui, hostile à la cohabitation gouvernementale avec les démocrates-progressistes, fait tout pour les marginaliser.

M. O'Malley confie alors *au juge* Hamilton que M. Reynolds a favorisé les affaires de *M. Goodman*, lequel a raflé la mise des crédits garantis. Le premier ministre rétorque que son ministre se montre «*malhonnête*» en l'incriminant. Cette escalade verbale précipite la *crise*.

Le Fianna Fail n'a pratiquement aucune chance d'obtenir la majorité au Parlement. Il est même probable que son capital de 77 sièges (sur 166) va être écorné. Il devra donc supporter une nouvelle coalition. Avec qui ? Un nouvel accord avec M. O'Malley parait improbable, à moins qu'un nouveau *taoiseach* remplace M. Reynolds. Sera-t-il en position de se faire entendre, notamment des amis de «Charlie» Haughey, évincés du gouvernement par son successeur ?

Ce n'est que l'une des combinaisons politiques possibles. Le Parti travailliste, et surtout son chef, M. Dick Spring, qui sont en net progrès, vont également placer les enchères très haut. Le Labour arrive en tête des sondages à Dublin (32 %), devançant le Fianna Fail (31 %) et reléguant le Fine Gael (droite modérée) de M. John Bruton à 13 %, même si, au niveau national, ce dernier conserve sa place de principal parti d'opposition (24 %), devant le Labour (22 %) et les démocrates-progressistes (6 %). M. Spring, don Quichotte pourfendeur de la «*corruption*», se veut aussi la voix des chômeurs. Pour lui, rien ne semble exclu, même pas le poste de *taoiseach*. Encore que l'arithmétique électorale, *a priori*, accorde, au mieux, un rôle de force d'appoint *au Labour. Et en acceptant* d'entrer dans une cohabitation avec le *Fianna Fail, le parti* de M. Spring perdrait son aura politique.

Reste l'hypothèse de la «*coalition arc-en-ciel*», une alliance entre le Fine Gael (M. Bruton revendiquera alors le poste de premier ministre), les démocrates-progressistes et le Labour, unis pour barrer la route à M. Reynolds et à son parti. Les marchandages et les négociations commenceront au lendemain de la publication des résultats, jeudi soir, et la crise risque de traîner en longueur. Dans ce cas, qui sait ? Le *taoiseach* sortant pourrait peut-être faire appel à l'arbitrage d'un «spécialiste» : le vieux «Charlie»...

LAURENT ZECCHINI

GRANDE-BRETAGNE

1992, «annus horribilis» pour la reine Elizabeth

L'année 1992, au cours de laquelle la reine Elizabeth d'Angleterre et ses sujets devaient fêter dans la joie le quarantième anniversaire de l'accession au trône de la souveraine, est loin d'avoir tenu ses promesses.

L'incendie du château de Windsor n'est que le dernier malheur qui s'est abattu sur la famille royale, après les démêlés conjugaux de trois de ses quatre enfants. La souveraine, elle-même, en a convenu, avec un art *consommé de la litote* – et un humour méritoire – lors d'un banquet offert en son honneur à la City de Londres, mardi 24 novembre. «*1992*, a-t-elle expliqué, *n'est pas une année à laquelle je repenserai avec un plaisir sans mélange. Selon l'expression de l'un de mes correspondants les plus compatissants, c'est devenu une «annus horribilis». J'imagine que je ne suis pas la seule à le penser*».

Tout en admettant que, «*sans aucun doute*», la critique est «*bonne pour les gens et les institutions qui font partie de la vie publique*», y compris la monarchie, la reine – allusion élégante aux débordements de la presse tabloïd – s'est permis d'ajouter que «*cet examen minutieux peut être tout aussi efficace s'il est effectué avec une touche de gentillesse, de bonne humeur et de compréhension*».

ALLEMAGNE : après l'incendie criminel de Mölln

La police offre une forte récompense pour retrouver les assassins des trois Turques

Plus de 20 000 personnes ont manifesté, mardi 24 novembre, à travers toute l'Allemagne pour protester contre le racisme, à la suite de l'attentat dans lequel trois Turques ont trouvé la mort dans la nuit de dimanche à lundi. Le chef de la police criminelle (Kripo) du Schleswig-Holstein, M. Winfried Tabarelli, a indiqué que la commission spéciale mise en place pour l'enquête «*ne disposait pour le moment d'aucun indice et enquêtait sur seize pistes possibles*».

Un tract a été distribué mardi aux habitants de la ville où a eu lieu l'attentat (Mölln), les questionnant notamment sur des comportements suspects remarqués aux environs des deux maisons attaquées.

La police allemande a offert une récompense de 50 000 DM (environ 170 000 F) à quiconque fournira une piste permettant de retrouver les auteurs de l'attentat. Notre correspondant à Francfort, Eric Le Boucher, nous signale, d'autre part, que le groupe automobile Opel, filiale allemande de l'américain General Motors, a annoncé, mardi, qu'il offrait une récompense de 100 000 DM pour des informations conduisant à l'arrestation des assassins. Opel versera d'autre part 50 000 DM à la famille des victimes. La firme a expliqué qu'il s'agissait d'un «*petit symbole de solidarité*» d'une entreprise qui emploie de nombreux Turcs dans ses usines. Plusieurs autres chefs d'entreprise allemands se sont déjà mobilisés contre l'extrême droite. La semaine passée, M. Hilmar Kopper, le président de la Deutsche Bank, la première banque du pays, avait rappelé les responsabilités historiques des Allemands et leur devoir de vigilance sur le racisme.

D'autre part, la police a procédé, mardi, à une rafle dans les milieux néo-nazis de Quedlinburg (ex-RDA), qui a conduit à l'arrestation de cinq jeunes gens. Une centaine de membres des forces de l'ordre ont fait une perquisition dans les appartements d'une vingtaine de néo-nazis soupçonnés d'avoir attaqué un foyer d'étrangers de la ville en septembre.

La situation dans l'ex-Yougoslavie

L'ONU envoie des observateurs en Macédoine

NEW-YORK (Nations unies)

correspondance

Le Conseil de sécurité a accepté la recommandation de M. Boutros-Ghali concernant le déploiement d'une «*équipe exploratoire en Macédoine*». Cette mesure répond au souhait de M. Kiro Gligorov, le président de la Macédoine, et de MM. Vance et Owen, coprésidents de la Conférence de Genève, qui demandaient le déploiement «*immédiat*» d'une équipe d'observateurs dans cette République de l'ex-Yougoslavie.

Sans demander l'avis du Conseil, le secrétaire général a informé son président de son intention de déployer douze personnes : militaires, policiers et personnel civil de la FORPRONU, à Skopje. Selon M. Boutros-Ghali, leur mandat serait d'inspecter la frontière de la Macédoine avec l'Albanie et la Serbie. Cette équipe devrait ensuite préparer un rapport sur le déploiement d'une équipe plus importante pour «*renforcer la sécurité*» en Macédoine. Selon un diplomate occidental, les membres du Conseil ont discuté pendant «*plusieurs heures*» de la question du nom de l'ex-république yougoslave. Plusieurs acronymes dont ARYM (Ancienne République yougoslave de la Macédoine) ont été suggérés. Un diplomate grec qui requiert l'anonymat a déploré «*l'indélicatesse*» de M. Boutros-Ghali qui a mentionné plusieurs fois le nom de «*Macédoine*» dans sa lettre au Conseil.

Le «nettoyage ethnique» s'est intensifié

Dans une deuxième lettre adressée au président du Conseil, M. Boutros-Ghali fait état de soixante-treize cas de violations, en une semaine, de la résolution 781 interdisant les vols d'appareils serbes au-dessus de la Bosnie-Herzégovine. Selon le secrétaire général, trente-neuf avions ont décollé ou atterri sur les terrains d'aviation supervisés par la FORPRONU. Certains membres du Conseil se disent «*étonnés*» par l'attitude des pays européens devant ces nouvelles violations des résolutions obligatoires du Conseil. D'autres disent tout simplement qu'ils attendent les instructions de leurs gouvernements. Des consultations à ce sujet devraient avoir lieu au sein du Conseil de sécurité avant la fin de la semaine.

Enfin, dans le cadre des débats sur les droits de l'homme à l'Assemblée générale, le troisième rapport sur les violations des droits de l'homme dans l'ex-Yougoslavie a été publié à New-York. Selon l'ancien premier ministre polonais, M. Tadeusz Mazowiecki, chargé d'enquêter sur les violations des droits de l'homme dans cette région, «*le nettoyage ethnique s'est intensifié, et les Serbes en sont les premiers responsables*». M. Mazowiecki ajoute : «*Les exécutions arbitraires, les attaques terroristes contre les habitations et les lieux de culte ainsi que les prises d'otages*» se poursuivent partout en Bosnie-Herzégovine mais aussi dans les zones protégées par l'ONU.

Selon le représentant de la Commission des droits de l'homme, il existe aussi des discriminations et des violations «*très graves*» dans les territoires contrôlés par le gouvernement de la Bosnie-Herzégovine et «*encore plus*» dans le territoire contrôlé par les Croates bosniaques. Le rapport de M. Mazowiecki sera examiné, vendredi 4 décembre, à l'Assemblée générale de l'ONU.

A. B. P.

Des équipes des Nations unies commencent à réparer le barrage de Mojkovac

Plusieurs équipes spécialisées de l'ONU ont été envoyées d'urgence à Mojkovac (Monténégro) pour consolider un barrage sur un affluent du Danube et empêcher la retenue d'eau chargée de déchets toxiques de se déverser en amont de Belgrade, a annoncé, mardi 24 novembre, un responsable des Nations unies. La Communauté européenne a de son côté débloqué 110 000 écus (670 000 francs) mardi, pour contribuer aux réparations.

D'importantes quantités de plomb, de zinc, d'insecticides et autres produits toxiques sont retenues par ce barrage en terre, qui a été gravement endommagé lors des inondations du mois d'octobre. Les mines de plomb et de zinc situées non loin du barrage déversent leurs déchets dans la retenue d'eau.

Le barrage est situé sur la rivière Tara, qui se jette, au nord, dans la Drina, laquelle se jette dans la Save. La Save rejoint ensuite le Danube à hauteur de Belgrade. Si le barrage s'effondre, tout le réseau des rivières qui se jettent dans le Danube et des canaux alimentés par ce fleuve pourrait subir une pollution majeure, et à terme, c'est l'approvisionnement en eau potable de plusieurs pays qui est partiellement menacé. – *(AP.)*

La Macédoine n'abandonnera pas son nom

affirme le président Kiro Gligorov

Le président macédonien, M. Kiro Gligorov, a déclaré, mardi 24 novembre, que l'ex-République yougoslave n'abandonnerait pas son nom pour obtenir une reconnaissance internationale. Dans un entretien accordé à l'agence Reuter, il s'est toutefois déclaré ouvert à toute solution qui permettrait de conserver le nom «Macédoine» dans la nouvelle appellation, comme cela a été proposé par des négociateurs internationaux.

Au sommet de Lisbonne, en juin dernier, les Douze avaient fait droit aux objections de la Grèce et décidé de ne pas reconnaître la nouvelle République tant que le mot de Macédoine figurerait dans son appellation. «*Le sommet européen d'Edimbourg en décembre modifiera sans doute la décision de Lisbonne et reconnaîtra la Macédoine sous son nom actuel*», a déclaré M. Gligorov. «*Jusque-là, la République de Macédoine restera en contact permanent avec la CEE pour trouver une juste solution menant à la reconnaissance internationale*», a poursuivi le président. «*Nous sommes prêts à nous engager par écrit sur l'inviolabilité des frontières, l'amitié et la coopération (...). Nous voulons la paix ; nous n'avons ni chars, ni avions*», a-t-il encore déclaré en jugeant la position de la Grèce «*irrationnelle*».

A Paris, où il a été reçu mardi par M. François Mitterrand, le premier ministre grec, M. Constantin Mitsotakis, a déclaré pour sa part : «*J'ai demandé que la France nous aide pour que la décision prise à Lisbonne soit maintenue à Edimbourg (...). La réaction du président était positive.*» «*Le président a dit à M. Mitsotakis que la France avait pris position à Lisbonne et qu'il n'y avait pas de raison d'en changer*», a-t-on rapporté de source autorisée à l'Elysée.

ROUMANIE

Nicu Ceausescu a été libéré

BUCAREST

de notre correspondant

Nicu Ceausescu, le fils cadet du dictateur communiste Nicolae Ceausescu exécuté pour «*génocide*» en décembre 1989, a été libéré, mardi 24 novembre, pour «*raisons de santé*», bien qu'il soit aussi poursuivi pour «*génocide*» (1). Après un peu plus de mille jours de détention, Nicu Ceausescu, qui, très amaigri, souffre notamment d'une cirrhose du foie avec complication, a été discrètement évacué de l'hôpital de Jilava, la prison de la banlieue sud de Bucarest. Il y purgeait une première peine de cinq ans pour «*infraction à la législation sur les armes*».

Même si le parquet a renoncé à faire appel de cette décision, la mise en «*liberté surveillée*» accordée par un tribunal de Bucarest le 20 novembre, ne clôt pas le feuilleton judiciaire dont le fils du dictateur, âgé de quarante et un ans, a été le héros involontaire depuis son arrestation mouvementée, le 22 décembre 1989, jour de la chute de son père. Son procès chaotique pour la répression de décembre 1989 à Sibiu (91 morts et 200 blessés), département dont il était premier secrétaire du parti communiste, continue. La justice post-révolutionnaire, très contestée, s'est illustrée par de nombreuses incohérences dans le jugement des dignitaires de l'ex-régime communiste. Les membres du bureau politique du PC roumain, qui avaient approuvé la répression (1 030 morts au total), avaient ainsi été condamnés, puis acquittés avant d'être à nouveau condamnés.

Selon son frère aîné, Valentin Ceausescu, arrêté et relâché faute de preuves après la révolution, Nicu Ceausescu se trouve aujourd'hui «*chez des parents*» et devrait être bientôt hospitalisé dans une clinique.

J.-B. N

(1) Interrogé à ce sujet au cours d'une conférence de presse, mardi 24 novembre, à Paris, le président Iliescu a estimé que la libération de Nicu Ceausescu était «*une décision de justice*» dans laquelle il n'était intervenu en aucune manière. M. Ceausescu, a-t-il ajouté, «*souffre d'une cirrhose très avancée*» et ses jours sont en danger.

Visite du président Iliescu à Paris

Le président de Roumanie, M. Ion Iliescu, s'est entretenu, mardi 24 novembre, avec M. François Mitterrand à l'occasion d'une visite privée à *Paris*, par laquelle il souhaitait marquer la volonté de son pays d'entretenir des «*relations préférentielles*» avec la France.

Au cours d'une conférence de presse, mardi soir, M. Iliescu a critiqué la déclaration commune signée le 11 novembre à Budapest par le premier ministre hongrois, M. Jozsef Antall, et le président russe M. Boris Eltsine, à propos des minorités nationales à l'étranger. Ce document, qui prône notamment l'autonomie territoriale pour ces minorités, constitue «*un danger pour l'équilibre dans la région*», a dit M. Iliescu. Le président roumain a interprété ce geste de M. Eltsine comme «*une concession aux forces*» nostalgiques de l'ex-URSS et à l'armée russe.

Interrogé par ailleurs sur l'attitude de la Roumanie à l'égard de la Serbie, M. Iliescu a évité de réitérer clairement les propos publiés mardi par *le Figaro*, où il appuyait les positions de Belgrade dans les guerres de l'ex-Yougoslavie, en soulignant que «*la Serbie est un allié historique et notre voisin le plus proche*». «*L'expérience prouve que les dirigeants yougoslaves avaient raison quand ils avertissaient que si le principe du consensus des trois communautés en Bosnie était remplacé par le principe de la majorité, la guerre éclaterait*», a cependant estimé le chef d'Etat roumain.

Le président Mitterrand et lui-même, a-t-il affirmé, ont une «*position commune sur la politique de la Serbie*».

□ **POLOGNE : protocole d'accord avec le FMI.** – La Pologne et le FMI sont parvenus, mardi 24 novembre, à un protocole d'accord sur une ligne de crédit de 700 millions de dollars sur une période de quatorze mois, a annoncé l'agence PAP. La signature de cet accord, très attendu car il va permettre à Varsovie de reprendre les négociations sur la réduction de sa dette commerciale, est prévue en janvier prochain. – *(UPI.)*



IBM, c'est toute la

PS/

Plus de choix

C'est-à-dire plusieurs gammes de micros pour le bureau, la maison ou le voyage. Et pour tous les utilisateurs, du débutant au super-professionnel :

- le PS/1, la micro à domicile, simple à utiliser et conviviale. La solution est dans la boîte ;
- les nouveaux PS/VP, des micros professionnels alliant normes du marché, qualité IBM et prix défiant toute concurrence ;
- les PS/2 : une gamme d'élite pour diminuer le coût d'exploitation de l'entreprise, et lui fournir sécurité, évolution, performances et ergonomie ;
- enfin, les nouveaux portatifs : une vraie gamme pleine d'innovations techniques, au service de ceux qui bougent.

De quoi séduire les plus exigeants !



Plus de performances

Avec, notamment, le nouveau serveur multiprocesseur intégré PS/2 295 à tolérance de pannes : le premier "micro-mainframe" IBM. Et aussi, la nouvelle puce 486SLC2 à double fréquence d'horloge, qui multiplie par 2 ou 4 les performances des postes de travail PS/2 modèles 56 et 57.



Plus de services

Une ligne d'assistance téléphonique 24 heures sur 24, un club utilisateurs, un magazine. Tout cela gratuitement pendant trois mois pour tout possesseur de micro IBM avec Helpware, les tout nouveaux services de la micro IBM.
Et en plus, des offres de financement et de formation adaptées...



Plus de confort

Les nouveaux écrans des PS/2 répondent déjà aux normes internationales ISO, obligatoires à partir du 1er janvier 1996. Très bientôt, aucune entreprise ne pourra ignorer ces normes et le confort qu'elles apportent aux utilisateurs.



Plus facile

Avec le PS/1 : le micro de la famille, des PME et des professions libérales. Livré avec des applications et un système d'exploitation préchargés.
Outil convivial par excellence, mais aussi très performant avec ses nouveaux modèles dotés de processeurs i486SX et DX.

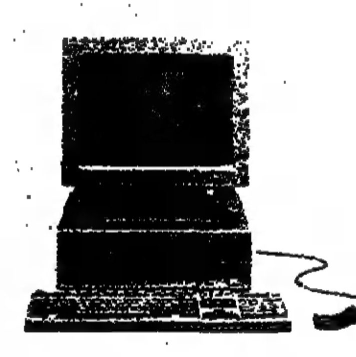


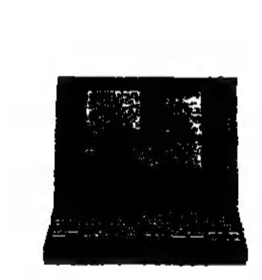
Plus de liberté

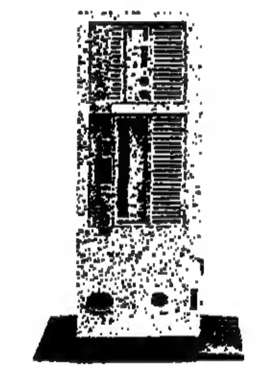
Les PS 386SX (et plus) peuvent accueillir le nouveau logiciel système OS/2 2.0. Vous pouvez alors choisir les applications DOS, Windows et OS/2 disponibles et en utiliser plusieurs simultanément à votre convenance, pour une convivialité de travail sans équivalent.

Pour toute information, appelez le **05.03.03.03.** (appel gratuit).

PLUS POUR MOINS







8255 F HT*	**9350 F HT***	**19000 F HT***	**23050 F HT***
(9790 FTTC)	(11089 FTTC)	(22530 FTTC)	(27337 FTTC)
IBM PS/1 Modèle 111	IBM PS/VP 6384 modèle C20	IBM ThinkPad 700 Modèle 9552-F00	Serveur IBM PS/2 Modèle 77 OUA
386SX 25MHz	*386SLC 25MHz*	*486SLC 25 MHz*	*i486SX 33MHz*
2Mo RAM	*2Mo RAM*	*4Mo RAM*	*8Mo RAM*
Disque dur 85Mo	*Disque dur 80Mo*	*Disque 80Mo amovible*	*212Mo disque SCSI (12 ms)*
Ecran VGA couleur	*Ecran VGA couleur*	*Pointeur IBM intégré*	*Carte intégré*
DOS 5.0 Windows 3.1	*Clavier, souris*	*DOS 5.0*	*e XGA-2*
Works Windows	*DOS 5.0 préchargé*	*Station d'accueil (option)*	*Clavier, souris*
Kit ease-of-use	*Cinq slots*	*3,1 kg - Format A4*	*OS/2 2.0 préchargé*
		Autonomie 3 heures	*5 slots – 4 baies*

** Prix généralement constatés variant avec les prestations fournies.*
*** Helpware, PS/2, OS/2 et 486SLC sont des marques d'IBM Corp. i386 et i486 sont des marques de Intel Corp. Windows est une marque de Microsoft.*

Pour en savoir plus sur les modèles de notre gamme, contactez les Distributeurs Agréés IBM (liste disponible par le 05.03.03.03 ou par 3616 IBM). Ou retournez ce coupon-réponse à : Point réponse IBM – Service 5000 – Cedex 50 – 92066 Paris La Défense.

Nom ____________________ Société ____________________

Adresse ____________________ Tél. : ____________________

Je suis intéressé par : PS/1 ☐ PS/VP ☐ PS/Portables ☐ PS/2 ☐

IBM C'est tout.

LM 92039/11

La déclaration du gouvernement sur les négociations du GATT

La droite cherche à esquiver le piège tendu, selon elle, par M. Bérégovoy

M. Pierre Bérégovoy devait engager devant l'Assemblée nationale la responsabilité de son gouvernement, en vertu de l'article 49-1 de la Constitution, mercredi 25 novembre, sur une déclaration relative aux négociations du GATT. MM. André Lajoinie (PC), Alain Juppé (RPR), Laurent Fabius (PS), Jean-François Deniau (UDF) et Pierre Méhaignerie (UDC) devaient ensuite répondre au gouvernement. En proposant de soumettre aux députés le vote d'une résolution, déclarée irrecevable, mardi, lors de la conférence des présidents, la droite a cherché le moyen d'échapper au piège tendu, selon elle, par le premier ministre.

Le GATT ne sera pas un mini-Maastricht. C'est juré : l'opposition ne laissera pas le gouvernement semer la discorde en son sein. Ainsi les groupes de l'UDC, de l'UDF et du RPR de l'Assemblée nationale ont-ils cherché, mardi, à esquiver le piège qui, selon eux, leur est tendu par l'hôtel Matignon. D'accord pour délivrer aux négociateurs français un mandat de fermeté vis-à-vis des Etats-Unis, l'opposition ne veut pas, pour autant, accorder sa confiance au gouvernement.

Elle a donc refusé, dans un premier temps, de se placer sur le même terrain que celui choisi par M. Bérégovoy, en réclamant l'utilisation du tout nouveau article 88-4 de la Loi fondamentale, issu de la révision constitutionnelle de juin, qui permet d'associer le Parlement aux affaires européennes *via* le vote de résolutions. La proposition que l'intergroupe UDF-UDC-RPR souhaitait soumettre à l'Assemblée rappelait que le projet d'accord récemment signé est *« contraire aux intérêts fondamentaux de la France comme de la CEE »*. Elle incitait donc le gouvernement français à *« demander une réunion exceptionnelle du conseil des ministres européens »* et *« à utiliser à cette occasion tous les moyens dont il dispose, y compris son droit de veto »*, afin d'obtenir des *« garanties fondamentales »*.

Il y avait quelque chose d'irréel dans cette requête de l'opposition. Car ses rédacteurs eux-mêmes étaient parfaitement conscients de l'irrecevabilité du recours à l'article 88-4 *(lire encadré)*, ce que confirmait aussitôt la conférence des présidents. Mais la consigne était de feindre l'ingénuité. Irrecevable ? Inapplicable ? *« Arguties juridiques »*, s'offusquaient en chœur, au nom de l'UDF, MM. Charles Millon, Alain Lamassoure et Jean-François Deniau. M. Millon ajoutait même que le gouvernement devait *« accepter la primauté du politique »* à travers une *« déclaration solennelle qui n'a pas de valeur législative »*. Certains jugeaient toutefois la trouvaille peu à leur goût, tels M. Pierre Mazeaud (RPR, Haute-Savoie), juriste sourcilleux, qui l'a vertement signifié à son groupe, ou, du côté de l'UDF, MM. Philippe de Villiers (Vendée), André Rossi (Aisne) et Paul Chollet (Lot-et-Garonne), qui l'ont qualifiée de *« farce »*.

Le PC prêt à voter la confiance

Désavouée sur le recours à l'article 88-4, l'opposition n'échappera donc pas à la question de confiance que lui soumet le gouvernement. Elle assurait qu'elle ferait dépendre son attitude de la déclaration de M. Bérégovoy. Et si celui-ci reprenait à son compte le contenu de la proposition de résolution signée par l'intergroupe UDF-UDC-RPR ? *« Nous serons extrêmement réticents à accorder la confiance, même dans cette hypothèse »*, indiquait M. Millon, qui se heurte au sein de son groupe à l'attitude maximaliste d'un courant – où l'on retrouve M. de Villiers – refusant toute caution à M. Bérégovoy, tandis que M. Hervé de Charette, par exemple, se disait plutôt tenté par le « oui » *« à titre personnel »*. Paradoxalement, le RPR indiquait qu'il se montrerait fort accommodant si le gouvernement brandissait très explicitement la menace du *« droit de veto »* et réclamait la convocation *« immédiate »* du conseil des ministres européens. *« Mais nous pensons que le gouvernement n'ira pas jusque-là »*, prédisait M. Pons.

Les « européens » de l'UDC étaient, eux, plus reservés sur le droit de veto. *« Nous sommes prêt à voter « oui » si la déclaration de M. Bérégovoy est proche de notre texte et si elle est limitée au seul dossier du GATT »*, affirmait toutefois M. Barrot, qui ajoutait, dans le même mouvement, que son groupe était *« très attaché à l'union de l'opposition »*. Le gouvernement pouvait au moins trouver une source de réconfort dans l'attitude des communistes. M. André Lajoinie, président du groupe PC, annonçait en effet que son groupe était *« prêt à voter la confiance »* si la déclaration de M. Bérégovoy était limitée à *« l'engagement ferme de refuser l'accord du GATT »* et si elle invoquait *« le droit de veto de la France »*. Ces conditions sont *a priori* proches de celles posées par le RPR, mais le PC, étant dans des dispositions politiques fort différentes, pourrait avoir une autre lecture de la déclaration de M. Bérégovoy.

Au PS, la solidarité avec le gouvernement était de mise. Elle devait être sans faille. Mais les élus socialistes des zones rurales exprimaient le souci de ne pas jouer *« au coq gaulois »* pour ensuite céder du terrain aux Américains. Bref, M. Bérégovoy n'avait pas droit aux effets de manche.

FRÉDÉRIC BOBIN

Ne pas cautionner la politique du premier ministre

Suite de la première page

En vain puisque l'astuce imaginée par le groupe UDF (une proposition de résolution), en vertu du nouvel article 88-4 sorti de la dernière réforme constitutionnelle, n'avait aucune chance d'être retenue.

Cette partie de cache-cache politique ayant eu lieu, chacun allait bien être forcé de revenir, mercredi, à l'essentiel : la défense de l'agriculture française dans l'Europe et face aux Américains. Or, il semble bien que les multiples contacts qui ont eu lieu à gauche mais aussi à droite avec les représentants du monde agricole français aient dissuadé les uns et les autres de tirer trop sur les ficelles politiques pour tenter de dénouer le problème posé.

Mercredi matin encore, MM. Jacques Barrot et Pierre Méhaignerie devaient s'entretenir avec le président de la FNSEA, M. Luc Guyau. Jusqu'à présent, le message de ces dirigeants agricoles a été clair. Inquiets des excès de leur base, ils n'attendent pas des responsables politiques qu'ils contribuent à jeter de l'huile sur le feu. De la même facon qu'ils ne veulent pas que le gouvernement Bérégovoy tombe sur cette affaire, ils ne sont pas désireux d'anticiper sur les échéances politiques pour permettre à la droite de se saisir plus tôt que prévu du dossier. Enfin, s'ils attendent un message fort de la France à l'égard de Bruxelles, leur intention n'est pas non plus de casser l'Europe. Ils souhaitent seulement que la France retrouve une certaine marge de manœuvre pour se sortir de l'ornière dans laquelle elle se trouve.

Gouvernement et opposition s'apprêtaient donc, mercredi après-midi à l'Assemblée nationale, à imposer des limites à leurs querelles et à s'asseoir sur leurs petits calculs politiques. Dans sa déclaration, M. Bérégovoy devait ainsi être amené, indiquait-on mercredi matin à l'hôtel Matignon, à redire qu'il n'entend nullement solliciter un vote de confiance sur l'ensemble de sa politique, mais obtenir un mandat particulier de la représentation nationale pour défendre les intérêts de l'agriculture francaise, qui ne sont ni de gauche ni de droite. Le premier ministre comptait également envisager, avec quelques formes tout de même, la possibilité du recours au droit de veto, en affirmant, à tout le moins, son refus d'un vote à la majorité.

Dans leur proposition de résolution avortée, les trois groupes de l'opposition réclamaient expressément que le gouvernement brandisse la menace de l'exercice de ce droit de veto au cours d'une réunion exceptionnelle du conseil des ministres européens. En réalité, le passage de cette résolution n'était qu'une concession des députés centristes et d'une partie des élus UDF au groupe RPR plus fortement accroché à cette exigence. M. Raymond Barre a été, par exemple, le premier à expliquer mardi devant ses collègues centristes que la menace du droit de veto devait être utilisée avec précaution, *« que la France devait éviter de se fermer toutes les portes pour ne pas voir s'accomplir l'irréversible »*.

A Matignon comme dans une bonne partie des rangs de l'opposition, on voulait croire mercredi matin que la bonne foi nationale pourrait l'emporter sur la mauvaise foi politique. Pour l'opposition en tous cas, si elle a pu être envisagée, l'abstention n'était pas une solution. M. René Monory, est intervenu spectaculairement mercredi matin en déclarant sur RTL *« qu'il fallait soutenir le gouvernement pour qu'il soit fort à Bruxelles »*. Cet engagement du président centriste du Sénat était peut-être de nature à ôter les derniers scrupules au sein du groupe UDC. Mais il est vrai que le soutien de l'opposition à M. Bérégovoy n'allait pas sans difficultés pour elle. Obnubilés par leur réélection, les élus ruraux ne sont plus disposés à la moindre concession à l'égard du gouvernement. La campagne de *Maastricht* a aussi laissé des séquelles. A quatre mois d'élections législatives, la tentation de la surenchère n'est pas facile à repousser.

DANIEL CARTON

□ **Les Verts soutiennent le gouvernement, M. Lalonde veut le censurer.** – Les Verts ont adressé, mardi 24 novembre, une lettre aux présidents des groupes de l'Assemblée nationale, signée de Mme Dominique Voynet, MM. Gérard Galtier et Antoine Waechter, dans laquelle ils leur demandent de *« soutenir le gouvernement dans sa politique de fermeté »* afin de *« défendre conjointement le monde rural et le rôle démocratique de l'Assemblée nationale »*. En revanche, dans un entretien à *Libération* du 25 novembre, M. Brice Lalonde, président de Génération Ecologie, affirme : *« Il faut censurer le gouvernement. Il a, depuis le début, tout fait de travers. (...) Il a échoué à définir une politique agricole, il a échoué à négocier au sein du GATT. »*

L'opposition face à la Constitution

En déclarant irrecevable la proposition de résolution déposée par la droite, le bureau de l'Assemblée nationale n'a fait qu'appliquer la Constitution.

La Constitution n'autorise pas l'Assemblée nationale à voter une résolution *soutenant ou critiquant* le gouvernement. Cette interdiction n'est pas inopinée, *mais l'expression d'une volonté* clairement affirmée par les constituants de 1958. Instruits *par l'expérience de la IIIe et de la* IVe Républiques, ils ont tenu à retirer aux parlementaires le droit d'« interpeller » le gouvernement, droit qui, trop souvent, leur permettait de contraindre celui-ci à démissionner, sans qu'ils aient à prendre, formellement, la *responsabilité de le* renverser.

Ils ont donc permis aux députés et aux sénateurs de ne voter *que dans des cas strictement* limités : pour amender, approuver ou rejeter les projets ou proposition de lois, pour élire les différentes instances de leur assemblée, pour modifier les règlements de celles-ci, pour fixer leurs ordres du jour complémentaires *(celui qui n'est pas* fixé par le gouvernement), pour créer des commissions *d'enquête, pour mettre en accusation* devant la Haute Cour des ministres ou des anciens ministres, ou pour déclarer la guerre. Cette stricte limitation des possiblités des députés et des sénateurs fut un éléments essentiel du *« parlementarisme rationalisé »* cher à M. Michel Debré, cheville ouvrière de la rédaction de la Constitution de la *Ve République*.

Ce n'est pas la *première fois* que cette règle constitutionnelle complique l'expression de la volonté de la représentation nationale. Lorsqu'en janvier 1991, M. François Mitterrand souhaita que le Parlement approuve son intention *d'engager l'armée française* dans la guerre du Golfe, et comme il ne s'agissait pas d'une « guerre » avec l'Irak, *mais* d'une opération « de police internationale » en application d'une décision du conseil de sécurité des Nations unies, *M. Michel Rocard, alors premier* ministre, n'eut d'autre solution que dedemander à l'Assemblée *nationale* et au Sénat l'approbation *« d'une déclaration de politique générale »*, en fait strictement limitée au conflit du Moyen-Orient.

L'utilisation ainsi faite de l'article 49 de la *Constitution* est, certes, à la limite d'un détournement de texte. En son alinéa 1, cet article dispose : *« Le premier ministre, après délibération du conseil des ministres, engage devant l'Assemblée nationale la responsabilité du gouvernement sur son programme ou éventuellement sur une déclaration de politique générale. »* En son alinéa 4, il ajoute : *« Le premier ministre a la faculté de demander au Sénat l'approbation d'une déclaration de politique générale. »* M. Pierre Mauroy en avait déja usé pour faire approuver, au Palais Bourbon, sa politique *énérgétique*, et M. Rocard, au Palais du Luxembourg, la position de la France sur les événements d'Europe de l'Est en novembre 1989.

Toutefois, lorsque le Parlement *a modifié la Constitution* pour la rendre compatible avec le traité de Maastricht, les députés et les sénateurs ont obtenu l'introduction d'un article 88 alinéa 4 qui indique : *« Le gouvernement soumet à l'Assemblée nationale et au Sénat, dès leur transmission au conseil des Communautés, les propositions d'actes communautaires comportant des dispositions de nature législative. Pendant les sessions ou en dehors d'elles, des résolutions peuvent être votées, dans le cadre du présent article, selon des modalités déterminées par le réglement de chaque assemblée. »*

Une tentative vouée à l'échec

C'est cette disposition que l'UDF a *proposé de mettre en* jeu, avec le soutien de l'UDC et du RPR. En fait elle ne peut pas s'appliquer à propos de la position de la France sur le volet agricole de la négociation sur le GATT.

D'abord il n'y a pas eu transmission d'un document par la *commission de Bruxelles au* conseil des ministres de la Communauté européenne, puisque les *commissaires ne doivent* se prononcer que ce mercredi 25 novembre. En tout état de cause, il ne s'agira pas d'un *« acte communautaire »*, mais d'un relevé de protocole d'accord, qui ne prendra sa véritable forme juridique que lorsque sera *achevée la négociation globale* sur l'ensemble de la libéralisation du commerce mondial avec tous *les pays concernés*. De plus il n'est pas évident que, dans l'aspect strictement agricole, il y ait *« des dispositions de nature législative »*. Enfin le *Conseil constitutionnel, obligatoirement* saisi de par la Constitution, n'a pas encore validé la modification du règlement de l'Assemblée indispensable à la mise en œuvre de cette réforme de la loi fondamentale.

La tentative de l'opposition était donc juridiquement vouée à l'échec. Dire, *comme l'inventeur* de cette manœuvre, M. Alain Lamassoure, député UDF et parlementaire européen, que *« politiquement on fait ce qu'on veut »*, c'est raisonner comme M. André Laignel, lorsque celui-ci, dans la passion de la *victoire socialiste de 1981*, avait lancé à l'opposition : *« Vous avez juridiquement tort parce que vous êtes politiquement minoritaire. »* De tels raisonnements ne peuvent avoir cours dans un État de droit.

THIERRY BRÉHIER

L'affaire du sang contaminé

Le Sénat a élu la commission chargée d'examiner la mise en accusation de M. Fabius, de Mme Dufoix et de M. Hervé

Le Sénat a élu en son sein, mardi 24 novembre, les trente membres de la commission chargée d'examiner la proposition de résolution portant mise en accusation de M. Laurent Fabius, de Mme Georgina Dufoix et de M. Edmond Hervé devant la Haute Cour de justice (*le Monde* du 25 novembre).

Cette commission, constituée à la représentation proportionnelle des groupes, comprend : neuf sénateurs RPR, MM. Michel Caldaguès (Paris), Philippe François (Seine-et-Marne), Gérard Larcher (Yvelines), René-Georges Laurin (Var), Marc Lauriol (Yvelines), Paul d'Ornano (Français établis hors de France), Jacques Oudin (Vendée), Mme Nelly Rodi (Yvelines), M. Jacques Sourdille (Ardennes) ; quatre Républicains et indépendants, MM. Bernard Barbier (Côte-d'Or), Philippe de Bourgoing (Calvados), Charles Jolibois (Maine-et-Loire), Bernard Seillier (Aveyron) ; six membres de l'Union centriste, MM. Pierre Fauchon (Loir-et-Cher), Jacques Golliet (Haute-Savoie), Bernard Guyomard (Paris), Claude Huriet (Meurthe-et-Moselle), Bernard Laurent (Aube), Pierre Vallon (Rhône) ; deux membres du Rassemblement démocratique et européen, MM. Etienne Dailly (Seine-et-Marne), Georges Othily (Guyane) ; un non inscrit, M. *Christophe Türk (Nord)* ; sept PS, MM. Jacques Bellanger (Yvelines), Gérard Delfau (Hérault), Claude Estier (Paris), Aubert Garcia (Gers), Paul Loridant (Essonne), Jean-Pierre Masseret (Moselle), Franck Sérusclat (Rhône) ; un PC, M. Robert Vizet (Essonne).

Présentés sur une liste unique, tous ont été élus dès le premier tour de scrutin, à une large majorité. Toutefois, l'auteur de la proposition de résolution, M. Huriet, est celui qui a recueilli le moins de voix (175 sur 203 suffrages exprimés). La commission devait se réunir, mercredi en fin de matinée, pour élire son président et son rapporteur, et, surtout, définir ses méthodes de travail.

Selon qu'elle choisira ou non de procéder à des auditions et d'ouvrir ses réunions à la presse, la durée de ses travaux pourra varier de quelques jours à plusieurs semaines. Après un vote en séance plénière du Sénat, la proposition de résolution doit ensuite être transmise à l'Assemblée nationale.

□ ***Réunion de la commission chargée d'examiner la levée de l'immunité parlementaire de M. Boucheron.*** – La commission *ad hoc* chargée d'examiner la levée de l'immunité parlementaire de M. Jean-Michel Boucheron, député (non-inscrit) de la Charente, ancien *maire* (PS) d'Angoulême, a désigné, mardi 24 novembre, M. René Dosière (PS, Aisne) comme président et M. François Massot (PS, Alpes-de-Haute-Provence), comme rapporteur. La commission a convoqué pour le mardi 30 novembre le député de la Charente, qui *n'est toutefois pas tenu de se présenter* et peut se faire représenter par un de ses collègues. Si M. Boucheron ne défère pas à cette convocation, les députés se prononceront au seul vu des réquisitions du procureur général près la cour d'appel de Bordeaux, qui est l'auteur de la demande de levée d'immunité. Les conclusions de la commission seront ensuite transmises à l'Assemblée *nationale*, qui devra se prononcer par un vote en séance publique. En décembre 1990, une commission *ad hoc* s'était déjà réunie pour examiner une demande concernant M. Boucheron, mais elle n'avait pas eu le temps de conclure avant la fin de la session parlementaire.

A l'Assemblée nationale

Le RPR, l'UDF et l'UDC refusent de participer à la commission d'enquête sur le sida

Les trois groupes de l'opposition RPR, UDF et UDC à l'Assemblée nationale ont annoncé, mardi 24 novembre, qu'ils refusaient de participer à la commission d'enquête parlementaire relative à l'état des connaissances scientifiques sur le sida, constituée à la demande du groupe socialiste. M. Bernard Pons, président du groupe RPR, a indiqué que les trois groupes de l'opposition avaient *« coordonné leur décision »* de ne pas désigner de candidats à cette commission pour protester contre les conditions, selon lui *« scandaleuses »*, dans lesquelles la proposition socialiste a été déclarée recevable par le garde des sceaux, alors que celle des centristes a été rejetée. Seuls les socialistes et les communistes ont désigné leurs candidats à cette commission d'enquête, dont le principe a été adopté vendredi 20 novembre en séance publique *(le Monde* daté *22-23 novembre)*.

M. Auroux, président du groupe socialiste, a souhaité que l'opposition *« revienne sur son erreur et n'utilise plus ce drame à des fins politiciennes »*. Il a également reproché aux sénateurs de l'opposition de vouloir *« faire durer l'examen »* de la commission *ad hoc* chargée de la mise en accusation de MM. Laurent Fabius, Edmond Hervé et de Mme Georgina Dufoix devant la Haute Cour, qui se transformerait, selon lui, *« en commission d'instruction »*.

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde

Comité de direction :
Jacques Lesourne, gérant
directeur de la publication
Bruno Frappat
directeur de la rédaction
Jacques Guiu
directeur de la gestion
Manuel Lucbert
secrétaire général

Rédacteurs en chef :
Jean-Marie Colombani
Robert Solé
(adjoints au directeur de la rédaction)

Yves Agnès
Jacques Amalric
Thomas Ferenczi
Philippe Herreman
Jacques-François Simon

Daniel Vernet
(directeur des relations internationales)

Anciens directeurs :
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Fauvet (1969-1982)
André Laurens (1982-1985)
André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 40-65-25-25
Télécopieur : 40-65-25-99
ADMINISTRATION :
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél. : (1) 40-65-25-25
Télécopieur : 49-60-30-10

POLITIQUE

L'examen des projets de loi sur la bioéthique

Les députés veulent limiter strictement la procréation médicalement assistée

Les députés ont commencé, mardi 24 novembre, l'examen du projet de loi réglementant le don et l'utilisation des éléments et produits du corps humain ainsi que la procréation médicalement assistée. Ce texte, défendu par M. Bernard Kouchner, ministre de la santé et de l'action humanitaire, devait être adopté mercredi soir 25 novembre, comme les deux autres projets de loi relatifs à la bioéthique déjà examinés par l'Assemblée nationale. Au cours de la discussion, les députés ont tenu à définir strictement les conditions du recours à la procréation médicalement assistée afin d'éviter notamment l'utilisation de cette technique *post mortem* ou pour convenances personnelles.

Des trois projets de loi sur la bioéthique, le plus dérangeant est sans conteste celui qui modifie le code de la santé publique pour encadrer deux pratiques désormais courantes, l'utilisation des parties du corps humain pour les transplantations ou les greffes, et la procréation médicalement assistée (PMA). Ce texte dérange, trouble ou déstabilise, en mêlant intimement, au détour d'un article, la lutte pour la vie et le respect de la mort.

Une fois réaffirmés les grands principes adoptés dans le premier projet de loi examiné au cours des dernières séances, qui définit le statut du corps humain – le consentement, la gratuité et l'anonymat du don, – les députés ont fait l'expérience de cette difficulté, mardi matin, à propos des prélèvements d'organes. Ils ont tout d'abord indiqué que les prélèvements d'organes sur une personne vivante, dans une stricte logique thérapeutique et pour lutter contre d'éventuelles dérives *« marchandes »*, ne peuvent se faire qu'au profit d'un des membres directs de la famille du donneur, sauf pour la moelle osseuse, qui se régénère presque immédiatement.

Ils ont ensuite supprimé les prélèvements sur les mineurs vivants – sauf pour la moelle osseuse au profit des seuls frères et sœurs. Puis les parlementaires ont abordé la question délicate du prélèvement sur une personne décédée, avec en mémoire la douloureuse affaire des prélèvements abusifs d'Amiens (1).

Au-delà du « simple » don, c'est la question de l'autopsie qui a été abordée lorsque M. Jean-François Mattei (UDF, Bouches-du-Rhône) a souhaité interdire les prélèvements *« à but scientifique »*. M. Bernard Bioulac (PS, Dordogne), rapporteur de la commission spéciale sur la bioéthique, a montré toute la difficulté de l'entreprise. *« Dans une autopsie, on opère des prélèvements en disant qu'ils vont servir au diagnostic, mais cette démarche a toujours une connotation scientifique directe ou indirecte. (...) La recherche qui tend à éclairer la mort d'un individu a nécessairement des retombées collectives »*, a-t-il poursuivi, en faisant référence avec beaucoup de précautions aux progrès accomplis grâce aux autopsies pour la connaissance du phénomène des morts subites de nourrissons.

Un fichier informatisé

Décidés, comme M. Jacques Toubon (RPR, Paris), à *« ne rien voter qui renforce dans l'opinion l'idée que, lorsqu'on est victime d'un accident, on est à la merci d'un service d'urgence »*, les députés ont conservé le principe du consentement présumé pour les prélèvements après le décès du donneur, qui existe déjà dans la loi Caillavet, sauf refus exprimé de son vivant par la victime et dont la famille ou les proches peuvent témoigner. Les députés ont également retenu le principe d'un fichier national informatisé où s'inscriront les personnes prêtes à offrir leurs organes.

Les parlementaires ont ensuite abordé la question de la conservation et de l'utilisation des tissus et cellules du corps humain. Ils ont permis *« à titre exceptionnel »* à des établissements privés d'opérer certaines transformations des tissus et cellules que le secteur public n'est pas capable de prendre entièrement à sa charge, telle que la culture de la peau pour les grands brûlés, ou, auparavant, la confection des valves cardiaques. Ces établissements, compte tenu de la valeur ajoutée liée à ces pratiques délicates, ont, tout aussi exceptionnellement, obtenu la possibilité de réaliser des profits, dans des conditions strictes précisées par décrets, étant donné le caractère gratuit des matières de base nécessaires à leurs préparations.

Le problème des embryons « surnuméraires »

En début de soirée, il restait encore aux parlementaires à étudier l'autre chapitre majeur du projet de loi : la procréation médicalement assistée (PMA) (2). Les députés ont précisé que cette technique est *« destinée à répondre au projet parental d'un couple »*. *« L'homme et la femme »*, comme il est indiqué strictement dans le texte adopté, *« doivent être vivants, consentants et en âge de procréer »*, ce qui exclut donc les PMA *post mortem* ainsi que les PMA décidées pour convenances personnelles. *« Ce dont nous ne voulons pas, ce sont des enfants orphelins »*, a expliqué M. Toubon. Soucieux d'éviter une médecine de confort ou de complaisance, ils ont décidé que la PMA *« a pour objet exclusif de pallier la stérilité dont le caractère pathologique a été médicalement constaté ou d'éviter la transmission à l'enfant d'une maladie particulièrement grave et incurable »*.

Mais la commission spéciale ne s'est pas contentée d'encadrer ce processus de procréation artificielle. Aiguillonnée par M. Toubon, elle a également abordé *« avec lucidité et courage »* le délicat problème posé par les embryons *« surnuméraires »*, c'est-à-dire les embryons réalisés en trop au cours des manipulations et que la science ne permet pas d'éviter pour l'instant. Les embryons qui ne feront pas l'objet d'un *« projet parental »* seront conservés pendant cinq ans au maximum à la demande du couple. En accord avec le gouvernement, les députés ont permis d'en transférer certains au profit de couples remplissant les conditions requises. Ils ont aussi autorisé, *« à titre exceptionnel »* et avec le consentement du couple, des recherches scientifiques sur d'autres embryons.

Cette dernière disposition a profondément choqué M^me^ Christine Boutin (UDC, Yvelines), qui, *« bouleversée »*, a déploré *« cette chosification, ce sommet de l'objétisation »* de l'embryon que constitue la possibilité d'effectuer sur lui des travaux scientifiques. *« L'embryon, c'est un être humain ! »*, a-t-elle clamé en vain dans l'hémicycle. Devant un ministre de la santé *« admiratif et fier de participer à ces nuits »*, M. Toubon a justifié la démarche de la commission en déclarant que cette possibilité exceptionnelle ouverte à la science est *« la seule solution pour résoudre les problèmes d'implantation et de nidification qui existent actuellement »*, et pour faire en sorte que ces embryons en trop n'existent plus. *« Ces dispositions ne portent en aucun cas atteinte aux principes que nous avons adoptés »*, a-t-il ajouté.

M. Mattei a mis un terme au débat en s'interrogeant judicieusement sur le profond déséquilibre qui existe entre *« la solution de facilité »*, pour les couples stériles, que peut être la PMA, *« rapide et sommaire »*, et l'adoption plénière, qui, elle, est particulièrement longue et compliquée.

Les députés ont enfin défini les conditions de prescription et de mise en œuvre du diagnostic prénatal qui ne figuraient pas dans le texte initial du gouvernement. Le diagnostic prénatal, qui ne concerne, dans la définition de la commission, que les activités de biologie moléculaire ou de cytogénétique – à l'exclusion donc de l'échographie, – *« a pour but une intervention diagnostique ou thérapeutique sur l'embryon ou le fœtus et ne peut avoir pour objet que de prévenir ou de traiter une affection d'une particulière gravité, dans l'intérêt de l'enfant à naître »*.

GILLES PARIS

(1) En août 1991, au CHU d'Amiens, des organes avaient été prélevés sur la dépouille mortelle d'un jeune accidenté de la route sans que ses parents en soient avertis (*le Monde* du 18 mai).

(2) Dans son rapport, M. Bioulac indique que les naissances par PMA concernent 1 % des naissances annuelles – dont deux mille inséminations artificielles par donneurs et deux mille cinq cents inséminations *in vitro*. Marginales, ces naissances sont extrêmement coûteuses, puisque *« la venue au monde d'un enfant par fécondation* in vitro *peut atteindre 250 000 F »*. Elles sont prises en charge pour une large part par la Sécurité sociale.

La crise antillaise

Les producteurs de bananes durcissent leur mouvement en Martinique et en Guadeloupe

FORT-DE-FRANCE et POINTE-A-PITRE

de nos correspondants

La seconde journée de mobilisation des producteurs de bananes de Martinique, mardi 24 novembre, a été marquée par un net durcissement. A la suspension du trafic aérien par l'occupation des pistes des aéroports de Fort-de-France (Martinique) et de Pointe-à-Pitre (Guadeloupe) s'est ajouté le blocage des routes d'accès à ces deux villes par les transporteurs. Les planteurs de la Martinique leur ont apporté leur soutien en déléguant des tracteurs sur un barrage établi à l'entrée de Fort-de-France. La pénurie de carburant se fait déjà sentir. Les responsables de la coordination agricole reprochent au gouvernement de ne pas les entendre, malgré les déclarations M. Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM, selon lesquelles *« de nouvelles mesures seront annoncées dès cette semaine »* en faveur des producteurs antillais.

Leurs revendications portent aussi bien sur des mesures de compensation des pertes, dues à la mévente de leurs produits, que sur l'élaboration d'une politique différente de régulation du marché français de la banane. A la veille de l'entrée en vigueur, en 1993, de l'organisation commune des marchés (OCM), les planteurs antillais accusent les producteurs africains, et notamment le Cameroun et la Côte d'Ivoire, d'être à l'origine de l'effondrement des cours – ils estiment leurs pertes à 210 millions de francs – en raison d'exportations massives effectuées en violation des quotas qui, depuis 1962, attribuent deux-tiers du marché métropolitain aux bananes antillaises et un tiers aux bananes africaines. Les planteurs locaux y voient la main des multinationales américaines. En Guadeloupe, mais surtout en Martinique, les conseils généraux et régionaux, la plupart des syndicats professionnels et l'ensemble des partis politiques ont apporté leur soutien à l'opération « île morte » des planteurs.

M. Aimé Césaire, député (app. PS) et maire de Fort-de-France, a mis en cause *« la responsabilité du gouvernement »* qui, selon lui, *« doit, dans les meilleurs délais, proclamer avec force qu'il tiendra sa promesse d'établir des licences d'importation pour mettre fin aux importations intempestives »*. M. Jacques Chirac, président du RPR, et M. Jean Auroux, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, ont apporté, mardi, leur soutien aux producteurs antillais.

JEAN-MARC PARTY et EDDY NEDELJKOVIC

POLITIQUE

Un entretien avec M. Louis Mexandeau

« L'administration française [illegible] été un instrument de la politique de collaboration de 1940 à 1944 » nous déclare le secrétaire d'Etat aux anciens combattants et victimes de guerre

[illegible] d'Etat [illegible] anciens combattants et victimes de guerre, M. Louis Mexandeau [illegible] chargé, [illegible], d'organiser [illegible] manifestations commémoratives de [illegible] Résistance [illegible] à 1995. A ce titre, il précise, [illegible] l'en[illegible] qu'il nous a accordé, la responsabilité qui [illegible] l'administration française, sous [illegible] régime [illegible] Vichy, comme « instrument [illegible] la politique [illegible] collaboration », « rouage » de l'extermination des juifs organisée par les [illegible] et partie prenante [illegible] répression diri[illegible] contre les résistants.

« Quelle [illegible] la responsabilité de l'appareil d'Etat français, de 1940 [illegible] 1944, dans [illegible] collaboration [illegible] l'occupant, la répression [illegible] Résistance, la mise [illegible] œuvre [illegible] raciales édictées par le maréchal Pétain et l'extermination des juifs décidée par les nazis ?

– [illegible] du [illegible] 1944, signée [illegible] le général [illegible] Gaulle, date du 16 juin 1940 – veille de la nomination de Pétain comme président du conseil, chargé de [illegible] l'armistice – les premières [illegible] de « l'autorité de fait » se disant gouvernement [illegible] français, qu'elle déclare [illegible] et non [illegible]. Dans les faits, [illegible] partir du [illegible] juin 1940, [illegible] préfets, [illegible] magistrats, [illegible] gendarmes, qui exécutent les décisions du gouvernement [illegible] Vichy. Cela concerne principalement la partie non occupée de [illegible] France. Dans [illegible] zone occupée – sans parler [illegible] l'Alsace-Moselle, annexées, [illegible] du [illegible]lais, quasiment [illegible] –, le régime de Vichy [illegible] peu [illegible] voir. Ses lois ne [illegible] pas appliquées. Ce sont les [illegible] pation [illegible] font la [illegible]. Cela ne veut [illegible] dire que l'Etat français n'ait pas prêté la main à la mise [illegible] œuvre [illegible] leurs décisions.

» Cette administration – [illegible]tionnaires, policiers, gendarmes [illegible] magistrats – [illegible] instrument [illegible] la politique de [illegible]. Cela [illegible] fait [illegible] différents [illegible] mais, incontestablement, une partie importante – de moins en moins importante [illegible] mesure que les années passa[illegible] – [illegible] l'administration française [illegible] appliqué la politique de collaboration et s'est [illegible] l'auxiliaire des Allemands. Il y avait des variations, mais l'inten[illegible] générale [illegible] clairement celle-là.

Réparation matérielle [illegible] réparation morale

– [illegible] que vous [illegible] que l'appareil d'Etat français [illegible] été partie prenante de [illegible]nation des [illegible] d'Europe ?

– [illegible], il y a participé. Disons que l'administration a montré là le mauvais côté qu'elle [illegible], l'administration « bête [illegible] zélée », qui a souvent pris le dessus. On [illegible] établi des fichiers de juifs [illegible] s'il s'agissait de recenser du maté[illegible] promis [illegible] la réquisition, sans vouloir savoir qu'il s'agissait d'êtres humains menacés. L'administration [illegible] un [illegible] et [illegible] servi d'appui. C'est pourquoi elle était suspecte, notamment dans des régions [illegible] où j'ai passé mon enfance, [illegible] Pas-de-Calais. Il [illegible] a eu [illegible] collaboration passive de l'administration, contrairement [illegible] ce qu'a été [illegible]tude [illegible] populaires et [illegible] du [illegible] public, comme les [illegible].

– Est-ce que la République doit réparation aux victimes du régime de Vichy ?

– Pour [illegible] France libre, la République n'a jamais cessé d'exister. Vichy [illegible] une « autorité de fait ». Une loi du 9 septembre [illegible] préparée par François Mitterrand, alors ministre des anciens combattants, et présentée par [illegible] Catoire, fixe le principe de la *« réparation [illegible] préjudices subis, résultant d'actes commis à partir du 16 juin 1940 du fait de l'ennemi ou de l'autorit[illegible] de fait se disant « gouvernement de l'Etat français »*. Cela vise notamment, bien sûr, la milice, [illegible] concerne [illegible] exécutions, [illegible] privatives ou restrictives de liberté, [illegible] réquisition [illegible] main-d'œuvre [illegible] l'ennemi, blessures, [illegible] maladies ayant [illegible] une infirmité, [illegible]. Tout cela [illegible] droit [illegible] pension [illegible] ayants [illegible].

» Les victimes d'une discrimination quelconque fondée [illegible] la [illegible]lité de juif ont [illegible] reconnaître [illegible] réparation [illegible] la fin de [illegible]. C'est ainsi, [illegible] exemple, qu'a [illegible] d'interné politique, qui s'applique [illegible] ceux qui furent arrêtés, gardés [illegible] vue ou exécutés. Au-delà, [illegible] loi du 17 janvier 1986 [illegible]ré aux étrangers victimes [illegible] la déporta[illegible] pour un motif d'ordre politique ou [illegible] le titre [illegible] déporté politique, [illegible] condition qu'ils aient acquis la nationalité française. Toutes ces [illegible] droit [illegible] la mention « mort pour la France ».

– [illegible] donc [illegible] cas où la République [illegible] réparation [illegible] gens qui ont [illegible]té victimes [illegible] commis [illegible] régime de Vichy. Cela contredit la thèse selon laquelle [illegible] République n'aurait pas [illegible] répondre des [illegible] faits [illegible] l'« Etat français »...

– La loi a prévu l'indemnisation [illegible] le reclassement professionnel [illegible] fonctionnaires [illegible] des [illegible] publics *« ayant dû [illegible] leur emploi par [illegible] d'événements [illegible] »* (2 juin 1947). L'annulation des [illegible] spoliation [illegible] par une ordonnance Mendès France du 14 novembre [illegible], pour les [illegible] mobiliers et immobiliers. [illegible] ordonnance concernait toutes les personnes victimes de spoliation du fait de la guerre et précisait que [illegible] incluait les spoliations [illegible] de la loi du 3 octobre [illegible] portant [illegible] le [illegible] des juifs. Des [illegible] complémentaires – le dernier [illegible] de [illegible] – prévoient [illegible] reclassement professionnel et [illegible] restitution des biens. Les personnes victimes d'interdits professionnels – enseignants, médecins, avocats juifs – [illegible] bénéficié d'une [illegible] de carrière.

» Pour le deuxième point [illegible] votre question, il [illegible] a toujours [illegible] problème d'interprétation, car nous avions un ennemi. Les faits résultent, au départ, [illegible] la [illegible] de la victoire [illegible] l'Allemagne. [illegible] qu'un gouvernement d'extrême [illegible], institué en France [illegible] coup de [illegible] guerre [illegible] l'Allemagne, serait allé [illegible] loin ? La question [illegible] posée. L'Allemagne [illegible] toujours présente à l'arrière du tableau. C'est pourquoi l'assimilation entre l'Allemagne [illegible] la France [illegible] un peu rapide. Quelles que [illegible]ponsabilités [illegible] de Vichy, ceux-ci n'étaient [illegible] les exécutants d'une politique [illegible] l'épicentre était l'Allemagne nazie. C'est [illegible] qui a [illegible] exterminé, etc. On [illegible] peut [illegible] assimiler [illegible] statut des juifs, inacceptable discrimination entre les citoyens, et l'extermination [illegible] programmée, d'une partie [illegible] eux.

– Cependant, à partir [illegible] moment où, parmi les [illegible] de guerre » dont votre [illegible] a la charge, certaines sont reconnues comme victimes non d'une puissance [illegible], mais de l'Etat [illegible] de Vichy, [illegible] reçu [illegible] reçoivent [illegible] réparation matérielle, qu'est-ce qui s'oppose à ce qu'elles reçoivent [illegible] une réparation morale ?

– Cette réparation morale est l'une des missions de ce ministère [illegible] se développent de plus en plus. [illegible] travail de réparation matérielle, [illegible] titres, etc., continue, bien entendu, [illegible] travail de mémoire se développe de plus en plus, avec un aspect [illegible] commémoration auquel nous nous associons ou dont nous prenons [illegible] : la Journée nationale [illegible] la déportation, ou [illegible] concours national [illegible] la [illegible] Déportation, [illegible] manifestations [illegible] lieux [illegible] commémoration. Au-delà, le gouvernement a décidé de créer une mission interministérielle pour la commémoration du cinquantenaire de la [illegible]tance, des débarquements et [illegible] la Libération, dont j'assure la prési[illegible].

» L'internement a [illegible]blement négligé. Nous allons inclure dans notre programme du cinquantenaire les camps – notamment celui du Vernet – où ont été internés, d'abord, [illegible] républicains [illegible] et les [illegible]mands ou autrichiens fuyant le nazisme, puis [illegible] juifs. Traiter [illegible] l'internement, c'est traiter aussi, implicitement, de la collaboration et du rôle joué par l'administration, puisque sans celle-ci, sans la participation de la gendarmerie, il n'y aurait [illegible] d'internement.

Le [illegible] de [illegible]

– Qu'est-ce qui s'opposerait [illegible] l'adoption [illegible] proposition de loi de M. Jean Le Garrec, [illegible]dant à faire du 16 juillet, jour anniversaire du [illegible] de la rafle du Vél'd'Hiv', une journée [illegible] des victimes [illegible] Vichy ?

– [illegible] comprend une telle motivation, mais la multiplication [illegible] commémorations nuit [illegible] leur efficacité. Les associations d'anciens combattants, partenaires de ce ministère, sont à la recherche d'un anniversaire commun pour [illegible] fin de [illegible] les guerres, le 11 [illegible]bre ay[illegible] le plus [illegible] avancé, afin [illegible] donner plus de [illegible] cette commémoration. Nous avons une journée [illegible] vivre, qui [illegible] celle de [illegible] déportation. Elle vit notamment par le concours, qui vise [illegible] entretenir la mémoire de cette époque dans les jeunes générations. On pourrait lui ajouter ce thème.

» C'est une course de [illegible] qui est engagée entre la [illegible] et l'oubli. Pour 1993, cinquantenaire de la création du Conseil national de la Résistance, de l'arrestation et de [illegible] mort de Jean Moulin, je voudrais qu'on rendît hommage à des actions de résistance moins [illegible] plus humbles.

– [illegible] ne cultive pas le souvenir pour le souvenir, mais pour ce qu'il enseigne. [illegible] ces manifestations commémoratives ne risque-t-il pas d'être brouillé par l'indulgence dont [illegible] bénéficier Pétain au plus haut niveau [illegible] l'Etat ?

– Je ne vois [illegible] qu'il y ait une indulgence particulière pour Pétain. Un pays doit tenir compte [illegible] son histoire. [illegible] ne pouvons [illegible] nier celle [illegible] 1914-1918, ne serait-ce que pour [illegible] terribles conséquences humaines qu'elle a eues. Cette guerre [illegible] apparaît, aujourd'hui, comme une guerre civile inutilement sanglante, mais elle reste, pour les huit mille ou neuf mille survivants, [illegible] épisode marquant de ce [illegible]. La France [illegible] été victorieuse grâce à l'action de ses soldats et à celle d'un certain nombre de chefs, qui ont [illegible] année.

» Entre 1940 [illegible] 1944, [illegible] n'étaient [illegible] aussi massivement pétainistes qu'on l'a parfois dit [illegible] écrit. Je [illegible] pas oublier que [illegible] frère de Pétain, pendant la [illegible], l'a empêché d'entrer dans [illegible] maison natale [illegible] Cauchy-à-la-Tour, [illegible] le Pas-de-Calais. Un envoyé [illegible] Vichy, venant en décembre 1940 dans le Nord, disait : *« Le gaullisme et le communisme ont [illegible] une puissance [illegible] ailleurs. La mentalité [illegible] mes compatriotes [illegible] me fait peur. »* Il ne faut [illegible] plus que [illegible] régime [illegible] Vichy, la solidarité [illegible] juifs, toujours insuffisante, bien sûr, [illegible] cependant [illegible].

» L'action [illegible] Pétain pendant la [illegible] guerre mondiale est évidemment négative dans la mise [illegible] la République, [illegible] la politique [illegible] collaboration [illegible] l'Allemagne nazie. Le [illegible] de gerbe – [illegible] l'on reproche, [illegible] coup, au président [illegible] la République doit être mis en regard de son engagement [illegible] l'action de [illegible] « gouvernement de [illegible] qui [illegible] intitulé « Etat [illegible]çais ». Il faut quand même [illegible] : le gouvernement [illegible] la [illegible]blique fait tout son devoir pour l'œuvre de mémoire et de réparation. François [illegible] allé à la cérémonie commémorative du Vél'd'Hiv' le [illegible] juillet dernier. Bien sûr, on peut toujours faire plus, et il faudra faire plus. »

Propos recueillis par
PATRICK JARREAU

□ **Rectificatif.** – [illegible] taire qui accompagnait les résultats de l'élection cantonale partielle de Narbonne-Sud (*le Monde* du 24 novembre), [illegible] par [illegible] qu'était signalé un recul, tant en voix qu'en pourcentage, de Mme Maryse Arditi, candidate [illegible] Verts. Par rapport [illegible] scrutin de septembre 1988, Mme Arditi gagne [illegible] suffrages [illegible] 3,72 points.

POINT / LES CRIMES CONTRE L'HUMANITÉ

Définir l'innommable

La Cour de cassation doit examiner, [redacted] jeudi 26 et vendredi 27 novembre, le pourvoi [redacted] de non-lieu rendu le 13 avril par la chambre d'accusation de Paris au bénéfice [redacted] l'ancien chef milicien Paul Touvier. C'est la notion même de crimes contre l'humanité qui sera à cette occasion au centre des débats de la Cour, huit mois après le tollé déclenché par la décision de la chambre d'accusation.

Apparue dans le droit international pour la première [redacted] du procès [redacted] dignitaires nazis à Nuremberg, cette qualification juridique [redacted] été introduite dans le droit français par une loi votée en décembre 1964. En 1985, un arrêt de [redacted] Cour de cassation dans le [redacted] de Klaus Barbie précisait [redacted] contours juridiques du crime contre l'humanité en indiquant qu'il devait s'inscrire dans le cadre d'un *« Etat pratiquant une politique d'hégémonie idéologique »*. La prochaine [redacted] la Cour de cassation dans l'af[redacted] Touvier devrait marquer une nouvelle [redacted] la définition [redacted] *crime* contre l'humanité, jugée [redacted] par de nombreux juristes.

[redacted] qui [redacted] cette [redacted] ce débat où [redacted] mêlent l'Histoire, la morale [redacted] le droit, a pour [redacted] part intégré [redacted] la [redacted] une [redacted] du génocide.

Des clarifications successives

Il [redacted] fallu bien longtemps pour qu'un jour l'humanité s'aperçoive que certains comportements n'étaient [redacted] seulement criminels [redacted] l'égard [redacted] individus. Il a fallu bien longtemps pour que l'on prenne conscience [redacted] *familles*, des tribus, [redacted] ethnies, [redacted] nations pouvaient disparaître, anéanties *par quelque [redacted] qui* [redacted]pparaissait [redacted] plus abominable que [redacted] conséquences [redacted] affrontements *militaires.*

Alors que l'Histoire s'écrivait [redacted] la forme d'une suite ininter[redacted] toujours présen[redacted] glorieuses, quelques voix s'élevaient pour crier leur honte devant l'inacceptable. Pen[redacted], philosophes, religieux ou hommes politiques dénonçaient ici [redacted] là l'esclavage, [redacted] massacres, [redacted] tueries, [redacted] exterminations. Ce n'est que bien plus tard, [redacted] 1946, que fut créé le [redacted] «génocide». Mais, [redacted] mai 1915, la France, la Grande-Bretagne [redacted] s'insurgeaient [redacted] des Arméniens dans une déclaration évoquant déjà *« les nouveaux crimes de la Turquie contre l'humanité [redacted] civilisation »*.

Les [redacted], [redacted] idées [redacted] rassemblaient progressivement, et bientôt ils [redacted] la première loi mondiale permettant de poursuivre *« jusqu'aux extrémités de la Terre »* [redacted] auteurs de *« crimes contre l'humanité »*. Créée par l'accord de Londres du 8 avril 1945, [redacted] charte du tribunal militaire international [redacted] Nuremberg du [redacted] 1945 donnait, [redacted] article 6c, la définition [redacted] crime [redacted] l'humanité en préc[redacted] qu'il était constitué *« par l'assassinat, l'extermination, la réduction [redacted] esclavage, [redacted] déportation [redacted] acte inhumain commis contre toute population civile [redacted] ou pendant la guerre, [redacted] bien par les persécutions pour des motifs politiques, raciaux [redacted] religieux, lorsque ces [redacted] persécutions, qu'ils aient constitué [redacted] non [redacted] violation [redacted] droit interne [redacted] perpétrés, [redacted] commis [redacted] suite [redacted] compétence [redacted] tribunal [redacted] ce crime »*. Définition reprise par [redacted] résolution des Nations [redacted] du 13 février 1946.

[redacted] France, [redacted] ordonnance du 28 [redacted] punissait [redacted] crimes [redacted] infractions *« qui [redacted] pas justifiées par [redacted] lois [redacted] la guerre »*. Elle fut complétée [redacted] 15 septembre 1948, [redacted] que [redacted] crime [redacted] l'humanité soit ajoutée. Il fallut [redacted] 26 décembre [redacted] pour que cette notion apparaisse dans [redacted] code pénal [redacted] une forme souvent jugée [redacted] laconique puisque la loi [redacted] borne [redacted] déclarer : *« Les crimes [redacted] l'humanité, tels qu'ils [redacted] définis par [redacted] résolution des Nations [redacted] du 13 février 1946 prenant [redacted] de [redacted] définition de crime [redacted] l'humanité telle qu'elle figure dans la charte [redacted] tribunal international [redacted] août 1945, [redacted] imprescriptibles par leur nature. »*

Le cas Barbie

Ce [redacted] néanmoins eu des conséquences fondamentales, car si les crimes [redacted] guerre pouvaient bénéficier [redacted] l'oubli du temps [redacted] crimes contre l'humanité restaient indélébiles. Ainsi fallait-il, pour [redacted] l'abri des poursuites, n'avoir commis «qu'un» crime de guerre, alors même que la polémique n'est pas réglée sur la définition [redacted] tive des deux crimes. Déjà, devant [redacted] tribunal militaire de Nuremberg, François de Menthon, représentant de l'accusation [redacted] la France, tentait cette parabole : *« L'autorité [redacted] fait de résistance, c'est légitime ; l'autorité inflige [redacted] cette femme [redacted] interrogatoire [redacted] c'est [redacted] de guerre ; elle la déporte [redacted] d'extermination ou l'utilise [redacted] expériences médicales, c'est [redacted] crime [redacted] l'humanité. »*

D'une manière différente, [redacted] renvoyant [redacted] devant [redacted] cour d'assises, la [redacted] d'accusation [redacted] Lyon, [redacted] octobre 1985, avait [redacted] une distinction entre deux catégories [redacted] déportés du [redacted] 11 [redacted] 1944. Les uns entraient [redacted] catégorie des victimes [redacted] crimes [redacted] l'humanité, [redacted] s'agissait, [redacted] juges, [redacted] *« juifs innocents »*, alors que [redacted] autres, *« combattants de l'ombre, constituaient pour les Allemands, nazis ou non, indépendamment de [redacted] idéologie, des adversaires dangereux [redacted] éliminer »*. [redacted] tout en [redacted] que *« les moyens les plus atroces »* avaient [redacted] utilisés, la [redacted] estimait qu'elle [redacted] trouvait devant un crime [redacted].

Cette décision fut [redacted] le [redacted] décembre 1985 [redacted] un arrêt devenu [redacted] lequel la juridiction suprême donnait [redacted] nition du crime [redacted] en écrivant : *« Constituent des crimes [redacted]mprescriptibles [redacted] l'humanité, au [redacted] de l'article 6c [redacted] du tribunal militaire [redacted] tional de Nuremberg (...) – alors même qu'ils seraient également qualifiables de crimes [redacted] selon l'article 6b de ce [redacted] – les actes inhumains et les persécutions qui, au [redacted] d'un Etat pratiquant une politique d'hégémonie idéologique, [redacted] été commis [redacted] façon systématique non seulement contre [redacted] personnes en raison de leur apparte[redacted] à une [redacted] raciale ou religieuse, mais [redacted] les adversaires de cette politique, quelle que soit [redacted] forme [redacted] leur opposition. »*

[redacted] notion d'amnistie

Tout semblait dit, même si M. Pierre Truche, alors procureur général de Lyon, critiquait l'arrêt, [redacted] *substance que* [redacted] populations civiles pouvaient [redacted] victimes [redacted] crimes contre l'humanité. [redacted] zones d'ombre subsistent et, [redacted] son exposé [redacted] 1985, le conseiller rapporteur, M. Christian Le Gunehec, avait [redacted] relevé qu'il ne s'agissait pas [redacted] *« une définition défi[redacted] intemporelle [redacted] crime [redacted] l'humanité »*.

[redacted] ailleurs, [redacted] crime [redacted] l'humanité [redacted] imprescriptible, [redacted] notion [redacted] tie ? La [redacted] Lakhdar Toumi, disparu en 1957 après avoir [redacted] *torturé* [redacted] Algérie [redacted] militaires, [redacted] la [redacted] M. Abdelkader Yacoub, disparu [redacted] après avoir [redacted] policières en 1958, avaient déposé une plainte [redacted] crime [redacted] l'hu[redacted] Mais, [redacted] 29 novembre 1988, [redacted] leur répond [redacted] quali[redacted] crime [redacted] l'humanité, *« qui [redacted] crime [redacted] commun commis [redacted] certaines circonstances, [redacted] pour [redacted] motifs, [redacted] permet pas [redacted] déroger [redacted] règles [redacted] compétence et [redacted] procédure ordinaire, [redacted] lors [redacted] loi n'a [redacted] institué de disposition spéciale pour leur poursuite [redacted] leur jugement »*. C'est notamment [redacted] arrêts [redacted] parquet pour demander [redacted] la [redacted] de rejeter les plaintes déposées contre Georges Boudarel, ancien commissaire politique d'un camp [redacted] pri[redacted] français [redacted] Viet[redacted]

Aujourd'hui, c'est Paul Touvier qui invoque le [redacted] guerre et [redacted] le fait que l'Etat vichyssois [redacted] pratiqué une politique d'hégémonie idéologique en s'abritant der[redacted] la [redacted] d'accu[redacted] de Paris. La Cour de [redacted] va trancher une [redacted] de plus, [redacted] dans l'avenir le [redacted] adopté le 23 juillet [redacted] *(voir ci-contre)* devrait lever [redacted] plupart [redacted] ambiguïtés, répondant ainsi aux vœux du bâtonnier Ugo Iannucci, disant en 1985 : *« Il est important [redacted] l'avenir [redacted] notion de crime contre l'humanité soit clarifiée [redacted] façon [redacted] chaque chef policier, chaque chef militaire, ne [redacted] pas [redacted] l'abri de la raison d'Etat ou [redacted] ordres reçus. »*

MAURICE PEYROT

1964 : le Parlement unanime

[redacted] l'unanimité. En deux jours – [redacted] 16 [redacted] 17 décembre [redacted] – l'Assemblée nationale et le Sénat votèrent à l'unisson l'article unique de la loi introduisant la notion de crimes contre l'humanité dans le droit français. Il n'y eut alors ni longues discussions ni grands débats.

C'est [redacted] pressait. Vingt ans après [redacted] capitulation [redacted] le 8 [redacted] 1944, [redacted] prescription n'allait-elle [redacted] empêcher [redacted] poursuivre [redacted] plices [redacted] ces crimes [redacted] (déportations, assassinats) ? Telle [redacted] l'inquiétude [redacted] par [redacted] Bellegou (SFIO), rapporteur de la commission de législation [redacted] Sénat, qui [redacted] à [redacted] tribune : *« [redacted] grande émotion s'est emparée du monde lorsque, il y [redacted] quelque temps, la République [redacted] faisait connaître qu'au 8 mai 1965 elle considérerait, suivant sa législation interne, les crimes de guerre comme définitivement prescrits par l'expiration du délai de vingt ans. »*

[redacted] parlementaires, [redacted] nom de [redacted] morale, [redacted] de [redacted] barrage en [redacted] possibilit[redacted] Le [redacted] Louis Namy [redacted] passer un frisson sur [redacted] de la [redacted] *de cent mille criminels [redacted] guerre nazis [redacted] dent le [redacted] du 8 mai 1965 pour réapparaître au grand jour. Forts de la prescription des poursuites, ils sont prêts à se prévaloir de leurs sinistres exploits au sein [redacted] nazis, à récupérer leurs [redacted] bloqués dans [redacted] banques suisses et [redacted] grossir les [redacted] des [redacted] chards de l'Allemagne de l'Ouest. »*

[redacted] (PCF) évoqua pour [redacted] part [redacted] les députés le [redacted] possible [redacted] ombres mons[redacted] du [redacted] d'Auschwitz, le docteur Mengele, réfugié [redacted] Amérique du Sud, ou d'un [redacted] Bormann. Paul Coste-Fleuret (Centre dém.), [redacted] proposition de loi [redacted] Raymond Schmittlein [redacted] rapporteur [redacted] commission, [redacted] le [redacted] ler : *« Supposons que, le 9 mai 1965, il se manifeste à nouveau et dise : « Mes crimes sont prescrits », et que, tout comme Guillaume II, il finisse des jours paisibles dans un Etat étranger où il [redacted] demment [redacted]. »*

[redacted] hypothèses ne puissent [redacted] l'imprescriptibilité [redacted] de soi. [redacted] chaque député, chaque sénateur, [redacted] à la tribune, [redacted] gouver[redacted] français à [redacted] plus loin en prolongeant [redacted] travaux [redacted] l'Assemblée générale [redacted] novembre 1947 [redacted] *« créer [redacted] cham[redacted] Cour [redacted] justice »*.

Le [redacted] Sanson (UNR) résuma [redacted] sentiment général d'une [redacted] : *« L'esprit, [redacted] ne doivent pas connaître [redacted] »* [redacted] Paul Coste-Fleuret, [redacted] *meilleure* [redacted] *peut-être* [redacted] *une* [redacted] *(...) convient particulièrement [redacted] la [redacted] crime [redacted] l'humanité, lequel déborde [redacted] un [redacted] ble crime [redacted]. »*

Depuis vingt ans, [redacted] de [redacted] les [redacted] chambres [redacted] amplifiées. [redacted] par [redacted] procès d'Eichmann [redacted] Jérusalem (1961) [redacted] celui [redacted] gardes-chiourmes d'Auschwitz (1963-1965).

Les preuves et la mémoire

Le temps, paradoxalement, [redacted] ici en aide [redacted] mieux juger [redacted] se précisait au fur et à mesure [redacted] les années glis[redacted] *« C'est [redacted] maintenant [redacted] quelques bribes [redacted] grâce aux aveux [redacted] ceux que nous arrêtons que nous pouvons [redacted] qui s'est passé »*, explique justement Raymond Schmittlein. Et Coste-Fleuret ajoutait : *« ... qui ne voit que loin, de dépérir, les preuves en ce domaine ont été rendues plus faciles ? A la Libération, ces procès étaient quelquefois compliqués faute de documents et de témoignages. Mais voici que, depuis vingt ans, des archives ont été accumulées, des ouvrages ont paru et des témoignages ont été produits. Tant et si bien que la preuve est aujourd'hui plus facile qu'au moment de la Libération »*.

[redacted] 16 et 17 décembre, lors de scrutins publics, 471 députés sur 473 et 271 sénateurs sur 271 adoptèrent la proposition de loi soutenue par le gouvernement. Deux jours plus tard, la dépouille mortelle de Jean Moulin, chef du Conseil national de la Résistance, était transférée du cimetière du Père-Lachaise au Panthéon. La République, représentée par le général de Gaulle et Georges Pompidou, portée par la [redacted] magistrale [redacted] soulignait [redacted] crayon rouge qu'elle [redacted] pas.

LAURENT GREILSAMER

Les dispositions du nouveau Code pénal

Nous publions ci-dessous les articles [redacted] Code pénal [redacted] les crimes [redacted] l'humanité. Ces dispositions devraient être applicables [redacted] l'année 1993 [redacted] l'ensemble [redacted] de procédure pénale [redacted] votés à [redacted] date :

Des crimes contre l'humanité

CHAPITRE 1er
[redacted] génocide

Art. 211-1. – Constitue un géno[redacted] fait, [redacted] exécution d'un plan concerté tendant [redacted] destruction totale ou partielle d'un [redacted] national, ethnique, racial ou religieux, ou d'un groupe déterminé [redacted] partir [redacted] autre critère arbitraire, de commettre ou [redacted] faire commettre, [redacted] l'encontre [redacted] membres [redacted] groupe, l'un [redacted] :

– atteinte volontaire à la vie ;

– atteinte grave [redacted] l'intégrité physique ou psychique ;

– soumission à [redacted] conditions d'existence [redacted] entraîner [redacted] destruction totale ou partielle [redacted] groupe ;

– mesures [redacted] ;

– [redacted] forcé d'enfants.

Le génocide [redacted] puni [redacted] réclu[redacted] *criminelle [redacted] perpétuité.*

Les deux premiers alinéas [redacted] l'article 132-23 relatif [redacted] la période [redacted] *sûreté [redacted] applicables* au [redacted] prévu par le présent article.

CHAPITRE II
Des autres crimes contre l'humanité

Art. 212-1. – La déportation, la réduction en esclavage ou la pratique [redacted] systématique d'exécutions sommaires, d'enlèvements [redacted] personnes suivis [redacted] leur disparition, [redacted] la torture [redacted] d'actes inhumains, inspirées par [redacted] motifs politiques, philosophiques, [redacted] ou religieux et organisées [redacted] exécution d'un plan concerté [redacted] l'encontre d'un groupe [redacted] population civile sont punies [redacted] la réclusion criminelle à perpétuité.

Les deux premiers alinéas [redacted] *l'article 132-23 relatif [redacted] période* de sûreté sont applicables [redacted] crimes prévus [redacted] le présent arti[redacted]

Art. 212-2. – Lorsqu'ils [redacted] commis [redacted] exé[redacted] d'un plan concerté [redacted] ceux qui combattent le système idéologique au nom duquel [redacted] perpétrés [redacted] crimes [redacted] l'humanité, [redacted] l'article 212-1 *sont punis [redacted] la réclusion crimi[redacted]* à perpétuité.

Les deux premiers alinéas de [redacted] *132-23 relatif* à [redacted] *période* de sûreté [redacted] applicables aux crimes prévus par le présent arti[redacted]

Art. 212-3. – La participation [redacted] un groupement [redacted] ou à [redacted] entente [redacted] la préparation, caractérisée par un [redacted] plusieurs [redacted] matériels, de l'un [redacted] crimes définis par les articles 211-1, 212-1 et 212-2 [redacted] de la [redacted] criminelle [redacted] perpétuité.

Les deux premiers alinéas [redacted] l'article 132-23 [redacted] la période [redacted] applicables au [redacted] prévu au présent article.

CHAPITRE III
Dispositions communes

Art. 213-1. – Les personnes physiques coupables des infractions prév[redacted] présent [redacted] encourent également les peines [redacted] : *1° L'interdiction des* droits civiques, civils et [redacted] famille, selon [redacted] modalités prévues par *l'article 131-26 ;*

2° L'interdiction d'exercer [redacted] fonction publique, selon [redacted] modalités *prévues* [redacted] *l'article 131-27 ;*

3° L'interdiction de séjour, [redacted] les modalités prévues par l'article 131-31 ;

4° La confiscation [redacted] tout [redacted] partie [redacted] leur biens.

Art. 213-2. – L'interdiction du [redacted] français peut [redacted] pronon[redacted] les conditions prévues par l'article 131-30, [redacted] définitif, [redacted] pour [redacted] durée [redacted] ou plus, [redacted] l'encontre [redacted] étranger coupable de l'une des infrac[redacted] *définies au présent titre.* [redacted] exceptions prévues aux 1° à [redacted] de l'article 131-30 ne sont [redacted] applica[redacted]

Art. 213-3. – Les [redacted] morales peuvent être [redacted] *ponsables pénalement* [redacted] crimes [redacted] l'humanité dans les condi[redacted] prévues [redacted] l'article 121-2.

Les peines [redacted] *par* [redacted] *per*[redacted] :

1° Les peines mentionnées [redacted] 131-39 ;

2° La confiscation de tout [redacted] partie [redacted] biens.

Art. 213-4. – L'auteur ou le complice d'un crime [redacted] présent *titre ne peut être exonéré* de sa responsabilité [redacted] fait qu'il [redacted] accompli un acte prescrit ou autorisé par [redacted] dispositions législatives ou réglementaires ou un acte commandé par l'autorité légitime. Toutefois, la juridiction [redacted] de cette [redacted] lorsqu'elle détermine [redacted] peine [redacted]

Art. 213-5. – L'action publique relative aux crimes prévus par [redacted] présent titre, ainsi [redacted] les peines prononcées, [redacted] imprescriptibles.

(Journal officiel de la République française, 23 juillet 1992.)

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 40-65-25-25
Téléco[redacted] : (1) 40-65-25-99
[redacted] : 206.806 F

ADMINISTRATION :
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél. : (1) 40-65-25-25
Télécopieur : [redacted]) 49-60-30-10
Télex : 261.311 F

Edité par la SARL *le Monde*
[redacted] de [redacted] :
cent ans à compter du
10 décembre 1944

Capital social :
620 000 F

Principaux [redacted] de la société :
Société civile
« Les rédacteurs du *Monde* ».
« Association Hubert-Beuve-Méry »
Société anonyme
des lecteurs du [redacted]
Le Monde-Entreprises.
M. Jacques Lesourne, gérant.

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33
Commission paritaire des journaux [redacted] publications, n° 57 437
ISSN : 0395-2037
PRINTED IN FRANCE

Imprimerie
du « [redacted] »
12, r. M.-Gunsbourg
94852 IVRY Cedex

Le Monde
PUBLICITE

Président directeur général :
Jacques Lesourne
Directeur général : Michel Cros
Membres du comité de direction :
Jacques Guiu, Philippe Dupuis,
Isabelle Tsaïdi.
15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia
75902 PARIS CEDEX 15
[redacted]
[redacted] MOND[redacted] F
Télex : 46-[redacted] - S[redacted] filiale
de la SARL *le Monde* [redacted] de Médias e[redacted] Europe SA.

Le Monde
TÉLÉMATIQUE
Composez 36-15 - Tapez LEMONDE
ou 36-15 - Tapez *LM*

ABONNEMENTS
PAR MINITEL
36-15 – Tapez LEMONDE
code d'accès ABO

ABONNEMENTS
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
[redacted] IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél. : (1) 49-60-32-90
(de [redacted] heures à 17 h 30)

Tarif	FRANCE	SUIS.-BELG. LUXEMB. PAYS-BAS	AUTRES PAYS voie normale-CEE
3 mois	536 F	572 F	790 F
6 mois	1 0[redacted] F	1 123 F	1 560 F
1 an	1 [redacted] F	2 086 F	2 960 F

ÉTRANGER : par voie [redacted] tarif [redacted] demande.
Pour [redacted] abonner,
renvoyez [redacted] bulletin
[redacted]
[redacted] ci-dessus

Changements d'adresse définitifs ou *provisoires* : nos [redacted] sont invi[redacted] leur demande deux semaines [redacted] leur départ, en indiquant [redacted] numéro d'abonné.

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

3 mois ______ ☐

6 mois ______ ☐

1 an ______ ☐

Nom : ______
Prénom : ______
Adresse : ______

Code postal : ______
Localité : ______

Pays : ______

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

221 MQ 02 PP.Paris RP

SOCIÉTÉ

JUSTICE

Le « rodéo » mortel de Mantes-la-Jolie en correctionnelle

« Ces samedis soirs où y'a rien à faire »

[redacted] cinquième chambre du tribunal correctionnel de Versailles, présidée par M. Jean-Michel Hayat, a condamné, mardi 24 novembre, [redacted] peines de [redacted] mois d'emprisonnement avec sursis et mise [redacted] l'épreuve trois des quatre participants majeurs du « rodéo » tragique de la nuit du 8 au 9 juin 1991 [redacted] Mantes-la-Jolie. Le quatrième prévenu a été condamné [redacted] six mois de prison dont trois avec sursis. Cette virée en voiture volée s'était achevée par la mort d'une policière de trente-deux ans, Marie-Christine Baillet, écrasée contre son véhicule, puis de Youssef Khaïf, vingt-trois ans, tué par un policier.

Cela aurait pu [redacted] une audience correctionnelle ordinaire où défile le tout-venant des voleurs de voitures et des cambrioleurs [redacted] supermarchés. Mais les [redacted] jeunes qui comparaissaient [redacted] tribunal correctionnel [redacted] s'étaient pas contentés d'un samedi [redacted] vrombissant, [redacted] permis [redacted] conduire, [redacted] voitures [redacted] la ZUP du Val-Fourré, [redacted] Mantes-la-Jolie. Cette nuit-là [redacted] ban-[redacted]. Après [redacted] longues [redacted] et [redacted] cité, [redacted] s'étaient heurtés à un barrage [redacted] police [redacted] 2 heures du matin.

Rancœur à l'encontre des policiers

La [redacted] 9 [redacted] par Lhadj Saïdi, dix-neuf ans à l'époque, avait écrasé une femme gardien de la paix. Vingt minutes plus tard, un policier, qui venait d'assister à la [redacted] de sa collègue, tuait d'une [redacted] nuque le conduc-[redacted] d'une Volkswagen qui poursuivait le « rodéo ».

« Rodéo » ? Le mot [redacted] comme un leitmotiv au [redacted] de l'audience correctionnelle qui, en prélude aux pr[redacted] criminels, ne jugeait [redacted] des vols et [redacted]. Les juges [redacted] l'équipée [redacted] jeunes Marocains, [redacted] participaient également [redacted] mineurs, [redacted]it été concertée, organisée. Selon [redacted] déclara-[redacted]licières, les conducteurs [redacted] voulu [redacted] les forces [redacted] jeunes censés [redacted] accueillir [redacted]s de pierres. Ce scénario [redacted] provocation, relativement classique, [redacted] par [redacted] présence [redacted] Val-Fourré d'affichettes d'inspiration [redacted] proclamant sur [redacted] ton « rap » : *« C'est [redacted] écoles, dans les lycées-ghettos, qu'on apprend qu'la bagnole c'est pour [redacted] (...) »* et s'achevant par un mot d'ordre net : *« [redacted] flics dans le quartier. Pas de quartier pour les [redacted]. »*

Les jeunes de la cité du Val-Fourré, secoués deux [redacted] par la mort du jeune [redacted] Ihich, [redacted] une [redacted] d'asthme non [redacted] com-[redacted] Mantes, nourris-[redacted] une [redacted] à l'encontre des policiers. [redacted] les prévenus ont affirmé ne pas avoir [redacted] cette littérature, [redacted]sée, que [redacted] presque simul-[redacted] voitures [redacted] leur équipée commune n'étaient [redacted] fruit d'un « *hasard* ». *« Tout [redacted] monde voulait aller* [redacted] *une soirée, personne* [redacted] *de transport. C'est* [redacted] *vrai »*, a susurré l'un d'eux, [redacted] que l'un de [redacted] compagnons évoquait ces *« samedis soirs où y'a* [redacted] *par* [redacted] *vol d'une voi-*[redacted].

Ces fils d'ouvriers immigrés, employés – [redacted] l'histoire –, dans les usines automobiles de la vallée de la Seine, n'appartenaient pas au *« noyau dur de délinquants »* décrit à l'époque [redacted] la police. Certains avaient [redacted] été *« admonestés »* par le juge des enfants. Ils étaient déjà experts dans l'art de faire démarrer [redacted] voitures volées, *« cette petite délinquance qui trouble le plus l'ordre public »*, a rappelé le représentant du ministère public, Mme Anne Le Dimna, [redacted] les réquisitions modérées [redacted] par un tribunal visiblement [redacted] jeter de l'[redacted] sur [redacted] brasier que [redacted] Val-Fourré.

PHILIPPE BERNARD

MÉDECINE

La polémique sur les services d'urgence

Les cadres hospitaliers annoncent une journée nationale de grève

La polémique provoquée par [redacted] publication, [redacted] le mensuel *50* [redacted] *de consommateurs*, d'une « liste [redacted] hospitaliers d'urgence connaît un prolongement [redacted] avec [redacted] décision prise par le Syndicat national [redacted] hospitaliers [redacted] d'or-[redacted], le 15 décembre prochain, une journée [redacted] grève, [redacted] qu'une manifesta-[redacted] dans [redacted].

C'est un euphémisme que [redacted] dire que les [redacted] du Syndicat national des cadres hospitaliers (1) [redacted] apprécié [redacted] publication dans [redacted] *millions de consommateurs* d'une « liste noire » [redacted] services d'urgence [redacted] hôpitaux publics. Leur colère [redacted] d'autant plus [redacted] qu'ils [redacted] que [redacted] *« pseudo-enquête »* [redacted] reçu [redacted] *« soutien* [redacted] *»* [redacted] M. Bernard Kouchner, ministre de la santé, ainsi que de la direction des hôpi[redacted]. Pour le SNCH, [redacted] n'est [redacted] la *« mauvaise* [redacted] *»* du bilan [redacted] par [redacted] professeur Adolphe Steg, qui préconisait, il y a plus de [redacted] déjà, une restructuration complète de cette activité (*le Monde* du 12 avril 1989). [redacted] responsables [redacted] syndicat dénoncent le manque d'analyse sérieuse [redacted] vérifica-[redacted]. Le mensuel de consomma-[redacted] reconnaît, pour [redacted] part, quel-[redacted] inexactitudes dues, selon lui, [redacted] *« des erreurs d'impression »* (2).

M. Jacques Coz, président du SNCH, déclare *« être profondément choqué »* par les accusations [redacted] ajoutées aux commentaires de M. Kouchner, *« portent un discrédit* [redacted] *précédent sur les établisse-*[redacted] *visés* [redacted] *sur leurs prestations »*. *« Les amalgames et les accusations de ce type, en matière de santé, peuvent être graves de conséquences*, ajoute M. Coz. *Affoler la population sans véritable explication et sans* [redacted]*ter ses sources, lorsqu'on parl*[redacted] *par exemple de « coupe-gorge » hospitaliers, relève de l'irresponsabilité. »* Le SNCH reconnaît toutefois la *« nécessité absolue »* d'une réforme des [redacted] entamée depuis plusieurs années [redacted] par les repré-[redacted] médecins [redacted] par [redacted] hospitaliers.

Le Syn[redacted] des cadres hospitaliers [redacted] le dossier des urgences pour aborder une série de problèmes [redacted] fond, notamment le fi[redacted] hôpitaux publi[redacted]. *« Tous les ans, des dizaines d'hôpitaux publics constatent l'insuffisance de* [redacted] *par les pouvoirs publics dans le cadre du budget global alors que leur activité* [redacted] *certains secteurs, une* [redacted] *croissance*, explique-t-on auprès du syndicat. *Tous* [redacted] *ces établissements* [redacted] *les pouvoirs publics. Tous les ans, les représentants de l'Etat constatent leur incapacité* [redacted] *doter ces hôpitaux de moyens leur permet-*[redacted] *de* [redacted] *en* [redacted] *politique affichée. Les ministres* [redacted] *affaires* [redacted] *ne* [redacted] *donc* [redacted] *s'étonner* [redacted] *consé-*[redacted] *aux contraintes* [redacted]*gétaires. »*

Selon [redacted]ponsabl[redacted] du SNCH, *« il* [redacted] *dign*[redacted] *de* [redacted] *boucs émissaires »*. *« Il faut que cesse cette irresponsabilité ministérielle*, [redacted] a déclaré [redacted] Coz, [redacted] *que l'on donne* [redacted] *hôpitaux publics* [redacted] *règles* [redacted] *ment* [redacted] *celles dont disposent les hôpitaux privés »*.

JEAN-YVES NAU

(1) Le SNCH [redacted] membres, soit 60 [redacted] environ [redacted] directeurs [redacted] cadres des hôpitaux publics. L'annonce de la journée nationale d'action du 15 décembre devait être faite mercredi 25 novembre, en présence des représentants des cadres hospitaliers CFDT et [redacted] ouvrière, [redacted] que de l'intersyndi-[redacted] des praticiens hospitaliers.

(2) La revue *50 millions de consommateurs* a publié, mardi 24 novembre, une [redacted] corrigée de sa liste des urgences [redacted] conseillées ou à éviter.

Dans l'hebdomadaire « Der Spiegel »

Le gouvernement allemand est accusé d'« inertie » devant les risques de contamination du sang

Le magazine [redacted] *Spiegel* [redacted] accusé le gouvernement allemand, dans son numéro du lundi 23 novembre, d'avoir réagi [redacted] plus [redacted] lenteur [redacted] auto-[redacted] françaises [redacted] 1985, devant la menace posée [redacted] la contamination [redacted] le [redacted] d'échantillons de [redacted] hémophiles. Le nombre [redacted] victimes aurait même [redacted] en Allemagne, selon l'hebdomadaire, supérieur [redacted] celui [redacted] la France.

« Dans les deux pays, les autorités [redacted] *restées inertes durant les décisives années 1983 et 1984, où la plupart des hémophiles* [redacted] *été infectés »*, [redacted] *Der Spiegel*. La France a commencé à dépister [redacted] virus chez [redacted] le 1er août 1985, [redacted] mois après avoir pris connaissance de la [redacted]. Les autorités allemandes [redacted] recommandé le dépistage en décembre 1984, mais n'ont systématisé [redacted] utilisation qu'après octobre [redacted].

Le [redacted] de la santé a réagi [redacted] l'attaque du *Spiegel* : *« Les* [redacted] *prises alors par le ministère de* [redacted] *santé* [redacted] *peuvent être critiquées* [redacted] *la base des connaissances acquises aujourd'hui. »* – (Reuter.)

ENVIRONNEMENT

Après les inondations du Sud-Est

Mme Ségolène Royal souhaite un renforcement de la sécurité pour les campings

« Contrairement [redacted] *qui* [redacted] *souvent suggéré, l'imperméabilisa-*[redacted] *des* [redacted] *de l'urbani-*[redacted] *n'a pu intervenir que d'*[redacted] *margi-nale »* dans la catastrophe survenue le 22 septembre [redacted] la [redacted] de pluies diluviennes, en Ardèche, dans [redacted] Drôme [redacted] Vaucluse, et plus précisément [redacted] Vaison-la-Romaine, a souligné mardi 24 novembre, Mme Ségolène Royal, ministre [redacted] l'environnement. Celle-ci présentait, [redacted] M. Jean-Louis Bianco, ministre de l'équipement, du logement et [redacted] transports, le [redacted] demandé au lendemain [redacted] la [redacted]trophe à des experts pour en déterminer [redacted] causes et suggérer [redacted] mesures [redacted] prévention.

Selon [redacted] rapport, *« [redacted] Vaison-la-Romaine, les pertes* [redacted] *les* [redacted] *matériels* [redacted] *hauteur* [redacted] *leur vitesse »*. Fait [redacted] rare, [redacted] phénomènes hydrologiques [redacted] été observés ce jour-là. Il y eut tout d'abord des [redacted]ticls. [redacted] en [redacted] se [redacted] écoulés le long [redacted] bassins qui, [redacted] endroit, à Vaison, [redacted] sol pentu [redacted] peu per[redacted]. Puis une crue torrentielle [redacted] l'Ouvèze : celle-ci a atteint 100 000 mètres [redacted] par [redacted]tre carré. Et, enfin, l'inondation [redacted] plaines (à Bédarrides par exem-[redacted] des [redacted] d'eau impor-[redacted] grandes [redacted] écoulement lent. *« L'homme* [redacted] *impuissant* [redacted] *maîtriser l'écoule-*[redacted] *hydraulique* [redacted] *tels volumes d'eau, quand* [redacted] *surviennent* [redacted] *brutalement.* [redacted] *peut, par* [redacted] *limiter ses effets dévastateurs par une occupation établie avec discer-*[redacted] *des terrains qui paraissent susceptibles d'être inondés* [redacted] *s'efforçant d'apprécier au plus juste* [redacted] *risques* [redacted], lit-on [redacted].

Parmi [redacted] suggestions [redacted] experts, Mme [redacted] en priorité [redacted] campings. [redacted] d'implantation [redacted] campings [redacted] régime [redacted] lui [redacted]ble finalement irréaliste [redacted] peu souhaitable, [redacted] elle pourrait [redacted] favoriser le camping [redacted], beau-[redacted] plus dangereux. Le [redacted] aux préfets [redacted] à [redacted] que [redacted] campings soient [redacted] que l'on [redacted] aux campeurs [redacted] informations précises sur [redacted] risques possibles. [redacted] étudie actuellement [redacted] donner [redacted] préfets pour [redacted] respecter ces consignes. De même, Mme Royal a rappelé aux préfets qu'ils ont pouvoir d'intervenir pour éviter des constructions dans [redacted] zones exposées [redacted] risques.

Le rapport souligne aussi la [redacted] pour les [redacted] météorologie et d'hydrologie [redacted] non en [redacted] comme [redacted] se fait actuellement. Les experts [redacted] penser que les prévisions auraient certainement pu [redacted] plus [redacted] le 22 septembre : *« La mission pro-*[redacted] *rapprochements* [redacted] *initiés* [redacted] *deux disciplines* [redacted] *formations initiale* [redacted] *continue qu'à celui* [redacted] *la* [redacted] *opération-nelles. »*

Ch. Ch.

SOCIÉTÉ

URBANISME

Au conseil des ministres

M. Bianco souhaite créer des « directives territoriales d'aménagement »

[redacted] grandes aires métropolitaines françaises [redacted] la [redacted] du Rhône [redacted] la Côte d'Azur [redacted] *« directives territoriales d'aménagement »*, élaborées par l'Etat [redacted] promulguées par décret en Conseil d'Etat. Telle [redacted] la [redacted] la plus « originale » du projet [redacted] qui devait [redacted] présenté [redacted] ministres, [redacted] bre, par le ministre [redacted] l'équipe[redacted], M. Jean-Louis [redacted]

Au printemps, [redacted] d'Etat [redacted] publié un rapport (*le* [redacted] 17 avril) diagnostiquant [redacted] véritable pathologie [redacted] : révision incessante [redacted] plans d'occupation [redacted] sols (POS), [redacted] préfets, inflation du contentieux, [redacted] application [redacted] justice, etc. [redacted] conseillers d'État [redacted] formulé une soixantaine [redacted] propositions précises tendant [redacted] clarifier et [redacted] raffermir les « règles du jeu ». Le projet [redacted] du [redacted] l'urbanisme présenté par M. [redacted] en [redacted] quelques [redacted]

Le nouvel outil d'aménagement qu'il [redacted] le nom [redacted] *« directive territoriale »* [redacted] destiné [redacted] « coiffer » les [redacted] trop [redacted] en surface, entièrement [redacted] main [redacted] collectivités [redacted]. Les adversaires [redacted] projet [redacted] en main [redacted] l'Etat, non [redacted] l'urbanisme [redacted] détail, mais [redacted] grands aménage[redacted] d'un [redacted] plusieurs départements. Autre [redacted] prévue [redacted] le projet du [redacted] l'équipement : les [redacted] ne pourront plus [redacted] appliqués [redacted] anticipation, [redacted] devra [redacted] l'objet d'un [redacted] municipal [redacted] zone [redacted] pourra plus être déclassée qu'à [redacted] suite d'une véritable révision du [redacted]

Par ailleurs, le projet [redacted] mieux protéger [redacted] propriétaires [redacted] promoteurs. Ainsi, lorsqu'un permis [redacted] construire [redacted] attaqué devant [redacted] juridiction administrative, le [redacted] en sera immédiatement informé, [redacted] qui n'était [redacted] jusqu'ici. [redacted] même, [redacted] terrain [redacted] d'immeuble, [redacted] la commune fait jouer [redacted] de préemption, elle devra le justifier par [redacted] motifs sérieux. Enfin, [redacted] procédure qui permet [redacted] un préfet de contrôler la légalité [redacted] d'urbanisme [redacted] renforcée. [redacted] toilettage du [redacted] l'urbanisme, M. [redacted] « oublié » de reprendre une [redacted] proposée par les conseillers [redacted] : l'interdiction [redacted] réviser les [redacted] trois [redacted] modifier avant deux [redacted] Manifestement, [redacted] craint de [redacted] part [redacted] boucliers [redacted] quatre mois d'une [redacted] électorale [redacted] qui, surtout, aurait pu entraîner [redacted] rejet [redacted] l'ensemble du projet.

[redacted]

DÉFENSE

Mort du général Michel Fourquet

La très brillante carrière du général Fourquet, aviateur, gaulliste et polytechnicien – les trois qualifications y sont très étroitement mêlées, – [redacted] restée presque ignorée du grand public. L'intéressé n'était pas homme [redacted] captiver les balcons de l'Histoire.

Entré dans l'aviation [redacted] sa sortie de l'X, lieutenant [redacted] 1939, il [redacted] bat en France, gagne très vite la Grande-Bretagne. En 1944, [redacted] trente ans, il est colonel, compagnon de la Libération, titulaire des Distinguished Flying Orders britannique [redacted] américain et de la Legion of Merite. On le retrouve évidemment dans les plus importants états-majors français [redacted] interalliés de l'après-guerre. Et, cela va de soi, attaché [redacted] celui du général de Gaulle revenu au pouvoir.

Dans une armée [redacted] la fidélité mal assurée, l'Elysée [redacted] le ministère de la défense mettent en place des môles de sécurité : les [redacted] gaullistes de [redacted] observance. Le général Fourquet [redacted] nommé en 1960 commandant [redacted] groupement aérien tactique [redacted] 1, qui couvre la région est de l'Algérie : celle de Constantine. [redacted] choix ! Lors du putsch d'avril 1961, il proclame [redacted] hésiter [redacted] loyalisme [redacted] invente, dans une région qui [redacted] sait [redacted] quel saint se vouer, l'art d'utiliser politiquement, sans combats ni menaces, une [redacted] d'apparence aussi abstraite que l'aviation.

Il montre ses appareils partout où il peut. A bord [redacted] son avion [redacted] liaison [redacted] peintes de croix de Lorraine, il [redacted] sauts de [redacted] réchauffer les loyalismes.

Le putsch s'effondre. Le général prend la tête de l'aviation [redacted] Algérie, puis de l'ensemble des forces [redacted] pires [redacted] de 1962. L'important, c'est maintenant la force de frappe nucléaire française. Après l'aviateur [redacted] le gaulliste, le polytechnicien entre en scène. Aux responsabilités militaires succèdent les responsabilités militaro-industrielles, puis purement civiles. Si le Français moyen a peu [redacted] le général Fourquet, la République gaullienne, elle, [redacted] le reconnaître.

JEAN PLANCHAIS

[Né le 9 juin 1914, [redacted] (Belgique), le général Michel Fourquet, polytechnicien, [redacted] combattu dans les forces aériennes françaises libres avant [redacted] devenir chef d'état-major adjoint du commandant des écoles de l'air [redacted] 1945, puis commandant de la 21e escadre [redacted] bombardement de 1946 à 1947. Il devint ensuite de 1947 [redacted] 1948 [redacted] adjoint du cabinet militaire du ministre [redacted] armées, Pierre-Henri Teitgen, puis membre [redacted] délégation française au groupe permanent [redacted] Washington (1951-1954). De 1956 [redacted] 1958, il appartient à l'état-major particulier de trois [redacted] la défense et, en 1959, est attaché à l'état-major particulier du général de [redacted] à [redacted] présidence de la République. En [redacted] il commande le [redacted] aérien de Constantine et joue un grand [redacted] dans l'échec du putsch en Algérie. Commandant des [redacted] supérieures [redacted] Algérie (1962), il est, de 1962 [redacted] 1965, secrétaire généra[redacted] de [redacted] nationale. En 1966, il [redacted] délégué ministériel pour l'arme[redacted] président du conseil d'administration de l'ONERA [redacted] d'être [redacted] chef d'état-major des armées (1968-1971). Il occupe ensuite différentes fonctions [redacted] président et d'administrateur de sociétés (Société [redacted] autoroutes Est-Lorraine, Aérospatiale, [redacted] géné[redacted] surveillance, Sommer-Allibert.]

SPORTS

RUGBY : après [redacted] démission de Robert Paparemborde

Pierre Berbizier reste entraîneur du XV de France

Robert Paparemborde [redacted] quitté son [redacted] manager général [redacted] équipes [redacted] France, mardi 24 [redacted], lors d'un [redacted] exceptionnel [redacted] la Fédération française [redacted] rugby (FFR). Pierre Berbizier, [redacted] le départ, [redacted] entraîneur [redacted] l'équipe de France. Il sera [redacted] épaulé par un [redacted] sélection, présidé par l'ancien inter[redacted] Guy Laporte, qui [redacted] en préciser [redacted] 12 décembre.

La troisième mi-temps a eu lieu, pour une fois, [redacted] le match. A l'Elysée exactement, où [redacted] président de la République élevait, mardi soir, Albert Ferrasse, ancien roi d'Ovalie, au rang [redacted] commandeur [redacted] l'ordre du mérite, [redacted] l'œil des pontes de la FFR. Parmi eux, [redacted] Lapasset, l'actuel président de [redacted] fédération, [redacted] gardé [redacted] mémoire une phrase de M. François [redacted] : *« Un président qui n'a pas connu la contestation n'est pas un* [redacted] *président »*. [redacted] cette formule d'un « Tonton » [redacted] l'autre, [redacted] Lapasset peut [redacted] considérer comme un chef de grand talent. Quelques heures après [redacted] mondanités élyséennes, il a constaté que son pouvoir sortait renforcé de dix jours de crise. Car le comité direc[redacted] de mardi soir devait bien trancher un [redacted] qui dépassait la personne de Pierre Berbizier. L'entraîneur a servi de prétexte [redacted] une déclaration [redacted] guerre entre factions redevenues rivales, la déroute face aux Argentins (*le Monde* du 17 novembre), servant de détonateur à une lutte pour le pouvoir.

« La vraie question, résumait Bernard Lapasset, *était de savoir qui commande à la fédération ».* Depuis [redacted] départ d'Albert Ferrasse, [redacted] lui a imposé pendant vingt-trois ans des méthodes personnelles, la [redacted] vit une crise [redacted] légitimité. [redacted] géographie s'est divisée en quatre fiefs : celui des partisans de l'ancien président, ralliés [redacted] spirituel, Bernard Lapasset ; celui de Jacques Fouroux, l'ancien entraîneur du XV de France ; [redacted] Robert Paparemborde [redacted] de l'ancien président du Stade toulousain, Jean Fabre. Ce dernier devait hériter du trône, l'hiver dernier, lorsqu'un retournement d'alliance [redacted] ennemis lui [redacted] la route. Bernard Lapasset [redacted] élu grâce [redacted] voix [redacted] adversaire Robert Paparemborde, qui devenait vice-président et responsable des équipes [redacted] France (*le Monde* [redacted] 17 [redacted] 1991).

Cette union [redacted] moins d'un an [redacted] voler en [redacted] déclarations aigres-douces en ragots de coulisses. [redacted] été, Robert Paparemborde posait [redacted] premières banderilles [redacted] Pierre [redacted], auquel il avait pourtant donné [redacted] pleins pouvoirs ambigus, en [redacted] Lapasset. Après la tournée [redacted] Argentine, il lui reprochait publiquement son déficit en communication. Puis il laissait entendre [redacted] Jean-Claude Skréla, l'ancien entraîneur [redacted] Toulouse, pourrait [redacted] remplacer. Fin octobre, à Lille, [redacted] Springboks [redacted] français prenait [redacted] allures [redacted] *meeting* officieux [redacted] opposants [redacted] bords [redacted] Berbizier [redacted] Lapasset.

Tentative de putsch

La défaite [redacted] Français [redacted] Sud-Africains, puis la déroute nantaise face [redacted] Argentins ont laissé penser [redacted] Robert Paparemborde [redacted] l'heure [redacted] l'hallali avait sonné. Mardi 17 novembre, l'ancien pilier réclamait la tête de Pierre Berbizier et demandait [redacted] réformes [redacted] l'encadrement sportif de l'équipe. Formulées contre l'avis du président de la FFR, en dépla[redacted] Londres, ces propositions ressemblaient à une tentative de putsch. D'autant que Robert Paparemborde avançait comme succes[redacted] Pierre [redacted] le nom de Pierre Villepreux, ancien prestigieux entraîneur du Stade toulousain, susceptible [redacted] lui rallier [redacted] suffrages [redacted] partisans [redacted] Fabre et [redacted] mettre ainsi Bernard Lapasset en minorité.

Dans [redacted] précipitation Robert Paparemborde, qui [redacted] défend d'avoir voulu viser [redacted] place de président, a sans doute surestimé ses forces, et minoré l'inertie légal[redacted] des têtes de la fédération. Rentré d'Angleterre, Bernard Lapasset s'est rapidement assuré [redacted] fidélité de [redacted] et, persuad[redacted] de vaincre, il a [redacted] ce comité directeur où [redacted] Paparemborde [redacted] ami Jean-Pierre Rives, qui sortait pour une fois [redacted] son rôle d'éminence grise, ont maintenu leurs points [redacted] vue, en vain.

En quittant son poste de manager général des équipes de France, désormais supprimé, [redacted] Paparemborde [redacted] reconnu l'échec [redacted] tentative [redacted] débarquer [redacted] Berbizier de l'encadrement du XV [redacted] France. Bernard Lapasset n'a, lui, [redacted] de recourir [redacted] un vote, [redacted] cours d'une réunion [redacted] heures, pour constater que [redacted] grande majorité des trente-quatre membres [redacted] comité directeur le soutenaient. Il s'est offert le [redacted] se poser en rassembleur d'une fédération qui navigue, depuis quelques années, entre traîtrises [redacted]

Guy Laporte sélectionneur

La crise est-elle terminée pour autant ? [redacted] Lapasset [redacted] qu'il devra désormais compter [redacted] une minorité pleine d'amertume, puis[redacted] rivaux [redacted] comité directeur. Il n'ignore [redacted] qu'à la [redacted] beaucoup murmurent que [redacted] Paparemborde n'a [redacted] apporté les bonnes réponses, [redacted] d'arrière-pensées, il a posé [redacted] Le pré[redacted] a donc joué [redacted] consensus en nommant [redacted] la [redacted] du comité de sélection – un [redacted] anciennes pratiques – un homme [redacted] la liste [redacted] Robert Paparemborde : Guy Laporte.

Ancien buteur du XV national, celui-ci est chargé de jouer [redacted] d'ouverture, et [redacted] proposer, lors du prochain comité du 12 décembre, les noms [redacted] membres de ce comité, parmi lesquels la rumeur cite des vieilles gloires comme [redacted] Spanghero, André Herrero ou Philippe Dintrans. Pierre Berbizier, [redacted] pleins pouvoirs seront fortement rognés, siègera parmi eux. [redacted] l'entraîneur semble toutefois ne [redacted] que d'un sursis, jusqu'à [redacted] fin du Tournoi [redacted] cinq nations, dont l'ouverture contre l'Angleterre, le 16 janvier, s'annonce difficile. Pierre Berbizier ne dispose [redacted] trois mois [redacted] crédit. Depuis quelques temps, [redacted] tordus [redacted] rugby français sont devenus plus fréquents [redacted] les exploits [redacted] joueurs [redacted] le terrain.

JÉRÔME FÉNOGLIO

Selon [redacted] Baumel

Le rapport sur les dépenses d'armement de la France constitue « un terrible [redacted] »

La publication d'un rapport confidentiel du ministère de la défense (*le Monde* du 25 [redacted]bre) est *« un terrible aveu »* qui confirme *« le grave affaibliss[redacted] de notre effort de défense »*, a déclaré mardi 25 novembre le député (RPR) des Hauts-de-Seine, M. Jacques Baumel, membre de [redacted] commission de la défense à l'Assemblée nationale. *« Pour la première fois depuis trente ans, notre dissuasion nucléaire subit* [redacted] *grave réduction de ses crédits (...) alors que l'Europe et* [redacted] *France restent dominées par* [redacted] *véritable Himalaya de 12 000 ogives de l'Est (...). C'est un outil de défense affaibli et vieillissant que va laisser à son suc*[redacted] *un gouvernement qui n'aura pas* [redacted] *la lucidité* [redacted] *le courage de procéder aux choix essentiels et* [redacted] *l'adaptation de notre armée aux données stratégiques d'aujourd'hui. »*

En inaugurant, mardi 24 [redacted]bre [redacted] Paris, [redacted] nouveaux locaux de l'association EUCOSAT, le minis[redacted] de la défense, M. Pierre Joxe, a rappelé pour [redacted] part que, si *« le budget global* [redacted] *stabilisé »* pour [redacted] défense, [redacted] crédits *« consacrés aux outils spatiaux »* [redacted] augmentation, [redacted] que l'espace reste *« une priorité de notre politique de défense »*.

REPÈRES

RELIGIONS

L'appel du [redacted] [redacted] Mosquée [redacted] Paris après les profanations de Mulhouse

M. Dalil Boubakeur, [redacted] la Mosquée de Paris, a qualifié de *« nouvelle* [redacted] *Carpentras »*, mardi [redacted] novembre, [redacted] profanation d'une soixantaine de tombes musulmanes [redacted] (Haut-Rhin), [redacted] cours [redacted] la nuit du 21 au [redacted] novembre. En conséquence, M. Boubakeur [redacted] un *« appel* [redacted] *aux plus* [redacted] *l'Etat »*, [redacted] le prési[redacted] la République et [redacted] minis[redacted] défense, pour qu'elles réagissent, [redacted] l'avaient [redacted] après [redacted] profanation du cime[redacted] juif de Carpentras [redacted] 1990, [redacted] viennent [redacted] *« la communauté musulmane française* [redacted] *éprouvée »*. A [redacted]tive du maire [redacted] Mulhouse, M. Jean-Marie Bockel, une manifestation est prévue, dimanche 29 novembre à [redacted] heures, devant les [redacted] profanées.

PATRIMOINE

Une pincée de crédits pour les [redacted] sauvegardés

Huit millions [redacted] francs seront consacrés, [redacted] 1993, à l'instruction [redacted] dossiers de municipalités demandant à faire bénéficier leur centre-ville de [redacted] procédure des [redacted] sauvegardés. Cette pincée [redacted] crédits, [redacted] augmentation [redacted] 60 [redacted] ceux de 1992, devrait permettre d'étendre les dispositions [redacted] la loi [redacted] villes supplémentaires. C'est ce qu'a annoncé [redacted] Jean-[redacted] Bianco, ministre [redacted] l'équipement, aux cinq [redacted] fonctionnaires, élus et professionnels réu[redacted] à Dijon, mardi 24 novembre, pour dresser [redacted] de politique des [redacted] sauvegardés.

[redacted] ministre [redacted] également annoncé la [redacted] d'un observatoire [redacted] villes, la simplification [redacted] procédures [redacted] l'amélioration de [redacted] formation [redacted] architectes [redacted] patrimoine historique. En revanche, il n'a pas soufflé mot de l'extension des [redacted] fis[redacted] que le [redacted] impôts a récemment suggérée pour encourager [redacted] propriétaires [redacted] leurs immeubles. Il n'a [redacted] non plus à la requête [redacted] la commission nationale des secteurs sauvegardés, qui demandait [redacted] crédit d'urgence de 30 [redacted] francs pour relancer une politique [redacted] panne (*« Le* [redacted] *du* [redacted] *novembre*).

EN BREF

□ **Trois [redacted] par [redacted] Nancy.** – Deux jeunes [redacted] une jeune fille [redacted] décédés par surdose d'héroïne [redacted] le 22 et le 24 novembre, dans la région de Nancy (Meurthe-et-Moselle). Un trafiquant présumé, [redacted] Jérôme Martin, soupçonné d'avoir vendu [redacted] la drogue frelatée responsable de [redacted] décès, a été interpellé, mardi 24 novembre, par les gendarmes [redacted] placé en garde [redacted] Les trois toxi[redacted] avaient, semble-t-il, participé [redacted] une soirée dansante, samedi, [redacted] Nancy, [redacted] de laquelle Jérôme Martin leur aurait vendu [redacted] l'héroïne. Il n'aurait [redacted] seul, [redacted] services des douanes de Nancy recherchent activement un certain « Djamal ». Le substitut du procureur [redacted] République [redacted] Nancy a lancé un appel [redacted] personne ayant pu se procurer de la drogue [redacted] jours derniers.

□ **Interpellation d'un couple [redacted] toxi[redacted] soupçonné d'attaques [redacted] main [redacted]** – Deux jeunes toxicomanes, Caroline Lorin, vingt-cinq [redacted] François Rosnoblet, vingt-six ans, [redacted] interpellés, vendredi 20 novembre, [redacted] Igny (Essonne). Ils [redacted] soupçonnés d'avoir attaqué trente-quatre pharmacies [redacted] bureaux de poste en région parisienne depuis [redacted] août. Le montant global des différents vols, commis principalement [redacted] départements de l'Essonne [redacted] du Val-de-Marne, [redacted] estimé [redacted] francs. Selon [redacted] enquêteurs, le deux toxicomanes, [redacted] emploi ni domicile fixe, avait besoin [redacted] 1 000 à [redacted] 000 francs par jour pour [redacted] drogue.

□ **Douze [redacted] prison requis con[redacted] M. Habib [redacted] Ali.** – M[redacted] Odile Person, substitut du procu[redacted] de la République [redacted] Paris, a requis, mardi [redacted] novembre, devant [redacted] quatorzième chambre [redacted] tribunal correctionnel [redacted] Paris, une [redacted] de douze ans d'emprisonnement contre M. [redacted] Ben Ali, [redacted] du prési[redacted] de la République tunisienne, impliqué [redacted] un trafic international de drogue (*le Monde* du 19 novembre). [redacted] le réquisitoire de Mme Person, M. [redacted] Ali, *alias* « Moncef », qui séjourne actuellement en Tunisie où [redacted] information judiciaire a [redacted] ouverte, était *« le convoyeur qui rapatriait les fonds vers la Tunisie* [redacted] *contrôlait parfaitement l'argent de* [redacted] *trafic »*. Des peines de deux ans [redacted] dix-huit ans d'emprisonnement [redacted] requises contre les vingt-quatre autres prévenus. Le [redacted] rendre son jugement lundi 30 novembre.

□ [redacted] – C'est M. [redacted] – et non [redacted] cousin, Gilbert Boisson, [redacted] l'avons écrit [redacted] dans [redacted] du [redacted] novembre – qui a cité le nom de [redacted] Patrick Poivre d'Arvor [redacted] propos [redacted] démarches promotionnelles de leur [redacted] M. [redacted] Botton, au cours du journal de France [redacted] du mardi 17 novembre. Nous prions [redacted] vouloir excuser [redacted] malencontreuse confusion.

FOOTBALL : coupes d'Europe

Paris et Auxerre en ballottage

En allant faire [redacted] nul (2-2) [redacted] au [redacted] de Liège en match aller [redacted] huitièmes [redacted] la Coupe [redacted] l'UEFA, Auxerre a pris, mardi 24 novembre, [redacted] bonne option [redacted] la qualification en quarts de finale. [redacted] 2-0 après [redacted] petite heure [redacted] jeu, les Bourguignons [redacted] arraché le nul [redacted] le coup de sifflet final. La tâche sera, en revanche plus [redacted] pour [redacted] Paris-Saint-Germain dont l'affrontement, au Parc des Princes, [redacted] Anderlecht s'est [redacted] par un [redacted] nul (0-0) après [redacted] tendue [redacted] d'occasions perdues. Deux joueurs, le Parisien David Ginola et [redacted] Philippe Albert, [redacted] écopé d'un [redacted] rouge et ont été expulsés du terrain.

Des incidents ont éclaté à l'issue [redacted] la rencontre. [redacted] supporters [redacted] ont [redacted] leur [redacted] en arrachant [redacted] sièges en plastique [redacted] les jetant sur [redacted] pelouse. A l'extérieur du Parc, où mille [redacted] CRS [redacted] déployés afin [redacted] prévenir [redacted] affrontement, [redacted] Parisiens [redacted] attaqués [redacted] véhicules belges. Sept d'entre eux ont été arrêtés. En fin d'après-midi, trois [redacted] bruxellois avaient [redacted] interpellés [redacted] qu'ils tentaient de [redacted] un magasin.

VOILE : la [redacted] autour du monde

Trois des favoris du Vendée Globe reviennent à la case départ

Jean-Luc Van den Heede (*Sofap-Helvim*), Phi[redacted] Poupon (*Fleury-Michon*) et Yves Parlier (*Cacolac-d'Aquitaine*), [redacted] favoris du Vendée Globe, [redacted] monde en solitaire, sans [redacted] assistance, [redacted] faire demi-[redacted] d'avaries, mardi 24 novembre, [redacted] qu'ils [redacted] situaient au large du [redacted] F[redacted] (pointe [redacted] l'Espagne).

Dans une mer très forte avec [redacted] tempête, Jean-Luc Van den Heede, qui avait terminé troisième de la première édition [redacted] Vendée Globe, n'a pu réparer [redacted] rupture [redacted] l'axe fixant [redacted] à hauteur du deuxième étage [redacted] barre [redacted] flèche [redacted] son mât. Il [redacted] décidé de rejoindre les côtes françaises, tout [redacted] Philippe Poupon, qui a [redacted] d'eau à [redacted] jonction [redacted] quille [redacted] la coque. [redacted] à [redacted] brutal empannage provoqué par une panne de pilote automatique, Yves [redacted] dém[redacted] devra regagner [redacted] France [redacted] gréement [redacted]

Pour reprendre [redacted] après réparations, [redacted] trois navigateurs devront [redacted] ligne [redacted] départ [redacted] Sables-d'Olonne. A la [redacted] de ces avaries, Alain [redacted] (*Bagages-Superior*) a pris la [redacted] de la course devant Loïck Peyron (*Fujicolor*).

□ **AUTOMOBILISME : Rallye [redacted] Grande-Bretagne.** – Contraint à l'abandon par un problème [redacted] moteur [redacted] troisième étape du Rallye [redacted] Grande-Bretagne, mardi 24 novembre, Didier Auriol (Lancia Delta) [redacted] perdu ses dernières [redacted] de devenir [redacted] premier Français champion du monde [redacted] rallyes. Largement en tête de ce championnat [redacted] après [redacted] six victoires rempor[redacted] entre janvier [redacted] septembre, le Français a ensuite abandonné aux rallyes de San-Remo (perte d'une roue) et [redacted] Catalogne (rupture [redacted] direction assistée). Pour [redacted] mondial, le Finlandais Juha Kankkunen (Lancia Delta) devait battre l'Espagnol Carlos [redacted] (Toyota Celica), qui [redacted] la quatrième [redacted] dernière étape du Rallye de Grande-Bretagne avec 1 mn 16 s d'avance [redacted] son adversaire.



Le Monde

EDUCATION • CAMPUS

A l'école des Nobel

L'Ecole supérieure de physique et chimie industrielles de Paris (ESPCI) vient d'être, pour la deuxième fois en deux ans, distinguée par l'Académie royale de Suède

LORSQUE le nom du Prix Nobel de physique 1992 fut rendu public, [redacted] 14 octobre dernier, les étudiants [redacted] l'Ecole supérieure de physique [redacted] chimie industrielles [redacted] Paris (ESPCI) – communément appelée «PC» – ont cru [redacted] une plaisanterie. Un an auparavant, M. Pierre-Gilles de Gennes, leur directeur, avait [redacted] distingué par l'Académie royale [redacted] Suède. [redacted] lauréat 1992, M. Georges Charpak, soixante-huit ans, père d'un *«petit [redacted]* qui [redacted] révolutionné [redacted] physique [redacted] particules, [redacted] lui [redacted] professeur honoraire [redacted] cet [redacted]blissement.

«Un prix [redacted] distinction formidable, entend-on parmi [redacted] qui gravitent autour de l'école, *[redacted] deux [redacted]sifs, c'est exceptionnel.»* Il a fallu se rendre [redacted]. L'ESPCI, [redacted] d'ingénieurs de la Ville de Paris, moins connue [redacted] Polytechnique ou [redacted] Centrale, plus discrète [redacted] la première école de commerce [redacted] abrite bien deux Prix Nobel. Quatre [redacted] scientifiques [redacted] avaient précédé MM. de [redacted] Charpak : Pierre [redacted] Marie Curie en 1903, en physi[redacted], pour leurs [redacted] sur [redacted] radioactivité; [redacted] Curie, [redacted] 1911, en chimie [redacted] fois, pour [redacted] découverte du radium dans un laboratoire [redacted] l'école; [redacted] enfin, [redacted] 1935, Frédéric Joliot [redacted] Joliot-Curie pour leur découverte de la radioactivité [redacted] prix Nobel, qui dit mieux?

La nouvelle n'a pas modifié [redacted] d'esprit qui [redacted] dans cet établissement du Quartier latin. [redacted] chercheurs [redacted] ont le triomphe modeste. Et qui s'étonne de [redacted] sang-froid, cherchant du regard quelque banderole célé[redacted] «l'école [redacted] Nobel», s'entend répondre : *«Eux* (les deux [redacted] Nobel) *n'ont pas la grosse tête, nous [redacted] de succomber [redacted]. De plus, MM. [redacted] Gennes [redacted] Charpak [redacted] distingués [redacted] qui n'ont [redacted] été effectués dans les laboratoires [redacted] l'école.»* A l'ESPCI, un code d'éthi[redacted] non [redacted] mais largement [redacted] interdit [redacted] s'approprier [redacted] ailleurs.

Ce recul n'est pas dépourvu d'un certain humour. La [redacted] principale [redacted] concerne désormais [redacted] de tennis, [redacted] au milieu des bâtiments [redacted] l'école. Pour [redacted] le prix [redacted] Pierre-Gilles [redacted] Gennes, [redacted] «PC» depuis 1976, une grande réception avait été organisée sur le quick [redacted] le grillage [redacted] dessoudé pour implanter un chapiteau. Il avait fallu attendre des mois, le printemps [redacted] pratiquement la fin des cours, pour pouvoir à [redacted] disputer un match. *«Pour Charpak, [redacted] nous refaire [redacted] coup...»*

[redacted] dizaines de brevets

Mais rien n'est dû [redacted] l'ESPCI a vu son directeur et un de ses enseignants honorés de la plus haute distinction, c'est grâce à l'attirance, phénomène physique étudié dans les laboratoires, qu'exerce cet établissement sur les chercheurs de haut niveau. L'astuce [redacted] simple : [redacted] quelque [redacted] chercheurs permanents [redacted] l'école, dont [redacted] moitié [redacted] enseigne[redacted] possibilité [redacted] déposer [redacted] brevets [redacted] propriété [redacted] en leur nom [redacted] chargés de leur [redacted] – une autono[redacted] qui [redacted] que peu développée dans les [redacted] scientifiques. Le [redacted] de cette [redacted] est que les chercheurs doivent assumer les risques financiers liés à leurs brevets. *«Il y a ici une mentalité d'entrepreneurs, un désir de prendre des risques plutôt rare dans le monde de la recherche»,* explique le directeur scientifique de l'établissement, M. Jacques Lewiner.

Ce directeur du laboratoire [redacted] piqué au jeu. Propriétaire [redacted] qua[redacted]vingts familles [redacted] brevets dont cinq déposés [redacted] le dernier Prix Nobel, M. Lewiner [redacted] souvient, amusé, [redacted] du bicen[redacted] de la [redacted] industrielle (INPI) [redacted] 1991. Il s'était retrouvé, [redacted] occasion, auréolé du titre de plus grand déposant de brevets français [redacted] titre privé!

Pour déposer un brevet, il faut avoir quelque chose à protéger. De fait, tout au long de la scolarité, [redacted] la [redacted] et appliquée. La [redacted] guidée [redacted] proximité permanente [redacted] chercheurs et l'apprentissage en laboratoire. [redacted] 1948, [redacted] moment du démarrage du Commissariat [redacted] l'énergie atomique (CEA) et [redacted] de recherches dans l'industrie, [redacted] devaient [redacted] quatrième [redacted] la recherche, dans [redacted] laboratoires de [redacted] ou en entreprise. Depuis 1970, elle se tient dans le cadre de [redacted] cycles [redacted] collaboration [redacted] l'université Pierre-et-Marie-Curie-Paris-VI. *«L'ouverture à l'université [redacted] une [redacted] L'option recherche choi[redacted] par l'école [redacted] désormais confirmée par [redacted] dernière année»,* explique [redacted] Lucien Monnerie, directeur [redacted] directeur [redacted] polymères.



La [redacted] caractéristique de «PC» [redacted] bidisciplinarité. [redacted] enseigne la physique [redacted] chimie. La spécialisation [redacted] l'une [redacted] deux disciplines intervient relativement tard, en troisième année, [redacted] cette double [redacted] particulièrement appréciée [redacted] prises.

Former des «savants dissipés»

Elle [redacted] travail [redacted] de la part des étudiants et entretient [redacted] réputation de l'ESCPI [redacted] celle d'un établissement où *«l'on bosse plus qu'ailleurs. [redacted] cela permet une certaine ouverture d'esprit. Nous [redacted] discuter [redacted] des spécia[redacted] chimie et [redacted] physique sans [redacted] totalement démunis»,* explique Stéphanie Rossano, étudiante [redacted] incapable pour [redacted] d'opter pour l'une ou l'autre discipline.

[redacted] double compétence encou[redacted] l'émergence [redacted] dissipés», capables de changer de domaine d'études, [redacted] pour désigner M. Paul Langevin, prédécesseur [redacted] M. Pierre-[redacted] de Gennes [redacted] la [redacted]

Aujourd'hui, P.-G. de Gennes, *«touche-à-tout génial [redacted] médiatique»* (*le Monde* du 23 octobre 1991), [redacted] élargir encore l'horizon [redacted] en introduisant une [redacted] discipline dans leur [redacted]rité : la biologie. *«Il y [redacted] dans cette volonté [redacted] justifications d'ordre technique. Dans les métiers qui n'ont que peu de [redacted] avec ce domaine, il est [redacted] nécessaire d'avoir [redacted] culture biologique [redacted] trouver la bonne réponse. Mais il y a [redacted] une [redacted] plus fondamentale : l'étude des sciences naturelles force à observer le vivant. Or l'un des grands problèmes [redacted] jeunes est qu'ils [redacted] savent [redacted] regarder, parce [redacted] personne ne leur [redacted] appris. Le système [redacted] fait l'impasse sur [redacted] culture de l'observation : nous devons essayer [redacted] combler cette lacune.»*

Depuis sept années, [redacted] Gennes plaide [redacted] l'introduction [redacted] la biologie. Il [redacted] aujourd'hui près [redacted] but *(voir encadré)*. Mais la ligne centrale [redacted] l'ESPCI restant la pédagogie [redacted] l'apprentissage de la recherche, cette modification [redacted] ne [redacted] sans l'implantation [redacted] quelques laboratoires [redacted] ce domaine. Cette liaison entre la [redacted] pratique [redacted] possible [redacted] grâce au faible [redacted] d'étudiants [redacted] : quarante-huit par promotion il y a encore cinq [redacted], soixante-douze aujourd'hui. *«Une augmentation qui était rendue nécessaire par la demande des entreprises,* explique [redacted] André Salaber, président de l'association [redacted] anciens élèves, [redacted] général adjoint chez Schlumberger. *Et il y avait aussi un problème de seuil critique.»*

Ce petit nombre d'étudiants a autorisé la [redacted] place du précep[redacted] Instauré en 1980 lors de [redacted] de la [redacted] qui a [redacted] se [redacted] d'un [redacted] la [redacted] ensei[redacted] magistraux, ce système de tutorat a été copié sur le modèle [redacted] universités britanniques. Pour [redacted] choix, le directeur [redacted] parti, démarche [redacted]bituelle, étudier [redacted] place leur fonctionnement. [redacted] Cambridge, il [redacted] opté [redacted] second modèle, plus adaptable. Aujourd'hui, [redacted] lors de chaque module d'enseignement, une heure [redacted] groupes [redacted] quatre avec un enseignant.

L'ESPCI [redacted] su aussi refuser [redacted] évolutions qu'elle n'approuvait [redacted]. Ainsi, [redacted] *«dérive gestionnaire [redacted] écoles d'ingénieurs»,* [redacted] l'indique P.-G. [redacted] Gennes, qui [redacted] toutefois [redacted] critique en soulignant que le phénomène [redacted] d'une plus grande ampleur aux Etats-Unis, n'a [redacted] établissement. [redacted]gré [redacted] pression [redacted] certains étudiants, d'anciens élèves [redacted] d'autres grandes écoles, «PC» a toujours [redacted] marketing ou [redacted] *«Il [redacted] primordial qu'il [redacted] ingénieurs [redacted]bles [redacted] créer [redacted] procédés,* précise P.-G. [redacted] Gennes. *[redacted] peut [redacted] de former d'un côté [redacted] commerçants capables [redacted] les acheter, [redacted] l'autre des exécutants qui peuvent faire fonctionner les [redacted] conçues dans un [redacted]»*

[redacted] peuvent, [redacted] au plus, suivre quelques [redacted] la propriété industrielle, [redacted] il s'agit là de la seule échappée sur le terrain [redacted] l'économie. *«Nous formons des chercheurs,* confirme M. Lewiner. *Certes, ils seront [redacted] bien payés, [redacted] des carrières peut-être plus difficiles [redacted] des [redacted] mais c'est [redacted] mission. Evidemment, [redacted] produisons [redacted] de jeunes loups, [redacted] scientifiques conscients de leur valeur.»* Si certains élèves regrettent [redacted] option, personne ne la [redacted] cause : *«Ceux qui viennent ici savent qu'ils [redacted] formés [redacted] recherche,* indiquent les étudiants du [redacted] élèves. *Evidemment, cela [redacted] quelques conséquences négatives : [redacted] sommes particulièrement nuls pour trouver des sponsors!»*

Changer de concours

Si l'«effet Nobel» n'a toujours pas été utilisé [redacted] étudiants, [redacted] doute qu'il [redacted] train de jouer. La [redacted] de l'ESPCI [redacted] l'École de chimie de Paris, envisagée un [redacted] été écartée. En revanche [redacted] alliances [redacted] l'Ecole normale supérieure de [redacted] d'Ulm se dessinent, et [redacted] Gennes tente aujourd'hui d'obtenir [redacted] l'ESPCI [redacted] sur le [redacted] des Mines, des Ponts [redacted] Télécoms, plus prestigieux, au [redacted] celui [redacted] (Ecoles nationales supérieures d'ingénieurs), comme c'est [redacted]ment [redacted] cas. Une telle [redacted] pourrait intervenir pour la rentrée 1994.

Cette volonté [redacted] «changer de concours» au profit d'un cadre plus prestigieux [redacted] plus [redacted] est plutôt étonnante lorsque l'on connaît les discours critiques tenus [redacted] le directeur [redacted] l'ESPCI [redacted] sélection [redacted] concours [redacted] la formation dispensée [redacted] les [redacted] préparatoires scientifiques. *«Il faut vivre avec son monde. S'il y avait au plan national un esprit [redacted] bouleverse[redacted] suffisamment fort, il serait nécessaire de supprimer [redacted] système [redacted] on [redacted] le fera [redacted] un jour»,* se [redacted] M. [redacted] Gennes, qui s'est lancé, depuis l'attribution du prix Nobel, [redacted] un tour [redacted] France [redacted] lycées [redacted] sa passion [redacted] science.

«C'est effrayant [redacted] voir [redacted] actuellement l'effet vocation intervient peu», s'indigne-t-il. Et d'envi[redacted] pour l'avenir proche un concours amélioré, dans lequel [redacted] épreuves écrites vérifieraient [redacted] connaissances [redacted] bien acquises [redacted] un entretien, volontaire[redacted] poussé, permettrait à l'étudiant d'exprimer [redacted] profonds.

MICHÈLE AULAGNON

Tutelle parisienne

L'«effet [redacted] n'a pas encore [redacted] étudié par [redacted] scientifiques [redacted] supérieure [redacted] physique [redacted] chimie [redacted] si l'intuition du chercheur passe [redacted] l'observation, ils [redacted] nombreux à [redacted] remarqué que les [redacted] nouvellement [redacted] par l'éta[redacted] rue Vauquelin, [redacted] Paris, avaient [redacted] à désagréger les critiques [redacted] à multiplier [redacted] louanges de façon exponentielle. [redacted] changement d'attitude est particulièrement net en ce qui concerne [redacted] de Paris. Aujourd'hui, M. Jean Tiberi, maire du cinquième arron[redacted], affirme, [redacted] que [redacted] *est un symbole».* Jusqu'à l'annonce de la [redacted] de [redacted] plus [redacted] distinction scientifique à son [redacted] l'ESPCI appa[redacted] plutôt comme [redacted] orga[redacted] placé [redacted] la [redacted] de la mairie par l'histoire, [redacted] que personne ne [redacted] bien pourquoi.

En fait, [redacted] une [redacted] qui [redacted] à l'origine [redacted] la [redacted] «PC». La [redacted] française [redacted] 1870 [redacted] la perte [redacted] l'Institut [redacted] chimie [redacted] Mulhouse, [redacted] allemand. En [redacted] la [redacted] la proposition d'un [redacted] une [redacted] scientifique. Aujourd'hui, [redacted] seule [redacted]gnement supérieur qui appartienne à [redacted] Paris. [redacted] conseil d'administration est d'ailleurs présidé par M. Jacques Chirac, en sa qualité de maire de la capitale.

[redacted] ne lui fut [redacted] toujours [redacted]néfique, [redacted] de la ville ayant parfois du mal [redacted] comprendre que cet [redacted]blissement [redacted] pas [redacted] semblable [redacted] dont [redacted] munes ont habituellement [redacted] charge. *«Parfois, M. [redacted] convoqué [redacted] un direc[redacted]»,* [redacted] un enseignant. *«La [redacted] remarquablement jusqu'à [redacted] Depuis, [redacted] s'est un [redacted] sort»,* [redacted] la [redacted] présentation de l'école, *«(...) [redacted] nous [redacted] permis d'augmenter [redacted] promotions».*

Introduire la biologie

Il y a [redacted] ans, il fut d'ailleurs envisagé [redacted] replacer l'ESPCI [redacted] giron du [redacted] l'éducation nationale, [redacted] de «grand [redacted] permis d'introduire la biologie, ce que [redacted] Paris, [redacted] au personnel [redacted] mobilité vers l'extérieur [redacted] plus facilement [redacted] professeurs [redacted] l'extérieur. *«Fort heu[redacted] lement [redacted] la [redacted] nationale,* indique aujourd'hui M. [redacted] Gennes. *[redacted] en [redacted] aux deux.»* La [redacted] prise de [redacted] changer d'auto[redacted] tutelle, [redacted] que l'ESPCI puisse toujours [redacted] souplesse et [redacted] l'autonomie [redacted] lui [redacted] sa [redacted] particulière, [redacted] elle n'a toujours pas [redacted] budget [redacted]

L'école [redacted] cher [redacted] ville, [redacted] 35 [redacted] de [redacted] par [redacted]. Le [redacted] de son budget, 85 [redacted] au total, pro[redacted] du [redacted] et de la [redacted] d'apprentissage. La [redacted] Paris, [redacted] par l'«effet Nobel», [redacted] aujourd'hui prête [redacted] l'introduc[redacted] de [redacted] biologie [redacted] Et, si [redacted] budget 1992 n'a pas [redacted] augmenté, il ne [redacted] être [redacted] pour [redacted] procheins exercices. D'ailleurs, [redacted] d'acquérir une [redacted] de [redacted] magnétique [redacted] sur maté[redacted] solides, pour [redacted] millions [redacted] francs. La Ville [redacted] a participé [redacted] son [redacted] à [redacted] Comme le [redacted]tains, inquiets [redacted] voir l'effet [redacted] dissiper rapidement, [redacted] avoir [redacted] à [redacted] un prix [redacted]

M. A.

Brouillard sur le lycée

Après [redacted] de [redacted] incertains, [redacted] rénovation [redacted] lycées devait [redacted] la grande [redacted] année [redacted] A la fin du mois de juin dernier, [redacted] Lang [redacted] apparu en grand [redacted] d'une réforme qui s'enlisait : il annonçait qu'il ne tou[redacted] l'architecture d'en[redacted] nouvelles filières [redacted] par M. Jospin, mais [redacted] sur [redacted] questionclé, âprement [redacted] par [redacted] spécialistes [redacted] disciplines [redacted] syndicats enseignants comme le SNES : le nombre d'options [redacted]

[redacted] ce verrou, [redacted] prendre [redacted] risque [redacted] nouveau système rapidement dévoyé. [redacted] un signe prémonitoire? Tandis que, depuis la rentrée, le [redacted] lycées, M. Christian Forestier, [redacted] pour expliquer qu'*«un [redacted] option [redacted] un bac à part entière»,* [redacted] son côté, [redacted] que [redacted] regroupés [redacted] classes, [redacted] options, notamment [redacted] la voie scientifique...

Autre verrou : le [redacted] réforme du bac, on voit mal comment [redacted] rénovation, enga[redacted] en [redacted] seconde, pourra réellement prendre corps. Et [redacted] permettra ce *«rééquilibrage»* [redacted] filières [redacted] cycle [redacted] prônent depuis une bonne [redacted] d'années. Or, [redacted] le mois de juin dernier, M. Lang [redacted] de l'examen en leur promettant, [redacted] plus d'explications, qu'il ne serait pas le pro[redacted] ce *«monument historique».* [redacted] de rénovation de l'examen devaient, toutefois, être annon[redacted] durant l'automne. Elles somnolent, [redacted] l'instant, [redacted] le bureau de [redacted] Lang, et [redacted] pèse sur [redacted] du dispositif. Les élèves actuellement en seconde, qui vont devoir, [redacted] trois mois, choisir leur filière, ne [redacted] le poids qu'auront les différentes disciplines [redacted]

Démission

Troisième incertitude : les contenus. Mis [redacted] place il y a trois [redacted] les groupes techniques disciplinaires naviguent un peu à [redacted] Si les [redacted] programmes sont [redacted] publiés pour certaines disciplines (sciences et mathématiques), [redacted] sont carrément [redacted] d'autres secteurs comme le français, l'économie, l'histoire-géographie et [redacted] plastiques. Le président du [redacted] d'histoire-géographie, M. Jean-[redacted] Martin, professeur à l'université [redacted] Nantes, a [redacted] démissionné, [redacted] septembre dernier, [redacted] n'est toujours [redacted] remplacé. Et l'on [redacted] que [redacted] programmes d'économie n'entreront [redacted] vigueur comme prévu à la ren[redacted] 1993, [redacted] sui[redacted]

Le SNES [redacted] prévenu, [redacted] le mois [redacted] juillet dernier, qu'il [redacted] se [redacted] quelques [redacted] au projet initial de M. Jospin et pousserait [redacted] feux, [redacted] question [redacted] programmes et sur celle des options. [redacted] peu fréquente, on [redacted] vu [redacted] le SNES [redacted] front commun avec le ministère pour la [redacted] d'une option [redacted] première en plus [redacted] enseignements [redacted] tronc commun [redacted] scientifique... [redacted] l'avis de l'Association [redacted] profes[redacted] de mathématiques (APM) [redacted] de France (SMF). De [redacted] en revirements, au fil [redacted] mois, on a finalement un peu perdu [redacted] qui, [redacted] départ, justifiait la réforme : [redacted] pervers [redacted] malthusiennes, comman[redacted] système [redacted] prépas et [redacted] concours d'accès aux grandes [redacted]

CHRISTINE GARIN

REPÈRES

DESCARTES. Esquissée [redacted] 1983, la cité Descartes de Marne-la-Vallée (Seine-et-Marne) a été officiellement inaugurée, jeudi [redacted] novembre, [redacted] de la première pierre des nouveaux locaux de l'Ecole [redacted] (ENPC) et de l'Ecole nationale des sciences géographiques (ENSG). *« Pôle scientifique de l'Est parisien »,* installée sur quelque 130 hectares, la cité Descartes devrait, à l'horizon de l'an 2000, accueillir plus de 18 000 étudiants et 400 chercheurs. Outre l'université nouvelle de Marne-la-Vallée [redacted] (1 [redacted] 1992), neuf grandes écoles sont prévues sur le site : à l'ESIEE (Ecole supérieure d'ingénieurs en électrotechnique et électronique) installée depuis 1988, l'Ecole nationale supérieure Louis-Lumière, l'Ecole nationale supérieure [redacted] implantés, [redacted] s'ajouter [redacted] ponts [redacted] l'ENSG, [redacted] économique [redacted] ture. La [redacted] a l'ambition [redacted] multiplier les coopérations [redacted]

ENSEIGNANTS. Le nouveau statut des professeurs de lycée professionnel (PLP) est paru au *Bulletin officiel* [redacted] 19 [redacted]. Depuis juin 1991, les PLP n'avaient officiellement plus de statut, le Conseil d'Etat ayant annulé les dispositions du précédent texte qui instaurait un recrutement dans ce même corps de professeurs [redacted] deux niveaux de grades distincts (PLP1 [redacted] PLP2), contrairement aux règles de la fonction publique. Le nouveau statut, sans surprise, enté[redacted] modifications [redacted] 1991, et qui anticipaient la mise en conformité des textes (on ne recrute déjà plus les PLP qu'au seul grade de PLP2).

Plus occupé par l'avenir de la Fédération de l'éducation nationale (FEN) et son propre avenir, le principal syndicat des enseignants du technique, le SNETAA, a peu réagi à la publication du nouveau texte. Il attire toutefois l'attention sur certains « points noirs », parmi lesquels la question des horaires de service : 18 heures pour les enseignements généraux, à l'image des certifiés, mais toujours 23 heures pour les disciplines techni[redacted] pratiques, ce qui constitue, à ses yeux, un frein au recrutement.

ESSEC. L'Ecole supérieure [redacted] économiques et commer[redacted] vient de modifier le règlement de son concours d'entrée afin de permettre l'accès en première année à des élèves issus de classes préparatoires littéraires et admissibles aux écoles normales supérieures de la rue d'Ulm ou de Fontenay-Saint-[redacted] à l'une de ces [redacted] l'ESSEC, les candidats n'ayant à subir que les épreuves d'admission (tests, entretien, langues). [redacted] 1993, une vingtaine de places seront ainsi réservées à des littéraires. Pour l'école de Cergy, il s'agit de marquer sa volonté de donner une place plus importante à la culture générale.

PÉTROLE. L'Ecole nationale supé[redacted] pétrole [redacted] école d'application de l'Institut français [redacted] pétrole, inaugure, [redacted] semaine, [redacted] Rueil-Malmaison. Avec ses sept mille ingénieurs diplômés depuis sa création, ses trois cycles internationaux et ses quatre programmes docto[redacted] constitue, pour les entreprises françaises et internatio[redacted] (40 % [redacted] étrangers), un pôle privilégié de formation dans les secteurs du pétrole, de la chimie, du gaz, de l'ingénierie et des services.

RECRUTEMENTS. Les inscriptions par minitel aux concours de recrutement de professeurs pour le [redacted] ont été [redacted] 12 novembre dernier. Cette campagne d'inscriptions est marquée par une forte augmentation du nombre des inscriptions : + 22 % pour l'ensemble [redacted] (+ 21 % pour le CAPES, + 40 % [redacted] le CAPET, + 37 % pour les concours de recrutement des professeurs de l'enseignement professionnel). La tendance est également à la hausse, quoique moins forte (+ [redacted] pour [redacted] concours [redacted]. Au total, le ministère [redacted] l'éducation nationale espère que cette croissance du [redacted] des inscrits se [redacted] une progression de [redacted] ampleur du [redacted] candidats.

RELIGIONS. [redacted] en sciences [redacted] religions (sociologie, anthropologie de [redacted] religion) sont l'objet d'une demande importante. Ainsi, un [redacted] de [redacted] théologie [redacted] religions (ISTR) [redacted] ouvert ses portes [redacted] la dernière [redacted]trée à Marseille dans le cadre de l'ins[redacted] catholique [redacted] Jean (annexe de la « catho » de Lyon). Par ailleurs, parallèlement à la mise en [redacted] d'une [redacted] des religions (de la licence au doctorat), [redacted] théologie [redacted] Lille [redacted] désormais [redacted] plus spécialisée consacrée à l'islam, qui débouchera à terme [redacted] un diplôme en sciences islamiques.

▶ ISTR : [redacted] Paul-Coxe, 13015 Marseille. Tél : [redacted]

▶ [redacted] catholique de Lille : [redacted] boulevard Vauban, BP [redacted] Lille Cedex. Tél : [redacted]

Les lycées rétifs au préservatif

La politique de prévention du sida lancée par le ministère de l'éducation suscite encore beaucoup de craintes dans les établissements

COMBIEN de fois Mme Monique Burgard, infirmière au lycée technique Marie-Curie de Versailles, n'a-t-elle pas entendu ces mots, de la bouche des adolescents : *« Je la connais, la fille avec qui je sors ; elle est sérieuse. » « Je n'ai pris [redacted] précaution parce que j'avais [redacted] vraie relation. »* En 1989, cet établissement a [redacted] parmi [redacted] premiers à [redacted] foyer des élèves d'un distributeur de préservatifs. Mais en deux ans et demi, seulement 110 boîtes ont été achetées... soit 330 préservatifs pour 1 700 lycéens. *« Tous trouvent normale la présence du distributeur,* [redacted] Monique Burgard. *Mais cela ne modifie pas forcément leur comportement. »*

Le lycée Marie-Curie est une enclave *dans la très bourgeoise* V[redacted]sailles. [redacted] l'académie à proposer certaines [redacted] techniques, [redacted] accueille autant [redacted] habitant [redacted] que Mantes-la-Jolie. U[redacted] particularité qui lui a sans doute permis de franchir le pas plus vite. Six autres établissements de l'académie ont néanmoins suivi son exemple.

Il y a urgence à modifier images et comportements des jeunes des lycées. C'est ce que le ministre de l'éducation nationale et de la culture, M. Jack Lang, est venu rappeler, mardi 24 novembre au lycée Van Dongen de Lagny-sur-Marne (Seine-et-Marne), un autre établissement pilote en la matière. *« Cessez surtout de multiplier les fantasmes sur la transmission du mal »,* a-t-il lancé aux lycéens qui l'interrogeaient sur l'efficacité des campagnes publicitaires *« trop moralistes »,* [redacted] coût des préservatifs *« encore trop élevé »* et le rôle des parents *« qui entretiennent* [redacted] *tabou ».*

Depuis la circulaire du 26 juin dernier, les proviseurs des lycées sont officiellement incités à installer, dans leurs locaux, des distributeurs de préservatifs. Adoptées dans le cadre de la politique de prévention du sida et des maladies sexuellement transmissibles, ces initiatives, précise le texte, doivent être conduites [redacted] *dans le respect de la liberté et de l'intimité de chacun ».*

La prudence est de règle dans ce domaine touchant à la sexualité des jeunes. En 1989, les prov[redacted] de lycée s'étaient violemment opposés à l'installation de distributeurs dans les locaux scolaires. Et les brochures et affiches sur la contraception et la prévention du sida éditées récemment par le secrétariat aux droits des femmes et par l'Association française de lutte contre [redacted] (AFLS) n'ont [redacted] distribuées directement [redacted] lycéens [redacted] diffusées au compte-gouttes par le canal [redacted] chefs d'établissement et sur leur seule demande.

[redacted] derniers [redacted] directement visés [redacted] répétés du ministre, M. [redacted] Lang. Ils devraient, dans les prochaines semaines, [redacted] une « note technique » [redacted] à compléter [redacted] circulaire du mois de juin. Réalisée en collaboration avec l'Association française de lutte contre le sida, elle a au moins le mérite d'afficher clairement la couleur par son titre : *« Comment installer un distributeur de préservatifs dans un établissement scolaire ? »* Les chefs d'établis[redacted] sur l'installation, les prix pratiqués ainsi qu'une [redacted] cants.

[redacted] population lycéenne est une population sexuellement active : c'est une évidence, attestée par toutes les enquêtes, mais que [redacted] adultes, chefs d'établissement, parents d'élèves ou enseignants, [redacted] encore bien du mal [redacted] accepter. Une enquête réalisée en 1991 auprès de lycéens [redacted] la région de Grenoble montre [redacted] que les [redacted] années passées au lycée coïncident bien avec les premières expériences sexuelles. Un quart des lycéens interrogés lors de l'enquête avaient une vie sexuelle plus ou moins régulière et 48 % avaient [redacted] l'amour au moins une [redacted]. Mais, surtout, un tiers de ces [redacted]ières expériences [redacted] s'étaient [redacted]sées sans protection : ni préservatif ni pilule contraceptive.

Dans certains [redacted], une prise [redacted] lieu [redacted] les tabous sont tombés. Conseillère principale d'éducation au lycée professionnel (LP) Marie-Laurencin à Paris, Mme Catherine [redacted] est un partisan convaincu du distribu[redacted]. *« Après avoir* [redacted] *dans l'établissement, nous nous sommes aperçus* [redacted] *de nos élèves n'avaient jamais* [redacted] *vu* [redacted] *préservatif. »* La proposition [redacted] un appareil [redacted] les [redacted] pas [redacted] *« Seules quelques personnes* [redacted] *posé* [redacted] *question de* [redacted] *l'établissement* [redacted] *composé uniquement* [redacted] *jeunes filles... »,* rapporte néan[redacted]

A quelques encablures de la cité des 4 000, le collège et lycée Henri-[redacted] d'Aubervilliers a installé son distributeur il y a six mois. *« La* [redacted] *prise l'an dernier* [redacted] *fait l'unanimité,* raconte M. [redacted] Arabi, proviseur de l'établissement. [redacted] *de parents, inquiets,* [redacted] *festé* [redacted] *soulagement à l'idée* [redacted] *lycée s'occupe* [redacted] *problème* [redacted] *sida. »* Le lycée de la meunerie à Paris fait aussi figure de pionnier : [redacted] l'établissement vient de remplacer l'ancien distributeur, vieux de quatre ans, par un autre [redacted]. *« Assez* [redacted] *pruderie,* [redacted] M. [redacted] Guénancia, proviseur du lycée. *Nous avons déjà trop attendu. La lutte contre l'épidémie ne va tout* [redacted] *même pas être freinée parce qu'on a peur de voir un élève gonfler une capote comme un ballon dans la cour de récréation. »*

Incitation à la licence

[redacted] certains n'ont pas [redacted]. Au Syndicat natio[redacted] personnels [redacted] (SNPDEN-FEN), le syndicat des proviseurs de lycée, [redacted] sujet [redacted] encore le trouble : *« La liberté des mœurs est-elle partout la même,* s'interroge prudemment son président, M. Marcel Peytavi. *Est-ce le rôle d'un établissement de proposer des préservatifs à ses élèves ? Si la circulaire a conforté* [redacted] *proviseurs, d'autres* [redacted] *inquiets. »*

M. Jean-Pierre Bocquet, président de la Fédération des parents [redacted] l'enseignement public (PEEP), [redacted] présente [redacted] les lycées, manifeste, lui, une franche [redacted] l'initiative de M. Jack Lang. *« Cela laisse sous-entendre que l'uti[redacted] d'un prése[redacted]if est normale* [redacted] *monde. Pour* [redacted] *membres de* [redacted] *fédération,* [redacted] *présence* [redacted] *machines* [redacted] *à la licence, une* [redacted] »

A Paris, une des villes les plus touchées dans le monde par le sida, deux lycées [redacted] (le lycée [redacted] commerce) [redacted] actuellement fran[redacted]. Deux [redacted] qui d'ailleurs ne proposent que [redacted]. A Grenoble, le paradoxe [redacted] d'une [redacted]. Avant même [redacted] circulaire [redacted] soit diffusée, l'ensemble des infirmeries avaient un stock de préservatifs [redacted] à la disposition des [redacted] de faire sortir [redacted] préservatifs [redacted] grand jour, [redacted] murs de l'infirmerie, a, dans deux lycées, [redacted] parents d'élèves. *« L'enjeu* [redacted] *distributeurs, c'est* [redacted] *finalement d'exposer* [redacted] *préservatif aux yeux de* [redacted] *fait* [redacted] *une incitation au développe*[redacted] *relations sexuelles »,* observe [redacted] docteur Michel Zor[redacted], conseiller technique [redacted]près du [redacted] de Grenoble.

« Ces comportements feront [redacted] *sourire plus* [redacted] *comme tous* [redacted] *problèmes soulevés par l'évolution* [redacted] *mœurs. Il faut pren*[redacted] *pour convaincre »,* suggère Marcel Peytavi. Dans [redacted] région comme l'Ile-de-France, le sida est la cause [redacted] décès sur cinq parmi les hommes de vingt-cinq à quarante-quatre ans [redacted] d'un décès sur [redacted] Paris. [redacted] que [redacted] se déclenche en moyenne sept [redacted] après [redacted], une question [redacted] pose : combien de [redacted] encore attendre ?

FRÉDÉRIC REY

Etudiants au rendez-vous européen

Bain linguistique et diversité culturelle des Douze

PARME

de notre envoyé spécial

FEDERICA, Nelly, [redacted] Paola et Tom n'ont [redacted] attendu la reprise des [redacted] à l'université de Parme, pour retrouver [redacted] chemin des amphis. Quatre jours durant, du 13 au 16 octobre dernier, lors de la [redacted] conjointe du Conseil de l'Europe et de la Commission des Communautés européennes sur l'avenir de l'enseignement supérieur qui s'est déroulée dans la cité chère à Stendhal, ils ont jonglé avec les traductions, sauté de l'anglais à l'italien ou au français, résumé exposés et interventions et joué les attachés de presse avec une efficacité de vieux routiers de l'Europe universitaire. Faisant, au passage, la démonstration que les échanges d'étudiants entre les universités des Douze peuvent être l'occasion d'un brassage accéléré d'expériences.

Car rien ne préparait ces étudiants belges, français ou italiens à assurer l'intendance d'une conférence internationale. Pour Nelly Bourdin, étudiante en licence d'italien à Caen, venir passer un an en Italie faisait partie des projets logiques, *« pour le plaisir de découvrir vraiment ce pays, de parler cette langue toute la journée ».* Un programme d'échanges Erasmus lui a permis de le faire dès cette année. Tom Lambrechts, étudiant flamand en quatrième année d'une école de commerce bruxelloise, vient de débarquer pour un an, attiré, par *« la nouveauté, le soleil... et les filles »,* lâche-t-il dans un éclat de rire.

Plus audacieuse, Maria Paola Chiesi ne parlait pas un mot de français il y a un an. Mais, quand l'occasion s'est présentée, cette étudiante [redacted] cinquième année de pharmacie n'a pas hésité : elle a décidé de passer un an, 1991-1992, à l'université libre de Bruxelles, avec qui sa faculté de pharmacie avait organisé des [redacted] d'étudiants [redacted] cadre d'Erasmus. Federica Mora, étudiante en lettres, s'est retrouvée, de [redacted] côté, à l'université de Caen [redacted] quelques mois, l'an dernier.

Quatre trajectoires [redacted] quelques points communs. Pour ces étudiants européens, cette expérience internationale aura permis, manifestement, de couper le cordon avec la [redacted] de se débrouiller seul, de vivre sa vie. Et, tout d'abord, de trouver un logement. Si [redacted] avait, avant son départ pour la Belgique, une chambre en cité universitaire, Nelly a été moins bien lotie. Le service des relations internationales de l'université de Caen lui a bien trouvé un hébergement pour son arrivée à Parme, mais *« cher et pas terrible ».* Forte de ses premiers contacts, elle vient de trouver un gîte plus accueillant, partagé avec d'autres étudiants.

Vélo et bistrot

« Mais [redacted] *ma bourse – 1 540 francs par mois – part* [redacted] *le loyer. Si l'on ajoute les repas et* [redacted] *transports, cela fait un budget très serré »,* note-t-elle, ajoutant toutefois que l'université de Parme met à disposition des étudiants européens, durant le temps de leur séjour, un vélo pour les déplacements et une carte d'accès dans l'un des bars « privés », ces bistrots où les étudiants ont leurs habitudes.

Deuxième point commun : l'efficacité de ce bain linguistique intensif. Tom, qui s'apprête à passer l'année en Italie, a commencé par suivre la formation de langue organisée par l'université de Parme pour tous les étudiants Erasmus. Et il envisage sans trop d'angoisse de plonger dans les cours de management à l'italienne. Il est vrai que l'exemple de Maria Paola est éloquent. Elle reconnaît qu'elle a eu du mal, au début, à suivre les cours de pharmacie en français. Mais elle s'y est mise en quelques semaines, avec l'aide efficace des étudiants belges. *« J'ai appris beaucoup plus comme ça que si je connaissais la langue avant. Etre complètement seule, c'est la seule façon d'apprendre vraiment une langue »,* remarque-t-elle.

Enfin, et ce ne fut pas leur moindre surprise, les étudiants Erasmus découvrent la diversité des systèmes universitaires européens, les différences de pédagogie ou de système d'examens. Bref, ces frontières profondes, mais souvent insensibles, entre les universités des Douze.

Tom le futur manager et Maria Paola la pharmacienne sont arrivés dans un cadre très balisé. *« La liste* [redacted] *que je dois suivre* [redacted] *a été* [redacted] *par mon* [redacted] *après évaluation des séminaires italiens correspondants »,* note le premier. *« Les responsables de notre fac de pharmacie avaient analysé les cursus de l'université de Bruxelles et établi des équivalences précises »,* confirme la seconde.

Pour Nelly, en revanche, la découverte du système universi[redacted] italien a été plutôt [redacted]. *« Le cur*[redacted] *est complètement souple. On passe les examens quand on est prêt, au fil des cinq années d'étude et sur des programmes beaucoup plus larges qu'en France. Ce n'est pas évident de se couler dans le moule : il me faut cinq unités de valeur pour passer en maîtrise, mais ça ne correspond pas aux examens italiens par matière. »* La validation de son année d'études en Italie se fera donc sur la base d'un volume horaire de cours certifié par les enseignants de Parme.

[redacted] plus loin. [redacted] a été [redacted] programmes [redacted] lettres, en [redacted]. *« En Italie,* [redacted] *approche beaucoup plus large.* [redacted] *littérature française, par exemple, est découpée en quatre grandes périodes, des origines à nos jours, et on peut être interrogé sur tous les grands auteurs. Les étudiants français, au contraire, travaillent pendant des semaines sur un ouvrage qu'ils vont décortiquer à fond. »* [redacted] modifient notamment le rapport au livre et à la lecture. Les Français travaillent sur des polycopiés, alors que les Italiens, par exemple, sont obligés de se dépatouiller avec des œuvres complètes. Et chacun reconnaît que le travail est beaucoup plus individuel en Italie, sup[redacted] davantage d'initiative. [redacted] l'a constaté Maria-Paola à Bruxelles : *« Je savais faire une recherche bibliographique au début de la quatrième année, alors que les étudiants belges n'y étaient pas du tout préparés. »* En revanche, note-t-elle, les études italiennes sont beaucoup plus académiques et théoriques, et *« on n'a aucune préparation* [redacted] *la vie professionnelle ».*

De ces disparités, [redacted] Erasmus ne tirent aucune conclusion définitive. Ils rêvent plutôt, comme Federica, d'un *« système* [redacted] *combinerait les avantages des uns et* [redacted] *autres ».* Et [redacted] ajoute, confiante : *« On* [redacted] *encore très* [redacted] *nombreux* [redacted] *avoir fait* [redacted] *l'étranger, mais ça finira par se diffuser. »*

GÉRARD COURTOIS



SOURCES

Autonomie limitée

Le Comité national d'évaluation (CNE) [redacted] universités poursuit son chemin. Avant l'automne 1993, il aura [redacted] soixante-quinze [redacted] d'enseignement supérieur. D'ici à juin 1995, soit dix [redacted] à peine après sa création, il espère avoir achevé un premier tour de France complet des uni[redacted] françaises.

[redacted] sur la [redacted] de [redacted] minutieux [redacted] d'observation que le CNE lance, dans son dernier rapport d'activité [redacted] président de la République, un vigoureux plaidoyer pour l'autonomie des uni[redacted] (1). *« Tous [redacted] interlocuteurs du [redacted]* souligne [redacted] rapport, [redacted] *que l'autonomie [redacted] aujourd'hui [redacted] et que [redacted] n'ont finalement que peu progressé depuis trois [redacted]* Entravées par [redacted] et [redacted] réglementations nationales [redacted] par une tradition académique qui émiette les [redacted] confond volontiers autonomie person[redacted] autonomie [redacted]ments, les universités ne dispo[redacted] toujours [redacted] d'une [redacted] de manœuvre [redacted] d'initiative [redacted]

[redacted] CNE [redacted] d'avan[redacted] trois directions. Favoriser, tout d'abord, l'émergence [redacted] « stratégie » [redacted] établissements [redacted] ne pas s'en tenir [redacted] addition, [redacted]parate, de [redacted] indivi[redacted] Il souligne, [redacted] second lieu, que l'autonomie de gestion *« est le problème majeur aujourd'hui. Il est temps que débouchent concrètement [redacted] engagées par le ministère [redacted] l'éducation sur la réglementation comptable [redacted] financière, [redacted] place de [redacted] analytiques [redacted] de [redacted] de gestion, conditions* sine qua non *du [redacted] du gouvernement des universités »*.

Le testament de M. Jospin

Enfin le Comité [redacted] un réexamen rapide et global de la gestion des personnels non enseignants des universités, qui [redacted] de multiples maux : faiblesse [redacted] depuis vingt ans (*« ce qui pénal[redacted] petites universités, les plus jeunes ou [redacted] qui connaissent [redacted] fort [redacted]sement de [redacted] d'étudiants »*), [redacted] statuts, [redacted] quant aux obligations statutaires, inadéquation des qualifications, insuffisance de formation continue ou pérennisation [redacted] acquises.

Vieille antienne, le CNE revient également sur l'inefficacité de la lutte contre l'échec, [redacted] en premier cycle. *« Il est évident,* souligne-t-il, *que toute organisation rénovée (soutien, modules, semestre d'orientation, etc.) [redacted] peut [redacted] un taux d'encadrement adéquat, une gestion administrative stabilisée, une meilleure [redacted] amont sur les pré-requis et les [redacted] des [redacted] »*

A ces [redacted] objectives, M. Lionel Jospin en ajoute [redacted] dans la [redacted] livraison [redacted] la revue *Politiques* [redacted] l'université (2). [redacted] un bilan [redacted] son [redacted] pendant quatre ans, l'ancien [redacted] de l'éducation [redacted] *« comme absolument inacceptables deux insuffisances de notre système : l'inadéquation d'une bonne partie de notre formation à l'emploi (...) ; la durée beaucoup trop longue des études de premier cycle prévues pour deux ans, mais qui connaissent un taux d'échec scandaleux de près de 50 % en moyenne pour ces deux années. A l'heure de l'Europe unie, ce record négatif n'est pas supportable »*.

Revenant sur [redacted] projet [redacted] rénovation [redacted] premiers cycles, qu'il avait [redacted] en janvier [redacted] qui avait [redacted] diverses résistances, [redacted] ajoute, [redacted] ménagement : *« [redacted] qu'il [redacted] un [redacted] dans [redacted] foisonnement [redacted] filières, les corporatismes des disciplines se sont immédiatement manifestés : pas question de toucher ni à ce qui existe, fruit d'un empilement multidécennal de spécialités et de sous-spécialités ; pas question même d'examiner si l'accroissement du nombre d'heures enseignées n'a pas été utilisé pour masquer les insuffisances du système pédagogique. »*

M. Jospin [redacted] revient, [redacted] manière plus politique, [redacted] problème de l'autonomie. *« Dans l'esprit de certains, situés le plus souvent à droite mais pas toujours, [redacted] uni[redacted] conjuguer [redacted] un transfert [redacted] compétences en [redacted] d'enseignement supérieur [redacted] aux régions, comme [redacted] décen[redacted] Cette conviction,* souligne-t-il notamment, *se nourrit d'abord de motifs budgétaires : [redacted] dit que le transfert entraînerait un allègement [redacted] la charge de l'Etat. Pour avoir mené à bien les négociations du plan « [redacted] » [redacted] les collectivités locales, je sais quelles sont les limites du possible en matière de financement. »* Ce que l'Etat a investi, [redacted] régions [redacted] pu [redacted] prendre [redacted] leur charge »*. On le voit, [redacted] des [redacted] est proche.

G. C.

(1) Rapport [redacted] président [redacted] République, 1992, 52 p. (Comité national d'évaluation, 131, rue du [redacted]

[redacted] *Politiques*, nº 4, automne 1992, 174 p., 100 F (Editions Quai-Voltaire, 68, rue [redacted] Paris : tél : 46-34-00-76).

Le prestigieux cocon d'Amos Tuck

Marketing et réseaux d'anciens élèves sont les principaux atouts des meilleures business schools américaines

HANOVER (NEW-HAMPSHIRE)

de notre envoyé spécial

A l'Amos Tuck [redacted] of Business Administration, l'un des enseignements les plus cotés de l'université de Dartmouth, on applaudit des deux mains. D'une part l'administration de ce célèbre collège de Nouvelle-Angleterre a [redacted] savoir, [redacted] la mi-novembre, qu'elle avait reçu un don de [redacted] dollars ([redacted] 130 millions [redacted] francs) provenant [redacted] élève [redacted] présent installé [redacted] l'Ohio. C'est la [redacted] importante contribution reçue depuis [redacted] l'établissement, [redacted] school espère [redacted] en [redacted] quelque profit. D'autre part, le [redacted] économique [redacted] vient de [redacted] la [redacted] Dartmouth [redacted] rang parmi [redacted] délivrant [redacted] *(masters of bus[redacted] administration)*, au moment [redacted] formation [redacted] vie [redacted] affaires suscite quelques interrogations (*le Monde* du 5 novembre).

[redacted] place au palmarès des MBA, [redacted] école de manage[redacted] New-Hampshire remporte une [redacted] spéciale pour *« le [redacted] étudiants, la façon dont la faculté s'occupe d'eux et [redacted] mobilisation [redacted] élèves »*. Plus important [redacted] temps [redacted] crise économique [redacted] sur l'emploi, [redacted] se hisse [redacted] suite derrière la prestigi[redacted] de Harvard, pour le pourcentage d'élèves qui sont embauchés dès la fin de leur MBA (49 [redacted]) et à la troi[redacted] place pour [redacted] niveau de salaire [redacted] l'embauche. Un triple indice de [redacted] les étudiants de ce campus, situé [redacted] cœur de la coquette ville de Hanover, semblent [redacted]re les raisons.

« Les installations sont superbes, nous faisons beaucoup de sport et les week-ends dans [redacted] région de forêts et de montagnes sont bien plus agréables que si nous étions [redacted] la business school new-yorkaise de Columbia, [redacted] Mais [redacted] sont surtout les perspectives de carrière qui sont intéressantes ici », confie M. Alexander Fuchs, l'un des étudiants en MBA du Dartmouth College. *« En entrant à la Tuck School, notre salaire moyen, compte tenu de l'expérience profe[redacted]rieure (un seul élève, sur les 160 de [redacted] promotion, n'avait pas travaillé [redacted]), est de 35 000 à 45 000 dollars par an. En sortant, au bout de deux ans de MBA, nous sommes assurés d'un minimum de 60 000 à 80 000 dollars. Comme base de départ, à l'âge de vingt-huit ou vingt-neuf ans, ce n'est pas mal ! »*, assure [redacted] qui, [redacted] carrière de consultant, *« la [redacted] la crème du moment »*, a choisi [redacted] voie [redacted] finance [redacted] viser le secteur « fusions-acquisi[redacted] » d'une importante banque [redacted] new-yorkaise. En dépit [redacted] difficultés que [redacted]teur d'activité depuis [redacted] deux [redacted] boursiers [redacted] 1987 [redacted] 1989.

De père en fils

Chaque année, la Tuck School, qui [redacted] plus ancienne business school [redacted] (elle a été fondée en 1900), reçoit environ 700 demandes d'admission (dont [redacted] provenant d'Europe et 200 du Japon), dont seulement [redacted] 20 % seront acceptées à l'issue [redacted] de quarante-cinq minutes [redacted] le candidat, précédé par le dépôt d'un dossier circonstancié et complété par les [redacted] recommandations. *« Nous sommes l'une des écoles les plus sélectives »*, admet M. Henry F. Malin, le directeur des admissions. *« Mais c'est la condition de notre succès. En 1986, [redacted] étions [redacted] onzième rang. Depuis l'année dernière, nous [redacted] à [redacted] sixième place, que [redacted] avons conservée [redacted] 1992. »*

Les critères d'admission ? *« Le dossier, bien sûr. Mais, naturellement, si le père ou la mère de l'élève a été étudiant à Dartmouth, ça aide. De plus, si les parents sont de gros contributeurs au budget de l'école, ça aide encore plus. Enfin, si le candidat est un bon sportif, cela jouera également [redacted] faveur »*, ajoute crûment ce sergent-recruteur.

« [redacted] sommes [redacted] université pri[redacted] petite [redacted] constitue [redacted] atout plutôt qu'un [redacted]cap en [redacted] d'enseignement », souligne [redacted] M. Edward A. Fox, [redacted] doyen [redacted] la Tuck [redacted] of [redacted] établissement [redacted] rat[redacted] à l'Ivy League, [redacted] regroupant [redacted] six plus [redacted] plus prestigieuses universités américaines (Yale, Harvard, Princeton, Columbia, Wharton [redacted] Dartmouth). *« Nous avons ici le plus fort pourcentage d'étudiants étrangers, près [redacted] quart [redacted] élèves. [redacted] viennent [redacted] vingt-six [redacted] main[redacted] étudiants russes, tchè[redacted] développé nos [redacted] la Slovaquie. De plus, le fait d'être [redacted] trois heures de [redacted] Montréal nous permet [redacted] ancrage au Canada »*, explique-t-il. Cette ouverture vers l'étranger constitue un [redacted] indéniable [redacted] les business [redacted] américaines [redacted] vivement [redacted] par les entreprises [redacted] s'internationaliser.

Officiellement, [redacted] établis chaque [redacted] magazines [redacted] *(Business Week, Forbes, [redacted] News, The Economist)* n'affectent pas la [redacted] de l'enseignement dispensé [redacted] Dartmouth. *« Ces classements nous intéressent, ils nous irritent parfois, mais ils ne nous incitent [redacted] à changer [redacted] pédagogie »*. [redacted] M. Fox. Plus nuancé, le spécialiste du recrute[redacted] reconnaît que [redacted] filière « finance » vers laquelle se destinaient 37 [redacted] des étudiants de ce collège jusqu'à la fin des [redacted]ées 80 [redacted] à présent un peu [redacted] cotée.

40 millions de dollars

« Maintenant, nous [redacted] dirigeons davantage vers l'industrie manufacturière. Cela répond [redacted] opportunités économiques [redacted] moment et peut-être [redacted] renouvellement du patriotisme économique conforme [redacted] d'ordre « Achetez Américain ! », explique M. [redacted] dressant la liste des grands patrons de l'industrie ayant fait leurs classes [redacted] la Tuck [redacted] Parmi ceux-ci figure un Français, M. Didier Pineau-Valencienne, le PDG [redacted] Schneider SA, qui, en 1991, a réussi à racheter la firme américaine Squ[redacted] D [redacted] qui, de l'avis général, est resté [redacted] son [redacted]

La promotion permanente de l'image [redacted] activités du collège [redacted] Dartmouth sont la [redacted] existence, not[redacted] *« [redacted] gérons [redacted] annuel d'une quarantaine [redacted] lions [redacted] dont [redacted] % provien[redacted] droits d'inscription [redacted] contributions diverses »*, confie [redacted] Lynn Hutton, vice-président et trésorier de [redacted] établisse[redacted] où les représentants [redacted] minorités ethniques (dont la [redacted] des étudiants d'origine asiatique) représentent 20 % des diplômés.

Parmi [redacted] contributions diverses figurent notamment [redacted] recueillis grâce au marketing [redacted] par l'association [redacted] à l'issue d'une [redacted] féroce, chaque promotion s'efforçant d'obtenir la première place [redacted] une collecte de [redacted] qui dépasse [redacted]tenant les 10 millions [redacted] dollars par [redacted]. Un succès qui [redacted] incité l'INSEAD, l'établissement français spécialisé dans la délivrance des MBA, [redacted] venir étudier [redacted] place les méthodes [redacted] pour s'en inspirer [redacted]

« Mais [redacted] promotion [redacted] par [redacted] en [redacted] », tient à souligner M. Alexander Fuchs. *« J'[redacted] organisé [redacted] de business européen qui [redacted] prendre forme »*, ajoute cet étudiant qui [redacted] investi près de 19 000 dollars par [redacted] uniquement en frais [redacted] scola[redacted] (auxquels il faut ajouter le coût du logement [redacted] autres dépenses, ce qui majore au moins de 50 % ces frais initiaux) pour obtenir son MBA. Tout en fai[redacted] preuve d'un touchant réalisme sur l'efficacité de [redacted] diplôme. *« Je sais qu'une fois obtenu [redacted] diplôme [redacted] n'aurons pas nécessairement réponse [redacted] saurons [redacted] moins comment poser les [redacted]tions ! C'est [redacted] même [redacted] progrès... »*.

SERGE MARTI

COURRIER

Citations et audimat

En [redacted] que membre fondateur [redacted] l'ADEST (Association pour la [redacted] et des techniques), il m'est [redacted] laisser passer les [redacted] de [redacted] poudant [redacted] Hartmann, [redacted] un courrier intitulé « L'audimat des labos » (*le* [redacted] 8 octobre).

En effet, on ne saurait confondre la citation dont fait l'objet un article scientifique avec un quelconque audimat. Un article est cité lorsqu'il est nécessaire à un autre chercheur pour étayer ses propos. La citation est donc un élément [redacted] du dispositif de construction du savoir. C'est une « dette » reconnue à d'autres. Lorsqu'un article de Luc Montagnier paru en 1983, établissant la spécificité du [redacted] du SIDA, [redacted] cité plus de 1 355 fois, ce n'est pas, comme le suggère votre correspondant, que Luc Montagnier a plus de 1 355 *« amis »* qui lui renvoient l'ascenseur ! Il en [redacted] le [redacted] d'un [redacted] est un *« marqueur »* de la structuration des connaissances en cours, imparfait certes, mais reposant sur les déclarations des chercheurs eux-mêmes et un des seuls dont nous disposions à ce jour (avec l'analyse statistique des mots associés par les publications).

Il est utilisé par les scientifiques eux-mêmes. Bien sûr, ce genre de calcul, effectué sur une base d'environ 3 000 journaux internationaux les plus cités, ne repose que sur quelques journaux en langue française. Les articles paraissant dans ceux-ci sont en effet moins cités à cause de la barrière de la langue. Il ne faut donc pas inverser le raisonnement, en disant qu'on exclut *a priori* les langues non anglaises.

Si la prise en compte des citations conduit les chercheurs à s'orienter vers les domaines où les bonnes publications sont très citées, c'est que les enjeux y sont élevés. C'est un critère, chacun restant libre de privilégier d'autres dimensions (le transfert des connaissances par exemple). Qui s'en plaindra ?

JEAN-PIERRE COURTIAL
(Nantes)

Redressement de l'école publique

Je ne peux laisser passer sans réagir une phrase de l'article paru [redacted] page 12 du *Monde* daté jeudi 12 novembre [redacted] consacré aux [redacted] d'éducation prioritaires. [redacted] l'auteur [redacted] l'article, la politi[redacted] des [redacted] aurait [redacted] *« brutale[redacted] laissée en plan »* par moi-même. Cette affirmation relève [redacted] l'évidence de la désinformation, [redacted] l'auteur [redacted] l'article [redacted] reprendre d'anciennes polémi[redacted]

Initiée par mon prédécesseur Alain Savary, la politique [redacted] d'éducation prioritaires [redacted] poursuivie [redacted] que j'assumais [redacted] fonctions [redacted] ministre de l'éducation nationale. Dès le 4 septembre 1984, lors de la conférence [redacted] suivant ma nomination, j'ai clairement indiqué que la politique des zones d'éducation prioritaires resterait au cœur de mon action et elle l'a été de 1984 [redacted] 1986, même si le budget dont je disposa[redacted] plus serré [redacted] celui dont [redacted] heureusement [redacted] successeurs [redacted] partir de 1988. Il est vrai que j'ai replacé cette politique consistant [redacted] *« donner plus [redacted] ceux qui [redacted] moins »* [redacted] un cadre national réaffirmant [redacted] valeurs [redacted] missions [redacted] l'école.

Le 28 septembre 1984, [redacted] Belfort, lors d'une journée [redacted] travail consacrée [redacted] ZEP [redacted] laquelle [redacted] journal [redacted] associé, j'avais notamment déclaré : *« Il [redacted] peut s'agir [redacted] les [redacted] prioritaires d'avoir un niveau d'exigences inférieur [redacted] reste [redacted] système éducatif. L'acquisition des apprentissages fondamentaux [redacted] être la préoccupation [redacted] enseignants [redacted] prioritaires. Je souhaite que l'effort [redacted] poursuivi avec rigueur, [redacted] en ce qui [redacted] la maîtrise [redacted] notre langue. C'est la base de tout et c'est [redacted] responsabilité [redacted] les professeurs. »*

[redacted] rappel [redacted] valeurs et des mis[redacted] de [redacted] ne plaît pas [redacted] tout le monde mais reste à mes yeux au principe du [redacted] publique.

JEAN-PIERRE CHEVÈNEMENT

Le Monde

LE MONDE DES CARRIÈRES

CABINET D'EXPERTISES
Paris

INGÉNIEUR ou ARCHITECTE

très bonne culture générale
débutant accepté

Adresser CV + photo + prét. sous réf. 8601
LE MONDE PUBLICITÉ
15-17, r. [redacted] Col.-P.-Avia
75902 Paris Cedex 15

COLLÈGE recherche PROFESSEURS DIPLÔMÉS en
- Histoire-Géographie
- Éducation sportive

Écrire à : Monsieur COHEN
84-90, bd Gal-GIRAUD
94100 SAINT-MAUR.

Coord. Nat. d'Assoc. de Jeu et d'Éduc. Pop. recherche

DÉLÉGUÉ

MISSIONS :
Préparat. + mise en œuvre décisions inst. élues. Suivi dossiers + relation avec partenaires institu. et associatifs.
CAPACITÉS :
Rédact., Relat., Organisat., analyse, connaissance secteur associatif. [redacted] à Paris.
132 000 F brut.
[redacted] 7 CCN Animat. Socio-[redacted] motivation :
[redacted]AUX, 11, rue de Clichy
75009 PARIS

ENCYCLOPEDIA UNIVERSALIS

[redacted]
COLLABORATEURS
H ou F
[redacted] de culture [redacted] pour poste [redacted] commercial [redacted] à porte)
- Formation assurée
- [redacted] moti-vante [redacted] un minimum garanti.
- Évolution de carrière rapide pour candidat [redacted] valeur.

Tél. : 47-54-99-16.

LETTRE D'INFORMATIONS ÉCONOMIQUES A MONTPELLIER
recrute
JOURNALISTE PROFESSIONNEL
2 ans d'expér. minimum.
Adr. lettre et CV à :
M. 13, pl. de la Comédie
34000 MONTPELLIER

[redacted]CHERCHE PRO[redacted] COMMERCE INTE[redacted]AL pour classes [redacted]. Contacter le 45-89-44-70.

STÉ TRANSPORTS SUR BONNEUIL S/MARNE (94)
RECHERCHE

RESPONSABLE LOGISTIQUE ET COMMERCIAL

- Ayant expérience et réf.
- Devra être disponible et [redacted] s'intégrer au sein d'une équipe.
- Salaire en proportion des qualités [redacted]

CONTACT : [redacted] KALFON
Tél. [redacted]

ÉTABLISSEMENT MUTUALISTE D'HOSPITALISATION
(Convention [redacted])

RECRUTE SON

DIRECTEUR

Adresser dossier complet de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et références) à :

UNION DES [redacted] DE L'ARRONDISSEMENT BÉZIERS - SAINT-PONS
BP 400
34505 Béziers Cedex

A l'attention de :
M. LE RESPONSABLE DU CONSEIL DE GESTION

GROUPE AMÉRICAIN LEADER dans le cadre de son développement en France et en Europe recherche
HOMMES/FEMMES
esprit indépendant dynamiques
pour recruter, animer et encadrer des équipes de distributeurs indépendants.
Revenus substantiels.
Écr. au MONDE PUBLICITÉ sous n° 8585
15/17, rue du col. Pierre-Avia
75902 Paris cedex 15.

DEMANDES D'EMPLOIS

ASSISTANTE ALLEMAND/ANGLAIS, EXP. [redacted] CH. [redacted] 30 [redacted]
T. : 42-52-54-56.

J.H., [redacted] ans DEA [redacted] 3 ans [redacted] anglais-italien. Étudie ttes propos. [redacted] (16) 91-48-12-65

AVOCAT, 14 ANS EXPÉR.

cherche poste collaborateur, perspective association, droit de la famille, successions, secteur bancaire, maîtrise procédure civile et pénale, libre de suite, sauf région parisienne. Étudie toutes propositions.
Tél. (16) 50-57-37-84 heures repas.

CADRE ACTION SOCIALE [redacted] Formation [redacted] Solide exp. et [redacted] législation, formation, ch. poste à resp. contact.
Tél. : 16/26-82-68-41.

CHARGÉ ÉTUDE

30 a. H. [redacted] l'environ. Exp. foncier, com. scient. 69-83-32[redacted]

Commercial, [redacted] l'emballage et [redacted]ment, très introduit dans clientèle départements 13, 30, 34 et 84, recherche société à représenter désirant s'implanter ou se développer sur secteur sud
M. BERNARD PRIVAS
10, rue Fanabrigou,
34680 St-Georges-d'Orques
Tél. : 67-75-83-60.

F. [redacted] a. NIVEAU UNIVERSITAIRE LETTRES, recherche emploi secteurs associatif, culturel, archi. Pratique logiciel de mise en page. Étudie tte prop. même tps partiel.
Écrire sous réf. : 8569
Le Monde Publicité
15/17, rue du Col. P.-Avia
75902 PARIS Cedex 15.

J.H., 24 a., en maîtrise de philosophie et licence d'info. comm., 2 ans exp. cciale, relations publiques. DYN., EFFICACE, cherche poste :
- pigiste : stage journaliste ;
- concepteur/rédacteur ;
- flasheur/runner (Bourse) ;
- rel. ext. attachées aux R.H.

42-36-75-60 (rép.)

JF 23 ans, 5 ans d'expérience Word V + EXEL sur Mac cherche place stable SECRÉTARIAT
Tél. : 42-88-88-88

JF [redacted] en marketing opérationnel, ch. emploi d'assistante commer-[redacted] – Tél. : 47-50-28-52.

JURISTE
INTERNATIONAL
JF 30 a., suisse, trilog (angl.-all.-fr) 5 ans exp. EXPERT, permis travail CEE, rech. emploi en RP. Tél. : (1) 40-61-01-22 (rép.).

SPÉCIALISTE CONTENTIEUX ET RECOUVREMENT

Expérience largement confirmée dans la gestion [redacted] Grands Comptes.

Parfaite maîtrise des procédures. Dynamisme, rigueur, performance, aisance relationnelle et sens de la négociation.

Pratique de l'informatique.

Recherche poste à responsabilité au sein d'un service important sur Paris ou sa région

(1) 42-08-58-92 (répondeur).

L'AGENDA

Bijoux

BIJOUX ANCIENS
GILLET
[redacted]
Tél. : [redacted]

BIJOUX BRILLANTS
[redacted] plus [redacted] « [redacted] exceptionnelles » écrit le guide [redacted] pas cher, [redacted] bijoux or, [redacted] pierres précieuses, [redacted] argenterie.
ACHAT-ÉCHANGE BIJOUX

PERRONO OPÉRA
Angle bd des Italiens
4, ch. d'Antin, mag. [redacted] 37, av. Victor-Hugo, autre grand [redacted]

Artisans

Pour [redacted] menuiserie (agencement, [redacted]) et travaux de peinture. Contactez-moi au 42-06-67-84
Devis gratuit.

Cours

PROF donne COURS D'ALLEMAND ts niveaux de la 6e à la terminale
Tél. (1) 46-07-01-68 (rép.)

boxes parking

BOXES A LOUER

3e Me RAMBUTEAU
RUE DU TEMPLE

POG 45-87-71-07

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

appartements ventes

3e arrdt

ARTS-ET-MÉTIERS. Beau studio avec mezzanine. VUE IMPRENABLE, tt cft, état impeccable
540 000 F – 44-78-88-81.

4e arrdt

RUE SAINT-PAUL
Superbe imm. XVIIe, 3e ét. Gd 4 P. rue et splend. cour.
3 500 000 F. 43-20-32-71

6e arrdt

[redacted] 2 P. [redacted] expo., cuis. équipée, sal. [redacted] bains. Rangements. Poutres
945 000 F. CASSIL RIVE GAUCHE – 45-66-01-00.

MAISON DE CHARME
Sur terrasse plantée,
5 p., 140 m² SOLEIL
LITTRE 45-44-44-45

[redacted] ET PARC
VUE EXCEPTIONNELLE
DUPLEX 260 m². Originales. Superbes. Récept. 3 chbres + 2 terras. + 2 park. + serv.
DORESSAY – 46-24-93-33.

SUR JARDIN
Résidence de luxe
[redacted] PIÈCES 65 m², balcon
LITTRE 45-44-44-45

7e arrdt

AV. BOURDONNAIS
6 P., 2 chb., 2 serv. P. de t. Balc. Px à déb. 45-33-08-41

[redacted] Studio ds imm. p. de t. Kitch équipée. Vue s/jardin. Clair. Calme.
495 000 F. CASSIL RIVE GAUCHE. 45-66-01-00

RUE OUDINOT, [redacted] agréable. [redacted] STUDIO, [redacted] séparée, s. [redacted] bns. rangt. [redacted]50 000 F. [redacted] RIVE [redacted]

St-Dominique (Latour-Maubourg) imm. anc. sdj. + 2 ch. s/cour [redacted] 1 950 000 F. Poss. park. [redacted] KAYSER. 43-29-60-60

INVALIDES. Part. à part., bel immeuble, récept., 220 m², galerie, bur., gd salon + 4 p., office, cuis., vue soleil, balcon. 9 000 000 F.
Tél. : (16) 54-78-51-46.

9e arrdt

ST-GEORGES
[redacted] P., 50 m². Rénové. 5e. Asc., calme, soleil.
49-95-07-08

11e arrdt

MONTPARNASSE. A saisir - stand., soleil, 5 P. 105 m². A rafraîchir.
Park. 2 400 000 F
43-35-18-36.

14e arrdt

DENFERT-ROCHEREAU
STUDIO TT CFT, cuisine bains, dans imm. pierre de taille. BON STANDING
535 000 F – 43-35-62-82

PARC MONTSOURIS
Studio 32 m², état neuf s/jard., 5e asc., RER, bus,
575 000 F 34-88-06-64

PARIS-14e
2 PIÈCES. REFAIT NEUF DBLE EXPO. CALME 40 m²
A SAISIR – 740 000 F
43-35-52-82.

Pr. DENFERT. Ht de gamme dern. ét. s/jard. 128 m². Box. Plein soleil. 43-35-19-36

15e arrdt

R. LECOURBE. Ds imm. p. de taille. Gd studio, bon état. 2 fenêt. s/rue, cuis. éq., s. de bns. Cave. 860 000. CASSIL RIVE GAUCHE. 45-66-43-43

RUE DUTOT

CHARME EXCEPTIONNEL
2 P. 40 m² s/jardin.
49-95-07-08.

SQUARE BRASSENS
(près) 3 p., cuis. dche, 1er ét. [redacted]

16e arrdt

LA FONTAINE 4 P.
Bel appt 115 m², liv. [redacted] 2 chb., bur. [redacted] imm. de s[redacted], pierre de t. 1er ét. asc. Clair. Très belle rénovat.
3 100 000 F. 42-89-24-63

HENRI-MARTIN
[redacted] 4 chb[redacted], 4 bains, LUXUEUSES PRESTATIONS
1er ét. clair, ensoleillé
42-89-20-27, direct. [redacted]

17e arrdt

NOLLET-DAMES
Gd sdj. 2 chb. rénov. 1 550 000 F.
49-95-07-08

WAGRAM-PÉREIRE
Bel imm. 1860. Pierre de taille, 1er, asc., 120 m², 5 P. Charme, pl. sud. [redacted] dégagée, [redacted]
3 450 000 F
EXCLUSIVITÉ 42-84-02-85.

RUE DE ROME
2 PCES 33 m², balcon.
530 000 F.
IMMO MARCADET : 42-51-51-51.

19e arrdt

QUAI DE LA LOIRE
Poss. prof. lib., 3 P., 50 m². Urgt à saisir. 750 000 F.
TPB. 46-27-91-41.

92 Hauts-de-Seine

INVESTISSEURS
+ 7 % DE RENTABILITÉ LOCATIVE
1 AN DE GARANTIE DE LOYER
Jusqu'à 60 000 F d'économie d'impôt

TÉL. : 60-12-58-56

Sceaux centre, RER, beau 4 pces 84 m², 4e et dern. étages, asc., vue/parc refait en 88, s. de b., cab. douche. 1 580 000 F + pkg couv. 90 000 F. 46-60-46-02

94 Val-de-Marne

CLÉS EN MAIN
Neuf, 18 000 F le m²
Joinville, résidentiel véritable maison de ville. Immeu[redacted] d'exception
Duplex 5/6 pièces 140 m² + terrasse/jardin.
Frais réduits. 42-51-51-51

Etranger

URGENT
PARTICULIER VEND
PALS-PLAGE (ESPAGNE)
(à 80 km de Perpignan)
en bordure de GOLF.
BORD DE MER, pinèdes.
SITE TRÈS HAUT STANDING
dans petite résidence
PENTHOUSE DUPLEX EXCEPTIONNEL
121 m² habitables + terrasse 58 m², avec piscine et barbecue, construction [redacted]
appt vendu équipé, meublé, décoré.
AFFAIRE EXCEPTIONNELLE
Tél. : (1) 43-35-33-47.

appartements achats

CABINET KESSLER
78, Champs-Élysées, 8e
recherche de toute urgence beaux apparts de standing. Petites et grandes surfaces. Évaluation gratuite sur demande
46-22-03-80 - 43-59-68-04

GROUPE DORESSAY
Rech. APPTS 100 à 300 m² pour clientèle sélectionnée.
46-24-93-33.

Recherche 2 à 4 p. PARIS
Préfère RIVE GAUCHE
PAIE COMPTANT chez notaire
48-73-35-43, même le soir.

viagers

Près Mo PORTE-D'ORLÉANS
Imm. 1985, gd 3 pces park. occupé, fme 78 ans, soleil, calme. 90 000 F + 5 100 F/mois – CRUZ – 42-66-19-00.

résidence services

BOULOGNE LES HESPÉRIDES DU PARC
A VENDRE
2 pièces 52 m² + balcon 10 m² ouest s/jardin privé
1 832 000 F
A LOUER
2 pièces 52 m² et 3 pièces 73 m²
COGEDIM 30-21-87-30

LES HESPÉRIDES DAUMESNIL
[redacted]
PRIX SACRIFIÉ
3 pièces 71 m² + balcon 9 m², 5e ét., sud s/jardin, cave, parking 2 590 000 F
COGEDIM 43-41-46-41

hôtels particuliers

16e NORD
MAGNIFIQUE HOTEL PARTIC., DE PRESTIGE, 500 m² + s/sol
DORESSAY – 46-24-93-32.

Urgent pour client pressé, recherche très bel hôtel part. ou appart. grand standing (env. 250/300 m²). KESSLER
46-22-03-80 - 43-59-68-04

immeubles

PARIS Xe
Part. vend imm. lib. [redacted] occup. 218, [redacted] Lafayette.
Té[redacted]

[redacted]tions non meublées demandes

Paris

EMBASSY SERVICE
recherche APPARTS DE GRANDE CLASSE VIDES ou MEUBLÉS GESTION POSSIBLE
(1) 45-62-30-00

Le Monde
AGENTS IMMOBILIERS
Renseignements
46-62-75-13
46-62-73-43

locations non meublées offres

Paris

MARAIS
entièrement rénové
Studio 39 m², 4 875 F + 390 F ch.
3 p. 75 m², 8 480 F + 790 F ch.
45-87-71-07

11e BASTILLE. Imm. nf gd stand. Beau 3 P., asc., balc. Plein sud [redacted] park. Loyer 7 350 [redacted] CASSIL – [redacted]

6e DUROC. Séj. 30 m² + chbre + cuis. séparée + s. de bns ref. neuf, chauff. indiv. Loy. 8 100 H.C. CASSIL RIVE GAUCHE – 45-66-43-43.

9e. NOTRE-DAME-DE-LORETTE Imm. P.-de-T. Beau 2 P. ref. neuf. Gd volume. Poutres. Loyer 5 600 H.C. [redacted] – 45-66-43-43.

[redacted]
Imm. neuf de standing
4 P, [redacted] m² – [redacted] 450 F + 900 F charges + box
3 P, 78 m² – 9 050 F + 805 F charges + box
3 P, 82 m² – 9 000 F + 860 F charges + box
2 P, 66 m² 8 450 F + 590 F charges + box
45-87-71-07.

ST-PLACIDE, beau 3 P. 105 m², 4e ét. ascenseur. 11 500 F. PARTENA 39-55-05-24

Région parisienne

CHARENTON Mo LIBERTÉ
de résidence neuve de stand.
3 P, 67 m², à partir de 5 900 F + 536 F charges
4 P, 97 m² à partir de 8 100 F + 776 F charges
43-63-37-89, 14 h - 16 h
45-87-71-07.

pavillons

« L'HAY-LES-ROSES »
Vend pav. jumelé plain-pied, 5 pièces, chauffage central gaz, cave, jardin clos 435 m². Garage + emplacement 2 voitures. Près bus, écoles, exposition sud.
Prix 1.200.000 F
Tél. : 46-86-94-96.

BUTTES-CHAUMONT, rare, pav. S/2 nvx + gar. + sol-terr. + jard. Dit. poss. agt. 3 200 000 F
PNE 42-28-40-69. A VOIR !

maisons de campagne

A SAISIR
VEND CAUSE DÉCÈS
MONTARGIS. à 60 mn. Paris accès direct Autoroute A6 et gare SNCF, S/pl. BELLE MAISON DE CAMPAGNE Habit. de ste s/son TERRAIN 5 000 m². Séj., cheminée, cuis. 2 chbres, bns, wc, cave voûtée, beau grenier, 3 P. à aménager, gar. dépend. Tout-à-l'égout.

PX TOT. 390 000 F
Crédit 100 % possible.
Tél. 24 h/24

(16) 38-85-22-92

---

55 mn [redacted] SUD 77

FERMETTE GATINAISE 3 000 m² terrain
Comprenant entrée, cuis., séj., cheminée, salle dche, WC, 2 chbres, grange [redacted], étable, hangard, grenier aménageable [redacted] m². Chauffage central [redacted], [redacted] neuves poutres apparentes.
Crédit possible 90 %
585 000 FAI
DI (16) 38-85-91-83

maisons individuelles

Vaucresson limite Garches
Belle maison ancienne de charme, 200 m² habitables. 780 m² jard. 5 850 000 F,
Tél. 48-02-60-60

A VENDRE dans le Val-d'Oise (95). Belle maison individuelle dans impasse résidence. 6 pièces, poutres en chêne, lambris, cuisine rustique aménagée, cheminée Pierre Roux de Provence avec insert. Sous-sol total, terrain clos 500 m². 1 450 000 F
Frais notaire réduits.
Tél. : 34-72-32-94, apr. 20 h.

GRIMAUD
Dans un lotissement résidentiel calme, 1 km de la plage, VILLA de 160 m² sur un terrain de 2 400 m²
PX 2 250 000 F, frais réduits.
LES BARRYS
94-56-07-13

propriétés

A VENDRE
ST-BARTHÉLEMY ANTILLES FRANÇAISES
Superbe propriété de 3 640 m² en bord. de mer, hab. de 200 m² ainsi qu'un bungalow de 180 m² face à la piscine. Zone port franc. Ni impôts, ni taxes. Dossier à disposition.
Tél. Genève : 19 41 22/738-18-17.
Fax Genève : 19 41 22/735-77-27

Proche RAMBOUILLET
Part. loue T. BELLE CHAUMIÈRE 7 p., terrain 1 ha, 3 garages. 15 000 F/mois + charges. Écrire au journal sous réf. 8600
LE MONDE PUBLICITÉ
15-17, rue du Col.-P.-AVIA
75902 PARIS Cedex 15

villas villas

MERVEILLEUSE VILLA PRINCIÈRE
A VENDRE
Époque Renaissance (XVIe siècle), 9 km [redacted] nord de Milan. 7 000 m² de surface habitable, 10 hectares de jardins botaniques.
Sans intermédiaire.
[redacted] MODALITÉS D'INVESTISSEMENT
Tél. 19-39 2 806-44-1[illegible]
Fax 19-39 2 869-26-31

L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

ACHAT - VENTE - LOCATION

Bureaux, locaux commerciaux [redacted] industriels, usines, terrains, etc.

280 PARK AVENUE
Sur l'avenue la plus cotée dans le monde des affaires sont mis en vente
Plus de 300 000 (301 925) mètres carrés de locaux commerciaux de très grand standing
Unités disponibles à partir d'environ 230 m² (232,25 m²).
Des étages de tour avec des surfaces d'environ 1 500 m² (1 542,14 m²).
Des niveaux rez-de-chaussée d'environ 3 500 m² (3 530,20 m²).
Pour un complément d'informations et les visites, veuillez contacter:
Arthur Rosenbloom [redacted]12-836 93 44
David [redacted]
Fax [redacted] 54 [redacted]
NEWMARK REAL ESTATE SERVICES
A Division of Newmark & Company Real Estate, Inc
477 Madison Avenue, New York, NY 10022-5802

LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS
SURESNES/PUTEAUX
PROXIMITÉ GARE
IMMEUBLE DE BUREAUX
Neuf. Parkings
Terrasses. Vue
2 000 m² DIVISIBLES
Vente et location
Livraison janvier 1993
Contact M. CHAUVEAU
Tél. 46-62-98-08
Fax 40-93-55-83

CBP
16, Av. de Messine - 8e
NOUS ANALYSONS VOTRE RECHERCHE EN CONNAISSANCE DU MARCHÉ.
De 100 m² à 46.000 m²
TOUT PARIS ET COURONNE
VENTE ET LOCATION
(1) 40.76.04.00

LOCATION BUREAUX STANDING
Immeubles neufs

RUE GALVANI PARIS 17e	RUE MOGADOR PARIS 9e
[redacted]500 M²	1000 M²
[redacted] par plateau à partir [redacted] 150 [redacted]	[redacted]sibles par plateau à partir [redacted] m².
Equipements : plancher technique, [redacted] climatisation, pré-cablage, jardin [redacted] Parkings en sous-sol.	Equipements : climatisation, pré-cablage, ascenseur, jardin intérieur. Parkings en sous-sol.
	128 M² Locaux commerciaux en Rez-de-Chaussée – 98 m² sur rue – 30 m² sur cour

TRANSAMA
49 93 82 20

MGC

[redacted] ÉQUIPÉS, PARK. [redacted]-SIÈGES SOCIAUX
Paris-Neuilly-province
MULTIBURO
Tél. : [redacted]

JEAN TURON
BOURSE
150 m² div. bx cloisonnés
PALAIS ROYAL
147 m² standing
OPÉRA
2 lots : 189 m 207 m²
BASTILLE
370 m² divisibles
Belle façade en rez-de-ch.
CONVENTION
445 m² divisibles. Bureaux/locaux commerciaux
PTE DES LILAS
131 m². Locx ceux à vendre
RÉPUBLIQUE
130 m² neufs fonctionnels
40-55-96-96

Jones Lang Wootton
A LOUER
PARIS-8e MONCEAU
4 000 m² rénovés divisibles, gds plateaux, possible faux plancher, climat, parkings sous sol.
Loyer attractif.
NEUILLY
Immeuble neuf 1895 m² divisibles à partir 255 m² 900 m² sur un plateau faux plancher. Ventilation, parkings.
Loyer 2 450 F/m².
47-76-44-34

AUGUSTE-THOUARD
BUREX PROFESSIONNELS
BD SAINT-GERMAIN
200 m² rénovés
9 bureaux, une réception
RUE PORTALIS
150 m² - 4 bureaux
Belles prestations
RUE DE PONTHIEU
168 m²
RUE DE ROME
80 m² rénovés
Très belle décoration
OPÉRA
220 m² - 7 bureaux
RUE BERLIOZ
125 m² + 1 parking
Petit pavillon indépendant
RUE LABROUSTE
58 m² rénovés
47-59-23-03

A [redacted] RESTAURANT [redacted] TRAITEUR
rez-de-chaussée et 1er étage environ 180 m²
Chiffre d'affaires annuel : 1 200 000 F
Contact : Centre serveur
10, rue du Pavé
97200 Fort-de-France.
Tél. : (19) 596-63-13-33 ou (19) [redacted]

IMAGE
92, avenue [redacted] - 75116 PARIS
Tél. 47 27 [redacted] 03
VOTRE CONSEIL EN IMMOBILIER D'ENTREPRISE

SAGGEL VENDÔME
GROUPE UAP
47-42-44-44
BUREAUX :
PARIS 1er
Avenue de l'Opéra
160 m²
PARIS 8e
Rue La Boétie 147 m² rénovés
PARIS 9e
Rue Scribe
500 m²
PARIS 10e
Rue de la Grange-aux-Belles
2 900 m² divisibles
PARIS 16e
Rue Goethe
Neuf 2 000 m²
HAUTS-DE-SEINE
PARIS LA DÉFENSE
Neuf
6 000 m² non divisibles
ANCIEN
2 plateaux de 1 500 m²
NEUILLY-S/SEINE
A partir de 160 m²
BOULOGNE
A partir de 400 m²
PROFESSIONNELS
PARIS 9e
Bd des Batignolles
de 260 m² à 540 m²

PORTE DE LA VILLETTE (93)
Local prof. 55 m² + S/sol 26 m², immeuble rénové, parfait état.
Prix exceptionnel : 280 000 F
Tél. 43-65-66-40 (repas)

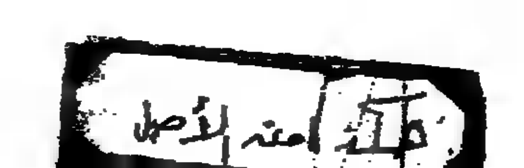
CENTRE D'AFFAIRES
CARLTON PARIS
- bureaux prestigieux, entièrement équipés.
- prestations de service personnalisées.
- domiciliation, siège social.
- prix compétitifs.

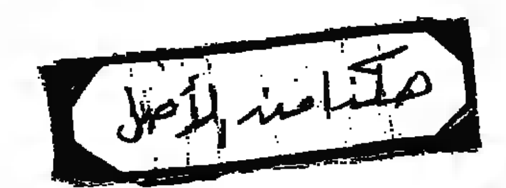
Contacter Bettina Meermans
42-94-60-00
« CARLTON »
VOTRE 1er RENDEZ-VOUS D'AFFAIRES.

UNE RECHERCHE IMMOBILIÈRE
Appartements ? Bureaux ? Boutiques ? Restaurants ? Fonds de commerce ?
ALLO (1) 42-94-94-42
Fax : (1) [redacted]

GROUPE R.M. BANSAY
Ne vous chargez plus DE LA RECHERCHE de vos clients
Confiez-nous ts vos locaux immob. Fonds de commerce. Boutiques.
SERVICE GRATUIT

L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE
deux rendez-vous hebdomadaires
Lundi [redacted] mardi [redacted] mercredi daté jeudi.
Pour louer, vendre ou acheter bureaux, locaux commerciaux et industriels, usines, terrains, etc.
Contacts et renseignements concernant cette rubrique :
Paula GRAVELOT – (1) 46-62-73-43





LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

PARIS

5e ARRONDISSEMENT

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
[redacted] PIÈCES 74 m², 4e étage parking	31, rue Claude-Bernard AGIFRANCE – 43-31-73-41	8 712 + 1 217

7e ARRONDISSEMENT

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
[redacted] PIÈCES [redacted] m², 5e [redacted] balcon	16, rue Dupont-des-Loges [redacted] INTER – 47-45-14-65 Frais de [redacted]	16 [redacted] + 1 700 12 150

8e ARRONDISSEMENT

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
5 PIÈCES dont 3 chambres 144 m², 3e [redacted]	[redacted], bd [redacted] GCI – 40-16-28-69 [redacted]	16 500 + [redacted] 655

12e ARRONDISSEMENT

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
5 PIÈCES 117 m², 2e étage parking	8-10, rue [redacted] AGF – [redacted] Frais de commission	11 259 + 1 540 8 012

14e ARRONDISSEMENT

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
4 PIÈCES 88 m², 3e étage parking	80, rue de l'Abbé-Carton AGF – 44-86-45-45 Frais de [redacted]	9 [redacted] + [redacted] 6 666

15e ARRONDISSEMENT

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
5 PIÈCES 186 m², 1er étage parking	37, av. [redacted] AGF – 44-86-45-45 Frais de commission	[redacted] + 1 860 15 014
3 PIÈCES 66 m², 3e [redacted]	89, rue de Lourmel LOCARE – 40-61-86-00 Frais de commission	7 245 + [redacted] 6 180
3 PIÈCES 67 m², 4e étage	18, rue Tiphaine LOCARE – 40-61-86-00 Frais de commission	6 000 + 798 5 210

16e ARRONDISSEMENT

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
3 PIÈCES 77 m², [redacted] parking	185, bd Murat LOC INTER – [redacted] Frais [redacted]	8 340 + 744 8 318
STUDIO 29 m², 1er étage parking	60-62, [redacted] Henri-Martin GCI – 40-16-28-68 [redacted]	5 263 + 882 262
[redacted] PIÈCES [redacted] m², [redacted] étage	75, [redacted] CIGIMO – 48-00-89-89 [redacted] de location	20 000 + 3 325 14 [redacted]

17e ARRONDISSEMENT

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
6 PIÈCES 121 m², 2e étage	11, rue Faraday AGF – [redacted] Frais [redacted] commission	12 500 + 1 850 8 895

19e ARRONDISSEMENT

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
3 PIÈCES Bel immeuble récent [redacted] m², 6e étage parking	191, av. Jean-Jaurès SAGGEL VENDOME – 42-66-61-05 Frais de commission	6 672 + 907 4 803
[redacted] PIÈCES 79 m², 3e étage parking	27 *bis*, rue de Bellevue SAGGEL VENDOME – 42-66-61-05 [redacted] de [redacted]	7 510 + 980 5 407
4 PIÈCES 86 m², 8e étage parking	57, villa Curial SAGGEL VENDOME – 42-66-61-05 [redacted]	6 150 + 1 442 3 708

78 YVELINES

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
[redacted] [redacted] m², 2e étage parking	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 40 quater, rue des Ursulines AGF – [redacted] Frais de [redacted]	7 [redacted] + 1 137 5 457
3 [redacted] 80 m², 3e [redacted] parking	VIROFLAY 2, rue Joseph-Bertrand CIGIMO – [redacted] Honoraires [redacted]	[redacted] + [redacted] 4 982

92 HAUTS-DE-SEINE

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
5 PIÈCES imm. [redacted] très bon standing 101 m², 2e étage dble parking	[redacted] 44, rue de l'Alma SAGGEL VENDÔME – 47[redacted] Frais de commission	7 600 + [redacted] 5 400
STUDIO 56 m², 1er étage parking	BOULOGNE 33-35, rue Anne-Jacquin AGF – 44-86-45-45 Frais de commission	5 200 + 1 216 3 700
2/3 PIÈCES 51 m², 6e étage parking	BOULOGNE 229, bd Jean-Jaurès GCI – 40-16-28-71 [redacted]	5 100 + 410 283
2 PIÈCES 49 m², [redacted] étage parking	COURBEVOIE 2, av. du Parc AGF – [redacted] Frais [redacted] commission	[redacted] 470 + [redacted] 3 [redacted]
2 PIÈCES 52 m², 8e étage poss. [redacted]	COURBEVOIE 81, galerie des Damiers SAGGEL VENDOME – 47-78-15-85 [redacted] commission	[redacted] 200 + [redacted] 3 [redacted]
4/5 PIÈCES 115 m², RC [redacted]	COURBEVOIE 333, bd Saint-Denis [redacted] – 48-00-89-89 Honoraires [redacted] location	7 000 + 800 5 320
2 PIÈCES 51 m², [redacted] parking	COURBEVOIE 25, rue Pierre-Lhomme SOLVEG – 40-67-06-99 Frais [redacted]	4 [redacted] + 510 4 000
3 PIÈCES [redacted] m², [redacted] parking	COURBEVOIE 25, rue [redacted] SOLVEG – 40-67-06-99 Frais de commission	6 800 + 730 5 [redacted]
4 PIÈCES 86 m², RC parking	COURBEVOIE 25, rue Pierre-Lhomme [redacted] Frais de commission	6 600 + 602 5 [redacted]
3 [redacted] [redacted] m², 1er étage possib. parking balcon	GARCHES 6, rue du Regard CIGIMO – [redacted] [redacted]	5 [redacted] + 700 4 324
3 PIÈCES 103 m², 1er étage	NEUILLY 9, bd [redacted] AGIFRANCE – [redacted] Frais [redacted]	10 486 + 1 550 [redacted] 462
[redacted] PIÈCES 172 m², 5e étage	NEUILLY 139, bd du Gal-Kœnig AGIFRANCE – [redacted]	[redacted] 887 + 2 673 14 [redacted]
STUDIO bel imm. 39 m², 3e étage parking	PUTEAUX 6, rue Ampère SAGGEL VENDOME – [redacted] Frais de [redacted]	3 550 + [redacted] [redacted] 556
4 PIÈCES 81 m², 1er [redacted] parking	PUTEAUX 1, rue Volta AGF – [redacted] [redacted] de [redacted]	5 [redacted] + 950 3 [redacted]
[redacted] PIÈCES [redacted] m², 4e étage	SAINT-CLOUD 11, [redacted] Gâtes-Ceps [redacted]	9 083 + [redacted]
4 PIÈCES 110 m², RC [redacted] 18 m² sur parc	SAINT-CLOUD 126, bd de la République SOLVEG – 40-67-06-99 Frais [redacted] commission	10 500 + 1 100 8 275
[redacted] PIÈCES [redacted] m², [redacted] étage parking	SURESNES 22, rue Salomon-de-Rothschild [redacted]	6[redacted] + 1 500 [redacted]

[redacted] SEINE-SAINT-DENIS

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
[redacted] 29 m², [redacted] parking	ÉPINAY-SUR-SEINE 74, rue Ph.-Dart[redacted] SAGGEL VENDOME – [redacted]	2 650 + 384 1 908
STUDIO 27 m², 3e [redacted]	MONTREUIL 70, rue de Lagny GCI – 40-16-28-70 Frais d'actes	2 295 + 380 192
5 [redacted] 100 m², 11e [redacted] parking	NOISY-LE-GRAND 21, [redacted] du Clos-Gagneur [redacted] INTER – 47-45-16-09 Frais de [redacted]	4 050 + 1 434 3 186

94 VAL-DE-MARNE

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
[redacted] PIÈCES 88 m², [redacted]	CACHAN 34, av. Carnot [redacted] – 44-86-45-45 Frais de [redacted]	6 000 + 1 110 4 340
3 PIÈCES 70 m², RC terrasse 19 m²	NOGENT 68, rue François-Rolland SOLVEG – 40-67-06-99 Frais de commission	7 165 + 650 5 774
3 PIÈCES 68 m², 6e étage parking, balcon	SAINT-MANDÉ 31-33, av. [redacted] LOC INTER – 47-45-15-84 [redacted]	6 723 5 130
2 PIÈCES 58 m², 1er étage parking	VINCENNES 27, [redacted] du Petit-Parc AGF – 44-86-45-45 Frais [redacted] commission	5 120 + 663 3 643
3 PIÈCES 74 m², RC parking	VINCENNES 2, [redacted] J.-Daguerre AGF – 44-86-45[redacted] [redacted] de [redacted]	5 997 + 745 4 287

ÉCONOMIE

BILLET

Pas de reprise en vue

L'activité économique a progressé [redacted] durant l'été. L'INSEE a publié, [redacted] novembre, [redacted] *comptes du* [redacted] qui font apparaître [redacted] augmen[redacted] 0,4 [redacted] du PIB (produit [redacted] brut) [redacted] juillet *et septembre* [redacted] *rapport* [redacted] précédents. Une progression qui, [redacted] rapide, correspond [redacted] un rythme [redacted] 1,5 %. [redacted] d'*entreprise*, qui [redacted] noir comme jamais et voient leurs [redacted] dégarnir, [redacted] douter. [redacted] seulement [redacted] l'avenir, [redacted] fiabilité [redacted] statistiques. Les patrons [redacted] PME [redacted] proportions importantes [redacted] comprennent [redacted] la [redacted] – [redacted] PIB – [redacted] *d'augmenter*.

Une [redacted] : depuis [redacted] années, [redacted] correction [redacted] saisonnières. [redacted] Français ont tendance a raccourcir leurs [redacted] d'été au profit [redacted] d'hiver : [redacted] surestime donc *probablement* [redacted] peu [redacted] production [redacted] mois d'été. [redacted] n'est pas l'essentiel. La progression du [redacted] annoncée par [redacted] *au troisième* [redacted] succède [redacted] quasi-stagnation [redacted] trimestre (+ 0,1 %). Sur la période de six mois d'avril à *fin septembre*, [redacted] *croissance* [redacted] rythme annuel n'aurait donc [redacted] de 1 %. Un chiffre qui [redacted] probablement une [redacted] idée de *l'activité en France*.

[redacted] *regarder de plus près*, [redacted] s'aperçoit d'ailleurs que [redacted] – avec un léger gonflement [redacted] – [redacted] consommation [redacted] ménages (+ 0,9 %, *ce qui est* beaucoup) [redacted] l'été. Les autres [redacted] croissance, [redacted] restés en panne – [redacted] *investissements* surtout, qui [redacted] continué [redacted] reculer [redacted] pour [redacted] huitième [redacted] consécutif.

Que va-t-il [redacted] passer? [redacted] *reprise n'est* [redacted] cinq [redacted] six prochains mois. [redacted] même [redacted] n'avons pas touché le point bas [redacted] cycle [redacted] le pire [redacted] venir. [redacted] hypothèse qui [redacted] tout [redacted] pessimiste [redacted] la crise [redacted] l'immobilier n'a pas [redacted]

La reprise qui se [redacted] va [redacted] la situation. On voit déjà les prix des [redacted] premières [redacted] quelques [redacted] *de reprise sous* [redacted] que l'Europe est déprimée et [redacted] l'économie *allemande, qui s'enfonce dans* la stagnation, peut-être [redacted] la récession, [redacted] très inquiétante. Reprise outre-Atlantique, crise en Europe : *quelle tendance* l'emportera?

ALAIN VERNHOLES

Les élections prud'homales du [redacted] décembre

Les organisations d'employeurs lancent un appel à [redacted] participation

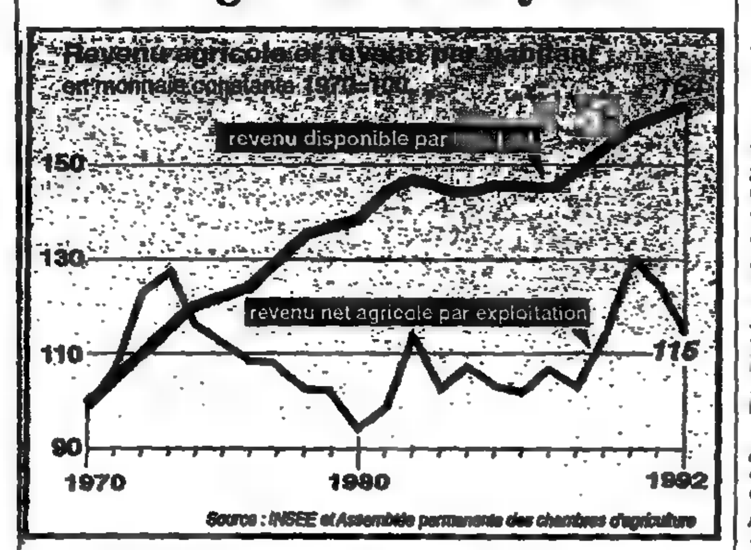
[redacted] au sein du Comité de liai[redacted] des décideurs économiques (CLIDE), le CNPF, [redacted] CGPME, la [redacted] ainsi que l'UPA (artisans) [redacted] l'UNAPL (professions libérales) [redacted] lancé, mardi [redacted] novembre, un appel [redacted] employeurs *pour qu'ils participent « massivement »* [redacted] élections prud'homales [redacted] décembre.

Lors d'une conférence de presse, les animateurs du CLIDE – qui pré[redacted] des [redacted] *« Entreprises Plus »* dans [redacted] 271 conseils de prud'hommes, regroupant plus [redacted] 7 300 candidats – [redacted] réaffirmé leur attachement à cette forme [redacted] *« justice paritaire »* [redacted] sur *« l'acte de citoyenneté d'entreprise »* que constitue la participation au vote.

M. François Perigot, président du CNPF, [redacted] appelé les employeurs *« à* [redacted] *pas s'abstenir »* afin de renforcer la *« crédibilité »* des juges patronaux. En 1987, [redacted] listes présentées par [redacted] cinq organisations avaient recueilli 92,12 [redacted] voix dans le collège [redacted] employeurs mais seulement 34,06 % [redacted] inscrits s'étaient rendus aux urnes.

Les négociations sur le commerce international

Le revenu agricole s'éloigne de la moyenne



[redacted] de l'évolution du revenu agricole en 1992, publiées le [redacted] par l'INSEE, [redacted] un recul de 5,9 %, en [redacted] constants, par rapport à 1991. Du coup le « décrochage » par rapport au revenu disponible [redacted] la [redacted] Français s'accentue, après une période [redacted]

Dans ses [redacted] prévisionnels, [redacted] aussi que [redacted] subventions d'exploitation reçues par l'agriculture ont augmenté [redacted] 44,3 [redacted] par rapport à 1991 et représentent près de [redacted] du revenu.

Enfin, le commerce extérieur agroalimentaire s'est sensiblement [redacted] après un recul l'an dernier. L'excédent des échanges atteignait fin août 34,7 milliards de francs contre 27,2 pour la période correspon[redacted]

Les producteurs européens de vins contre l'accord du GATT

STRASBOURG

de notre correspondant

La Conférence européenne [redacted] régions viticoles, qui s'est [redacted] mardi 24 novembre, [redacted] gouvernements [redacted] de *« s'opposer* [redacted] *projet d'accord du GATT, qui constitue une grave menace de déséquilibre du marché, principalement dans le* [redacted] *des vins de table, déjà en difficulté »*. Dénonçant la *« politique malthusienne »* de la Communauté, l'organisation, créée par Edgar Faure en [redacted] 1987 dans [redacted] l'Assemblée [redacted] régions d'Europe, [redacted] *« interdire* [redacted] *Etats-Unis la possibilité de devenir une plate-forme d'exportations de vins de toutes origines vers les Douze »*, et préserver *« le principe de* [redacted] *préférence communautaire, élément indispensable d'une politique viticole européenne cohérente »*.

[redacted] M. Jacques Blanc, président [redacted] Conférence [redacted] du [redacted] régional [redacted] Languedoc-Roussillon, il [redacted] indispensable d'orienter l'organisation commune [redacted] marché viti-vinicole vers *« une gestion plus décentralisée, au niveau régional, des mécanismes d'intervention, notamment en ce qui* [redacted] *l'arrachage »*.

M. S.

Un entretien avec M. Hans Peter Stihl

« Les Français oublient qu'ils ne sont plus un pays agricole », nous déclare le président des chambres de commerce et d'industrie [redacted]

[redacted] économiques allemands multiplient [redacted] appels auprès [redacted] gouvernement [redacted] pour qu'il [redacted] pression [redacted] d'obtenir un aménagement [redacted] position française [redacted] GATT. [redacted] président [redacted] l'Association [redacted] chambres [redacted] d'industrie allemandes(DIHT), qui représente plus [redacted] 3 [redacted] d'entreprises [redacted] de l'industrie [redacted] services, souligne [redacted] l'Allemagne [redacted] l'Uruguay Round.

FRANCFORT

de notre correspondant

« [redacted] quences d'un veto français [redacted] Washington?

– [redacted] seraient [redacted] lourdes. La conclusion des négociations du GATT [redacted] primordiale pour l'économie [redacted] l'industrie allemandes. Les Français doivent [redacted] avertis que l'Allemagne dépend [redacted] exportations : [redacted] assurent un tiers de [redacted] produit national. Une guerre commerciale mondiale, [redacted] particulier [redacted] les Etats-Unis, serait dramatique. Nous avons besoin d'une liberté [redacted] échanges de [redacted] services.

« [redacted] intérêt [redacted] le même en France. Je regrette [redacted] voir [redacted] Français oublient qu'ils ne sont plus [redacted] pays agricole. La France [redacted] un [redacted] industriel qui exporte [redacted] l'Allemagne et même plus pour le secteur des services. Une [redacted] commerciale la pénalisera tout autant. Entre une [redacted] commerciale [redacted] une crise [redacted] la Communauté, [redacted] choisissez plutôt la [redacted] issue, mais on peut éviter [redacted] deux! Ni [redacted] agriculteurs français, ni [redacted] agriculteurs allemands n'accepteront, bien entendu, l'accord de Washington. Ils [redacted] protester. [redacted] encore [redacted] fois, il [redacted] faut choisir [redacted] que [redacted] industriels.

Un fardeau déjà trop lourd

– Accepterez-vous qu'on augmente [redacted] part française [redacted] aides communautaires en [redacted] d'[redacted] acceptation par Paris [redacted] l'accord?

– Non. Rappelez-vous que les subventions agricoles [redacted] taxes prélevées sur l'industrie et [redacted] services. Et le [redacted] trop lourd.

– Faut-il accepter [redacted] de signer le volet agricole, [redacted] que [redacted] négociations ne [redacted]? [redacted] ces [redacted] ne font guère d'avancées.

– [redacted] Américains sont [redacted] en [redacted] qui concerne [redacted] services, mais ils ont bougé. Ils doivent désormais avancer plus. Sinon, bien entendu, c'est [redacted] négociations, y compris celles *concernant l'agriculture*, qui échoueront. Le GATT doit parvenir à [redacted] accords équilibrés. »

Propos recueillis par ÉRIC LE BOUCHER

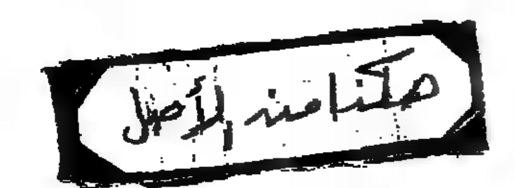
Dans un rapport d'information

Le sénateur Roland du Luart propose un « programme pour l'alternance »

M. Roland du Luart, sénateur (UDF) de la Sarthe, a rendu public mardi 24 novembre, [redacted] *rapport* d'information demandé par [redacted] commission [redacted] finances [redacted] le *bilan de la politique agricole* depuis 1988 [redacted] les [redacted]égociations du GATT.

M. du Luart note par [redacted] une *« hausse excessive des* [redacted] *sociales agricoles »*. En dépit [redacted] hausse, il estime que le gouvernement *« laisse* [redacted] *retardement d'environ* [redacted] *de francs à trouver »*. A propos du GATT, il indique que le compromis [redacted] est *« inacceptable, car il* [redacted] *anéantir de manière unilatérale* [redacted] *capacité exportatrice* [redacted] *l'agriculture française »*.

Présentant [redacted] *pour l'avenir* [redacted] *l'alternance »*, [redacted] sénateur suggère par exemple la réduction du nombre [redacted] fonctionnaires du ministère de l'agriculture, [redacted] recherche [redacted] nouveaux débouchés (biocarburants, politique forestière plus volontariste), l'allègement [redacted] charges, not[redacted] en supp[redacted] complètement [redacted] foncière sur les propriétés non bâties, la créa[redacted] d'activités nouvelles [redacted] plus handicapées.



Nos ordinateurs intègrent les technologies les plus récentes.



GRID MFP/466+. Caractéristiques : [redacted] à 66 Mhz ● mémoire cache [redacted] Ko, disque dur de 240 ou [redacted] Mo ● [redacted] interne 4 Mo de RAM extensible à [redacted] Mo ■ Contrôleur graphique Super VGA et accélérateur Windows ● [redacted] 3.1 installé ● MS DOS 5.0 ● Prêt pour MS OS/2 et UNIX ● mot de passe [redacted] double niveau.

Il n'y a [redacted] de mystère [redacted] cela. Nous [redacted] toujours cherché à être les meilleurs.

Lorsque nous nous [redacted] lancés dans l'aventure à Fort Worth au Texas, c'était la qualité qui faisait la différence. Plus encore aujourd'hui les ordinateurs que nous commercialisons répondent à cette exigence de qualité.

Progressivement nous sommes devenus le troisième constructeur d'ordinateurs aux Etats-Unis.

Aujourd'hui nous sommes arrivés en Europe avec une gamme complète de produits de haute qualité (notamment les GRID MFP).

La gamme des PC GRID MFP allie puissance et rapidité. Equipés d'office d'un contrôleur graphique Super VGA et d'un accélérateur pour Windows leur potentiel graphique [redacted] illimité. Les GRID MFP apportent aussi souplesse et liberté : leur mémoire interne et leur disque dur sont facilement extensibles, sans parler de leurs emplacements pour cartes longues.

Pour [redacted] savoir plus sur les nouvelles technologies que [redacted] vous proposons, n'hésitez pas [redacted] nous contacter.

☐ Je veux en savoir plus sur les GRID MFP.
☐ Je veux en savoir plus sur les produits Tandy Grid.
☐ Contactez-moi.

[redacted]om ____________________

Fonction ____________________

[redacted] ____________________

Adresse ____________________ Téléphone ____________________

Renvoyez [redacted] coupon à TANDY GRID

TANDY GRiD
EUROPE

[redacted] 209 92502 RUEIL-MALMAISON Cedex. Tél. : (1) 47-52-22-22.

[redacted] 26-11



ALLEMAGNE [redacted] 08 01 • BELGIQUE +32-2-725 22 [redacted] • DANEMARK +45-48-14 [redacted] • ESPAGNE +34-1-302 14 40. +34-3-451 [redacted] 50 • FINLANDE +358-(9)0-755 [redacted] 11
FRANCE +33-1-47 [redacted] 22 • GRANDE-BRETAGNE +44-81-897 65 [redacted] • [redacted] +47-2-90 [redacted] • PAYS-BAS +31-76-23 03 [redacted] • SUÈDE +46-8-590 [redacted] 00 • [redacted] +41-1-741 01 [redacted]

ÉCONOMIE

ÉTRANGER

Alors que M. Clinton annonce un sommet national sur l'économie

L'indice de confiance des consommateurs américains enregistre une forte remontée

La Bourse de New-York a [redacted] inscrit [redacted] nouveaux records, mardi 24 novembre, [redacted] l'indice Dow [redacted] industrielles a également enregistré une [redacted] avance, de [redacted] points en clôture. Cette progression des valeurs américaines s'explique surtout [redacted] l'espoir suscité après la publication des statistiques [redacted] relatives [redacted] confiance des consommateurs américains qui semble repartir [redacted] l'avant après une longue période [redacted] baisse puis de stagnation. M. Bill Clinton, le président élu, [redacted] annoncé de son [redacted] qu'il organiserait les 14 [redacted] 15 décembre à Little-Rock un sommet national sur l'économie.

NEW-YORK

[redacted] *notre correspondant*

En [redacted] de séance, [redacted] marché avait pris connaissance d'une [redacted] augmentation (3,9 %, la plus importante depuis un an) [redacted] mandes [redacted] biens durables annoncée par le département du [redacted] pour octobre, [redacted] un regain d'optimisme [redacted] perceptible [redacted] le parquet, en dépit des commentaires prudents [redacted] spécialistes qui [redacted] remarquer le niveau encore [redacted] faible [redacted] mandes en carnet, qui [redacted] leur plus bas depuis quatre ans après treize mois de baisse consécutive. De [redacted] côté, la National Association of Manufacturers (NAM), le syndicat [redacted] l'industrie manufacturière, relevait [redacted] l'essentiel [redacted] progression d'octobre provenait de l'aéronautique, après l'achat d'appareils civils, et de pièces détachées destinées à la [redacted] autant d'éléments conjoncturels qui [redacted] aucun pronostic sur [redacted] évolution durable [redacted] ces commandes en attendant les effets bénéfiques que devrait entraîner l'instauration d'un crédit d'impôt [redacted] l'investissement promis par [redacted] candidat [redacted]

Ventes de voitures en baisse

Cette prudence [redacted] confortée par l'annonce [redacted] ventes [redacted] voitures aux Etats-Unis pour la période du 11 au 20 novembre derniers. [redacted] ventes [redacted] particulières des trois grands (General Motors, Ford, Chrysler) [redacted] fabricants japonais vendant aux Etats-Unis, [redacted] régressé de 1,3 %, [redacted] 157 [redacted] unités (hors exportations) durant [redacted] période, et seule [redacted] augmentation de 14,4 %, à 116 171 unités, des camionnettes (minivans, pick-ups) [redacted] permis d'afficher une progression de 4,8 %, par solde, [redacted] l'ensemble [redacted] véhicules.

En revanche, la publication [redacted] le Conference [redacted] New-York de [redacted] indice [redacted] confiance [redacted] consommateurs est jugé beaucoup plus encourageant. Cet [redacted] privé indique qu'en [redacted] baromètre de confiance a brusquement monté de 11 points par rapport au [redacted] précédent pour [redacted] blir [redacted] 65,5, [redacted] qui [redacted] tournant important après les nou[redacted] en juin [redacted] duites de mois en mois. A l'approche [redacted] de fin d'année, la [redacted] velle a été saluée [redacted] il convient [redacted] le [redacted] du [redacted] qui en [redacted] troisième hiver placé [redacted] signe de [redacted] «sinistrose». Trois semaines après l'élection de M. Bill Clinton [redacted] la Maison Blanche, [redacted] Américains semblent prêts à reprendre prudemment [redacted] chemin [redacted] échoppes, [redacted] observateurs font valoir [redacted] la confiance [redacted] habituelle au lendemain d'une élection présidentielle, quel que [redacted] candidat [redacted] scrutin, et qu'il faut attendre le mois prochain pour tirer [redacted] véritable enseignement de [redacted] indice de confiance.

Il reste qu'en novembre, toujours d'après le Conference Board, 16,7 % [redacted] personnes interrogées, [redacted] 13,5 [redacted] mois précédent, exprimaient un avis plus confiant quant [redacted] perspectives d'emplois [redacted] six mois [redacted] venir, la période prise en compte par [redacted] précurseur. L'indication est [redacted] les entreprises [redacted] pas terminé, loin s'en faut, leurs dégraissages. Au lendemain de l'annonce par le conglomérat industriel et financier Westing[redacted] de la suppression de [redacted] emplois au sein du groupe, sur une durée de deux ans, un autre géant, Boeing, indiquait le [redacted] novembre qu'il escomptait une nouvelle [redacted] production, [redacted] sur ses chaînes [redacted] d'appareils 757 [redacted] 767. Le groupe de Seattle [redacted] ainsi contraint [redacted] supprimer [redacted] 500 emplois [redacted] partir d'effectifs qui n'atteignaient plus que [redacted] personnes pour l'ensemble [redacted] ses activités [redacted] le monde, [redacted] la mi-novembre.

SERGE MARTI

Changeant sa stratégie de privatisation

Le gouvernement allemand accroît de 12 milliards de marks ses aides aux nouveaux Länder

M. Theo Waigel, le ministre allemand [redacted] finances, a présenté mardi [redacted] projet [redacted] budget au Bundestag [redacted] une [redacted] prise de taille : [redacted] fédérales versées [redacted] régions [redacted] l'Est [redacted] augmentées de 12 milliards en 1993. Elles devaient [redacted] représenter plus [redacted] 91 milliards [redacted] marks dans la version précédente du budget. Pour l'instant, aucun financement [redacted] été trouvé pour ces dépenses [redacted]

Pour soutenir l'activité dans le bâtiment, [redacted] logement seront [redacted] de 5 milliards [redacted] marks afin [redacted] favoriser le [redacted] dettement [redacted] la privatisation. La rénovation [redacted] logements bénéficiera de [redacted] millions supplémentaires. D'autre part, afin d'épauler [redacted] PMI, [redacted] l'investissement [redacted] entreprises passeront [redacted] 8 % [redacted] montant à 20 %, pour les [redacted] inférieures [redacted] 1 million [redacted] DM. [redacted] enveloppes d'aides à la recherche à l'Est seront [redacted] de [redacted] millions.

Le gouvernement réfléchit à un dispositif qui favoriserait les [redacted] produits fabriqués à l'Est. D'autre part, [redacted] gouvernement opère un véritable tête-à-queue [redacted] stratégie de privatisation. Suivant une revendication [redacted] l'opposition sociale démocrate, il [redacted] stratégiques non [redacted] privatisées [redacted] assainir lui-même.

La Treuhand, l'organisme fiduciaire chargé [redacted] privatisations, ne devait auparavant que gérer les affaires courantes [redacted] vendre. C'est [redacted] changement complet en faveur d'une *« politique industrielle »*, qui signifie que l'Etat restera actionnaire d'un nombre considérable d'entreprises pendant un [redacted] indéfini.

Un tel renversement [redacted] rendu nécessaire par le reflux des [redacted] tissement [redacted] l'Ouest. Mercedes a récemment renoncé [redacted] bâtir une usine [redacted] camions [redacted] Krupp [redacted] rompu les négociations [redacted] de reprendre le sidérurgiste EKO. L'écroulement de la conjoncture à [redacted] surcapacités [redacted] les [redacted] abandonnent leurs projets. La Treuhand emploie encore [redacted] personnes dans [redacted] 500 entreprises [redacted] privatiser.

ÉRIC LE BOUCHER

ÉNERGIE

Ouverture de la conférence de l'OPEP [redacted] Vienne

Le marché pétrolier malade de la surproduction

Les treize pays membres de l'Organisation des pays [redacted] teurs de pétrole (OPEP) se retrouvent [redacted] partir de mercredi 25 novembre à Vienne (Autriche). Alors que la surproduction de pétrole est patente, le marché attend de la conférence un signal clair, seul susceptible de stopper l'effritement actuel [redacted] prix [redacted] brut.

VIENNE

de notre envoyé spécial

L'OPEP [redacted] malade. L'un de [redacted] membres – l'Equateur – ne cesse [redacted] qu'il n'a qu'une hâte : quitter l'Organisation [redacted] sa production [redacted] pétrole brut. Le [redacted]bon s'interroge (*le Monde* du [redacted] novembre), [redacted] que le ministre [redacted] mines et de l'énergie, M. Ginandjar Kartasasmita, ap[redacted] avoir laissé courir [redacted] bruit qu'il ne [redacted] pas le déplacement à Vienne, a annoncé par avance son intention de quitter la capitale autrichienne sans attendre la fin de la réunion de l'OPEP.

Malaise diffus, inquiétant mais qui sanctionne [redacted] impuissance [redacted] stopper la chute des cours du brut sur les marchés internationaux. A la mi-novembre, le «panier» de brut OPEP, un coktail de sept pétroles qui sert de référence à l'Organisatinn, affichait péniblement 18,8 dollars le baril. En un mois, il a perdu près de 1 dollar, ruinant ainsi l'objectif [redacted] 21 dollars que s'étaient assigné les Treize.

Le problème est ailleurs

Non pas que la demande [redacted] pétrole fléchisse. L'hiver aidant, elle devrait, au contraire, légèrement augmenter (de 1 %) au dernier trimestre dans les pays de l'OCDE, estime l'Agence internationale de l'énergie (AIE). Quant aux stocks, leur niveau était dans l'OCDE, à la fin septembre, un peu plus [redacted] que l'an passé à pareille époque.

Le problème est ailleurs. Il tient à l'incapacité de l'Organisation de respecter ses propres engagements. Lors de la précédente conférence, en septembre à Genève, l'OPEP, faute de pouvoir s'entendre sur un plafond de production, s'était fixé une *«part de marché»* [redacted] 24,2 millions de barils/jour pour le quatrième trimestre. A peine fixé, ce «vrai-faux plafond» a volé en éclats, l'OPEP produisant actuellement 25 millions [redacted] barils/jour.

«En temps normal, un accident [redacted] celui qui s'est produit à la raffinerie de Total aurait fait flamber [redacted] prix du floul en Europe. [redacted] fois, ils n'[redacted] pas [redacted] C'est [redacted] preuve que le marché est surapprovisionné», note M. Peter Bogin, du cabinet de consultants Cambridge Energy Research Associates.

Les [redacted] responsables de l'engorgement du [redacted] ne sont [redacted] légion. Le Koweït a sa part de responsabilité.

Dégagé de toute discipline par ses pairs, le [redacted] vient de recouvrer son niveau d'extraction d'avant [redacted] guerre du [redacted] (1,5 million de barils/jour) et n'entend pas en rester là. L'Iran, qui n'a pas signé l'accord de septembre, est sur une pente identique. Téhéran jure être à la veille de pouvoir produire en continu 4 millions de barils/jour (contre une moyenne de 3,2 millions de barils/jour en 1991). Quant à l'autre mastodonte de l'OPEP, l'Arabie saoudite, son niveau d'extraction est évalué à 8,4 millions de barils/jour (près de 30 % de mieux en deux ans).

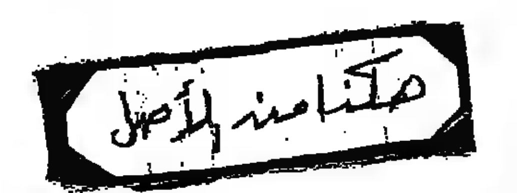
«Il suffirait de réduire la produc[redacted] de 6[redacted]0 000 [redacted] par jour, moitié-moitié entre les Iraniens et les Saoudiens, pour faire grimper les prix», fait valoir un *trader* présent à Vienne. Solution de sagesse [redacted] difficilement imaginable dans l'immédiat tant l'animosité [redacted] grande [redacted] deux pays, [redacted] dats [redacted] au leadership [redacted] l'OPEP. Du coup, chacun avance ses pions.

Tout en réclamant avec constance une réduction drastique du plafond d'extraction de l'OPEP, Téhéran pousse les feux de sa production. L'Arabie saoudite, lancée elle aussi dans des investissements pétroliers de plusieurs milliards de dollars, nie tout déséquilibre du marché, explique la dégringolade actuelle par les rumeurs d'un prochain retour de l'Irak sur la scène pétrolière, et fait savoir qu'elle n'a *«aucune [redacted] d'accepter [redacted] moindre diminution de [redacted] production»*, via l'hebdomadaire spécialisé *Middle East Economic Survey (MEES)*. De [redacted] empoignades [redacted] de Vienne.

JEAN-PIERRE TUQUOI

COMMUNICATION

□ **Décès du spécialiste du Gotha princier, Arnaud Chaffanjon.** – Le journaliste et écrivain Arnaud Chaffanjon est [redacted] d'une longue maladie, dimanche 22 novembre, à l'âge de soixante-trois ans. Grand reporter à l'hebdomadaire *Point de vue-Images du* [redacted] 1990, il a consacré [redacted] plume aux altesses royales, en expliquant que ce n'était pas *«par* [redacted] *à l'espèce titrée»* [redacted] qu'il [redacted] parlait [redacted] d'une *«ethnie»*. Auteur [redacted] nombreux ouvrages consacrés au Gotha princier [redacted] royal, passé et contemporain – *Napoléon et l'univers impérial. Grande familles* [redacted] *l'histoire* [redacted] *France. Le petit* [redacted] *illustré*, etc., – Arnaud Chaffanjon était [redacted] chroniqueur [redacted] Bleue.



ÉCONOMIE

SOCIAL

Grandes manœuvres sur les retraites

Suite de la première page

Le fonds [redacted] solidarité assurera le versement du minimum vieillesse, mais [redacted] des droits consentis au [redacted] des périodes [redacted] chômage ou de préretraite (pour les prestations servies [redacted] l'Etat) et les [redacted] relatifs au nombre d'enfants [redacted] aux pé[redacted] de service national. Son financement proviendra pour 33,6 milliards de francs [redacted] contribution sociale généralisée (CSG), consacrée jusq[redacted] présent aux allo[redacted] familiales. Le [redacted] apporté par l'Etat, qui finance [redacted] minimum-vieillesse.

Gestion paritaire

Outre qu'elle peut [redacted] prévaloir d'une certaine cohérence, [redacted] réforme répond aux demandes répétées de la plupart [redacted] partenaires [redacted] partis politiques. Mais il s'agit [redacted] opération blanche, qui n'apporte [redacted] supplémentaire [redacted] ne modifie pas d'un iota les règles [redacted] calcul d[redacted] années [redacted] (ouverture des [redacted] meilleures années [redacted] partir [redacted] ans [redacted] condition d'avoir cotisé pen[redacted] trente-sept années [redacted] demie). [redacted] financement apparaît, aujourd'hui, difficile. En réalité, la logique du Fonds [redacted] solidarité [redacted] doublement politique.

D'abord, [redacted] que sa mise [redacted] place ouvre la voie à une [redacted] gestion paritaire [redacted] retraites [redacted]vies par la «Sécu». En lui-même, [redacted] Fonds de solidarité ne présente qu'une utilité restreinte. Cependant, en identifiant ce qui relève de [redacted] solidarité, il place patronat et syndicats devant leurs responsabilités que [redacted] les autres prestations (240 milliards de francs) directement [redacted] au versement de cotisations. [redacted] au mot, les partenaires sociaux ne pourront donc plus [redacted] facilement [redacted] réfugier derrière [redacted] prétexte bien commode [redacted] «charges indues». Pour [redacted] pouvoirs publics, l'intérêt d'un tel «compromis historique» saute aux yeux : renvoyer [redacted] CNPF [redacted] aux confédérations syndicales [redacted] d'équilibrer eux-mêmes l'essentiel des [redacted] (structurellement, les dépen[redacted] le [redacted] solidarité seront beaucoup moins déficitaires que [redacted] prestations...).

[redacted] l'enthousiasme [redacted] guère présent dans les [redacted] patronaux [redacted] syndicaux. Les premiers redoutent de [redacted] plus pouvoir échapper [redacted] d'éventuelles hausses [redacted] la cotisation-retraite des employeurs. [redacted] ne souhaitent guère allonger la durée [redacted] ou [redacted] la baisse [redacted] calcul [redacted] pensions, même [redacted] admettent [redacted] privé que ces dispositions [redacted], iné[redacted].

Mais [redacted] gouvernement s'est [redacted] chemin. [redacted] ce qui avait [redacted] promis, aucune [redacted] négociation [redacted] la nouvelle répartition [redacted] responsabilités n'est intervenue. [redacted] partenaires sociaux [redacted] s'en portent [redacted] plus mal. [redacted] CGT et Force ouvrière sont les plus hostiles au projet [redacted] gouvernement alors que [redacted] centrales se disent [redacted] mais formulent de multiples objections. La CFDT, qui vient d'accéder à la présidence de l'assurance-chômage, revendique ainsi une prise en charge par l'Etat [redacted] retraite [redacted] demandeurs d'emploi [redacted] par l'UNEDIC.

L'autre dimension politique du Fonds de solidarité [redacted] plus immédiate. En transférant [redacted] excédents chroniques [redacted] allocations familiales vers les retraites, le gouverne[redacted] va enjoliver la présentation, en décembre, [redacted] comptes de [redacted] Sécurité [redacted] qui, si rien n'est fait, enregistreront un [redacted] compris entre 30 et [redacted] milliards de francs [redacted] 1993. Mais [redacted] pas suffisant. L'éventualité d'une augmentation [redacted] la cotisation d'assurance-vieillesse [redacted] (qui rapporterait 16 milliards de francs) [redacted] de plus [redacted] plus évoquée, [redacted] préférence [redacted] une revalorisation de la CSG, instrument [redacted] inégali[redacted] mais qui, aux [redacted] M. Pierre [redacted]régovoy, présente le double inconvénient [redacted] d'essence rocardienne et de [redacted] un [redacted] du Parlement.

Budgétisation rampante

Quitte [redacted] augmenter [redacted] prélève[redacted] les revenus des F[redacted], les [redacted] M. [redacted] Teulade, ministre [redacted] affaires sociales, ne désespèrent [redacted] au [redacted] vaincre l'opposition [redacted] Matignon et [redacted] prestation spécifique au profit [redacted] per[redacted] âgées dépendantes.

A la fiscalisation [redacted] dépenses [redacted] retraite entamée par le Fonds de solidarité s'ajoute par ailleurs une budgétisation rampante. En effet, [redacted] défici[redacted] cumulé [redacted] 1990, 1991 [redacted] (environ [redacted] milliards [redacted] francs) [redacted] «digéré» grâce aux [redacted] le Trésor [redacted] comptables [redacted] la «Sécu». Une technique forcément provisoire, mais qui [redacted] sur le déficit [redacted] l'Etat. En [redacted] le budget s'apprête [redacted] restituer rétroactivement aux régimes sociaux [redacted] fonds prélevés au titre [redacted] la [redacted] sur [redacted] tabac.

L'autre grand rendez-vous [redacted] l'automne aura lieu début décem[redacted] l'ARRCO (Association [redacted] régimes [redacted] retraite complémentaire [redacted] salariés du secteur privé). Loin [redacted] la tutelle de l'Etat, [redacted] et syndicalistes [redacted] devoir ajuster [redacted] et [redacted] dépenses pour [redacted] trois prochaines années. Afin [redacted] s'adapter aux difficultés engendrées par le contexte économique et social, [redacted] notamment [redacted] fixer un taux de cotisation unique de [redacted] qu'aujourd'hui [redacted] entreprises peuvent déterminer leur [redacted] l'intérieur d'une fourchette (entre 4 % et 8 % du [redacted] plafonné [redacted] 12 150 francs [redacted] mois). Etalée [redacted] ans, cette [redacted] permettrait [redacted] faire rentrer 15 milliards [redacted].

Une telle hypothèse [redacted] profonds [redacted] au sein [redacted] CNPF, [redacted] les représentants [redacted] et [redacted] certains secteurs [redacted] difficulté refusent [redacted] hausse [redacted] leurs cotisations. La croissance [redacted] prélèvements obligatoires subie depuis [redacted] par [redacted] entreprises [redacted] titre [redacted] régimes complémentaires a [redacted]tionnée par le CNPF, soulignent non sans amertume certains patrons, qui entendent [redacted] finir [redacted] «fuite en [redacted] un conflit d'intérêts. Accroître les [redacted] – et, par conséquent, [redacted] futurs [redacted] – ne peut en [redacted] qu'en[redacted] pension par capitalisation, un marché [redacted] gestation qui [redacted] au plus haut point les [redacted].

[redacted] de ces négociations déboucherait sur une [redacted] qui, au-[redacted] l'ARRCO, pourrait rejaillir sur l'AGIRC (la caisse [redacted] cadres) [redacted] perturber les [redacted] régimes sociaux [redacted] gestion paritaire. De quoi dramatiser encore [redacted] plus le débat sur les retraites, [redacted] la France semble décidément incapable [redacted] avec un [redacted] sérénité.

JEAN-MICHEL NORMAND

Troisième année consécutive de crise

Les chimistes allemands poursuivent les réductions d'effectifs

Pour la troisième année consécutive, les trois grands groupes chimistes allemands (Hoechst, BASF et Bayer) présentent des résultats [redacted] forte baisse sur les neuf premiers [redacted]. Cette chute [redacted], avec pour la première fois une baisse des ventes, amène souvent les chefs d'entreprise [redacted] limiter leurs investissements [redacted] poursuivre les réductions d'ef[redacted] qu'ils [redacted] envisagés ou parfois [redacted] entrepris [redacted].

Le [redacted] général [redacted] la fédération du patronat [redacted] la chimie allemande, M. Karl Molitor, est formel : quelque [redacted] 000 emplois seront supprimés [redacted] un an [redacted] ce [redacted] «[redacted] comptons [redacted] baisse de 2 % à 3 % des effectifs»*, affirme-t-il [redacted] une interview [redacted] quotidien *Berliner Zeitung* du 23 novembre. Alors [redacted] les négociations salariales débutent le [redacted] décembre [redacted] syndicats, [redacted] responsable estime que l'objectif d'égalisation des [redacted] versés en Allemagne de l'Est avec ceux [redacted] n'est plus réalisable à [redacted].

Cette [redacted] intervient au moment où, à l'image [redacted] autres [redacted] d'activité allemands, [redacted] trois grands chimistes (Hoechst, [redacted] et Bayer) [redacted] résultats en forte [redacted] pour les neuf premiers mois et n'anticipent pas de redressement. [redacted] sont avancés pour expliquer cette poursuite de la [redacted]gradation : le ralentissement conjoncturel, qui s'est amplifié au troisième trimestre, [redacted] concurrence de plus en plus vive des pays asiatiques pour [redacted]tains produits, comme les plasti[redacted] ou la chimie [redacted] base, entraînant une [redacted] prix, et l'appréciation du deutschemark [redacted] aux [redacted] monnaies, notamment [redacted] dollar.

Coûts de restructuration

[redacted] une [redacted] 22 % de ses bénéfices en 1991, Hoechst [redacted] d'enregistrer [redacted] recul de [redacted] entre janvier et [redacted]tembre, à 1,537 milliard [redacted] deutschemarks, [redacted] que son [redacted] d'affaires a baissé de 2 % (34,1 milliards [redacted] deutschemarks). Le géant allemand attribue ses [redacted] non [redacted] à la conjoncture mondiale, [redacted] aussi [redacted] coûts de [redacted] sa filiale Roussel-Uclaf.

[redacted] contre-performance pour [redacted] encore plus violente, avec un recul [redacted] près [redacted] % de son bénéfice [redacted] impôt pour [redacted] premiers trimestres de 1992. Le résultat [redacted] 1,083 milliard [redacted] de janvier [redacted] septembre, pour un [redacted] 34,202 [redacted] (– 2,5 %). Quant à Bayer, [redacted] a annoncé, lundi 23 novembre, un [redacted] de 15,8 [redacted] de son bénéfice, à 2,224 [redacted] de deutschemarks, pour un [redacted] d'affaires en baisse de 2,4 [redacted] à 31,7 [redacted] de DM.

Face à ces difficultés, les [redacted] allemands, qui ne prévoient pas d'amélioration en [redacted], ont [redacted] et envisagent [redacted] poursuivre la contraction l'an prochain. Aux 6 200 emplois supprimés [redacted] année, Bayer [redacted] prépare [redacted] en ajouter 3 000 de plus, [redacted] un effectif global de [redacted] BASF, [redacted] nombre d'employés devrait revenir, d'ici [redacted] 1994, [redacted] 117 [redacted] contre [redacted] 600 aujourd'hui, soit 7 [redacted] suppressions d'emplois. Quant [redacted] Hoechst, qui compte 178 7[redacted] personnes [redacted] le monde, il prévoit une réduction de [redacted] effectifs *«de 1 000 [redacted]»*.

Enfin, contrairement [redacted], Bayer sera le seul chimiste à augmenter ses investissements l'an prochain. Ils devraient [redacted] de 10 [redacted] aux 3 mil[redacted] de [redacted]tschemarks prévu[redacted] 1992. Si, [redacted] Hoechst, ils [redacted] diminuer, [redacted] dirigeants de BASF ont rappelé que l'application [redacted] la protection de l'envi[redacted] un [redacted] annuel de 1,1 milliard [redacted] deutschemarks pour le seul site de Ludwigshafen.

DOMINIQUE GALLOIS

Souhaitant une extension de l'amendement Lamassoure

Le président de la RATP demande une plus forte pénalisation financière des grévistes

Le PDG de la RATP, M. Christian Blanc, [redacted] souhaité, mardi 24 novembre, devant l'Association [redacted] journalistes ferroviaires, que l'amendement [redacted] en 1987, soit étendu [redacted] la Régie. Cette disposition, qui s'applique à la fonction publique, prévoit qu'un [redacted] travail doit être pénalisé financièrement par la retenue d'une journée [redacted] salaire même si la grève n'a duré qu'une heure.

«Il [redacted] curieux [redacted] l'on puisse faire grève sans que cela [redacted] coûte rien», [redacted] la Régie en expliquant [redacted] dernières grèves de deux heures en moyenne par agent [redacted] par jour occasionnaient moins [redacted] deux jours [redacted] retenue [redacted] salaire pour [redacted] semaines.

L'application [redacted] l'amendement Lamassoure [redacted] agents de la RATP favoriserait *«[redacted] attitude responsable»* [redacted] syndicats [redacted] *«clarifierait [redacted] situation»*, [redacted] M. Blanc.

La semaine dernière, [redacted] député UDF [redacted] Pyrénées-Atlantiques avait demandé [redacted] gouvernement d'étendre [redacted] amendement [redacted] RATP [redacted] la SNCF.

«Ce qui s'est passé [redacted] derniers jours [redacted] relève [redacted] de l'action syndicale mais du putschisme», a estimé M. Blanc. *Il consiste [redacted] régler les problèmes en termes de [redacted] de force, [redacted] base d'un vainqueur [redacted] d'un vaincu.»* Le patron [redacted] RATP [redacted] également relancé l'idée d'un service minimum garanti [redacted] un service assuré à 100 [redacted] aux heures [redacted] pointe. Faute d'avoir pu [redacted] parvenir par la négociation syndicale entre juin et septembre, il s'est déclaré favorable à [redacted] voie législa[redacted].

Le ministre [redacted] transports, M. Jean-Louis Bianco, avait souligné, le [redacted] novembre, l'inutilité [redacted] faire une loi sur le service minimum si celle-ci n'était [redacted] appliquée.

M. Blanc [redacted] aussi l'intention de revoir le protocole [redacted] 1970 à l'origine d'une multiplication [redacted] syndicats au sein [redacted] l'entreprise. *«Ce protocole a émietté la vie syndicale»*, a-t-il estimé [redacted] l'on compte aujourd'hui vingt-six syndicats dans l'entreprise publique.

Il [redacted] déclaré favorable [redacted] regroupements syndicaux [redacted] une plus grande décentralisation [redacted] *«moins d'armée mexicaine»*.

M. Le.

Les Douze rejettent le plan sidérurgique espagnol

Le plan [redacted] restructuration [redacted] la sidérurgie espagnole n'a [redacted] été adopté, mardi 25 novembre [redacted] Bruxelles, par [redacted] ministres [redacted] l'industrie [redacted] la CEE, au moment [redacted] de l'acier [redacted] une crise très grave [redacted] Communauté européenne.

«Une majorité d'Etats membres n'approuvent [redacted] ce plan», [redacted] déclaré [redacted] ministre belge [redacted] économiques, [redacted] Melchior Wathelet. Seule l'Italie [redacted] l'Espagne, qui propose de supprimer 9 800 emplois, mais [redacted] prête [redacted] octroyer près [redacted] 4,5 [redacted] (29,5 milliards [redacted] francs) d'aides d'Etat [redacted] groupes sidérurgiques, CSI [redacted] Sidenor, ce qui est contraire aux règles de la CEE en [redacted] matière.

La majorité des Etats [redacted] se sont rangés à [redacted] de [redacted] Commission européenne qui [redacted] plan espagnol est viable, mais que *«la relation entre l'intensité de l'aide et l'étendue de la [redacted]tion»* [redacted] adaptée.

ÉCHANGES INTERNATIONAUX

Contre [redacted] garanties

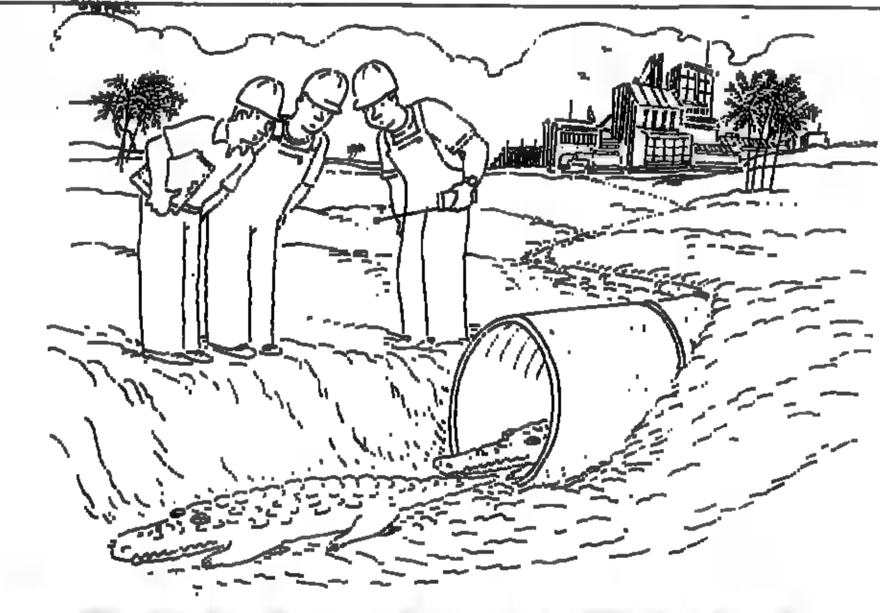
Le Cocom en faveur d'un assouplissement des exportations vers l'Est

Le [redacted] de [redacted] pour [redacted] multilatéral [redacted] exportation (Cocom) [redacted] prononcé, mardi 24 novembre, en faveur d'une libé[redacted] exportations occiden[redacted] haute technologie vers les [redacted] d'Europe centrale et orientale. Mais, en échange, le Cocom [redacted] demandé [redacted] ces pays de s'engager [redacted] ne pas utiliser ces techniques à des [redacted] et de [redacted] soumettre à son tour à [redacted] procédures [redacted] à l'exportation.

Pour la première fois, [redacted] dix-[redacted] du Cocom – organisme de la guerre [redacted] – s[redacted] réunis, lundi 23 et mardi 24 [redacted] à Paris, avec des représentants [redacted] ex-communistes visés jusqu'ici par ces [redacted] l'exportation. [redacted] sources proches [redacted] la délégation française, la plupart [redacted] pays [redacted] approuvé la [redacted] qui leur était proposée, consistant [redacted] *«échanger [redacted] assouplissement des procédures d'exportation [redacted] garanties [redacted] l'usage civil [redacted] non-réexpor[redacted] des produits considérés»*. [redacted] invités, la Chine, le Vietnam et la [redacted] du Nord ne [redacted] par ces propositions.

DEMAIN NOTRE SUPPLÉMENT

Le Monde DES LIVRES



VIE DES ENTREPRISES

Le groupe pétrolier joue un rôle de « parrain »

Elf Aquitaine entre dans le capital du holding de contrôle du groupe Schneider

Elf Aquitaine s'est-il trouvé une vocation de « parrain » ? [illegible] pétrolier qui vient d'accompagner l'augmentation [illegible] capital de Biderman International, numéro un français [illegible] vêtement masculin, va faire son entrée [illegible] le capital [illegible] la [illegible] parisienne d'entreprise et de participations (SPEP), [illegible] holding [illegible] contrôle du [illegible] Schneider. M. Didier Pineau-Valenciennes, le patron de Schneider, cherchait depuis quelque temps [illegible] consolider l'actionnariat de la SPEP [illegible] notamment [illegible] accueillir [illegible] partenaires s'engageant [illegible] long [illegible]

Jusqu'à présent, [illegible] capital [illegible] SPEP était réparti, pour l'essentiel, entre cinq principaux actionnaires : la compagnie d'assurances AXA (21,02 %), les AGF (13,1 %), la Société générale (10 %), Paribas (9,7 %) [illegible] Euris, (8,7 %). Des intentions de retrait [illegible] récemment prêtés [illegible] certains. En particulier [illegible] Euris dont le patron, M. Jean-Charles Naouri, a besoin [illegible] liquidités pour régler [illegible] pro[illegible] intérêts minoritaires à la suite du rapprochement Rallye-Ca[illegible]

C'est [illegible] naturellement que [illegible] Didier Pineau-Valenciennes [illegible] fait appel [illegible] Elf Aquitaine. Elf [illegible] Schneider ont en effet [illegible] tisser [illegible] liens. Pour la petite histoire, [illegible] groupes [illegible] deux [illegible] actionnaires [illegible] la nouvelle société mise [illegible] place par Mme Edith Cresson, [illegible] départ [illegible] Matignon. Ce [illegible] également, [illegible] la [illegible] banques suisses, [illegible] actionnaires principaux de la Comipar, [illegible] fonds d'investis[illegible] créé [illegible] M. Gérard [illegible]nazi, ami de longue [illegible] M. Pineau-Valenciennes, et [illegible] holding de contrôle de la banque Pallas-Stern. Pas étonnant dès lors qu'Elf [illegible] Comipar [illegible] parti [illegible] tour de table de [illegible] SPEP. Le montage, dont [illegible] grandes lignes [illegible] approuvées [illegible] le conseil d'administration de [illegible] société lundi 23 novembre, [illegible] d'une complexité rare. La [illegible] va procéder [illegible] publiques [illegible] Cofibel [illegible] Cofimines, [illegible] deux filiales belges.

Parallèlement, la SPEP procédera [illegible] une offre publique d'échanges [illegible] un [illegible] sous-holdings, la Compagnie financière SGTE, [illegible] Cofibel [illegible] également actionnaire. En dernière étape, le tandem Elf-Comipar rachètera [illegible] la SPEP [illegible] actions Cofibel qu'elle détient [illegible] participera à une émission d'actions [illegible] bons [illegible] souscription d'actions dont le montant devrait être de [illegible] millions [illegible] francs français.

La SPEP récupérera [illegible] 1 milliard de francs de trésorerie qui [illegible] consacré [illegible] désendettement. Le trio Elf-Schneider-Comipar ainsi constitué pourrait [illegible] former [illegible] nouvelle galaxie d'importance [illegible] le [illegible] capitaliste français.

C. M.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

CAPITAL

□ **Affaire [illegible] Français : [illegible] COB [illegible] le dossier Guintoli [illegible] la justice.** – La Commission [illegible] Opérations [illegible] Bourse (COB) [illegible] annoncé, mardi [illegible] novembre, avoir transmis le dossier [illegible] groupe [illegible] travaux publics Guintoli [illegible] justice, [illegible] que [illegible] groupe Ciments Français s'était rendu [illegible]pable d'avoir franchi, dès [illegible] 1990, le seuil du tiers du capital dans la société arlésienne sans [illegible] signaler. Ce franchissement de seuil aurait [illegible] donner lieu [illegible] une offre publique d'achat, [illegible] estimé la COB qui [illegible] transmis [illegible] rapport au [illegible] la République du tribunal [illegible] de Paris.

□ **Privatisation [illegible] de Rhône-[illegible] le 1er février.** – [illegible] Sapin, ministre [illegible] l'Economie et des Finances, [illegible] décidé, d'initier la procédure [illegible] la modification du capital de [illegible] Poulenc annoncée le [illegible] octobre [illegible] Le [illegible] a précisé, [illegible] 24 novembre, qu'il sera procédé [illegible] plus tard le 1er février 1993, lorsque les conditions du [illegible] le permettront, [illegible] la cession d'au [illegible] qui sera réalisée [illegible] quatre [illegible]. Une tranche française qui prendra [illegible] forme d'une OPV (Offre publique [illegible] vente) portant [illegible] au moins 2,7 millions d'actions, un placement public aux Etats-Unis portant sur au moins 1 million d'actions et un placement international d'au moins 1,7 millions d'actions. Par ailleurs, 10 [illegible] cédés, [illegible] moins [illegible] 000, seront réservés [illegible] salariés et anciens [illegible] du groupe, [illegible] un [illegible] de 10 [illegible] par rapport [illegible] l'offre publique de [illegible]

□ **Le CBV [illegible] recevable l'OPE/OPA [illegible] de Colas sur [illegible]** – Le Conseil des [illegible] Valeurs a [illegible] recevable [illegible] projet d'offre publique d'échange/offre publique d'achat amicales sur la totalité [illegible] actions de Sacer (Société anonyme pour la [illegible]tion [illegible] l'entretien [illegible] routes) lancée par le groupe Colas, filiale de Bouygues. La [illegible] de validité [illegible] est [illegible] du 25 novembre [illegible] 15 décembre [illegible] inclus, précise l'avis du CBV.

PARTICIPATIONS

□ **La financière Truffaut va [illegible]menter sa participation [illegible] le groupe Kenzo.** – La Financière Truffaut (groupe Worms et Cie) [illegible] augmenter [illegible] participation [illegible] le groupe [illegible] au premier [illegible] [illegible]3, d'une part, en portant sa participation [illegible] Kenzo [illegible] aux environs [illegible] 41 [illegible] (contre [illegible] actuellement), [illegible] d'autre part en augmentant sa présence [illegible] la société Tamaris (parfums Kenzo) [illegible] 10 [illegible] 23 %. Le montant total de [illegible] investissement pourrait représenter une somme d'environ [illegible] de francs.

□ **Augmentation « probable » [illegible] participation d'IFIL dans [illegible] en 1993.** – M. Umberto Agnelli, vice président de Fiat, [illegible] indiqué, [illegible] 24 novembre, qu'il était « probable qu'IFIL augmentera [illegible] participation [illegible] groupe français Saint Louis [illegible] fin de 1993 », M. Agnelli, qui parlait [illegible] Rome en marge du prix de l'association Italie-Japon – qu'il préside –, [illegible] ajouté : « Nous sommes en train de travailler sur cette question. Quant aux dimensions de cette augmentation, nous verrons plus [illegible] c'est un point que [illegible] négocions ». IFIL [illegible] actuellement 6,3 % dans Saint Louis, plus [illegible] participation indirecte [illegible] travers Worms [illegible] le groupe Agnelli [illegible] troisième actionnaire. Interrogé par ailleurs sur les perspectives des négociations pour l'entrée de Fiat dans [illegible] société automobile russe UAZ, M. Agnelli [illegible] qu'il ne s'attendait pas à du nouveau à [illegible]

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 25 novembre ↑

Confirmation

La Bourse de Paris a confirmé mercredi 25 novembre son vif redressement de la veille (+ 2,74 %), toujours alimenté par la meilleure tenue du franc face au mark. En hausse de 0,13 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 affichait une heure plus tard un gain de 0,70 % avant de souffrir de prises de bénéfices et de s'inscrire en début d'après-midi en hausse de 0,34 [illegible] à 1 724,72 points.

Si le franc français se raffermit quelque peu face à la monnaie allemande, les opérateurs ont été également satisfaits de voir la Bundesbank injecter mercredi matin plus de 10 milliards de francs sur le marché lors d'une prise en pension au taux inchangé de 8,75 %. Pour les investisseurs, l'institut d'émission allemand « ne cherche pas à mettre de l'huile sur le feu ». Autres points positifs, les bons chiffres de l'économie française (hausse de 0,5 % du produit intérieur brut au troisième trimestre et excédent de 1 milliard de francs de la balance commerciale en octobre) qui continuent à soutenir un petit courant d'achat.

Mais le [illegible] voir le conflit [illegible] le GATT [illegible] pèse tout [illegible] même [illegible] la cote. D'ailleurs, les cotations [illegible] marché [illegible] options négociables et le contrat CAC 40 futur du MATIF ont été suspendus peu après 10 heures en raison d'une manifestation d'agriculteurs à la Bourse de Paris. Elles ont repris à 12 h 30.

[illegible] côté [illegible], la cotation [illegible] suspendue [illegible] l'ouverture [illegible] d'une [illegible] importante. Elle a repris une heure plus tard, et le titre baissait de 13,8 %. Ce vif recul intervient après la modification des conditions de la fusion entre Hachette et Matra.

NEW-YORK, [illegible] novembre

Redressement

Wall Street a été fermée mardi 24 novembre, grâce principalement à l'annonce d'un bond de l'indice de la confiance des consommateurs améri[illegible] en novembre.

L'indice [illegible] Jones [illegible] clôturé [illegible] 3 248,70, en hausse de 25,66 points (+ 0,80 %). Il avait gagné jusqu'à plus de 35 points durant [illegible] séance.

Le marché [illegible] été [illegible] actif avec quelque 242 millions d'actions échangées, [illegible] dans la dernière [illegible]

Le [illegible] avait [illegible] réagi en début [illegible] séance [illegible] l'annonce d'une hausse de 3,9 [illegible] des [illegible] biens [illegible] en [illegible] experts tablaient sur une hausse [illegible] de cet indice après un gain de [illegible] en septembre.

La bond de 11 points du baromètre de la [illegible] des [illegible] a en revanche déclenché le mouvement de hausse.

Sur le marché obligataire, le taux d'intérêt moyen sur les bons du Trésor à 30 ans, principale référence, est [illegible] à 7,53 [illegible] mardi [illegible] fin d'après-midi, contre 7,54 [illegible]

VALEURS	Cours du 23 nov.	Cours du 24 nov.
Alcoa	66 3/8	67 1/2
ATT	[illegible] 1/2	47 1/4
Boeing	[illegible]	34 3/4
Chase Manhattan Bank	[illegible]	28 3/8
Du Pont de Nemours	[illegible]	[illegible]
Eastman Kodak	41 1/4	[illegible]
Exxon	58 3/4	58 5/8
Ford	[illegible]	39 1/2
General Electric	[illegible]	[illegible]
General Motors	[illegible]	[illegible]
Goodyear	[illegible]	69
IBM	[illegible]	64 7/8
ITT	[illegible]	68 3/4
Mobil Oil	61 1/4	61
Pfizer	78 3/4	79 1/4
Schlumberger	61 1/2	61 1/4
Texaco	60	58 5/8
UAL Corp. ex-Allegis	117 1/2	118 1/4
Union Carbide	[illegible]	15 1/4
United Tech.	[illegible]	43 3/8
Westinghouse	[illegible]	11
Xerox Corp.	[illegible]	77 3/4

LONDRES, 24 novembre ↑

Petite progression

Après avoir évolué pendant une grande partie [illegible] la journée [illegible] mardi [illegible] peu [illegible] la clôture, [illegible] Wall [illegible]

L'[illegible] en [illegible] 4,2 points (0,15 [illegible] 2 727,1, après avoir perdu plus [illegible] quinzaine [illegible] points [illegible]. Les fonds d'État [illegible] jusqu'à un [illegible] prochaines adjudications [illegible] publics.

[illegible] déprimé par [illegible] plus forte que prévu de la masse monétaire allemande en octobre (+ 10,2 %), qui a éloigné les chances d'une [illegible] d'intérêt [illegible] le [illegible]

TOKYO, 25 novembre ↑

Hausse de 1 %

Pour la cinquième séance consécutive, la Bourse de Tokyo a clôturé en hausse [illegible] 25 novembre, le Nikkei gagnant 205,92 [illegible] 1,2 % à 17 302,01 [illegible]

La Bourse de Tokyo était en légère baisse à mi-séance, l'indice Nikkei perdant 22,67 points, [illegible] 0,1 %, à 17 073,42 points.

L'activité était faible, [illegible] opérateurs [illegible] s'abstenir lors de cette der[illegible] séance du terme de novembre.

La conviction que le gouvernement poursuivrait sa politique de relance [illegible] prochain, si [illegible] bué à la fermeté du [illegible]

VALEURS	Cours du 24 nov.	Cours du 25 nov.
Ajinomoto	1 300	1 320
Bridgestone	1 150	1 150
Canon	1 300	1 310
Fuji Bank	1 780	1 820
Honda Motors	1 250	1 290
Matsushita Electric	1 080	1 100
Mitsubishi Heavy	530	534
Sony Corp.	3 810	3 850
Toyota Motors	1 420	1 420

PARIS :

Second marché (sélection)

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Alcatel Câbles	4496	4500	Immob. Hôtelière	1040	1021
B.A.C.	23 70	....	Internat. Computer	130	130
Boiron (Ly)	480	[illegible]	I.P.B.M.	35 50	...
Boisset (Lyon)	224 50	[illegible]	Locamic	130 70	..
C.A.I.-de-Fr. (C.C.I.)	820	795	Matra Comm.	295 70	....
Calberson	200	200	Molex	185	189
Cardif	736	736	N.S.C. Schlumberger	730	750
C.E.G.E.P.	155 50	158	Publ.Filipacchi	392	399 [illegible]
C.F.P.I.	230	230	Rhone-Alp.Ecu (Ly.)	288 80	274 [illegible]
C.N.I.M.	860	860	Select Invest (Ly)	76	76
Codetour	253	255 [illegible]	Sanbo	142	145
Conforama	....	....	Sopra	300	302
Creeks	118	120	TF1	347	352
Dauphin	185	180	Thermador H. (Ly)	334	....
Delmas	870	865	Viel et Cie	106	103
Demachy Worms Cie	376	....	Y. St-Laurent Groupe	583	573
Devanlay	861	861			
Deville	97	97			
Dollsos	107	...			
Editions Belfond	201	....			
Europ. Propulsion	178	178 50			
Finacor	110	110			
G.F.F. (group.fon.f.)	48	...			
G.I.M.	445	446			
Gravograph	132	131 60			
Guintoli	720	....			
I.C.C.	180 60	180			
Idianova	43 50	46 60			

MATIF

Notionnel 10 [illegible]. – Cotation en pourcentage du 24 novembre [illegible]
Nombre [illegible] : 189 794

COURS	ÉCHÉANCES		
	Déc. 92	Mars 93	Juin 93
Dernier	110,04	110,94	111,32
Précédent	110,02	110,86	111,46

Options sur notionnel

PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENTE	
	Déc. 92	Mars 93	Déc. 92	Mars 93
109	0,93	–	0,03	0,58

CAC 40 A TERME

(MATIF)

Volume : [illegible]

COURS	Nov. 92	Déc. 92	Janv. 93
Dernier	1 729	1 744	1 706
Précédent	1 685	1 700	1 713,50

CHANGES

Dollar : 5,3880 F ↓

Le [illegible] s'échangeait en baisse mercredi 25 novembre en [illegible] d'après-midi au [illegible] des échanges entre banques [illegible] 5,3880 francs contre 5,4455 [illegible] mardi [illegible] la [illegible] échanges interbancaires et 5,4440 francs selon le cours indicatif de la Banque de France.

FRANCFORT	24 nov.	25 nov.
Dollar (en DM)	[illegible]	1,5917
TOKYO	[illegible]	25 nov.
Dollar (en yens)	124	123,60

MARCHÉ MONÉTAIRE

Paris (25 nov.) .... [illegible] 3/4 %
New-York (24 nov.) .... 3 %

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 31-12-91)

	23 nov.	24 nov.
Valeurs françaises	97,30	99,70
Valeurs étrangères	84,50	85,20
(SBF, base 100 : 31-12-81)		
Indice général CAC	[illegible]	[illegible]
(SBF, base 1000 : 31-12-87)		
Indice CAC 40	1 674,77	1 720,61

NEW-YORK (Indice Dow Jones)

	23 nov.	24 nov.
Industrielles	3 223,04	3 248,70

LONDRES (Indice « Financial Times »)

	23 nov.	24 nov.
100 valeurs	2 722,90	[illegible] 727,10
30 valeurs	2 034,30	2 040,10
Mines d'or	63,30	63
Fonds d'État	93,93	94,06

FRANCFORT

	23 nov.	24 nov.
Dax	1 530,89	1 510,28

TOKYO

	[illegible] nov.	25 nov.
Nikkei Dow Jones	17 096,09	17 302,01
Indice général	1 281,89	1 294,14

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

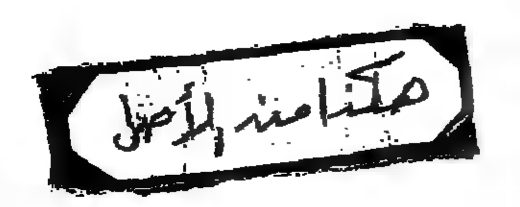
	COURS COMPTANT		COURS TERME TROIS MOIS	
	Demandé	Offert	Demandé	Offert
$ E-U	5,4230	5,4260	5,5140	5,5250
Yen (100)	4,3779	4,3840	4,4521	4,4651
Ecu	6,6550	6,6600	6,6531	6,6700
Deutschemark	3,3970	3,3975	3,4122	3,4180
Franc suisse	3,7764	3,7812	3,8145	3,8257
Lire italienne (1000)	3,9175	3,9225	3,8762	3,8881
Livre sterling	8,2570	8,2670	8,3261	8,3495
Peseta (100)	4,7259	4,7327	4,6716	4,6885

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN MOIS		TROIS MOIS		SIX MOIS	
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
$ E-U	3	3 1/8	3 11/16	3 13/16	[illegible] 3/4	3 7/8
Yen (100)	3 11/16	3 13/16	3 5/8	3 3/4	[illegible] 9/16	3 11/16
Ecu	10 1/2	10 5/8	10 7/16	10 9/16	[illegible] 7/8	10
Deutschemark	8 3/4	8 7/8	8 11/16	8 13/16	8 1/4	8 3/8
Franc suisse	6 1/8	6 1/4	6 3/8	6 1/2	6 1/8	6 1/4
Lire italienne (1000)	14	14 1/2	14 1/2	15	13 3/4	14 1/4
Livre sterling	7 1/8	7 1/4	7 1/8	7 1/4	6 7/8	7
Peseta (100)	15 1/4	15 3/4	14 7/8	15 3/8	14 1/2	15
FRANC FRANÇAIS	10	12	10	10 3/4	9 3/16	10

[illegible] pratiqués sur le [illegible] inter[illegible] des devises, [illegible] communiqués [illegible] fin de [illegible] la [illegible] de [illegible] BNP.

□ **[illegible] s'implante [illegible] l'Est.** – Microsoft, le [illegible] mondial du software pour ordinateur personnel, va ouvrir [illegible] les six [illegible] mois des succursales [illegible] capitales de quatre pays d'Europe centrale et orientale, [illegible] annoncé, lundi 23 [illegible] à Prague, M. Bernard Vergnes, président [illegible] Microsoft Europe. L'installation de bureaux permanents [illegible] indépendants à Prague, [illegible] Varsovie d'ici [illegible] fin de l'année [illegible] Budapest au printemps 1993 permettra [illegible] Microsoft de développer des produits [illegible] les besoins [illegible] marchés est-européen, a-t-il précisé. Les dirigeants de [illegible] firme américaine ont, [illegible] de l'inauguration [illegible] leur filiale tchécoslovaque, présenté [illegible] premiers produits adaptés aux langues d'Europe centrale, Microsoft [illegible] et Works, sur [illegible] prévus [illegible] juin prochain. Traduisant la stratégie internationale [illegible] société, M. Vergnes a [illegible] que le meilleur moyen d'attirer des clients est de leur proposer des produits adaptés [illegible] services [illegible] par [illegible] de [illegible] région [illegible] qui connaissent les problèmes locaux. – (Corresp).



MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU 25 NOVEMBRE

Cours relevés à 13 h 30

Règlement mensuel

COMPTANT (sélection)

SICAV (sélection) 24/11

Obligations

Actions

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Cambodge	930	930	Origny-Desvroise	430	430 10
Carbone Lorraine	300 10	305	Palais Nouveauté	1210	....
Case Poclain	1 01	....	Paluel Marmont	480	480
C.B.C.	241	240	Parfinance	150	152
C.E.G.F (Frigor.)	720	720	Paris France	238	....
Centenaire Blanzy	315	315	Paris Orléans	175 10	178 10
Ceragen	21 50	...	Parthena Invest.	307	305
Champex Ny	21 90	21 90	Pathé Cinéma	....	....
CIC (CIP)	133 60	134 10	Piper Heidsieck	823	....
C.I.M.	828	..	Porcher	280	280

Etrangères

Hors-cote

Marché des Changes

COURS INDICATIFS	COURS préc.	COURS 25/11	COURS DES BILLETS achat	COURS DES BILLETS vente
Etats Unis (1 usd)	5 444	......	5 2	5 7
Ecu	6 657	......	......	......
Allemagne (100 dm)	339 830	......	328	348
Belgique (100 F)	[illegible]	......	15 9	16 9
Pays-Bas (100 fl)	[illegible]	......	290	310
Italie (1000 lires)	3 [illegible]	......	3 5	4 2
Danemark (100 krd)	87 [illegible]	......	82	90
Gde-Bretagne (1 L)	8 [illegible]	......	7 8	8 6
Grèce (100 drachmes)	2 [illegible]	......	2 1	2 8
Suisse (100 f)	376 [illegible]	......	365	385
Suède (100 krs)	80 [illegible]	......	73	85
Norvège (100 k)	83 [illegible]	......	78	88
Autriche (100 sch)	48 [illegible]	......	46 4	49 4
Espagne (100 pes)	4 [illegible]	......	4 4	4 9
Portugal (100 esc)	3 [illegible]	......	3 3	4 1
Canada (1 $ can)	4 [illegible]	......	4	4 4
Japon (100 yens)	4 [illegible]	......	4 2	4 4

Marché libre de l'or

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 25/11
Or fin (kilo en barre)	58400	58000
Or fin (en lingot)	58950	58150
Napoléon (20f)	332	331
Pièce Fr (10 f)	390	.....
Pièce Suisse (20 f)	335	333
Pièce Latine (20 f)	332	328
Souverain	431	425
Pièce 20 dollars	2155	2205
Pièce 10 dollars	1032 50	1097 50
Pièce 5 dollars	665	.....
Pièce 50 pesos	2170	2165
Pièce 10 florins	352	336

c : coupon détaché - o : offert - * : droit détaché - d : demandé - ♦ : prix précédent - ■ : marché continu

ÉDITIONS

Filialisations [redacted] Presses de la Cité

Changement de [redacted] aux Presses de la Cité. M. Christian Brégou, président du groupe de la Cité, dont les Presses [redacted] une filiale, [redacted] annoncé, le 23 novembre, que celles-ci seraient scindées, [redacted] partir du début de l'année prochaine, en quatre maisons d'édition distinctes : Plon (qui absorbe Perrin), Julliard, la maison d'édition Presses de [redacted] Cité (et son appendice de livres pratiques, Solar) [redacted] l'ensemble des collections de poche (Presses Pocket, 10/18, Fleuve noir) deviendront quatre sociétés anonymes qui disposeront donc de leur budget [redacted] de leurs locaux propres.

Cet éclatement fait suite à une politique de centralisation et de concentration menée depuis des années par les responsables des Presses de la Cité et qui avait conduit ses différents départements [redacted] rassembler en un seul lieu – l'immeuble imposant de la place d'Italie – [redacted] même direction littéraire, celle de M. Christian Bourgois. Cette nouvelle organisation correspond [redacted] la prise de conscience d'une nécessité, celle de donner davantage d'autonomie, de souplesse [redacted] donc de responsabilité aux différents éditeurs. Elle pose aussi de nombreux problèmes que les responsables du groupe de la Cité devront résoudre dans les semaines qui viennent : l'avenir des réseaux [redacted] distribution du groupe de la Cité, l'équilibre financier des différentes maisons d'édition qui, jusqu'alors, bénéficiaient globalement de [redacted] manne représentée par France Loisirs (filiale [redacted] % des Presses [redacted] Cité), le [redacted] qui [redacted] désormais dévolu [redacted] M. Bertrand Eveno, PDG des Presses, et [redacted] choix, toujours différé, d'un «patron» pour Julliard, d'autant plus nécessaire que cette maison d'édition qui s'installe rue Bonaparte aura désormais un fonctionnement autonome.

P.L.

M. Michel Lafon reprend Ramsay

Le tribunal de [redacted] de Paris a autorisé l'éditeur Michel Lafon [redacted] racheter les éditions Ramsay, mises en liquidation judiciaire le 13 octobre. M. Lafon, [redacted] été monteur à l'ORTF [redacted] de créer, entre 1972 [redacted] 1978, les magazines *Podium, le Journal de Stéphanie* [redacted] *Journal en direct* et, en 1981, la maison d'édition qui porte [redacted] nom. Spécialisé dans [redacted] publication de documents [redacted] l'actualité.

C'est la quatrième [redacted] depuis leur fondation par M. Jean-Pierre Ramsay, en 1976, [redacted] éditions Ramsay changent de propriétaire. Gaumont, qui avait racheté la maison [redacted] 1981, l'a, [redacted] la menace [redacted] procès engagés par [redacted] héritiers [redacted] Margaret [redacted] à [redacted] *la Bicyclette bleue*, [redacted] – en fait, donnée – à l'auteur du [redacted] en litige, Mme Régine Deforges, en 1989. [redacted] l'important [redacted] son [redacted] *Noir tango*, celle-ci n'est pas parvenue à assurer l'équilibre financier de l'entreprise. [redacted] Michel Lafon [redacted] annoncé son [redacted] concentrer l'activité éditoriale [redacted] Ramsay [redacted] livres de cinéma.

P.L.

LETTRES

Le prix Interallié à Dominique Bona

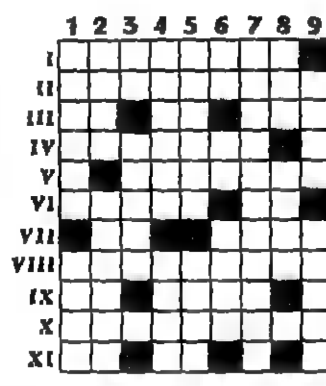
Le prix Interallié a [redacted] mardi [redacted] novembre [redacted] Dominique Bona pour son roman [redacted] (Mercure [redacted] France), [redacted] sixième tour [redacted] scrutin, par [redacted] voix contre quatre [redacted] Frédéric Vitoux pour *Charles [redacted] Camille* (Seuil). Dominique Bona, qui [redacted] déjà publié plusieurs livres, dont [redacted] romans [redacted] une biographie très [redacted] de [redacted] Gary, collabore au *Figaro*.

Qui est vraiment la jeune et belle Marocaine engagée par les Paul-Martin pour s'occuper [redacted] enfants pendant l'été [redacted] Saint-Tropez ? C'est le parcours de cette jeune [redacted] farouche que s'efforce de [redacted] Dominique [redacted] dans [redacted] roman. Malika, qui [redacted] fui une [redacted] lui promettant un mariage forcé et une vie [redacted] liberté, restera toujours, [redacted] l'écrivait Pierre Kyria dans [redacted] compte-rendu, « une fugitive, intrépide, déroutante, inclassable » (« Le Monde des livres » du 16 octobre).

Le mérite du livre de Dominique Bona [redacted] de tenter de faire comprendre Malika, celle qui renvoie à cette [redacted]iété futile, oisive, mondaine, de bourgeois en [redacted] « l'écho d'un malaise [redacted] ». Mais peut-être a-t-elle trop voulu expliquer, ce qui donne [redacted] son [redacted] parfois, un tour un peu bavard.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME [redacted]



HORIZONTALEMENT

I. Qui refuse [redacted] se découvrir devant les dames. – II. Appareil très utile pour [redacted] l'essence. – III. Dieu. Lettres pour réparer un oubli. Accompagnement [redacted] cor. – IV. Emplacement pour [redacted] opérations. – V. Une pédale. – VI. Crier comme [redacted] un bois. Note. – VII. Bande d'étoffe. Rivière. – VIII. [redacted] mettre à travailler. – IX. Premier sur le turf. Fournit une teinture. – X. [redacted] femme qui [redacted] quelque chose. – XI. Instrument [redacted] hasard. Article.

VERTICALEMENT

1. Perdre un peu [redacted] vie. Peut faire éclater [redacted] mine. – 2. Etat d'Amérique. Soignée comme une bouche. – 3. N[redacted] Canal. – 4. Sorte [redacted] boulette. Produit [redacted] colonies. – 5. Un beau brun. Donnait [redacted] bises. – 6. Difficulté. Honoré [redacted] Egypte. Peut [redacted] pro[redacted] par un choc. – 7. N'est [redacted] un homme [redacted] ressources. – 8. Sévère. Placée. – [redacted] Peut [redacted] manquer quand il n'y a [redacted] rai[redacted]. Etre dans l'ignorance [redacted] ce qu'on [redacted] « gagner ».

Solution [redacted] problème nº 5918

Horizontalement

I. Pantalon. – II. Emouchoir. – III. Rétama. Ce. – IV. Estoc. – V. Isba. Sati. – VI. Lait. Al. – VII. [redacted] Os. – VIII. Fainéants. – IX. Tétine. – X. Ile. Elu. – XI. [redacted] Set.

[redacted]

1. Persil. Frit. – 2. Ame. Saba. La. – 3. Notabilités. – 4. Tua. Atone. – 5. Acmé. Cette. – 6. Lhassa. Al. – 7. Oô. Talonnés. – 8. Nicot. [redacted] – 9. [redacted] Ut.

GUY BROUTY

MOTOCYCLISME

Yamaha Zest, le scooter nippo-européen

La vogue du scooter [redacted] confirmant d'année [redacted] année, [redacted] multiplient [redacted] une [redacted] pas forcément jeune mais nécessairement urbaine. Concurrencé par Peugeot, qui vient [redacted] lancer [redacted] SVJ [redacted] moins [redacted] 50 cm³, [redacted] marques [redacted] japonaises, [redacted] pré[redacted] Zest, un [redacted] permis puisque [redacted] cylindrée [redacted] cm³.

Produit [redacted] l'usine MBK [redacted] Saint-Quentin [redacted] diffusé [redacted] parallèle par [redacted] française [redacted] Yamaha [redacted] l'appellation d'Evolis, [redacted] Zest [redacted] spécifiquement [redacted] marché du Vieux Continent. [redacted] D'ailleurs, précise [redacted] constructeur, la position de conduite [redacted] l'utilisateur a été [redacted] afin [redacted] tenir compte « de [redacted] morphologie d'utilisa[redacted] européens ». [redacted] un souci évident d'aérodynamisme [redacted] une équipe nippo-européenne, ce [redacted] avenant offre [redacted] ligne originale, avec son phare [redacted] demi-lune [redacted] le centre [redacted] gravité très bas qu'autorise la position horizon[redacted] du moteur, [redacted] à la [redacted]. Un petit disque [redacted] 155 millimè[redacted] de diamètre monté sur la [redacted] avant [redacted] très bien doser la décélération, un atout appréciable pour ce genre [redacted] frein [redacted] juste symbolique.

Au démarrage, [redacted] Zest surprend par sa vivacité, qui per[redacted] de s'extraire [redacted] la circulation [redacted] rapidement... mais provisoirement. [redacted] limi[redacted] incite [redacted] à [redacted] positionner sagement sur la file [redacted] droite [redacted] n'envisager un dépassement qu'après [redacted] dûment [redacted] faisabilité. Satisfaisant [redacted] point [redacted] vue [redacted] exige néanmoins [redacted] grande [redacted] – c'est-à-dire 60 kilomètres-heure [redacted] compteur ! – [redacted] guidon [redacted] fermement empoigné, et, [redacted] deux-roues [redacted] catégorie, ne [redacted] modérément [redacted].

[redacted] confort, la selle [redacted] généreuse [redacted] peut [redacted] l'amortis[redacted] dont [redacted] peut pas grand-chose contre [redacted] trépidations [redacted] pavés. On [redacted] en [redacted] partout, [redacted] rayon [redacted] braquage est excellent, [redacted] que [redacted] niveau [redacted] du [redacted] deux-temps est [redacted]. [redacted] l'équipement, il n'y manque rien : montre digitale pour ne pas rater ses rendez-vous, démarreur électrique [redacted] en [redacted] défaillance, jauge [redacted] essence [redacted] coffre [redacted] la selle pouvant accueillir un [redacted].

Enfin, le système [redacted] verrouillage du guidon et le dispositif d'accrochage [redacted] pour l'anti[redacted] pratiques. Mais ils ne sauraient pour autant constituer une garantie [redacted] contre [redacted] voleurs. Cela, hélas, n'a rien [redacted] surprenant... surtout pour les [redacted]

J.-M. N.

► Yamaha Zest. Prix [redacted] en main : 12 950 francs.

CARNET DU Monde

Naissances

– Maja, Nicolas et Thomas *de BOUILLANE de LACOSTE* ont la joie d'annoncer [redacted] naissance de leur fille et petite [redacted]

Eva,

[redacted] Paris, le [redacted] novembre [redacted]

[redacted] Jessica [redacted] heureuses [redacted] leur sœur,

[redacted]

[redacted] Pontoise, le [redacted] novembre 1992.

[redacted] et Thierry NIRPOT,
4, Plants Mauves,
[redacted] Cergy.

Adoptions

– [redacted]
[redacted] la joie d'annoncer l'arrivée [redacted] fils

Thiago,

[redacted] 1992, [redacted] (Brésil).

2, [redacted] Saint-Sébastien,
75011 Paris.

Décès

– Mme Maurice Bincaz,
M. et Mme [redacted]
[redacted] leur fille,
M. et Mme Lion,
leurs enfants [redacted] leur petit-fils,
Le général [redacted] Mme,
[redacted] leurs fils,
Mme Berger,
ses [redacted] *et ses petits-enfants,*
M. [redacted] Mme Gay,
[redacted] fidèles amis,
[redacted] *la douleur de faire part du décès, le 19 novembre 1992, dans sa quatre-vingt-deuxième année,* [redacted]

M. Maurice BINCAZ,
ingénieur des Arts [redacted] Manufactures,
ingénieur général honoraire [redacted] la SNCF.

La [redacted] religieuse et l'incinération [redacted] eu lieu dans la plus [redacted] intimité [redacted]

SA Crématorium,
Chemin des Vignes,
[redacted] La Balme-de-Sillingy.

– [redacted] Crest,
Dominique et [redacted] Smolovic,
[redacted] et Virginie [redacted] Crest,
Vincent [redacted] Crest,
[redacted] du Crest,
Clément, Ksenia, Aliette et Toma,
ont [redacted] douleur de [redacted] part [redacted] décès de

Jeanne [redacted] GRELING,

leur mère, belle-mère, grand-mère [redacted] *arrière-grand-mère,*

survenu [redacted] *23 novembre 1992, dans sa quatre-vingt-dixième* [redacted]

La cérémonie religieuse aura [redacted] vendredi 27 novembre, [redacted] 14 heures, en l'église de Saint-Etienne-du-Grès *(Bouches-du-Rhône).*

– Caudry.

« *Le soir venu, Jésus* [redacted] : « *Pas*[redacted] *l'autre rive.* »

Il [redacted] plu [redacted] Seigneur de rappeler [redacted] Lui

Mme André AVIO,
née [redacted] Dufour,

[redacted] le [redacted] 1992, dans sa quatre-vingt-deuxième année.

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi [redacted] novembre, en la basilique *Sainte-Maxellende de Caudry*, [redacted] 15 h 30, suivie [redacted] l'inhumation [redacted] le caveau de famille.

Réunion [redacted] chapelle [redacted] la basilique [redacted] 13 heures.

L'offrande tiendra lieu [redacted] condoléances.

[redacted] la part [redacted]
M. André Avio,
son époux,
M. [redacted] Franz [redacted] Jaegere-Avio,
M. et [redacted] Daniel Avio-Langlet,
M. [redacted] et Mme Bernard Vandaele-Avio,
M. [redacted] Mme *Alain Avio-Carpentier,*
[redacted] enfants,
André-Benoît, Antoine et Sarah, Arnaud, [redacted] et François, François, Agnès, Catherine, Stéphanie, Bertrand,
[redacted] petits-enfants,
Alice,
[redacted] arrière-petite-fille,
Mme [redacted] Bourgeois-Dufour,
ses [redacted] petits-enfants,
M. [redacted] Mme Touratier-Knecht
[redacted] enfants et petits-enfants,
Mme Jacqueline Avio
[redacted] enfants [redacted] petits-enfants,
[redacted] Bernard Avio,
ses [redacted] petits-enfants,
ses sœur, belles-sœurs, neveux, nièces, petits-neveux et petites-nièces,
Mlle [redacted] Manesse,
[redacted] cousine,
Les [redacted] Dufour, Ribeaucourt, Manesse, Richez, Roy, Gosselin,
Ses parents
Et amis,
Les docteurs Boury [redacted] Molty,
Mme [redacted]

[redacted] lieu [redacted] faire-part.

87, rue [redacted] Saint-Quentin,
59540 Caudry.
Pompes funèbres [redacted]
67, rue Aristide-[redacted],
59540 Caudry.

– *Le personnel des*
Etablissements André Avio SA,

a la tristesse de faire part du décès de

Mme André AVIO,
née Louise Dufour,

et [redacted] prie d'assister [redacted] la cérémonie *religieuse qui aura lieu le jeudi* 26 novembre, en [redacted] basilique Sainte-[redacted] Caudry, à [redacted] 30.

71, rue [redacted] la Paix,
59540 Caudry.

– Le Seigneur a rappelé à Lui

M. Georges BOBIN,
[redacted] honoraire,
maire honoraire [redacted] Verruyes,
[redacted] Deux-Sèvres,
ancien [redacted]
de Poitou-Charente,
chevalier [redacted] la Légion d'honneur,
chevalier [redacted] national [redacted] Mérite.

La [redacted] sépulture a [redacted] célébrée [redacted] novembre 1992.

La [redacted] remercie [redacted] personnes qui s'associeront à [redacted] peine.

[redacted]
Mme [redacted] Bobin,
[redacted] épouse,
[redacted] Le Joncour,
Jeanine [redacted] Mineraud,
Brigitte [redacted] Brisset,
Jacques et Maïté [redacted]
Christine Authier-Lefebvre et Pierre Lefebvre,
[redacted]
[redacted] et [redacted] Le Joncour,
[redacted] Cappel,
Solen [redacted] Prigent,
[redacted] Yansané,
Laurent [redacted] Damien [redacted]
Elise [redacted]
Angela et [redacted] Bobin,
ses petits-enfants,
[redacted] Ugo,
[redacted] arrière-petits-enfants,
[redacted] Bobin, Couturier, de Sainte-Hermine, Fagart, Guillon.

– *Le proviseur du lycée Lapérouse* d'Albi,
L'amicale [redacted] personnels,
[redacted] élèves,
[redacted] part du [redacted]

M. Robert DELAHAYE,
proviseur honoraire,
[redacted] principal du collège de Munster
[redacted] Château-de-l'Hers,
à Toulouse,
ancien proviseur du lycée [redacted] Gaillac,
chevalier [redacted] du Mérite,
commandeur [redacted] Palmes académiques.

Les obsèques [redacted] à Albi, le [redacted] novembre [redacted]

– [redacted] prie d'annoncer le [redacted] de

Mme Henri PLUVINAGE,
[redacted] Frouin,

le 20 novembre 1992, [redacted] sa quatre-vingt-huitième année.

[redacted] obsèques ont été célébrées [redacted] 1992, [redacted] Trocy-en-Multien (Seine-et-Marne).

– [redacted] *Michel Fourquet,*
son épouse,
Ses enfants, ses petits-enfants, [redacted] arrière-petite-fille,
[redacted] sa belle-sœur,
Et [redacted] famille,
ont la tristesse de faire part du décès, le 20 [redacted] 1992, du

Général Michel FOURQUET,
grand croix de la Légion d'h[redacted]
compagnon de la Libération.

La [redacted] religieuse, suivant sa volonté, a [redacted] lieu [redacted] l'intimité [redacted] la chapelle [redacted] l'Ecole militaire.

– Mme Danielle de Lavilléon,
[redacted] épouse,
[redacted] de [redacted]
[redacted] fils,
Anne-Marie [redacted] *Raymond de Lavilléon-Verdier,*
[redacted] sœur, son beau-frère,
[redacted] Lavilléon,
son [redacted]
[redacted] beaux-frères, [redacted] *petits-neveux,*
Et [redacted] famille,
ont la douleur de faire part [redacted] décès de

[redacted] Patrick de LAVILLÉON,

[redacted] cinquante-huitième [redacted]

[redacted] obsèques [redacted] 27 novembre 1992, [redacted] 30, en l'église Saint-Denis-du-Saint-Sacre[redacted], 15, rue Saint-Claude, Paris-3e, où l'on [redacted] réunira, suivies [redacted] l'inhumation [redacted] cimetière du Montparnasse.

Cet avis tient [redacted] faire-part.

[redacted] sur registre.

64, [redacted] Faubourg-Saint-Jacques,
[redacted] Beauvais.
Tél. : 44-05-17-50.

– [redacted] LE BOLZER

nous [redacted] quittés le [redacted] novembre 1992, [redacted] l'âge de [redacted] ans.

Ceux qui [redacted] réuniront [redacted] du Père-Lachaise, le jeudi 26 novembre, [redacted] 12h 15.

[redacted] peuvent être [redacted] à l'Association [redacted] soins palliatifs, [redacted] rue [redacted] 75116 [redacted]

Mme Marcelle [redacted]
66, rue de Sèvres,
92100 Boulogne.

– M. Pierre Ozenne,
colonel *(e.r.),*
Et la famille,
ont la douleur de faire part du décès de son fils,

Michel OZENNE,

survenu [redacted] novembre 1992, [redacted] de quarante-six ans.

[redacted] aura lieu [redacted] rium [redacted] Père-Lachaise, [redacted] du *Père-Lachaise, Paris-20e*, le [redacted] 27 novembre, [redacted] 10 h 45, [redacted] l'on se réunira.

152, [redacted] la Marjolaine,
[redacted] Argenteuil.
Tél. : 39-82-20-53.

– L'Amicale des personnels du lycée Louis-le-Grand
a la douleur [redacted] du [redacted]

J.-E. SANTUCCI,

[redacted] 15 [redacted]

La cérémonie religieuse a lieu [redacted] *l'église Saint-Etienne-du-Mont,* [redacted] mercredi 25 novembre, à [redacted] 45.

L'inhumation [redacted] au cimetière de [redacted]

J.-E. [redacted] *a* [redacted] *service du lycée Louis-le-Grand pendant trente-*[redacted]

[redacted] présence [redacted] rayonnement res[redacted] pour ceux qui l'ont approché.

– Istanbul. Paris.

Mme Marie-Christine Servais,
Leur fils Arthur,
Leur famille,
Et leurs amis,
[redacted] de faire [redacted] de

[redacted] SERVAIS,

survenu [redacted] Istanbul, le 21 novembre 1992.

La [redacted] religieuse [redacted] lieu le *vendredi 27 novembre, à 14 heures,* en l'église du village de Sainte-Marguerite (Saint-Dié-des-Vosges)

[redacted] 11-Novembre,
Coinches,
88100 Saint-Dié-des-Vosges.

– Le prince Ali Kadjar
a la tristesse [redacted] faire part du décès, [redacted] *sa quatre-vingt-unième année,* de [redacted] mère,

[redacted] KYAN
Shayesteh Khanom,
[redacted] de
Soltan Abdol-Madjid Mirza KADJAR,
prince impérial de Perse.

[redacted] obsèques [redacted] eu lieu dans l'intimité [redacted] *familiale.*

126, [redacted]
[redacted] Neuilly-sur-Seine.

– Le cardinal Lustiger,
archevêque de Paris,
Et [redacted] conseil,
Le chapitre de la basilique métropolitaine Notre-Dame [redacted]
M. et Mme Antonin [redacted]
M. et Mme [redacted] Girard,
M. [redacted] Mme [redacted] Talagrand,
[redacted] frère [redacted]
Et [redacted] la famille,
font part du rappel [redacted] Dieu [redacted]

M. le chanoine
Georges TALAGRAND,
secrétaire du service
[redacted] la rémunération
et de la protection [redacted] du clergé,
président [redacted]
de [redacted] Mutuelle Saint-Martin,

[redacted] Paris, [redacted] *novembre 1992,* [redacted] soixante-douzième année.

[redacted] *cérémonie religieuse* [redacted] le cardinal Lustiger, archevêque [redacted] Paris, [redacted] Notre-Dame [redacted] *Paris,* [redacted] *vendredi 27 novembre,* [redacted] h 30.

[redacted] *n'apporter* [redacted] couronnes, [redacted] remplacer par [redacted]

L'*inhumation* aura lieu [redacted] cimetière Séjalan [redacted] (Lozère).

– *Saint-Gaudens. Toulouse. Paris.*

[redacted] famille,
[redacted] *amis,*
ont la tristesse de faire part du décès de

Célestin TOVO,
ingénieur du génie civil,

le [redacted] *novembre 1992, dans* [redacted] *quatre-vingt-onzième* [redacted]

L'inhumation a eu lieu [redacted] *Valentine* (Haute-Garonne).

Remerciements

– Jean-Marie Bressand,
Ses fils Virgile, René, Eloi, Antoine,
Et ses belles-filles,
Les [redacted] et Clere,
remercient tous ceux qui leur ont [redacted] la sympathie [redacted] du décès, à [redacted] de soixante-quatre ans, de

Micheline [redacted]
née [redacted]

[redacted] obsèques ont [redacted] lo [redacted] 21 novembre 1992, [redacted] Besançon, [redacted] du [redacted] *au cimetière des Chaprais, dans la* [redacted]

[redacted] messe [redacted] brée en l'église [redacted] Sacré-Cœur de Besançon, le sa[redacted] 5 [redacted] 11 heures.

9 a, rue Beauregard,
25000 Besançon.
[redacted] 81-50-68-74.

– [redacted]
Et [redacted] famille,
vous remercient [redacted] marques d'estime à l'égard [redacted]

Etienne GUIBERT,

[redacted] voulu leur exprimer, et vous prient [redacted] l'amitié d'assister à [redacted] messe qui [redacted] samedi 5 [redacted] 1992, à 11 heures, en [redacted] collégiale Saint-Loup [redacted] Brienon-sur-Armançon.

Anniversaires

– En [redacted] la mort [redacted]

Jacques BOUISSOU,
journaliste.

[redacted]

– Un an après le décès de

Jean-François BROUTÉ,

[redacted] amis, fidèles à [redacted] souvenir, pensent [redacted] lui [redacted] tous [redacted] siens.

– Il y a cinquante [redacted]

[redacted] « Gricha » TAN

[redacted] à Auschwitz.

Engagé [redacted] l'armée française, *il* [redacted] *livré aux* [redacted] par [redacted] gou[redacted] de Vichy.

Un des mille déportés juifs du convoi numéro [redacted] parti [redacted] Compiègne, [redacted] juin 1942. Quarante et un [redacted] revenus.

Liliane Tan-Milewski,
[redacted] fille,
[redacted] Broner,
[redacted] femme,
Jacques Milewski,
[redacted] gendre,
[redacted] Judith Milewski,
sa petite-fille,

Nous n'oublions [redacted]

[redacted] ne pardonnons pas.

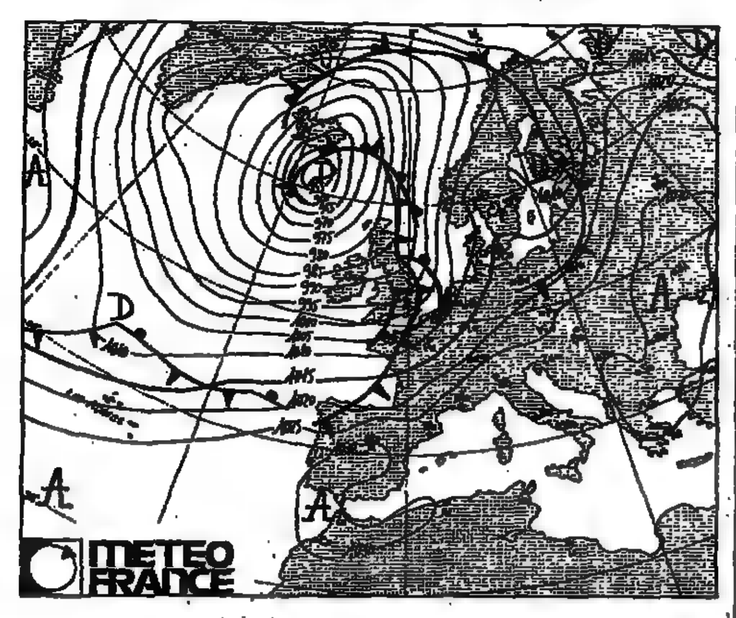
Soutenances de thèses

– Samedi 28 novembre 1992, à 14 h 30, [redacted] l'université Paris-IV, amphithéâtre Milne-Edwards, [redacted] B, 3e étage, [redacted] Chenik-Blanchard soutiendra sa thèse de doctorat ; [redacted] L'enseignement [redacted] par ordina[redacted] son application à l'enseignement de l'anglais de spécialité », sous la direction de M. le professeur M.-P. Gautier.

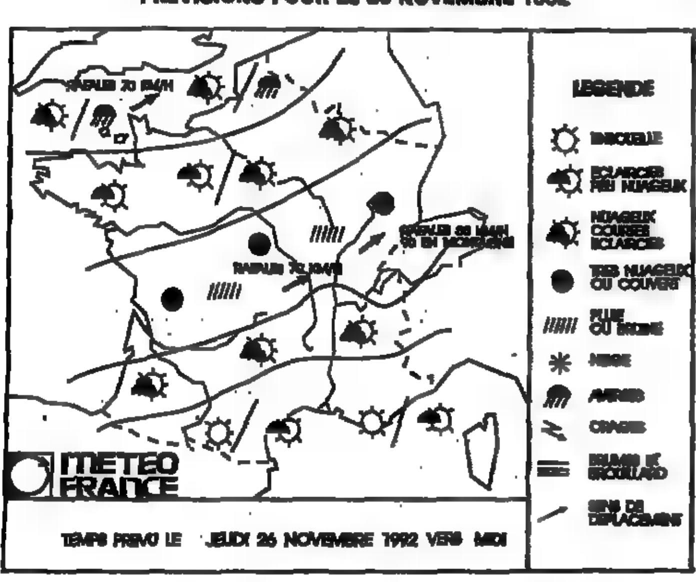
Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 25 NOVEMBRE A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 26 NOVEMBRE 1992

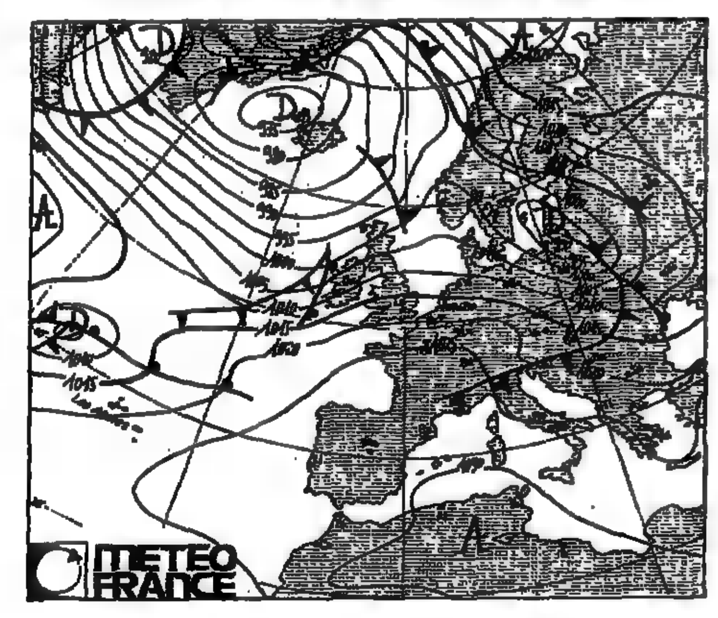


Jeudi : pluie et vent fort suivi de belles éclaircies. – Du Poitou-Charentes aux Ardennes et au Nord-Ouest, [redacted] s'accompagneront [redacted] de sud-ouest soufflant [redacted] 80 kilomètres/heure sur l'Ouest et jusqu'à 100 kilomètres/heure vers la Lorraine, l'Alsace et la Franche-Comté. [redacted] zone de pluie et de vent fort se décalera vers le Sud-Est en cours de journée. En soirée, elle s'étendra du nord [redacted] aux [redacted] où la neige [redacted] 2 500 [redacted]

De [redacted] au Nord, [redacted] présentes [redacted] matin, s'élargiront en cours d'après-midi. Elles gagneront alors toute la moitié nord de la France. Près des côtes de la Manche, des averses se produiront l'après-midi et le [redacted] d'[redacted] [redacted]

Du sud de l'Aquitaine [redacted] Sud-Est, le ciel [redacted] voilera en cours de journée. C'est sur [redacted] méditerranéen et [redacted] Corse que le [redacted] sera le plus généreux. Les températures matinales iront de 7 degrés [redacted] 12 degrés sur l'ensemble du pays, très douces pour la [redacted] son. L'après-midi, le thermomètre indiquera 13 degrés à 14 degrés au nord du pays [redacted] 15 [redacted] à 19 degrés [redacted] sud.

PRÉVISIONS POUR LE 27 NOVEMBRE 1992 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé le 25-11-92

Valeurs extrêmes relevées entre le 24-11-1992 [redacted] 6 heures TUC et le 25-11-1992 [redacted] 6 heures TUC

FRANCE			
AJACCIO	17	8	N
BIARRITZ	23	14	C
BORDEAUX	18	12	C
BOURGES	14	10	C
BREST	14	10	N
CAEN	14	9	D
CHERBOURG	14	10	D
CLERMONT-FER.	17	9	N
DIJON	7	6	P
GRENOBLE	12	2	B
LILLE	12	10	D
LIMOGES	15	8	P
LYON	13	[redacted]	C
MARSEILLE	16	[redacted]	C
NANCY	10	6	P
NANTES	14	10	N
NICE	16	10	[redacted]
PARIS-MONTS.	13	12	[redacted]
PAU	22	3	N
PERPIGNAN	14	9	C
POINTE-A-PITRE	31	21	D
RENNES	[redacted]	10	N
ST-ETIENNE	[redacted]	9	C
STRASBOURG	10	3	C
TOULOUSE	14	9	D
TOURS	13	11	D

ÉTRANGER			
ALGER	21	7	D
AMSTERDAM	11	10	N
ATHÈNES	[redacted]	[redacted]	C
BANGKOK	34	24	N
BARCELONE	15	5	D
BELGRADE	11	–3	B
BERLIN	9	7	N
BRUXELLES	11	10	D
LE CAIRE	22	11	D
COPENHAGUE	9	2	C
DAKAR	31	21	D
DELHI	24	10	D
GENÈVE	5	1	C
HONGKONG	–	–	–
ISTANBUL	8	3	D
JÉRUSALEM	11	4	C
LISBONNE	19	16	D
LONDRES	13	7	D
LOS ANGELES	17	11	D
LUXEMBOURG	[redacted]	6	[redacted]
MADRID	[redacted]	1	N
MARRAKECH	[redacted]	9	D
MEXICO	[redacted]	12	[redacted]
MILAN	[redacted]	6	[redacted]
MONTRÉAL	3	2	C
MOSCOU	–6	[redacted]	C
NAIROBI	[redacted]	14	N
NEW-YORK	[redacted]	[illegible]	P
OSLO	–	–	–
PALMA-DE-MAJ.	19	7	N
PÉKIN	12	0	D
RIO-DE-JANEIRO	–	–	–
ROME	[redacted]	10	N
SÉVILLE	[redacted]	5	D
SINGAPOUR	[redacted]	25	P
STOCKHOLM	6	–2	B
SYDNEY	26	16	D
TOKYO	17	8	D
TUNIS	19	7	D
VARSOVIE	3	3	C
VENISE	11	6	C
VIENNE	5	4	P

A	B	C	D	N	O	P	T	*
averse	brume	ciel couvert	ciel dégagé	ciel nuageux	orage	pluie	tempête	neige

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins [redacted] heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES — DANIEL SCHNEIDERMANN

Ecoute nationale

PUISQU'IL n'est question que de projets de réforme, en voici une qui ne coûterait que le prix de quelques fauteuils : il faudrait créer un ministère de l'Ecoute nationale. On le confierait à Mireille Dumas. Mireille Dumas ne prendrait pas de décision, elle ne ferait pas voter de lois, elle se contenterait, comme elle le fait si merveilleusement tous les mardis soirs sur France 2 dans « Bas les masques », d'écouter et de sourire. Mais au lieu d'écouter seulement les bancroches, [redacted] équarris, [redacted] rebelles, [redacted] frappés, les [redacted] tout [redacted] lors des petites annonces de *Libé* des années 70, elle passerait au [redacted] céréaliers, [redacted] infirmières, les conducteurs de [redacted] la boulangère de Reims et les gamins des banlieues, bref [redacted] le [redacted] tré de misères qu'on appelle l'ac[redacted]. Ne sommes-nous pas tous les laissés-pour-compte de quelqu'un d'autre ?

Bien sûr, [redacted] seraient [redacted]. Au rythme d'un quart d'heure par personne, cela prendrait quelques centaines d'années, [redacted] au moins la [redacted] pendant ce temps-là. Quelques jours suffiraient d'ailleurs [redacted] voir dépérir un certain nombre d'honorables [redacted] : le journal [redacted] cours d'assises, SOS Amitié, l'As[redacted] nationale, [redacted], les psychanalystes. Quant à tous les autres ministères, il [redacted] vite évident qu'ils n'étaient, auparavant, [redacted] l'Ecoute camouflés. Les futurs ex-collègues de Mireille Dumas n'auraient donc d'[redacted] solution que de devenir ses [redacted]us-secrétaires d'Etat, [redacted] qui ne [redacted] empêcherait pas, d'ailleurs, [redacted] lui [redacted] ou leur soulage[redacted].

[redacted] dirait-il ? [redacted] impor[redacted]. L'important, ce [redacted] l'image de Mireille Dumas, grande sœur de la nation, penchée sur la [redacted] souffrante. [redacted] plaisante ? [redacted] peine. France [redacted] devrait faire une expérience. Ouvrir [redacted] liste d'attente de tous ceux qui souhaitent se faire [redacted] par Mireille Dumas. En quelques jours, on verrait se dégonfler [redacted] rangs des [redacted] tions, [redacted] lutte, [redacted] lepénistes, des [redacted] d'attentats, [redacted] spoliés [redacted] la dignité, [redacted] désespérés [redacted] la parole, [redacted] l'écoute, justement. Car, [redacted] surchargée [redacted] de péremptoires, où [redacted] de placer sa [redacted] cagettes du voisin, l'écoute n'est-elle pas ce qui manque le plus ?

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine [redacted] notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■■ Ne pas manquer ; ■■■ Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 25 novembre

TF 1

20.20 **Sport : Football.** Coupe d'Europe [redacted] : Glasgow Rangers-Olympique de Marseille, en direct ; à 21.15, mi-[redacted] et Loto ; à 22.25, 50 [redacted] du match Milan AC-IFK Göteborg ; à 23.[redacted], Résumé des matches : FC Bruges-CSKA [redacted] FC [redacted].
0.15 **[redacted], Météo et Bourse.**
0.20 **[redacted] : Intrigues.**

FRANCE 2

20.50 **▶ Téléfilm : Le Jockey de l'Arc de Triomphe.** De Pino Passalacqua.
22.30 **Première ligne.** Justice en France : les [redacted] du juge Véron (1re partie). Documentaire de Philippe Boucher, Daniel [redacted] et Tony Lainé.
23.25 **Journal, Météo et [redacted] d'Europe.**
23.45 **Magazine : Le Cercle de minuit.** Invités : Christine Pascal, Jean-Pierre Bisson.

FRANCE 3

20.45 **▶ Magazine : [redacted] Marche du siècle.** Présenté par Jean-Marie Cavada. [redacted] la grande indignité. Reportage [redacted], de [redacted] Le Dref, [redacted] Carette, Marc Duployer et Eric Lerayadieu. Invité : [redacted] Diligent, [redacted] de Roubaix.
22.25 **Journal [redacted] Météo.**
22.55 **Mercredi chez [redacted].** Programme [redacted] télévisions régionales.

CANAL PLUS

21.00 **Cinéma : Los Angeles Story.** □ Film américain de Mick Jackson (1991).
[redacted] **Flash d'informations.**
22.35 **[redacted] : Europa.** ■■ Film franco-danois de Lars [redacted] Trier (1991) (v.o.).
0.25 **Cinéma : J'[redacted] pl[redacted] guitare.** ■ Film français de Philippe [redacted] (1991).

ARTE

20.40 **Danse : Hans Van Manen.** De l'attitude à la forme. Ballet *Corps*, sur le concerto pour violon, *A la [redacted] d'un ange*, d'Alban Berg.
21.05 **Musique : Alban Berg. Concerto pour violon.**
21.35 **Documentaire : Anton Webern.** De Thierry Knauff.
22.00 **Documentaire : Cordes sensibles.** La Suite lyrique d'Alban Berg, par le Quatuor Ludwig.
22.55 **Documentaire : Hauts lieux [redacted] l'histoire, [redacted] Transylvanie.** [redacted] Stefan Fischer.

M 6

20.45 **Téléfilm : Mortelle amnésie.** De Gabriel Pelletier.
22.30 **Téléfilm : La Clé de l'énigme.** De Boris [redacted]
[redacted] **[redacted] : [redacted]**
0.40 **Six minutes première heure.**
0.50 **Magazine : Nouba.**

FRANCE-CULTURE

20.30 **Antipodes.** Spécial Amérique [redacted]. Avec Jorge Amado, Claude Couffon, [redacted] Mendel, Calla Minart.
21.30 **Correspondances.** Des [redacted] de la [redacted]
22.00 **Communauté des [redacted] publiques [redacted] langue [redacted].** Henri [redacted] en scène [redacted].
22.40 **[redacted] Nuits magnétiques.**
[redacted] **Du jour au lendemain.** Avec Didier Desninckx (Zapping ; Hors limites ; Play back).
0.50 **Musique : Coda.**

FRANCE-MUSIQUE

[redacted] **Concert** (donné le 12 octobre 1990 aux Pays-Bas) : Les Cloches, poème symphonique pour solistes, chœur et orchestre op. 35, de Rachmaninov, par le Chœur et l'Orchestre symphonique de la radio des Pays-Bas, dir. Gaetano Delogue.
21.45 **Concert** [redacted] le [redacted] mars [redacted] Radio-France) : Symphonie nº 5, de Bancquart, par l'Orchestre philharmonique [redacted] Radio-France, dir. Roman Kofman.
23.09 **Ainsi la nuit.** Sonate pour violoncelle et piano nº 2 en sol mineur op. 117, de Fauré ; Nachstück, de Werner ; Sicilienne pour violoncelle et piano en sol mineur op. 78, de Fauré ; Récitatif poème, Sonate pour deux pianos, de Werner ; Sonate pour violoncelle [redacted] piano [redacted] 1, de Fauré.
0.33 **[redacted].** Tendances hexagonales, par Xavier Prévost. Le concert : le Quintette des frères Belmondo ; La rétrospective : le pianiste Martial Solal ; Les nouveautés ; L'introuvable ; Des Américains à Paris.

Jeudi 26 novembre

TF 1

15.20 **Série : Hawaii, police d'Etat.**
16.10 **Club Dorothée.**
17.25 **Jeu : Une famille en or.**
[redacted] **Série : Hélène et les garçons.**
18.25 **Feuilleton : [redacted]**
18.55 **Magazine : Coucou, c'est nous !** Présenté par Christophe Dechavanne.
[redacted] **Divertissement : Le Bébête Show.**
20.00 **Journal, Tiercé et Météo.**
20.45 **[redacted]léfilm : Les Cordier, juge et flic.** [redacted] Alain Bonnot, avec Pierre Mondy, [redacted] Madinier.
22.25 **Documentaire : Prostitution.** De Mireille Dumas. 3. La maman du trottoir. *Le trajet douloureux d'une mère de famille.*
23.30 **Journal, Météo et Bourse.**
[redacted] **Magazine : Le Débat.** Présenté par Michèle Cotta.
0.10 **Série : Chapeau melon et bottes de cuir.**

FRANCE 2

15.25 **Variétés : La Chance aux chansons.** [redacted] présentée [redacted]. La rentrée de Mouloudji.
16.15 **Jeu : Des [redacted] et des lettres.**
16.45 **Feuilleton : Beaumanoir** (et à 5.30).
17.10 **Magazine : Giga.**
[redacted] **Le Jeu !**
[redacted] **Jeu : Que le meilleur gagne plus.** Animé par Nagui.
20.00 **Journal, [redacted] courses [redacted] Météo.**
20.50 **▶ Magazine : Envoyé spécial.** De Paul Nahon et Bernard Benyamin. Le [redacted] hommes, [redacted] Chelli, Anne-Marie Bennoun et Jérôme Caza.
21.50 **Cinéma : La Victoire en chantant.** ■ Film français [redacted] Jean-Jacques Annaud (1976). Avec Jean Carmet, Jacques Dufilho, Catherine Rouvel.
23.25 **Journal, Météo et Visages d'Europe.**
23.40 **Magazine : Le Cercle de minuit.** Présenté par Michel Field.

FRANCE 3

14.30 **Questions au gouvernement. [redacted] direct du Sénat.**
17.00 **Magazine : Zapper n'est pas jouer.**
17.55 **Magazine : Une pêche [redacted]enfer.**
18.25 **Jeu : Questions pour un champion.**
18.55 **Un [redacted], un jour.** *Les Plus Belles Lettres manuscrites de la langue française.*
19.00 **Le 19-20 de l'information.** [redacted] 19.09 à 19.31, le journal de la région.
20.05 **Jeu : Hugodélire** (et à 20.40).
20.15 **Divertissement : La Classe.**
20.45 **Cinéma : Le Sucre.** ■■ Film français de Jacques Rouffio (1978). Avec Gérard Depardieu, Jean Carmet, Michel Piccoli.
22.35 **Journal et Météo.**
23.05 **Cinéma : Une Anglaise romantique.** ■ Film franco-britannique de Joseph Losey (1975). Avec Glenda Jackson, [redacted] Caine, Helmut Berger.

CANAL PLUS

15.20 **Magazine : L'Œil du cyclone.**
[redacted] **Téléfilm : La Femme à l'ombre.** De Thierry Chabert, avec Marlène Jobert, Patrick Bouchitey.
17.35 **Documentaire : Les Allumés...** Catherine Destivelle, ballade à Devil's Tower, de Pierre-Antoine Hiroz.
18.00 **Canaille peluche.** Les Aventures de Carlos.

En clair jusqu'à 20.35

[redacted] **Ça cartoon.**
18.50 **Le Top.**
19.20 **Magazine : Nulle part ailleurs.** Présenté par Philippe [redacted] et Antoine [redacted] Caunes.
20.30 **Le [redacted] du cinéma.**
[redacted] **[redacted] : La Servante écarlate.** ■ Film américain [redacted] Volker [redacted] (1989). [redacted] Richardson, Faye Dunaway, Robert Duvall.
22.15 **Flash d'informations.**
22.25 **Cinéma : Fenêtre sur Pacifique.** ■ Film [redacted] de John Schlesinger (1990). Avec [redacted] Griffith, Matthew Modine, Michael Keaton (v.o.).
0.05 **[redacted] : La Compagnie des loups.** ■■ Film britannique de Neil Jordan (1984). Avec Angela Lansbury, Sarah Patterson, David Warner.

ARTE

20.40 **Soirée thématique : Berlin, une ville en mutation.** Soirée proposée par Reinhart [redacted]
20.45 **Reportage : De la province à la capitale.** De Werner Thies. *Les goûts et les peurs des Berlinois face à la transformation de leur ville.*
21.25 **[redacted] : Retour au centre.** De Peter Adler. *Le rapprochement culturel des deux moitiés de Berlin.*
22.05 **Documentaire : Berlin, dernière séance.** De Kits Hilaire. *Une jeune Française, ancienne punk, raconte pourquoi cette phase de sa vie a pris fin avec la chute du mur.*
22.30 **Documentaire : Berlin, rejoindre l'autre ?** De Nicole Bary et Christian Delage. *Regard sur la difficile fusion des quartiers de Berlin.*
23.00 **Documentaire : Das Blaue vom Himmel.** De Matl Findel.
23.20 **Documentaire : Façades [redacted] empreintes du pouvoir.** De Martin Gressmann.

M 6

14.15 **Magazine : Destination musique.**
17.00 **Série : L'Heure du [redacted]**
17.30 **Série : Campus Show.**
18.00 **Série : Equalizer.**
19.00 **Série : Les Routes du paradis.**
[redacted] **Six minutes d'informations, Météo.**
20.00 **Série : Cosby Show.**
20.30 **Jeu : Le saviez-vous ?**
[redacted] **[redacted]**
20.45 **[redacted] : Le Grand [redacted].** ■ Film français d'Henri Verneuil (1958). Avec Fernandel, Gino Cervi, Papouf.
22.30 **Cinéma : Soleil de nuit.** ■ Film américain de Taylor [redacted] (1986). Avec Mikhail Baryshnikov, Gregory [redacted] Isabella Rossellini.

FRANCE-CULTURE

[redacted] **Dramatique.** [redacted], la mangeuse de souvenirs, de Jorge Valente.
21.30 **Profils perdus.** Louis Armand (2).
22.40 **Les Nuits magnétiques.**
0.05 **Du jour au [redacted].** [redacted] Mutis (Ecoute-moi, Armibar).
0.50 **Musique : Coda.**

FRANCE-MUSIQUE

20.30 **Concert** (en direct de Radio-France) : Les Choéphores, de Milhaud ; La Danse des morts, de Honegger, par le Chœur et l'Orchestre national de France, dir. [redacted] Dutoit ; sol. : Jane Rhodes, Jean Davy, récitants, Raphaëlle Farman, soprano, Hélène Jossoud, mezzo-soprano, Sylvie Sullé, alto, [redacted] Henry, Philippe Rouillon, barytons.
[redacted] **Ainsi la nuit.** Trio [redacted] cordes en [redacted] majeur op. 33, de Clementi ; Quatuor pour flûtes et cordes nº 3 en ut majeur K 285 bi[redacted] de Mozart ; [redacted] pour piano nº [redacted] en la mineur op. 164, D 537, de [redacted] ; Trio pour cordes en fa majeur, de Pleyel ; Quatuor pour flûte et cordes nº 4 en la majeur [redacted] 298, de Mozart.
0.33 **L'Heure bleue.** [redacted] s'il vous [redacted], par André Clergeat.

Le Monde

Les tensions au sein du système monétaire européen

Les marchés financiers internationaux testent la résistance du franc

Depuis [redacted] mise en flottement [redacted] la couronne suédoise jeudi dernier qui a ravivé *les tensions au sein de* [redacted] qui [redacted] du système monétaire [redacted] péen, en [redacted] la [redacted] mark, les marchés financiers internationaux tâtent [redacted] *résistance* [redacted] *monnaies qui* [redacted] rattachées [redacted] devise allemande. Les plus menacées [redacted] la livre irlandaise et la [redacted] *danoise,* [redacted] *la faiblesse a entraîné* un relèvement [redacted] taux d'intervention [redacted] Banques centrales intéressées. [redacted] c'est [redacted] menu fretin, mon[redacted] *mineures,* [redacted] *morceau* [redacted] le franc français. Ce dernier n'est [redacted] vraiment attaqué. Toutefois, les étrangers tentent leur chance, notam[redacted] [redacted] *Américains.* Vendredi dernier, le [redacted] du [redacted] Paris, qui était retombé deux jours auparavant à moins de 3,37 F, poussait une *pointe* [redacted] *3,39 F pour revenir* [redacted] des[redacted] de 3,38 F lundi matin [redacted] remonter [redacted] vigoureusement aux envi[redacted] de 3,40 F [redacted] l'heure actuelle, niveau auquel la Banque de France a *montré qu'elle intervenait.* [redacted] coup, le jeu s'est calmé, [redacted] du mark revenant [redacted] moins [redacted] 3,39 F mercredi 25 [redacted] *fin* [redacted] *matinée.*

Aux yeux des opérateurs internationaux, la situation [redacted] le [redacted] serait difficile si la Banque [redacted] d'Allemagne n'abaissait pas [redacted] nou[redacted] *d'intervention,* actuellement [redacted] 8,75 %. Mais [redacted] diri[redacted] l'ont réaffirmé [redacted] jours-ci : la Bundesbank n'a [redacted] l'habitude [redacted] se [redacted] *dicter* [redacted] *politique par les marchés,* d'autant que la [redacted] monétaire allemande [redacted] progressé [redacted] 10,3 % [redacted] rythme annuel au mois d'octobre, [redacted] fourchette [redacted] 3,5 %-5,5 [redacted] objectif. Certes, [redacted] masse a [redacted] gonflée [redacted] achats [redacted] effectués en octobre pour soutenir [redacted] monnaie, [redacted] francs [redacted] revendus [redacted] la Banque de France, mais [redacted] Francfort on [redacted] d'autant plus vigilant que la *progresssion* [redacted] crédits a [redacted] forte. Ajoutons [redacted] la crise [redacted] GATT rend la position de la France très inconfortable [redacted] CEE, [redacted] qui accroît [redacted] tensions.

[redacted] *on voit mal* [redacted] une deuxième offensive [redacted] franc pourrait [redacted] après [redacted] septembre, [redacted] *coûteux pour* [redacted] attaquants. La Banque [redacted] France, [redacted] le sait, peut tirer [redacted] les marks qu'elle [redacted] auprès [redacted] la Bundesbank, *ce qui* [redacted] *nature* [redacted] la spéculation. En attendant, [redacted] Banque [redacted] France [redacted] monter [redacted] Paris. Ces derniers, qui étaient [redacted] à [redacted] 1/4 [redacted] la semaine dernière [redacted] jour [redacted] jour, [redacted] remontés à [redacted] 3/4 [redacted] et dépassent 10 % [redacted] un mois. Cette remontée pourrait compromettre [redacted] du gouvernement pour [redacted] le coût du [redacted] *en* [redacted]

FRANÇOIS RENARD

Après avoir déboursé 3,55 milliards de francs pour La Cinq

Hachette ouvre une nouvelle ère avec Matra

La fusion des groupes Matra et Hachette devrait être réalisée [redacted] 29 décembre, après ratification de ses modalités financières [redacted] actionnaires [redacted] deux entités. Mais en pré[redacted] l'opération mardi 24 novembre, [redacted] *dirigeants de Matra* et d'Hachette ont [redacted] fait [redacted] point sur le [redacted] de La Cinq. Son règlement permet [redacted] *«tirer* [redacted] *trait définitif* [redacted] *l'investissement audiovisuel du groupe»,* selon l'expression d'un communiqué [redacted] direction du [redacted] M. Jean-Luc Lagardère [redacted] 24 novembre.

Le passif de la [redacted] de francs *prévus* – [redacted] *pourtant* été réduit : [redacted] producteurs ont réglé leur [redacted] Hachette, le groupe de M. Silvio Berlusconi, investisseur aux côtés d'Hachette [redacted] hauteur de 25 %, a abandonné [redacted] créance de 375,8 millions de francs, l'action engagée [redacted] Hachette par France [redacted] a [redacted] rejetée et les [redacted] problèmes pendants, ceux de la [redacted] française [redacted] production [redacted] de France (TDF) passeront devant [redacted] tribunaux le 27 novembre et [redacted] 7 décembre.

[redacted] faute de gestion

L'aventure [redacted] La Cinq aura [redacted] 3,55 [redacted] au groupe Hachette. Ce [redacted] gre les 100 [redacted] francs qu'Ha[redacted] verser au liquidateur [redacted] chaîne, au titre [redacted] *«l'insuffisance d'actifs résiduels»,* au [redacted] d'un jugement rendu le 23 novembre [redacted] le tribunal [redacted] commerce de Paris. Ce dernier explique que [redacted] *«condamnation»* [redacted] millions [redacted] quart des [redacted] restant [redacted] comblement de passif, qui correspondent aux [redacted] de capital [redacted] par Hachette) mêle [redacted] *«sanction»* et *«apaisement».* [redacted] n'en est pas [redacted] Le tribunal [redacted] égratigné le groupe [redacted] M. Lagardère, en indiquant [redacted] la reprise [redacted] La Cinq [redacted] *«La* [redacted] *même* [redacted] *projet élaboré par Hachette* [redacted] *son origine,* [redacted] *d'appréciation et* [redacted] *construction»,* note le tribunal, qui [redacted] *«la* [redacted] *gravement* [redacted] *de La Cinq»* et *«son évidente* [redacted] *massive insuffisance d'actifs».* Le [redacted] conclut qu'Hachette, *«dirigeant, concepteur, porteur et réalisateur d'un projet aussi déséquilibré, a commis* [redacted] *faute de gestion caractérisée en* [redacted] *La Cinq* [redacted] *la poursuite d'une aventure qui* [redacted] *pourrait* [redacted] *ver* [redacted] *consacrerait* [redacted] *ruine définitive».*

Les dirigeants [redacted] ont pris [redacted] passif, [redacted] soulignant que la [redacted] *de 3,55 milliards* [redacted] francs avait [redacted] provisionnée [redacted] 1990-1991 [redacted] comptes du groupe. Et [redacted] pu présenter [redacted] novembre les *modalités* [redacted] *capitalisation* d'Hachette, menée avec la BNP [redacted] Crédit lyonnais, [redacted] parités [redacted] pour [redacted] La recapitalisation *d'Hachette portera* [redacted] montant de 2,8 milliards [redacted] francs. Elle [redacted] le biais d'une augmentation [redacted] capital pour [redacted] millions [redacted] (au prix unitaire [redacted] 76,30 francs), d'une émission [redacted]gations (600 millions [redacted] francs) et d'un placement en TSDI (titres *subordonnés à durée indéterminée*) pour 1,3 milliard [redacted] francs. Les pari[redacted] retenues [redacted] la [redacted] Matra-Hachette [redacted] de 13 actions [redacted] *pour 5 Matra, soit* [redacted] *rapport* d'échange par action [redacted] 2,6.

Le 29 décembre, [redacted] holding de Matra [redacted] d'Hachette, MMB, devrait prendre le [redacted] Lagardère *Groupe.* [redacted] *dépit de* [redacted] *changement* et [redacted] société en comman[redacted] par [redacted] qu'il devrait adopter, [redacted] gérant de Lagardère Groupe, M. Jean-Luc Lagardère, devra désormais compter avec [redacted] présence [redacted] banques devenues, [redacted] faillite [redacted] La Cinq, [redacted] privilégiés.

D. G. [redacted] Y.-M. L.

SOMMAIRE

DÉBATS

Bioéthique : [redacted] humaine ; [redacted] usage [redacted] Cour ; toujours quelqu'un sait... 2

ÉTRANGER

La visite de M. Mitterrand en Israël [redacted]
La crise du système politique au Japon... 4
[redacted] césium-137 s'échapperait d'un sous-marin nucléaire soviétique naufragé en 1989... 5
[redacted] situation [redacted] l'ex-Yougoslavie. 6
République d'Irlande : [redacted] législatives... 6

POLITIQUE

La déclaration du gouvernement *sur les négociations* [redacted] GATT 8
L'affaire du sang contaminé .... [redacted]
Le [redacted] sur la bioéthique 9
Un [redacted] M. [redacted] Mexandeau ... 10

SOCIÉTÉ

Le «rodéo» mortel [redacted] Mantes-la-Jolie en correctionnelle... 13
Les [redacted] hospitaliers [redacted] journée nationale [redacted] grève. 13
Mme Ségolène Royal souhaite un renforcement [redacted] la sécurité pour [redacted] campings ... [redacted]
M. [redacted] *souhaite créer* [redacted] «directives territoriales d'aménagement» ... 14
Rugby : après [redacted] démission [redacted] Paparemborde, [redacted] bizier [redacted] entraîneur du XV de France... 14
Mort du général Michel Fourquet. 14

ÉDUCATION ✦ CAMPUS

● [redacted] l'école [redacted] ● Brouillard [redacted] *lycée* ● [redacted] lycées [redacted] au préservatif ■ Étudiants au rendez-vous européen ● Le prestigieux [redacted] d'Amos Tuck........ 15 à 17

ARTS ✦ SPECTACLES

■ Transmusicales [redacted] Rennes : Sonic Youth, rock [redacted] jouvence ● *To rave* : s'extasier, [redacted] ■ Les [redacted] d'avant [redacted] rap ● Le Mexique [redacted] de [redacted] résistance ■ Opéra subaquatique [redacted] Grenoble : *Yumi Nara, le chant de* [redacted] sirène... 29 à 40

ÉCONOMIE

[redacted] producteurs européens [redacted] l'accord du GATT 20
Un entretien [redacted] M. [redacted] Peter Stihl président des chambres [redacted] d'industrie allemandes... 20
L'indice [redacted] américains enregistre une forte remontée... 22
Le gouvernement [redacted] accroît [redacted] 12 [redacted] de [redacted] Länder... 22
[redacted] *président* [redacted] *la* [redacted] une plus forte pénalisation [redacted] grévistes ... [redacted]
[redacted] entreprises ... 24

Services

Abonnements... 12
Annonces classées ... 18 et 19
Carnet... 26
[redacted] .... 24 et 25
Météorologie... 27
Motocyclisme... 26
[redacted] ... 26
[redacted] ... 27
[redacted] télématique [redacted] : [redacted] LEMONDE [redacted] LM

Ce numéro comporte un cahier «Arts-Spectacles» folioté [redacted] à 40

[redacted] du «[redacted]» [redacted] 25 novembre [redacted] a [redacted] tiré à 470 [redacted] exemplaires.

Demain dans « le Monde »

« Le Monde des livres » :
l'audacieuse hypothèse de Carlo Ginzburg

L'historien italien Carlo Ginzburg décrit, avec une [redacted] vir[redacted] un [redacted] croyances et d'expériences dans lequel il [redacted] la forme d'une religion agraire primitive et universelle. André [redacted] Bouchet [redacted] poétique de la rupture [redacted] l'engagement [redacted] soi, [redacted] Reverdy [redacted] fondateur, [redacted] c'est pour trouver sa voix propre. Georges Balandier, [redacted] le sociologue américain William Johnston, cherche [redacted] *comprendre pourquoi nos sociétés modernes se* livrent avec une telle [redacted] culte [redacted] commémorations.

Avec un solde positif de 3,2 milliards de francs en octobre

Nouvel excédent de la balance commerciale

Le commerce extérieur [redacted] la France [redacted] été excédentaire [redacted] octobre avec [redacted] positif [redacted] *3,2 milliards* [redacted] *francs.* [redacted] exportations ont [redacted] milliards de [redacted] le [redacted] dernier [redacted] 105,7 milliards [redacted] septembre, [redacted] *une progression* [redacted] 2,8 % *en un* mois. Les importations quant [redacted] ont moins augmenté (+0,5 [redacted] un mois) s'inscrivant [redacted] 105,4 milliards de francs [redacted] 104,9 milliards en septembre.

Après correction [redacted] variations saisonnières, l'excédent n'est plus [redacted] de [redacted] milliard [redacted] 3,5 milliards en septembre, [redacted] exportations ayant atteint 100,4 milliards [redacted] et [redacted] importations [redacted] milliards. En un an, [redacted] l'étranger diminuent [redacted] 8,5 [redacted] importations [redacted] 3,7 %. Depuis le début de l'année, c'est-à-dire sur [redacted] dix *premiers mois,* [redacted] extérieur [redacted] la [redacted] excédentaire [redacted] 23,8 milliards [redacted] francs alors qu'au [redacted] de la même *période* de 1981 [redacted] *avait* [redacted] déficitaire [redacted] 27,4 milliards de francs.

En octobre, [redacted] échanges [redacted] produits agroalimentaires [redacted] excé[redacted] milliards [redacted] francs. *En revanche* la [redacted] produits manufacturés a [redacted] déficitaire [redacted] qu'elle avait [redacted] excédentaire [redacted] 1,6 milliard en [redacted]tembre. La [redacted] *«énergie»* [redacted] été déficitaire [redacted] 6,2 milliards [redacted] francs. Par pays, [redacted] commerciaux ont [redacted] l'Allemagne *(2,6 milliards),* [redacted] (2,3 milliards) [redacted] le Japon (2,6 milliards).

[redacted] la suite d'arrêts de travail

Le trafic SNCF perturbé sur le [redacted] régional [redacted] banlieue

Le trafic [redacted] SNCF [redacted] diversement perturbé [redacted] raison [redacted] l'appel [redacted] syndicats CFDT [redacted] qui protestent [redacted] projet de budget de la SNCF présenté mercredi [redacted] novembre au [redacted] d'administration.

En Ile-de-France, [redacted] gistre [redacted] sur cinq [redacted] et quelques perturbations sur [redacted] lignes de la [redacted] Saint-La[redacted]. Le RER [redacted] ligne B [redacted] D [redacted] trois (sans interconnexion [redacted] du Nord), [redacted] la ligne C [redacted] sur quatre. Le trafic régional est perturbé [redacted] *régions* [redacted] *Marseille,* de [redacted] (un [redacted] trois), de Nantes, Lyon [redacted] (un [redacted] sur quatre) [redacted] (un train sur cinq). Sur les *grandes lignes,* [redacted] normal pour [redacted] TGV et [redacted] trains classiques [redacted] l'excep[redacted] du [redacted] *(un* train sur [redacted] Lyon et Grenoble, Genève et [redacted] (un train [redacted] trois).

■ **Le [redacted] historique revendique l'attentat [redacted] le palais de justice d'Aix-en-Provence.** – Le FLNC-canal historique [redacted] revendiqué, mardi 24 novembre, l'attentat commis [redacted] nuit précédente [redacted] palais de justice d'Aix-en-Pro[redacted]. L'explosion [redacted] charges de dynamite avait gravement endommagé ce monument historique (*le Monde* du 25 novembre). Les dégâts [redacted] estimés [redacted] millions [redacted] francs.

□ **VIETNAM : incident diplomatique avec une frégate française.** – La frégate française *Nivose* a écourté, mercredi 25 novembre, un séjour *«de courtoisie»* initialement prévu *pour trois jours* [redacted] port vietnamien de Haïphong. A l'arrivée du navire, la veille, les autorités [redacted] Hanoï ont demandé que le *Nivose arborât leur drapeau à* [redacted] mât, [redacted] qui, selon le commandement du bateau, n'est pas prescrit par les règles internationales. La partie vietnamienne a vu dans cette affaire un refus de reconnaître [redacted] *souveraineté vietnamienne.* Cette visite était la première [redacted] Haïphong depuis la fin de la présence française en Indochine, en 1954. – *(AFP.)*

Au conseil des ministres

La France montrera sa détermination dans les ultimes négociations du GATT

affirme M. Roland Dumas

«Le président de [redacted] *République* [redacted] *apporté* [redacted] *soutien au gouvernement* [redacted] *entière confiance dans* [son] *action»,* a indiqué [redacted] Louis Mermaz, ministre chargé [redacted] relations avec [redacted] Parlement [redacted] porte-parole du gouvernement, en rendant compte [redacted] du conseil [redacted] ministres du mercredi [redacted] novembre, qui a [redacted] suivi d'un conseil restreint consacré aux négo[redacted] le GATT. En deman[redacted] conseil [redacted] ministres de l'autoriser [redacted] la responsabilité [redacted] gouvernement devant l'As[redacted] nationale [redacted] la position prise par la France sur l'accord intervenu à Washington, M. [redacted] Bérégovoy [redacted] expliqué qu'il [redacted]derait aux députés un vote de confiance *«sur* [redacted] *point précis»,* [redacted] M. Mermaz.

Le porte-parole du gouvernement [redacted] ajouté que le premier ministre avait déclaré que la France n'est [redacted] et que *«si* [redacted] *intérêts vitaux étaient en jeu,* [redacted] *France* [redacted] *donnerait les moyens de faire valoir* [redacted] *droits, comme Roland Dumas et lui-même l'avaient expliqué* [redacted] *l'occasion* [redacted] *débat* [redacted] *révision de la Constitution»,* au [redacted] duquel [redacted] avaient [redacted] *«le compro*[redacted] *Luxembourg»* restait utilisable (*le Monde* [redacted] 24 novembre). Le ministre [redacted] étrangères [redacted] ajouté que *«la France manifes*[redacted] *sa détermination jusqu'à la fin du processus* [des négociations du GATT] [redacted] *Bruxelles mais également* [redacted] *Genève».*

Le conseil [redacted] ministres a aussi approuvé [redacted] projet de loi réformant le code [redacted] l'urbanisme *(lire page 14),* celui créant un fonds de solidarité pour l'assurance-vieillesse [redacted] celui permettant d'assurer un contrôle [redacted] produits [redacted] guerre, les «trésors nationaux», [redacted] médica[redacted] *et les stupéfiants,* qui ne bénéficieront pas [redacted] la libre circulation à l'intérieur de la Communauté européenne. Le conseil a [redacted] *entendu* [redacted] communication [redacted] M. Michel Vauzelle sur la coopération européenne en [redacted] de justice.

M. Hubert Curien a [redacted] point [redacted] le programme de recherche sur le génome humain. M. Mermaz [redacted] affirmé qu'il s'agissait là probable[redacted] du [redacted] plus important examiné par [redacted] conseil [redacted] ajouté que M. Mitterrand [redacted] tenu *«*[redacted] *souligner l'apport considérable de* [redacted] *recherche française»* en cette matière. Enfin, le conseil a autorisé [redacted] premier ministre [redacted] la responsabilité [redacted] gouvernement [redacted] l'approbation par l'Assemblée nationale du collectif budgétaire pour 1992.

A l'occasion [redacted] débat sur le GATT [redacted] l'Assemblée nationale

Des agriculteurs manifestent à Paris et en province

[redacted] à l'Assemblée *nationale,* [redacted] bre, sur le [redacted] agricole [redacted] GATT, des [redacted] ont eu [redacted] dans plusieurs villes [redacted] province.

A Toulouse quelques [redacted] d'agriculteurs ont, [redacted] *l'appel* [redacted] *la* Coordination rurale, [redacted] tracts [redacted] grillé [redacted] châtaignes, qu'ils ont distribuées [redacted] passants. A Clermont-Ferrand, à l'appel du CDJA, une centaine [redacted] paysans [redacted] enflammé [redacted] pneus [redacted] débaptisé symboliquement l'avenue des Etats-Unis, l'appelant [redacted] *des Etats-Bannis»* [redacted] *«avenue des Martyrs* [redacted] *GATT».* [redacted] rassemblements [redacted] lieu [redacted] à Chateaubriant, Alençon, Evreux. [redacted] le Pas-de-Calais, FDSEA [redacted] prévu [redacted] bloquer [redacted] la *matinée* [redacted] *l'autoroute* Paris-Bruxelles. Enfin, un [redacted] de [redacted] sans [redacted] attendus à Paris près [redacted] l'Assemblée nationale, à l'appel de la *Confédération paysanne* et la Coordination rurale. Plusieurs délégations départementales [redacted] avaient [redacted] leur [redacted] d'assister [redacted] la séance de l'Assemblée [redacted]

Mort de l'organiste Xavier Darasse

Le compositeur [redacted] ***organiste* Xavier Darasse** [redacted] ***mort*** [redacted] **24 novembre, [redacted] Toulouse. Il [redacted] âgé [redacted] cinquante-huit ans.**

[redacted] Toulouse, le 3 septembre 1934, [redacted] de musiciens, Xavier [redacted] apprend [redacted] musique très jeune. En 1952, il [redacted] Conservatoire [redacted] Paris, [redacted] classes de [redacted] Plé-Caussade, Jean Rivier, Olivier [redacted] et [redacted] Duruflé. Il [redacted] reçoit [redacted] prix d'harmonie, *fugue, contrepoint,* composition, analyse et orgue. En 1964, il obtient un second Grand Prix de Rome de composition.

Dès 1962, Xavier [redacted] *limite pas* [redacted] *action* [redacted] *l'interpréta*[redacted] à la composition. Il devient producteur [redacted] France-Musique, [redacted] pour laquelle il réalise, pendant treize ans, de nombreuses [redacted]. Refusant [redacted] clivages, il se passionne [redacted] pour la musique ancienne, *baroque, classique* [redacted] *romantique* que pour le répertoire contemporain, qu'il joue en public et enregistre sur disques. Les traités de musique ancienne *n'ont* [redacted] *plus de* [redacted] pour [redacted] curieux que [redacted] écoles contemporaines.

Xavier [redacted] aime pa[redacted] son savoir, faire découvrir les musiques qui [redacted] passionnent : il devient, [redacted] 1973, respon[redacted] musical du Centre [redacted] de Toulouse, ville [redacted] il occupe [redacted] *un* [redacted] *de professeur* d'orgue au Conservatoire. En 1969, [redacted]

En 1976, sur la route qui le ramenait d'un [redacted] il [redacted] victime d'un accident [redacted] la circulation qui [redacted] contraint [redacted] *abandonner* [redacted] carrière d'interprète. Il s'investit alors [redacted]tage dans l'enseignement [redacted] position. Il [redacted] professeur [redacted] Conservatoire national supérieur de Lyon, puis à [redacted] Paris. Il en *devient le directeur en 1991. Cette* [redacted]ment par [redacted] corps professoral de l'établissement. Xavier [redacted] était un homme de dialogue [redacted] compositeur, d'interprète allaient [redacted] avec [redacted] talents [redacted]gue, de [redacted] de critique.

Xavier [redacted] une [redacted] pour orgue et [redacted] orchestre. Il a créé des pièces [redacted] compositeurs [redacted] Boucourechliev, Jean-Pierre Guézec, Betsy Jolas, [redacted]bert Amy, Pierre Bartholomé, Antoine Tisné, Franco Donatoni, [redacted] Chayne. Certaines lui [redacted]

A. Lo.

Guy Ligier vend son écurie de formule 1 à Cyril de Rouvre

Maire [redacted] Chaumont (divers droite) [redacted] *président de* [redacted] Finan[redacted] Robur, [redacted] Cyril [redacted] a [redacted] nommé, mercredi [redacted] bre, président-directeur général [redacted] la [redacted] Ligier [redacted] devenu actionnaire majoritaire.

Après seize ans de présence [redacted] formule 1 où ses pilotes ont [redacted]porté huit victoires en grands prix, Guy Ligier, âgé de [redacted] ans, a décidé de se retirer *«définiti*[redacted] de son écurie, qui devrait conserver [redacted] mêmes partenaires techniques et financiers, ainsi que le [redacted] pour 1993.

ARTS • SPECTACLES



PHILIPPE LEVY

Sonic Youth : Thurston Moore, Kim [redacted] Steve Shelley, Lee Ranaldo.

R E N N E S
les Transmusicales

SONIC YOUTH ROCK DE JOUVENCE

Les [redacted] de Rennes ont pour [redacted] tion, généralement accomplie, de [redacted] en évidence les tendances les plus pointues des musiques populaires contemporaines. La douzième édition, qui aura lieu du 1er au 5 décembre 1992, cultivera bien sûr le champ d'action traditionnel du festival, le rock. En mettant en vedette Sonic Youth, précurseurs de la vague violente qui secoue en ce moment le rock américain, les Transmusicales se décernent un brevet de [redacted] conduite, mérité, pour avoir présenté dès l'année dernière, Nirvana descendants directs de Sonic Youth. Depuis un moment, le rap fait partie de la programmation du festival qui, cette année, remonte en amont du genre avec les Last Poets et essaie de voir plus loin avec les expériences de DC Basehead. Enfin, le phénomène house music, même s'il est souvent mal vu dans les cercles rock, ne pouvait échapper à l'emprise rennaise. Les [redacted]smusicales connaîtront donc leur première rave.

GÖTEBORG

de notre envoyé spécial

LA salle de l'association des étudiants de Göteborg renvoie Sonic Youth [redacted] des temps révolus. Avec sa fresque beige et marron célébrant les grandes découvertes de la physique et de la mécanique (dont le roulement à billes SKF), illuminé par de grosses boules de verre suspendues au plafond, l'endroit évoque les lieux de concerts improvisés que fréquentait le groupe avant... Avant de signer un contrat avec une major du disque (en l'occurrence Geffen, filiale [redacted] groupe MCA, lui-même propriété du japonais Matsushita), avant de se retrouver, par un étrange caprice des flux du rock and roll, au centre de la scène musicale, alors que Sonic Youth s'était toujours tenu dans les marges [redacted] une constance qui [redacted] l'abnégation.

Fondé au début [redacted] 80, [redacted] quatuor, aujourd'hui composé de Thurston Moore (guitare, chant), Kim Gordon (basse, chant), [redacted] Ranaldo (guitare, chant) et Steve Shelley (batterie; benjamin du groupe qu'il a rejoint en 1985), [redacted] fini par imposer une musique étrange qui doit autant aux accès de colère frénétiques du punk qu'aux explorations [redacted] tains compositeurs contemporains. Ces deux dernières années, le groupe a vu arriver à ses côtés une génération de musiciens anticonformistes qui [redacted] forcer l'entrée de l'industrie du disque et du spectacle. On [redacted] parmi [redacted] nouveaux « alternatifs » (aux Etats-Unis, le terme [redacted] s'entend qu'au sens artistique et est dépourvu [redacted] politique) aussi bien les Pixies de Boston que les groupes de Seattle, Nirvana ou [redacted] Jam. Aux [redacted] de Rennes, Sonic Youth recevra l'hommage dû [redacted] grand âge et [redacted] sa perpétuelle jeunesse en concluant une [redacted] qui présentera quelques membres de la famille : Cell, [redacted] premier groupe que Sonic Youth a recruté pour le label Geffen, Magnapop, concitoyens [redacted] (d'Athens, Georgie) de REM ; les très jeunes gens [redacted] Pavement, qui pratiquent une pop déglinguée d'une [redacted] surprenante, [redacted] Sugar, le [redacted] Bob Mould, fondateur [redacted] Husker Dü, l'autre grand groupe alternatif [redacted] années [redacted].

A Göteborg, [redacted] Youth [redacted] réuni quelques [redacted] de jeunes gens [redacted] mais de [redacted] évidence [redacted] convertis aux joies du [redacted] bruitiste. [redacted] morceaux les [redacted] connus [redacted] plus récents. Du coup, le groupe est libéré des attentes du public et donne un concert étrange, libre et gracieux, un peu désincarné, [redacted] autant que le chaos électrique puisse l'être. [redacted] fil des deux heures, on découvre la force principale de Sonic Youth : la complémentarité [redacted] de ses [redacted] Thurston Moore – [redacted] ville porte-parole du groupe – adopte [redacted] la scène un comportement [redacted] « rockiste », il secoue sa guitare violemment, en arrache des accords [redacted] coups de moulinets (souvenirs fugaces de Pete Townshend) [redacted] quand il [redacted] (ce qui [redacted] trop rare) [redacted] découvrir une voix chaleureuse qui [redacted] à fait [redacted] une musique plus [redacted] Kim Gordon, longs cheveux blonds, mère supérieure de toutes les vagues du rock américain, chante [redacted] hurle d'une voix étranglée.

[redacted] Ranaldo, grand [redacted] caché derrière une [redacted] frange, [redacted] charge [redacted] sardoniques [redacted] vocaux à la [redacted] de [redacted] Derrière, [redacted] Shelley assure l'ancrage rythmique, d'une frappe puissante et agile, tout au moins pendant la première partie des morceaux. Car, lorsque [redacted] guitares s'enfuient [redacted] d'interminables parties de feedback, de larsens, [redacted] tripotage de potentiomètres, la [redacted] leur [redacted] après. [redacted] moments valent moins [redacted] l'anarchie qui règne [redacted] par les brusques [redacted] en [redacted] qui leur succèdent.

Il fut un temps où Sonic Youth ne jouait que son dernier disque en date. Aujourd'hui, le [redacted] aux usages et propose un panorama de ses dix ans [redacted] carrière. Et l'on s'aperçoit que, [redacted] existe un groupe de rock capable, rigoureux, qui résiste consciemment à la facilité, mais ne refuse pas systématiquement [redacted] à [redacted] musique.

En Europe, [redacted] la première partie [redacted] la [redacted] de [redacted] Youth. [redacted] que [redacted] joue à grand fracas, Thurston Moore parle dans la loge commune. De la genèse de Sonic Youth, réunion new-yorkaise de [redacted] étudiants [redacted] qui [redacted] rencontrèrent au moment où la *new wave* jetait ses der[redacted] feux : *« Après l'université, [redacted] avons [redacted] de faire [redacted] musique. [redacted] sentions [redacted] proches [redacted] la musique contemporaine, [redacted] John Zorn ou [redacted] minimalisme,* [redacted] garage [redacted] [groupes [redacted] dans les [redacted] des banlieues occidentales à partir [redacted] 1965] *américains des années 60. »*

A [redacted] époque, Sonic [redacted] fréquentait Glenn Branca, [redacted] musique électrique qui [redacted] sons du [redacted] (guitares [redacted] ment) à la méthode de la musique contemporaine. Le [redacted] savait [redacted] vraiment jouer [redacted] ses instru[redacted] déploya [redacted] grands [redacted] ne [redacted] apprendre. *« Je n'ai jamais voulu jouer comme d'autres bassistes,* dit Kim Gordon. *Il nous restait quelque chose de la démarche punk : si tu [redacted] envie de jouer, joue, [redacted] soucier d'apprendre, même si c'est [redacted] deux doigts. »* Pour éviter de retomber dans les ornières de ses aînés, Thurston Moore et Lee [redacted] utilisent des guitares [redacted] d'une douzaine de façons différentes, [redacted] deux cordes [redacted] la même [redacted] *« Ce qui m'évite de tomber dans les conventions. [redacted] revanche, [redacted] ne garantit pas [redacted] l'utilisation [redacted] clichés. Il nous arrive de refaire une chanson que [redacted] déjà enregistrée. »* C'est sans [redacted] pour [redacted] le [redacted] procède par réactions internes : [redacted] très anarchique *Daydream Nation* a succédé *Goo*, premier album sur Geffen, sans doute le point maximum [redacted] proximité [redacted] Youth [redacted] le [redacted] classique. Puis est venu, [redacted] dernier, *Dirty* qui [redacted] enregistré pour démontrer que [redacted] n'avait rien renié [redacted] son aventurisme.

Malgré ses origines élitistes, Sonic Youth [redacted] trouva précipité, [redacted] 1984, au milieu du [redacted] *hard*-[redacted] Dans [redacted] tribu minoritaire, qui voulait maintenir [redacted] tout la spontanéité, la simplicité extrême du punk, Sonic Youth trouvait sa place sans se conformer tout à fait aux canons du clan. *« Il se [redacted] c'était [redacted] intéressant [redacted]* se rappelle [redacted] *La musique contemporaine est trop académique, coupée de la vie. La vie se [redacted] dans un [redacted] de très jeunes [redacted] vages et primitifs. »* Kim Gordon poursuit : *« Avec eux nous avons appris à tourner. Nous avons réalisé que, [redacted] défaut d'accès [redacted] radio, [redacted] pouvions accéder [redacted] grâce [redacted] »*

Sonic Youth tourne avec Black Flag, X, les groupes anarchisants [redacted] la [redacted] auxquels les lie une relative [redacted] (Thurston [redacted] définit [redacted] fonctionnement du [redacted] par le [redacted] *nist »*, un [redacted] mot pour un Américain). Petit à petit, [redacted] travail intense du groupe porte ses fruits. Ses disques, [redacted] labels indépendants, com[redacted] à se vendre. Soixante mille exemplaires [redacted] *Daydream Nation*, le dernier album enregistré avant la signature avec Geffen, ont été diffusés. Ce retour[redacted] commençait [redacted] pénétrer la [redacted] dirigeants [redacted] l'industrie [redacted] disque.

THOMAS SOTINEL

Lire la suite page 30

TRANSMUSICALES « RAVE O TRANS »

nuit de la dance music

TO RAVE : S'EXTASIER DÉLIRER

A l'initiative de [redacted] Casana, qui a importé ce type [redacted] soirée d'Angleterre en France, [redacted] Transmusicales [redacted] Rennes [redacted] connaître [redacted] première [redacted] party ». Phénomène de masse, les raves réunissent chaque semaine dans toute [redacted] France des milliers [redacted] l'amour de [redacted] dance music. Célébrations hédonistes, musique synthétique : les raves et la house music ont fait surgir de nouveaux comportements dans le public [redacted] chez les [redacted]

LA France [redacted] longtemps [redacted] au [redacted] vement *house* qui bouleversait l'Angleterre. Là-bas, [redacted] jeunes [redacted] s'étaient appropriés [redacted] rythmes neufs sortis [redacted] clubs noirs [redacted] Chicago, [redacted] stylisant [redacted] leur manière, [redacted] dans [redacted] ces hymnes [redacted] la sensualité un tremplin pour leur imagination. La house a bâti son succès en réaction au conformisme [redacted] rock, [redacted] la prétention de ses stars, [redacted] la passivité [redacted] spectateurs, [redacted] la dureté [redacted] temps [redacted] à l'individualisme yuppie.

A partir d'une musique [redacted] le minimalisme [redacted] l'instrumentation [redacted] la [redacted] en bou[redacted] par [redacted] disc-jockeys (DJ) de thèmes rythmiques [redacted] mélodiques, [redacted] Anglais ont [redacted] énergie excentrique [redacted] rebelle une façon [redacted] créer [redacted] musique tout [redacted] plaisirs corporels. L'élitisme [redacted] night-clubs [redacted] législation [redacted] pouvaient convenir [redacted] dionysiaques justement baptisées [redacted] *parties*. En déplaçant [redacted] pistes [redacted] danse [redacted] lieux insolites (entrepôts, usines, champs en pleine campagne...) permettant parfois d'accueillir plus [redacted] dix mille [redacted] accédèrent [redacted] rang [redacted] phénomène [redacted] Grande-Bretagne.

La [redacted] music aurait pu [redacted] lendemain, elle [redacted] devenue [redacted] cinq ans [redacted] de profonde mutation. La France n'en a [redacted] perçu [redacted] la caricature, [redacted] musique robotique [redacted] âme, [redacted] le scandale, [redacted] consommation d'*ecstasy* (E). [redacted] accumulation d'interdits (la house a [redacted] bannie sur certaines radios ; la police a interdit [redacted] organisées [redacted] Britanni[redacted] le nord [redacted] la France), [redacted] disques mal [redacted] arrivés [redacted] compte-gouttes [redacted] firent qu'augmenter l'incompréhension. Jusqu'à [redacted] Casana, musicien venu [redacted] rock, ou Luc Bertagnol (alors journaliste rock [redacted] *l'Express*) organisent enfin les premières [redacted] parisiennes.

Pour convaincre [redacted] sceptiques, elles s'installent d'abord dans [redacted] nuit du centre-ville – [redacted] Boy ou La Luna. A [redacted] 1989, quelques centaines [redacted] curieux se réunissent dans des lieux inattendus comme le [redacted] Champigny ou [redacted] Collège [redacted] d'Aubervilliers. En 1990, [redacted] organisateurs se structurent [redacted] associations, Rave Age, [redacted] Factory, qui rassem[redacted] chaque [redacted] plus d'un [redacted] de ravers appelés [redacted] *« libérer leur corps et leur esprit »*. [redacted] ans après, [redacted] nombre des adeptes est tel qu'il n'est pas rare de voir les soirées [redacted] « Overground Highways », [redacted] Beatattitude », « Even Heavens » ...) jouer la [redacted] quatre mille à cinq mille *ravers* se rassemblent alors chaque week-end à Paris. La province n'est pas en reste. Les [redacted] expériences se répètent [redacted] succès, attirant [redacted] vent plus [redacted] monde que la plupart des concerts de rock. Le bouche [redacted] oreille suscite un [redacted] qui [redacted] développer en profondeur. Les Français, à leur tour, vibrent [redacted] nouvelles sensations. Dans [redacted] description de ces [redacted] nocturnes, [redacted] transe, possession, décollage, [redacted] (ou *trip*) reviennent [redacted] esprits plus ou moins bien intentionnés verront là [redacted] de l'E, [redacted] drogue généralement [redacted] à [redacted] musique – [redacted] le LSD [redacted] fut au psychédélisme, – censée provoquer une [redacted] Mais la chimie n'a souvent rien [redacted] voir là-dedans. Si l'E [redacted] beaucoup circulé dans les raves anglaises, la France [redacted] été relative[redacted] épargnée, préférant se rabattre sur les [redacted]*drinks*, des boissons vitaminées inoffensives. Dans une rave réussie, tout [redacted] concourir à l'épanouissement [redacted] à un dépassement jubilatoire.

D'abord [redacted] mise en condition, [redacted] manières un peu initiatiques de prendre connaissance des fêtes grâce à de petits [redacted] (*flyers*) [redacted] au Minitel (3615 RAVE), de se rendre [redacted] lieux excentrés, [redacted] par des services de [redacted] spécialement mis en place. Une façon en somme de sélectionner [redacted] motivation. La cérémonie ensuite, où l'originalité [redacted] l'espace [redacted] décor (souvent vidéo), [redacted] sophistication des éclairages (strobo[redacted] images fractales, laser...) [redacted] machines [redacted] fumée, la puissance titanesque de la sono sont autant de [redacted] qui amplifient [redacted] d'une judicieuse programmation musicale, qui [redacted] durer sans peine jusqu'au petit matin. La magie [redacted] tient [redacted] l'évidence de [redacted] rythmes [redacted] manipulations quasi chamaniques [redacted] variations [redacted] b. [redacted] *(beats per minute*, qui définissent l'intensité [redacted] demandé. La moyenne se situe autour de 100 b. p. m.). [redacted] contraintes [redacted] (refrain, couplet, concision), [redacted] *s'enchaînent*, [redacted] *et* [redacted] *plus* [redacted] *les sons et les fréquences les plus* [redacted]

La house cultive [redacted] la fois un besoin [redacted] défoulement narcissique et une énergie collective qui met [redacted] spectacle sur la piste de danse. [redacted] d'ailleurs ne pas y résister : subie passivement, la rave peut tourner au cauchemar, la musique paraîtra insupportablement répétitive, les ingrédients de la fête dévoileront le ridicule de leurs artifices et les danseurs levant béatement leurs bras [redacted] pourront [redacted] fous rires.

Si seuls des amateurs, au sens noble [redacted] terme, ont pu susciter de [redacted] événements, leur [redacted] grandissant [redacted] exigé de plus en plus [redacted] savoir-faire. Une soirée sérieusement conçue exige un budget d'environ 150 000 F, et pourtant les bénéfices ne sont pas rares, attirant de plus en plus d'opportunistes, [redacted] aussi [redacted] organisateurs soucieux [redacted] professionnalisme. L'association Fantom est née en janvier 1992 et, en trois fêtes mémorables (la dernière a réuni plus de quatre mille personnes), elle a [redacted] acquis une excellente réputation. Membre [redacted] collectif d'une dizaine de passionnés, Soizick en livre la philosophie. *« Nous sommes dix copains dont pas mal d'artistes, très joueurs et fêtards, qui, une nuit de 1991, ont flashé sur une rave géante* [redacted] *la Défense. Nous nous répartissons les tâches en nous assurant bien que tous les problèmes légaux sont réglés. Il est très difficile de trouver des lieux satisfaisant à toutes les normes de sécurité et les autorisations sont longues à obtenir, surtout depuis la catastrophe de Furiani.*

« Contrairement à certains, nous n'annonçons jamais une rave avant d'être certains de l'endroit. Nous n'avons jamais de problèmes de violence, le public – très varié – vient là pour s'éclater et s'ouvrir aux autres dans des ambiances très cool. » L'avenir ? *« L'esprit rave s'exprime dans plusieurs types d'expression artistique. Nous travaillons beaucoup le décor, les volumes, la vidéo... L'année prochaine, nous voulons accentuer cet aspect culturel et présenter ces nouveaux artistes à un plus large public. »*

Manu Casana est sans doute le grand initiateur de la [redacted] *culture* en France. Cet ancien musicien punk a [redacted] Londres [redacted] vécu l'explosion [redacted] en Angleterre avant d'être le premier [redacted] exporter chez nous ces disques d'un nouveau genre, d'organiser à Paris les premières *parties* et de fonder en 1990 le doyen des labels house indépendants français, [redacted] Age Records. Il a [redacted] chargé par [redacted] Transmusicales [redacted] l'agencement [redacted] la première rave rennaise. Etait-il difficile de s'insérer dans un [redacted] de rock ? *« Pas de problèmes, les gens des Trans se sont bien pliés aux exigences du genre. Même si au départ il n'est pas évident d'expliquer* [redacted] *des techniciens rock que la sono utilisée pour Sonic Youth ne sera pas suffisante, que sa configuration est différente et doit entourer les danseurs, etc. Nous avons aussi réussi une programmation très évolutive qui ira des douceurs pla*[redacted] *The* [redacted] *à* [redacted] *dynamique plus* [redacted] *de* [redacted] *State.* [redacted] *finir sur* [redacted] *plus extrémiste d'Underground Resistance. »*

La variété des ambiances, une progression par paliers constituent le secret des raves les plus réussies et sont le signe qu'elles sont animées par un bon DJ. Comme le dit Didier Lestrade, journaliste spécialisé (*Libération*), pionnier et militant de la *dance*, *« on nous inflige trop souvent de véritables rouleaux* [redacted] *J'ai l'impression que les gosses d'aujourd'hui cherchent la gratification instantanée, et viennent danser pour se vider rapi*[redacted] *énergie. Une nuit doit se développer, faire « monter » et « descendre » les gens, jouer avec eux comme de la pâte* [redacted] *modeler. Les meilleurs clubs savent tenir les danseurs pendant dix heures. Les DJ capables de le faire sont ceux qui ont le plus d'expérience et le plus de culture musicale ».*

Les hommes derrière les platines sont bien ceux qui tirent toutes les ficelles, les véritables stars de ce mouvement. Parce qu'ils connaissent mieux que quiconque les ingrédients nécessaires [redacted] la danse et [redacted] la manipulation de leur public, il était logique que les DJ finissent par intervenir directement [redacted] l'élaboration de la musique. D'abord en mettant en valeur les éléments les plus efficaces des disques des autres par le remixage et la production – la plupart des remixeurs vedettes sont des DJ actifs en phase perpétuelle avec l'actualité. Les progrès technologiques leur ont permis de concevoir leurs propres produits, [redacted] même [redacted] naissance [redacted] un nouveau courant – la house. Ils complètent maintenant [redacted] collection [redacted] disques d'une panoplie d'ordinateurs. Sampler, séquenceur et synthétiseur composent le matériel de base.

Le sampler, échantillonneur en français, est une mémoire qui enregistre n'importe quel son et le restitue ou le modifie [redacted] gré de l'utilisateur. Le synthétiseur est

---

The Last Poets

Les mots d'avant le rap

« THE LAST POETS : c'est un titre, un [redacted] écrit lors du séjour [redacted] Hugh Masekela, trompettiste remarqué, [redacted] New-York, en 1965. [redacted] venu d'Afrique du [redacted] Willie Kgotsitsile. C'est [redacted] Columbia University que Kgotsitsile a composé *The Last Poets*. Nègres d'Afrique du Sud [redacted] Noirs américains avaient alors [redacted] mal [redacted] se dire. Les choses ont-[redacted] tellement changé ? [redacted] *The Last Poets*, Kgotsitsile n'y allait pas par [redacted] dos du [redacted] guitare : c'est clair, aux temps du blues [redacted] poètes, [redacted] derniers, allait succéder celui [redacted] Le pouvoir [redacted] au bout [redacted] fusil.

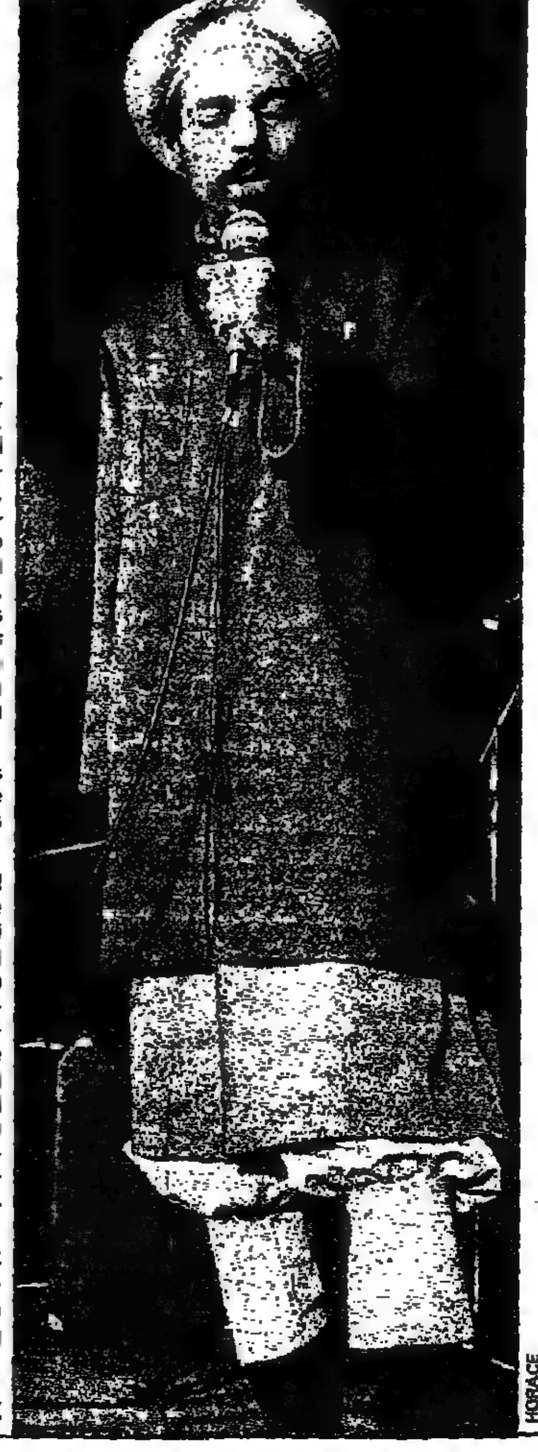
Quelques [redacted] plus tard, à New-York, un groupe, un commando [redacted] jusqu'aux dents, de tambours et de [redacted] vocales, [redacted] poste aux [redacted] refours, [redacted] rues [redacted] fend [redacted] ghettos. Ils [redacted] nom [redacted] Comme individus, [redacted] nomment Abiodun Oyewole, Gylan Kain et Felipe Luciano (mais savait-on [redacted] *nommaient quand* [redacted] *est* [redacted] *sur eux, scandant leur Niggers Are* [redacted] *of Revolution* [redacted] *coin* [redacted] *95ᵉ Rue, par un après-midi* [redacted] *de juin ?*). [redacted] scandent, [redacted] et respirent [redacted] leur cru. Ce [redacted] textes [redacted] Ça parle [redacted] révolution, de sexe et de drogue, ça reprend, en version violente, [redacted] grandes formes rythmiques [redacted] vocales [redacted] *preachers* (les prédicateurs noirs), c'est la version gauchiste [redacted] joutes [redacted] du ghetto (les « *dirty* [redacted] »), ça reprend tout [redacted] renverse tout, [redacted] une allégresse nuptiale, une vigueur, [redacted] qui... – [redacted] que sont-elles devenues ?

Bien plus loin [redacted] l'on veut, il y a [redacted] groupes d'hommes, la famille africaine, le tambour interdit [redacted] les plantations parce qu'il en dit trop long et fomente [redacted] révoltes. Bien plus près, il y [redacted] le funk, la soul, James Brown [redacted] la transe, [redacted] poésie grinçante du ghetto, la gaieté [redacted] l'ivresse [redacted] goût [redacted] chiffrer, de coder, [redacted] changer la langue, que l'on trouve aux Antilles, [redacted] partout où il y a [redacted] déclassés. En 1970, [redacted] à enregistrer. Gylen [redacted] Felipe Luciano refusent. Refus du [redacted] la diffusion, du marché, de la récupération. Irrécupérables ! Incurables... Oyewole reforme donc [redacted] Pudim, Omar [redacted] Hassen et Nilaja [redacted] percussions. *Leur premier disque,* [redacted] *Douglas Records, est* [redacted] *énorme succès populaire, pochette éloquente, devant* [redacted] poubelles [redacted] la rue (la photo [redacted] peine floue), [redacted] intégraux [redacted] l'intérieur. [redacted] s'y [redacted] *Run Nigger*, cours [redacted] nègre, [redacted] tous [redacted] qui se [redacted] tirer comme des lapins par les boulangères de Reno. « *Les négros* (niggers) [redacted] *peur* [redacted] *révolution* », « [redacted] *niggers* », « *New York,* [redacted] *York* » (un [redacted] plus beaux poèmes urbains [redacted] la ville), on [redacted] en [redacted]

La vie [redacted] Last [redacted] leur ressemblait. [redacted] les méprisait. On [redacted] On voulait [redacted] descendre [redacted] broutilles. On [redacted] pistait dans [redacted] motels abandonnés. *Run Niggers !*

Kain et Luciano créent de leur côté The Original Last Poets. On les voit dans Right On, le film de Herbert [redacted] *D'autres trios se forment. Bill* [redacted] *l'affaire.* [redacted] lus, [redacted] d'Amiri [redacted] Roi Jones) [redacted] la Spirit House de Newark. On peut songer aux beatniks [redacted] leurs [redacted] musicales, plus anecdotiquement au duo [redacted] Brun et du surréaliste Soupault et, [redacted] sûr, au be-bop [redacted] Gillespie. [redacted] ne [redacted] que champs magnétiques. Mais [redacted] Poets figurent [redacted] de l'arbre généalogique [redacted] l'on voit [redacted] la pochette intérieure du premier dis[redacted] Galliano, le signe [redacted] piste [redacted] clair. Pour eux, qui ne cherchaient qu'à disparaître, [redacted] retrouver en fondateurs du rap [redacted] une ironie [redacted] plus. Tomber sur leur disque aujourd'hui, ce qui peut sortir [redacted] torpeurs et [redacted] consensuelles, ce serait quoi ? [redacted] : ce serait une chance. [redacted] il faut [redacted] savoir, [redacted] ne laisse [redacted] tranquille.

FRANCIS MARMANDE



HORACE

SONIC YOUTH ROCK DE JOUVENCE

Suite de la page 29

« Nous n'avions pas signé avec [redacted] *major parce que l'objectif* [redacted] *paraissait irréalisable et que personne ne nous l'avait demandé »*, explique Thurston [redacted] ; [redacted] Kim Gordon ajoute : *« Jusqu'ici,* [redacted] *indépendants* [redacted] *l'avaient fait,* [redacted] *ou* [redacted] *Replacements, avaient eu* [redacted] *le regretter.* [redacted] *les Pixies commençaient à vendre des disques et surtout le succès* [redacted] *REM a fait réaliser* [redacted] *ces gens que le marché des* college radios [radios universitaires], [redacted] *rock alternatif* [redacted] *qu'il suffisait* [redacted] *l'exploiter. »*

[redacted] l'intermédiaire [redacted] son [redacted] (nous [redacted] aux Etats-Unis), [redacted] fait alors savoir en 1989 qu'il [redacted] prêt à s'abandonner aux sirènes capitalistes. [redacted] plus prompt [redacted] n'aura [redacted] le regretter. Pas tant parce que Sonic Youth va rencontrer un suc[redacted] extraordinaire. Mais [redacted] que le groupe, bon camarade, [redacted] recommander [redacted] la [redacted] disques des jeunes gens un groupe [redacted] Seattle qui [redacted] déjà enregistré un premier album pour le label indépendant Sub Pop : Nirvana.

Visiblement, [redacted] succès du trio de Kurt Cobain (4 millions d'albums vendus aux Etats-Unis) a marqué [redacted] grands [redacted] de Sonic Youth. Au bout de quelques minutes de conversation, le mot Nirvana finit toujours par surgir. Kim Gordon : *« Nous leur* [redacted] *donné des bandes Nirvana, de Dinosaur Jr* [recruté depuis par le groupe Warner]. *Nirvana* [redacted] *d'autres offres et ils sont venus chez Geffen parce que*


EMMANUEL BONNET

un [redacted] électronique qui produit des [redacted] manipulables en créant des sonorités nouvelles ou en restituant celles d'instruments traditionnels. Le séquenceur (souvent [redacted] de la marque Atari) [redacted] l'ordinateur central qui pilote l'ensemble, c'est par lui que tout se superpose. Ces machines font [redacted] la fois fonction d'instruments de musique et de studio d'enregistrement. Leur miniaturisation et leur prix relativement bas en font un matériel domestique aussi appelé *home studio*.

Comme le confirme Charles Hurbier, musicien (ex-Dr Mix and the Remix), producteur de nombreux titres dance et propriétaire du studio Mix-It, *« la plupart des musiciens dance réalisent leurs disques chez eux. Le matériel est de plus* [redacted] *plus performant. Les prises acoustiques sont de plus en plus rares. Ils arrivent dans nos* [redacted] *avec* [redacted] *produit fini sur disquettes* [redacted] *besoin de nous que pour le mixage »*. Par son accessibilité et les vertus de l'*instant composing*, le *home studio* libère les imaginations et multiplie le nombre de créateurs potentiels. Il modifie les manières de façonner et de consommer la musique, et suscite quantité [redacted]

Convertis aux raves avec quatre ans de retard, les Français se sont mis à la composition et [redacted] la production, assimilant [redacted] grande vitesse les dizaines de modes et courants *(garage, deep, techno, ambiant...)* nés de la house originelle. Car, contrairement à une idée reçue, la dance aujourd'hui est multiple, capable de satisfaire des publics différents pour [redacted] types [redacted] Quelques artistes ont œuvré en défricheurs : Laurent Garnier, DJ internationalement reconnu, auteur il y a un an d'un EP (45 tours longue durée) intitulé *As* [redacted] chez [redacted] Music ; [redacted] auteur dès 1990 d'un mini-hit underground, *I Love You* (Rave Age Records). Mais l'effervescence du mouvement apparaît maintenant au grand jour puisque, en l'espace de trois mois, quatre maisons de disques ont publié des compilations *made in France*.

Dans l'ordre [redacted] parus [redacted] *Union Recording* [redacted] Delabel, *Respect For France* chez FNAC Music, *Rave : Lation* [redacted] BMG [redacted] nouveau, tout beau *Teckno Nostrum* [redacted] Rave Age [redacted] Ces disques [redacted] blent une quarantaine [redacted] personnalités [redacted] d'hori-[redacted] : [redacted] Laurent Garnier [redacted] Roudoudou ; ex-rockers [redacted] Patrick Vidal (ex-Marie [redacted] Garçons), Pills ou Zip Zing (ex-Métal urbain) ; musi-[redacted] pop comme Dalcan [redacted] Arnold Turboust ; quelques journalistes aussi comme Nick Kent *(Spectral Evidence)*, Laurence Romance *(Euphoria)* et Jay Remi *(Alphabet)* qui témoignent que la France n'a pas encore engendré de [redacted] spontanée.

[redacted] distingue plusieurs [redacted] ces premiers essais : la recherche [redacted] d'une house française à potentiel international (Pills et l'ensemble du catalogue FNAC) ; des essais pop plus ou moins réussis (Dalcan et [redacted] Strong SA se distinguant par leurs [redacted] accrocheuses) ; des [redacted] *house* (sur *Rave : Lation*) lorgnant vers la musique new age et son ambition (Deus Ex Machina) ou sa prétention (Triggerville, Sly Wysiwyg) ; l'énergie tonique [redacted] la techno (culminant [redacted] 150 b. p. m. sur *Teckno Nostrum*). Pas encore de son français, donc, même si certains le veulent déjà *« romantique », « sophistiqué »,* [redacted] *mélodique »*, entre la dureté nord-européenne et la sensualité de la house italienne. [redacted] maladresses évidentes côtoient [redacted] bonnes surprises. Manque surtout l'urgence d'un parti pris radical [redacted] décisif qui [redacted] rendu certains titres étrangers si irrésistibles. [redacted] tiédeur [redacted] mal au [redacted]

Peut-on croire à la viabilité commerciale de [redacted] artistes ? Les chiffres [redacted] ventes de ces compilations sont [redacted] modestes, moins [redacted] cinq mille exemplaires [redacted] En Angleterre, l'explosion [redacted] la [redacted] s'est appuyée sur [redacted] dynamisme du secteur indépendant. En France, [redacted] capables [redacted] relayer un courant underground [redacted] fragiles, malgré l'éclosion de quelques fanzines *(Eden, Even Heavens, Techno Transe)* et [redacted] magasins [redacted] disques spécialisés (TSF, BPM). Les maisons [redacted] disques qui se sont lancées dans [redacted] *dance* font le pari de développement de carrières. Mais le simple reste le support le mieux adapté [redacted] la dance et l'on parle plus volontiers de carrière de labels, les unités de production supplantant [redacted] artistes.

Pourtant Didier Lestrade est pessimiste. *« A la fin des années 70, la France était un des leaders mondiaux de la dance music avec des producteurs comme Jacques Morali (Village People)* [redacted] *François* [redacted] *(Kraftwerk),* [redacted] *artistes comme Patrick* [redacted] *ou Space. Les gens qui s'en occupaient* [redacted] *l'époque ont disparu. Le rock a mis trente ans* [redacted] *se faire comprendre et accepter en France.* [redacted] *vieux rockers qui tiennent* [redacted] *médias et les maisons de disques. Ils détestent la dance music. »*

Parce que [redacted] disques ne s'écoutent ni [redacted] radio ni [redacted] soi ; [redacted] que la dance reste le dernier genre [redacted] privilégier le support [redacted] simple, elle [redacted] un enjeu mineur pour l'industrie du disque [redacted] les médias. [redacted] ses méthodes, son vocabulaire commencent [redacted] se répan-[redacted] par contagion. Une génération [redacted] musiciens dont l'éducation s'est faite en dansant [redacted] les raves commence [redacted] produire : Neneh Cherry, Massive en Grande-Bretagne, Dominique Dalcan en France. C'est sans doute là que l'onde de choc des raves laissera les traces les plus [redacted]

STÉPHANE DAVET

★ « Rave o Trans ». Le 5 décembre à minuit à [redacted] Salle omnisports de Rennes avec Underground Resistance, Pills, The Orb, 808 State, Juan Trip. DJ : Pascal R, DJ Jack, DJK Lewis, DJ Trevor Fung, Frankie Bones, Mad Mike.

---

nous y étions. Ce n'est pas tant l'ampleur du succès qui m'a surprise que sa rapidité, mais je me doutais que ça marcherait très bien parce que leurs chansons sont tellement accrocheuses et que Kurt est un grand chanteur. C'est très bien de voir de la bonne musique se vendre aussi bien que du Michael Jackson, sans campagnes de publicité, simplement parce que les gens aiment ça. »

Geffen a consacré ces bons et loyaux services en élevant le groupe au rang de *talent scout* (éclaireur de talents) moyennant rétribution. Pour Moore, il ne s'agit pas de compromission : *« Nous ne ferons rien de plus que d'habitude. Quand* [redacted] *un jeune groupe qui nous plaît, quand des amis feront* [redacted] *musique selon nos goûts, nous le signalerons* [redacted] *Geffen. Pour nous, le premier devoir politique* [redacted] *toujours été de* [redacted] *la musique au premier plan, d'aider d'autres groupes et d'utiliser* [redacted] *peu de pouvoir que nous avons au* [redacted] *de* [redacted] *communauté. »*

A la différence d'autres [redacted] dans l'histoire du rock and roll, celle qui déferle ces temps-ci en Amérique ne peut se définir musicalement (elle va des ballades raffinées [redacted] REM aux agressions [redacted] du rock industriel de Nine Inch Nails). En revanche, [redacted] peut [redacted] quelques signes d'unité idéologique : l'écologie, le féminisme (pour la première fois dans l'histoire du rock, les femmes ne font pas que de la figuration), l'antiracisme. Le tout [redacted] incarné, [redacted] deux étés passés, dans [redacted] tournées Lollapalooza qui réunissaient rockers radicaux et rappers. Sur *Dirty*, on [redacted] deux chansons politiques, [redacted] de la première – [redacted] *Against* [redacted] – se passe [redacted] commentaire, le second *Swimsuit Issue* a été écrit par Kim Gordon après l'affaire Anita Hill-Clarence Thomas. *« C'est un* [redacted] *d'amusement – brusquement* [redacted] *s'est* [redacted] *entendre* [redacted] *gens* [redacted] *sérieux parler* [redacted] *télévision de poils pubiens dans du Coca-Cola. En* [redacted] *temps les procès pour harc*[redacted] *multipliés, jusque chez Geffen. Et d'autre part, en rejoignant* [redacted]*s, nous sommes exposés au terrorisme des secrétaires, de ces filles qui* [redacted] [elle prend une voix effrayante [redacted] niaiserie] *« Bonjour,* [redacted] *qu'il vous connaît ? »*

C'est sans doute là le secret de la jouvence de Sonic Youth. Une capacité d'étonnement, d'amusement et d'indignation jamais épuisée. Chacun de leur côté, ils sont en quête de musiques nouvelles, [redacted] manières nouvelles [redacted] la musique. Thurston [redacted] vient de produire l'album d'un groupe lyonnais, Deity Guns, pendant que Kim Gordon chantait sur celui de Lucie [redacted] Pendant que la [redacted] parlait, on entendait [redacted] terrible [redacted] enregistrée [redacted] Boredoms, un groupe japonais que Sonic Youth a emmené en tournée aux Etats-Unis. Logiquement [redacted] quatre musiciens dont [redacted] sont [redacted] loin de coïncider communient tous dans l'admiration de Neil Young. Avec [redacted] Canadien, ils partagent un amour immodéré pour la guitare électrique, un goût pour l'inconfort musical qui font d'eux [redacted] vrais nomades du rock.

THOMAS SOTINEL

[redacted] Le 28 novembre au Théâtre du Moulin, à Marseille. Le 29 au Zénith, avec Cell et le [redacted] décembre aux Transmusicales de Rennes avec Cell, Pavement, Magnapop et Sugar.

Agenda

Plus de soixante groupes et artistes. Un chanteur nubien sexagénaire au disque prometteur qui mêle les ondulations arabes aux pulsations africaines (Ali Hassan Kuban), un cirque américain qui, dit-on, pourrait donner des soucis à Archaos [redacted] au Royal DeLuxe (Jim Rose Circus). Un groupe mexicain, une princesse africaine de Paris, un duo nîmois et, bien sûr, beaucoup de rap, énormément de rock et une rave. Ce sont les Transmusicales et leur cortège de décibels et de stimuli en tout genre. Sélection des moments les plus prometteurs du programme :

Corman et Tuscadu : le duo nîmois donne son *Pestacle* inspiré de musique de films passées au filtre de leurs idées très particulières (du 1er au 5 décembre, MC Mars, à 18 heures).

Princesse Erika, Alliance Ethnik, Sens Unik : la reine des nuits africaines de Paris, un groupe local et des rappers suisses tourneront dans les quartiers périphériques de Rennes.

Rosebud Party : trois groupes du label indépendant rennais. Chelsea, vieux routiers de la pop nouvelle, désormais. Katerine, être étrange qui chante les charmes de Jeannie Longo, et 13th Hole encore inconnu de ce côté du Couesnon (le [redacted] décembre à 16 heures [redacted] l'Ubu).

Nuit autour du rap : avec DC Basehead et les Last Poets, mais aussi Disposable Heroes of Hiphoprisy et Suicide (le 4 décembre à minuit à la Cité).

★ Du 1er (avant-première du *Pestacle* de Corman et Tuscadu) au 5 décembre à Rennes. Tél. : 99-31-12-10.


D.R.

DC Basehead

Le rap et alors ?

DC Basehead est étonnamment mince, pas très grand, incroyablement juvénile, même pour ses vingt-trois ans. Rien à voir avec les [redacted] du rap, Chuck D. ou Ice Cube. Ce qui tombe bien, DC Basehead, de son vrai nom Michael Ivey, fait profession d'anticonformisme sur la scène de la musique noire américaine d'aujourd'hui.

Aspirant artiste (il a pensé [redacted] *comics*, avant de choisir la musique), issu d'une famille de la classe moyenne, il avoue ses crimes tranquillement : *« Ma famille m'a toujours aidé. Je n'ai jamais dealé de drogue, je n'ai jamais tué quelqu'un et ça ne me fait même pas envie, pas plus que je n'ai envie de chanter qu'il faut crever les salopes quand je parle des* [redacted]*. »* Il dit ça avec un sourire en coin, pour mieux marquer qu'il ne veut pas moraliser, mais qu'il refuse la morale à rebours des sectateurs du *gangsta rap*.

D'autant qu'il sait que beaucoup de gros durs qui font semblant [redacted] sortir des ghettos [redacted] du même milieu que lui. Simplement, Michael Ivey, garçon introverti, ne s'est pas lancé dans la musique pour épater les copains. Il s'est très discrètement acheté une guitare *« parce que personne ne se servait plus de guitare dans la musique noire »* et a commencé à composer des chansons. Ses parents, sa petite amie, étaient toujours convaincus que le jeune homme poursuivait ses études de cinéma à la Howard University (l'une des meilleures universités noires du pays) de Washington. En fait, Ivey enregistrait discrètement un disque, grâce à un studio seize pistes installé dans une cave de la ville. *« Je ne voulais pas montrer les résultats avant d'en être sûr. »* Résultat : une collection de chansons bringuebalantes et séduisantes, collision entre la science toute nouvelle d'un guitariste amateur et l'expérience d'un vieil adepte du hip hop (qui reste de toute façon la source première de la musique de DC Basehead), commentaire ironique sur la vie en banlieue, chronique d'amours adolescentes et [redacted] cuites [redacted] la bière. Résultat assez réussi pour convaincre un label local. Pressé [redacted] trois mille exemplaires, le disque a attiré l'attention de [redacted] presse rock blanche, [redacted] des majors. Imago, une filiale du groupe BMG, a sorti dans le monde entier... *Plays With Toys* (« ... joue avec des jouets », jeu de mot pastichant les accroches des pochettes de disques qui annonçaient les exploits des grands virtuoses, *« ... plays the Stradivarius »*).

DC Basehead est devenu un vrai groupe, avec section rythmique et guitariste, qui a tourné en première partie des Beastie Boys. Michael Ivey prend son relatif succès très calmement : *« Il est impossible de vaincre les préjugés des radios noires et des stations de télévision. S'ils voient ou entendent une guitare, ils classent ça sous l'étiquette rock noir et n'en veulent pas. »* Il a trouvé son public du côté des circuits universitaires, sur les *college radios*. Mais il ne se sent pas non plus investi d'une mission historique. Michael Ivey reconnaît sa [redacted] envers des gens comme Public Enemy et refuse *« de se frapper* [redacted] *cause de la composition de* [son] *public »*. Il vient de terminer l'enregistrement de son second album.

T. S.

MEXICO FAIT DE LA RÉSISTANCE

Spécialiste des vastes rétrospectives consacrées à des cinématographies nationales, [redacted] département cinéma du Centre Georges-Pompidou, dirigé par Jean-Loup Passek, présente, jusqu'au 1er février, un [redacted] du cinéma mexicain. Cent quarante films dessinent le portrait d'un cinéma oublié par les distribu[redacted] français et la plupart [redacted] nos [redacted] cinéphiles, des documentaires [redacted] l'époque pré-révolutionnaire aux œuvres de la nouvelle génération d'auteurs, de l'immense domaine des comédies du milieu du siècle à leurs avatars récents. Le Mexique est pourtant l'un des rares territoires où le cinéma, qui porte les traces d'une re[redacted] tourmentée avec les pouvoirs publics, demeure commercialement vivace et artistiquement [redacted]



« Alla en el Rancho Grande », de Fernando de Fuentes, 1936.

ON s'en va répétant, à l'envi et malheureusement à raison, que le cinéma latino-américain se meurt, que le cinéma latino-américain est mort. Qui se souvient des splendeurs brésiliennes des années 60, des beaux surgissements du cinéma cubain, des espoirs inspirés à plusieurs reprises par des réalisateurs argentins, ne peut que porter le deuil de toutes ces images sans descendance, victimes de la dette extérieure, de la dictature, de la mainmise d'Hollywood sur les circuits de distribution, de l'engluement des petits écrans dans les *télénovelas*.

Pourtant, un «village» résiste encore, tirant parti de ses conditions particulières : solide passé historique, fidélité d'une part importante [redacted] public à des genres locaux, tradition de soutien – parfois excessif – de l'Etat. Avec une moyenne de quatre-vingt-cinq films par an durant la dernière décennie (une soixantaine, en 1992), le cinéma mexicain représente largement plus que l'ensemble des autres cinémas latino-américains, et les 92 titres sortis en 1991 ont attiré environ 40 [redacted] des 270 millions de spectateurs que comptent le pays. Une proportion supérieure à celle atteinte par le cinéma français en France.

Curieusement, les plus connus des films tournés au Mexique sont signés d'un Russe (*Que viva Mexico!* splendeur inachevée rêvée par Eisenstein en 1932) et d'un Espagnol, Luis Bunuel. Ce dernier [redacted] réalisa vingt films entre 1946 et 1964. *Los Olvidados* reste le plus célèbre mais, [redacted] côté de films de commande plus ou moins visiblement marqués par son empreinte personnelle, et de «petits» films aux charmes plus discrets (*Susana la perverse, la Montée au ciel, la Vie criminelle d'Archibald de la Cruz*), *El, Nazarin, l'Ange exterminateur* et *Simon du désert* sont des étapes majeures de l'œuvre de Bunuel.

Malgré ces gloires étrangères, le cinéma mexicain se confond avec l'histoire du pays. Importé par un jeune opérateur français, Gabriel Veyre, il devient témoin et arme de la première révolution du siècle, qui éclate en 1910. Répandus à travers le pays par les projectionnistes itinérants tandis que des salles se construisent dans la capitale, les documentaires de l'époque (surtout les premières années) reflètent et alimentent cette période de convulsions entre reportage, propagande et superstition (tout le monde veut figurer sur l'écran). Exemple rare de symbiose entre le cinéma et l'Histoire au présent.

[redacted] partir des années 30, le cinéma mexicain se développe en réaction contre les stéréotypes racistes véhiculés par les films hollywoodiens – même si bon nombre de ses réalisateurs ont été formés aux Etats-Unis. Nourri de folklore, de chansons et d'héroïnes féminines alternativement mères exemplaires (incarnées pour l'éternité par Sara Garcia) et créatures aguichantes (Dolores del Rio ou Ninon Sevilla, sans oublier *la Dona* Maria Felix qui fut les unes et les autres absolument), avec le renfort de comiques (Tin Tan, Cantinflas), il trouve bientôt sa forme la plus populaire avec la comédie *ranchera*. Sa mode est lancée par *Alla en el Rancho Grande* de Fernando de Fuentes, film qui ouvre en 1936 les portes des marchés hispanophones aux images mexicaines.

Le genre évolue, sans se tarir, vers un décor plus urbain et une imagerie plus leste – les «sexy comedies». Les vedettes sont désormais des stars de la télévision. Il sera concurrencé par les films d'action, généralement situé dans le milieu des trafiquants de drogue. Ce cinéma commercial connaît un sous-genre particulièrement médiocre (en partie responsable du grand nombre de titres produits dans les années 80), destiné aux Latino-Américains émigrés aux Etats-Unis. Il est [redacted] voie de disparition : les salles spécialisées qui programmaient ces films, du Texas à la Californie, étaient devenues un terrain de chasse trop facile pour la police de l'immigration nord-américaine.



« La Tarea » [redacted] Jaime Humberto Hermosillo, 1991.

D.R.

Mais la période récente a surtout été marquée par l'évolution des rapports entre le cinéma et l'Etat. L'intervention économique et politique, vieille comme l'indéboulonnable parti au pouvoir, avait connu son sommet avec la présidence d'Echeverria (1970-1976). Dès sa prise de fonctions, il nommait son propre frère [redacted] la tête du secteur. La puissance publique occupe alors une place-clé [redacted] la production, la distribution et l'exploitation. Elle contrôle studios, réseaux de diffusion, salles, publicité (jusqu'à la société d'esquimaux glacés!), avec les avantages (défense corporatiste et résultats quantitativement impressionnants) et les inconvénients prévisibles (bureaucratie, manque d'initiative et d'attention aux goûts du public, corruption).

Les gouvernements suivants amorcent une volte-face qui ira s'amplifiant. Deux événements dramatiques ponctuent le changement qui se dessine au tournant des années 80. Le 26 juillet 1979, en réponse aux protestations des cinéastes et techniciens rétifs à la réduction des aides publiques, la police investit le studio Churubusco, le plus grand d'Amérique latine : arrestations massives, tortures, nombreux emprisonnements, en partie confirmés par un tribunal. Le 24 mars 1982, l'incendie de la Cinémathèque de [redacted] morts, anéantit des milliers de films et des dizaines de milliers d'ouvrages. Accident tragique, mais aussi effet indirect de la gabegie et de l'irresponsabilité, et symbole extrême de la «remise à zéro» qui s'amorce.

La période suivante (1983-1988, sous la présidence de Miguel de la Madrid) voit la création [redacted] nouvel organisme public du cinéma (Imcine), qui peu [redacted] peu coiffera la totalité des interventions dans ce domaine. Son action demeure cependant ligotée par la dépendance politique. Il faudra attendre l'actuelle législature, celle du président Salinas, pour que, – après les demandes répétées des professionnels, les organismes publics du cinéma passent de la tutelle du ministère de l'intérieur à celle du ministère de la culture.

Surtout, l'époque est désormais au libéralisme économique triomphant, qui se traduit par la privatisation des sociétés de production, du circuit des salles, de l'un des deux grands studios et d'une partie du second. La conséquence en est une diminution importante du nombre de films produits, la faillite de beaucoup de petites [redacted] vivotant à l'abri du sombrero étatique et la [redacted] d'un millier de salles en 1989-90.

Ignacio Duran, actuel directeur général d'Imcine, plaide pour l'efficacité et la souplesse accrues de ce redéploiement : «*Nous ne voulons plus être responsables des films, mais seulement aider ceux qui en ont besoin. Notre aide consiste en un soutien financier [redacted] la production, et en une promotion à l'étranger. La quantité de films produits [redacted] exagérément baissé [redacted] 1991* (elle s'est effondrée à 38 titres), *cette année nous reviendrons [redacted] une [redacted] de films, ce qui est le bon niveau. La plupart de ces titres peuvent exister selon les mécanisme naturels de l'industrie; ils sont, pour la plupart, produits par les deux grands pôles commerciaux que sont le département cinéma de la [redacted] privée Televisa et l'importante compagnie nommée Association des producteurs indépendants.*

» *Leurs films sont surtout des comédies musicales dans la grande tradition des rumberas qui restent très populaires, des comédies légères et des films bâtis autour d'une vedette. Imcine n'intervient que sur dix ou douze productions, apportant jusqu'à 60 % du budget de premiers films et d'œuvres «d'auteur», dont la plupart des réalisateurs sont devenus producteurs. Nous les aidons également un peu au stade de la distribution, s'ils n'ont pas trouvé mieux sur le marché. Quelques-uns des meilleurs films récents, comme* Danzon (1) *de Maria Novaro,* la Femme de Benjamin *de Carlos Carrera ou* Angel de fuego *de Dana Rotberg, ont bénéficié de ce soutien.»*

Trois titres qui, outre leur qualité, ont en commun d'être des premières ou deuxièmes œuvres. Deux sont signés par des femmes, longtemps exclues de la réalisation. La liberté de ton de ces films tire parti de l'atmosphère créée par la sortie, en 1989, de *Rojo Amanecer*, de Jorge Fons, qui, en évoquant crûment le massacre de la place des Trois-Cultures en 1968, a brisé les tabous de la censure politique. Les jeunes cinéastes de cette génération montante sont issus des deux écoles, le Centre universitaire d'études cinématographiques et le Centre de capacité cinématographique géré par Imcine. Ils sont les héritiers des créateurs quinquagénaires dont la rétrospective de Beaubourg permet de se faire une idée. En attendant que leurs films trouvent ici la reconnaissance et la diffusion qu'ils méritent.

On a pu voir en France l'étonnant «faux documentaire» sur la révolution mexicaine *Reed, Mexico insurgente* (1970) de Paul Leduc, entrevoir son superbe *Latino Bar* (1990). La sortie de *Frida, nature vivante* (1984), (consacré [redacted] l'artiste peintre Frida Kahlo, compagne du grand fresquiste Diego Rivera, amie de Trotski et de Breton) est prévue prochainement.

Mais si la connaissance de l'œuvre de Leduc reste incomplète, que dire de celle de ses pairs? De Felipo Cazals qui, avec *la Pomme de discorde*, signalait en 1968 l'irruption d'une narration moderne dans le cinéma mexicain, et de l'audacieux Arturo Ripstein qui détournait les canons du film noir dans *Prison [redacted] vie* (1978) puis mettait le mélo au service des ses obsessions. Que sait-on de Jaime Humberto Hermosillo, prolifique avocat de toutes les transgressions – de la brûlante *Passion selon Berenice* (1975) [redacted] l'humöristique et aguichant *la Tarea*, grand succès populaire de 1990?

Le cinéma mexicain, qui ne s'exporte plus guère qu'en Argentine et [redacted] Cuba, seuls pays d'Amérique latine où subsistent des réseaux de distribution nationaux (il s'exporte aussi un peu en Espagne), mérite d'être vu de par le monde (2). Il a aussi à affronter de nouveaux dangers chez lui : la signature [redacted] accords NAFTA [redacted]



D.R.

Dolores del Rio dans [redacted] Abandonadas » d'Emilio Fernandez, 1944.

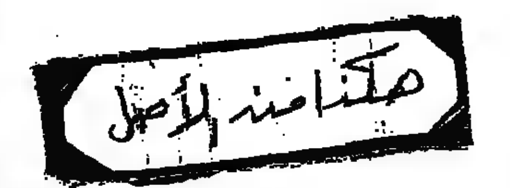
Washington, Ottawa et Mexico créant le «grand marché nord-américain» promet d'attirer au sud du Rio Grande de nombreux tournages hollywoodiens ravis de [redacted] de coûts très inférieurs. Elle ouvre aussi la porte [redacted] la mainmise des majors sur les salles, avec comme perspective l'invasion de films yankees. L'un des derniers cinémas survivant encore, commercialement et artistiquement, à l'uniformisation planétaire aurait alors vécu.

JEAN-MICHEL FRODON

(1) L'unique film mexicain distribué en [redacted] cette année (*Latino* [redacted] de Paul Leduc étant [redacted] hispano-vénézuélienne).

(2) Le récent accord de coproduction signé entre Imcine et le Centre national du cinéma français devrait permettre de [redacted] des passerelles entres les écrans des deux pays.

★ Comme il en a pris [redacted]bitude, [redacted] Centre Pompidou publie, à l'occasion de cette rétrospective, un remarquable (et très bien illustré) ouvrage de référence qui, sous la direction de Paulo Antonio Paranagua, présente des analyses historiques, esthétiques, économiques du cinéma mexicain, ainsi qu'un dictionnaire des principaux réalisateurs et des principaux films. *Le Cinéma mexicain*. Cinéma pluriel, 334 pages, 260 F.



LA SÉLECTION DE LA SEMAINE

CINEMA

Tous les films nouveaux

Edward II

de Derek Jarman,
avec Steven Waddington, Andrew Tiernan, Tilda Swinton, Nigel Terry, Jerome Flynn, Jody Graber.
Britannique (1 h 30).

Une adaptation très personnelle de la pièce de Marlowe, par le sulfureux réalisateur de *Last of England* et *Carravagio*.

VO : Reflet Logos I, handicapés, 5e (43-54-42-34) ; Elysées Lincoln, dolby, 8e (43-59-36-14) ; [redacted] Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

La Fille de l'air

de Maroun Bagdadi, librement inspiré du roman de Nadine Vaujour,
avec Béatrice Dalle, Thierry Fortineau, Hippolyte Girardot, Roland Bertin, Jean-Claude Dreyfus.
Français (1 h 46).

Transposition, sur le mode du thriller, de l'histoire de Nadine Vaujour, qui fit évader son mari de prison en hélicoptère.

Forum Horizon, handicapés, dolby, 1er (45-08-57-57 36-65-70-83) ; Rex, handicapés, dolby, 2e (42-36-83-93 36-65-70-23) ; Publicis Saint-Germain, 6e (42-22-72-80) ; Gaumont Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; U. G. C. Biarritz, dolby, 8e (45-62-20-40 36-65-70-81) ; Pathé Français, dolby, 9e (47-70-33-88) ; U. G. C. Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59 36-65-70-84) ; Gaumont Gobelins bis (ex Fauvette bis), 13e (47-07-55-88) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, dolby, 15e (48-28-42-27) ; Pathé Clichy, dolby, 18e (45-22-47-94) ; Le Gambetta, dolby, 20e (46-36-10-96 36-65-71-44).

Le Jour de l'éclipse

de Alexandre Sokourov,
avec Alexeï Annanichnov, Irina Sokolova.
Soviétique (2 h 15).

L'expérience intérieure d'un jeune médecin russe installé dans un village perdu d'Asie centrale.

VO : Espace Saint-Michel, 5e (44-07-20-49).

La Nuit du défi

de Michael Ritchie,
avec James Woods, Louis Gossett Jr, Oliver Platt, Heather Graham, Randall Tex Cobb, Thomas Wilson Brown.
Américain (1 h 37).

Un escroc de haut vol tente l'arnaque du siècle dans une ville entièrement dévolue à la boxe et aux paris sur les matches.

VO : Forum Horizon, handicapés, dolby, 1er (45-08-57-57 36-65-70-83) ; 14 Juillet Odéon, dolby, 6e (43-25-59-83) ; George V, dolby, 8e (45-62-41-46 36-65-70-74) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).
VF : Rex, dolby, 2e (42-36-83-93 36-65-70-23) ; U. G. C. Montparnasse, dolby, 6e (45-74-94-94 36-65-70-14) ; Paramount Opéra, handicapés, dolby, 9e (47-42-56-31 36-65-70-18) ; U. G. C. Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59 36-65-70-84) ; U. G. C. Gobelins, 13e (45-61-94-95 36-65-70-45) ; Mistral, dolby, 14e (36-65-70-41) ; Pathé Wepler II, handicapés, 18e (45-22-47-94).

Le petit prince a dit

de Christine Pascal,
avec Richard Berry, Anémone, Marie Kleiber, Lucie Phan, [redacted] Préchac, Claude Muret.
Français (1 h 46).

Christine Pascal trouve le ton juste pour aborder le plus difficile des sujets : l'histoire de la relation qui se noue entre des parents et leur fille condamnée par une maladie incurable.

Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Ciné Beaubourg, handicapés, 3e (42-71-52-36) ; Gaumont Hautefeuille, handicapés, 6e (46-33-79-38) ; Gaumont Champs-Elysées, 8e (43-59-04-67) ; Saint-Lazare-Pasquier, handicapés, 8e (43-87-35-43 36-65-71-88) ; Gaumont Gobelins (ex Fauvette), 13e (47-07-55-88) ; Gaumont Alésia, 14e (36-65-75-14) ; Bienvenüe Montparnasse, 15e (36-65-70-38) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96 36-65-71-44).

Sables mortels

de Roger Donaldson,
avec Willem Dafoe, Mary Elizabeth Mastrantonio, Mickey Rourke, Samuel L. Jakdson, M. Emmet Walsh, James Rebhorn.
Américain (1 h 41).

Polar classique à l'américaine, avec crimes, enquêtes, poursuites et trahisons en cascades.

VO : Forum [redacted] Express, handicapés, dolby, 1er (42-33-42-26 36-65-70-67) ; Gaumont Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08 36-65-75-08) ; Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13e (45-80-77-00).
VF : Bretagne, 6e (36-65-70-37) ; Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96 36-65-71-44).

Sister Act

de Emile Ardolino,
avec Whoopi Goldberg, Maggie Smith, Harvey Keitel, Kathy Najimy, Wendy Makkena, Mary Wickes.
Américain (1 [redacted] 40).

Variation sur un des mécanismes comiques les plus éprouvés : l'irruption d'un personnage fort en gueule (Whoopi Goldberg en chanteuse dessalée) dans un lieu feutré et conformiste (un couvent).

VO : Forum Horizon, handicapés, THX, dolby, 1er (45-08-57-57 36-65-70-83) ; Pathé Impérial, handicapés, dolby, 2e (47-42-72-52) ; U. G. C. Odéon, dolby, 6e (42-25-10-30 36-65-70-72) ; Gaumont Marignan-Concorde, dolby, 8e (43-59-92-82) ; U. G. C. Normandie, dolby, 8e (45-63-16-16 36-65-70-82) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; U. G. C. Maillot, handicapés, 17e (40-68-00-16 36-65-70-61).
VF : Rex, dolby, 2e (42-36-83-93 36-65-70-23) ; U. G. C. Montparnasse, dolby, 6e (45-74-94-94 36-65-70-14) ; Paramount Opéra, dolby, 9e (47-42-56-31 36-65-70-18) ; U. G. C. Lyon Bastille, dolby, 12e (43-43-01-59 36-65-70-84) ; U. G. C. Gobelins, dolby, 13e (45-61-94-95 36-65-70-45) ; Gaumont Alésia, 14e (36-65-75-14) ; Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; U. G. C. Convention, dolby, 15e (45-74-93-40 36-65-70-47) ; Pathé Wepler, 18e (45-22-47-94) ; Le Gambetta, THX, dolby, 20e (46-36-[redacted] 36-65-71-44).

Voyage à Rome

de Michel Lengliney,
avec Gérard Jugnot, Suzanne Flon, François Périer.
Français (1 h 30).

Pour faire réfléchir sa [redacted] maman qui s'est [redacted] en tête de divorcer, un homme l'emmène rendre visite au pape.

Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Gaumont Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; Gaumont Ambassade, handicapés, 8e (43-59-19-08 [redacted]-75-08) ; U. G. C. Biarritz, 8e (45-62-20-40 36-65-70-81) ; Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Les Nation, 12e (43-43-[redacted]) ; [redacted] Bastille, 12e (43-[redacted]) ; Gaumont Gobelins [redacted] (ex [redacted]), 13e (47-07-55-88) ; [redacted], handicapés, 14e (3[redacted]) ; [redacted]amar, 14e [redacted] 70-[redacted]) ; Gaumont Convention, 1[redacted] (48-[redacted] 42-27) ; U. [redacted] C. Maillot, dolby, 1[redacted] (40-68-00-16 36-65-70-61) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-47-94).



D.R.

Monica Vitti [redacted] « l'Eclipse » présenté au [redacted] Antonioni [redacted] Saint-Etienne.

La Chasse aux papillons

de Otar Iosseliani,
avec Narda Blanchet, Pierrette Pompom Bailhache, Alexandre Tcherkassoff, Thamar Tarassachvili, Alexandre Liebermann, Lilia Ollivier.
[redacted] (1 [redacted] 55).

Comique [redacted] mélancolique, inventif et attentif, Iosseliani [redacted] le furet qui passe [redacted] l'autre, improbable et hilarant personna[redacted] issu [redacted] la province française, des contes de fée et de ses souve[redacted] en un jeu réjouissant [redacted] subtil.

Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6e (42-22-87-23) ; La Pagode, 7e (47-05-12-15) ; Les Trois Balzac, 8e (45-61-10-60).

Djembefola

de Laurent Chevallier,
avec Mamady Keïta.
Franco-guinéen (1 h 07).

Au plus près de la musique du grand joueur de djembe Mamady K[redacted] une histoire de tambour et d'exil, d'apprentissage et de partage, un documentaire à mille lieux du didactisme et de [redacted]

[redacted] Trois Luxembourg, 6e [redacted]-70-43) ; Trianon, [redacted] (46-06-63-66).

Et la vie continue

de Abbas Kiarostami,
avec [redacted] Kheradmand, Puya Paevar, les habitants de Roudbar, Rostamabad.
Iranien (1 h 31).

Un homme [redacted] son fils partis à la recherche de deux enfants après le séisme qui endeuilla l'Iran en 1990 découvrent au cours de leur voyage la vie même, et c'est tout simple, et c'est superbe.

VO : Utopia, 5e (43-26-84-65).

In the Soup

de Alexandre Rockwell,
avec Seymour [redacted] Steve Buscemi, Jennifer Beals, Jim Jarmusch, [redacted] Kane.
Américain (1 h 33).

Parodique et autobiographique, le récit des débuts d'un jeune cinéaste new-yorkais acoquiné avec un truand chaleureux fait un petit film de bonne compagnie.

VO : Images d'ailleurs, 5e (45-87-18-09) ; Les Trois Luxembourg, 6e (46-33-97-77 36-65-70-43) ; L'Entrepôt, handicapés, 14e (45-43-41-63).

Les Nuits fauves

de Cyril Collard,
avec Cyril Collard, Romane Bohringer, Carlos Lopez, Corine Blue, Claude Winter, René-Marc Bini.
Français (2 h 10).
Interdit aux moins de 12 ans.

Les garçons et les filles, l'amour et la peur, les belles images et celles mal fichues, Collard embarque tout à la fois dans son film en urgence, essentiel, bouleversant.

Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; 14 Juillet Odéon, dolby, 6e (43-25-59-83) ; Gaumont Marignan-Concorde, dolby, 8e (43-59-92-82) ; 14 Juillet Bastille, handicapés, 11e (43-57-90-81) ; Les Nation, dolby, 12e (43-43-04-67 36-65-71-33) ; Gaumont Gobelins (ex Fauvette), 13e (47-07-55-88) ; Gaumont Alésia, 14e (36-65-75-14) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; 14 Juillet Beaugrenelle, handicapés, 15e (45-75-79-79) ; Pathé Wepler II, 18e (45-22-47-94).

Simple Men

de Hal Hartley,
avec Robert Burke, William Sage, Karen Sillas, Elina Löwensohn, Martin Donovan, Mark Chandler Bailey.
Américain (1 h 44).

Deux frères dissemblables à la recherche d'un père improbable, deux filles formi[redacted] par là-dessus [redacted] regard implacable de Hartley, c'est [redacted] meilleure comédie politique américaine depuis une paire de lurettes (ou le précédent film de Hartley).

VO : Saint-André-des-Arts II, 6e (43-26-80-25) ; Elysées Lincoln, 8e (43-59-[redacted]-14) ; La Bastille, 11e (43-07-48-60).

Sélection

Antigone

de Danièle Huillet,
Jean-Marie Straub, texte de Bertolt Brecht,
avec Astrid Ofner, Ursule Ofner, Hans Diehl, Kurt Radeke.
Franco-allemand (1 h 40).

La preuve par l'exemple qu'un grand texte de théâtre antique peut devenir un grand film moderne par le refus de tout artifice.

VO : Epée de Bois, 5e (43-37-57-47).

La sélection « [redacted] »
a [redacted] établie par :
Jean-Michel Frodon

Festivals

Duras à l'écran

La Cinémathèque française poursuit au Palais [redacted] Chaillot l'intégrale [redacted] l'œuvre filmée, [redacted] Marguerite [redacted] *journées entières* [redacted] *arbres*, *le Camion*, les deux *Aurélia Steiner*, *Césarée*, *l'Homme Atlantique*, *les Enfants* [redacted] deux films [redacted] de ses scénarios, *Hiros*[redacted] *mon amour*, d'Alain Resnais [redacted] *longue absence*, d'Henri Colpi.

Jusqu'au 29 novembre au [redacted] de Chaillot, place du Trocadéro. Tél. : 47-04-24-24.

Val-de-Marne lusitanien

[redacted] 11es journées cinématographiques du [redacted] « Contre le racisme, pour l'amitié [redacted] les peuples » invitent le [redacted]tugal. D'Arcueil à Vitry-sur-Seine, [redacted]torze lieux [redacted] projection présen[redacted] une vingtaine de [redacted] de [redacted] grands réalisateurs portugais d'aujourd'hui, Joao [redacted] Monteiro, Manuel de Oliveira, Joao Botelho, Paulo Rocha... et des expositions, des [redacted] de danse et de chant, entre rock et fado.

Du 25 novembre au 8 décembre. Tél. : [redacted]

Genet à Lille

Le festival lillois « Question de [redacted] rend hommage à Jean [redacted] *Un chant d'amour*, [redacted] film, longtemps interdit, tourné [redacted] 1950, [redacted] adaptations dont *les Equilibristes*, [redacted] Papatakis et d'autres films [redacted] par l'univers genétien, mais aussi [redacted] nombreux [redacted] et des [redacted] autour de l'auteur [redacted]

Du 26 novembre au 20 [redacted] Tél. : [redacted]

Antonioni [redacted] Saint-Etienne

S'interrogeant sur la place [redacted] peinture dans [redacted] de grands cinéastes, les programmateurs [redacted] Le Méliès à Saint-Etienne poursuivent la rétrospective consacrée [redacted] Antonioni, (dont l'œuvre [redacted] peintre [redacted] exposée récemment à Paris), [redacted] *l'Avventura*, [redacted] *Nuit*, *l'Eclipse*, *la Chine*, *Profession reporter*, *le Mystère d'Oberwald* et *Identification d'une femme*.

Jusqu'au 1er décembre. Tél. : 77-32-[redacted]

Trente ans de cinéma français en Haute-Normandie

La manifestation « Nouvelles Vagues » organisée dans une dizaine [redacted] villes de Haute-Normandie (Rouen, [redacted] Havre, Dieppe...) retrace les tendances [redacted] cou[redacted] du cinéma français [redacted]nières années au [redacted] d'un véritable [redacted] cinquante films, d'*A* [redacted] *le métro*, [redacted] M [redacted] *la* [redacted] *putain* [redacted] Jean Eustache et S comme *la Sentinelle* d'Armand Desplechin, ainsi [redacted] avant-premières, [redacted] débats et des [redacted]

Jusqu'au 8 décembre. Tél. : 35-15-18-35.

Premiers films en Seine-et-Marne

Savigny-le-Temple accueille, pour [redacted] quatrième fois, le festival « Passion du pro[redacted] film », ouvert aux cinématographies francophones. Au programme : une compétition de courts et longs-métrages, des avant-premières, un flash-back sur les premières œuvres des années 80, [redacted] un coup de chapeau [redacted] Eric Rochant et [redacted] Jean-Claude Brisseau.

Du 27 novembre au [redacted] décembre. Tél. : 60-63-28-24.

Les entrées à Paris

Non [redacted] l'avalanche de nouveautés (pas [redacted] de [redacted] sorties) augurait mal [redacted] cette semaine, condamnent [redacted] plupart des titres [redacted] une mort aussi rapide [redacted] certaine, mais [redacted] grève du métro a [redacted] bon nombre de spectateurs. S[redacted] parler d'un lundi-catastrophe (dû au brusque retour du beau temps ?), avec à peine 40 000 spectateurs dans les [redacted] Paris-Périphérie. Aucun film apparu [redacted] le [redacted] novembre n'obtient [redacted] un score [redacted] : [redacted] *Company of Strangers ? Les Eaux dormantes ?* [redacted] *ciel ?* [redacted] *Puissance de l'ange ?* [redacted] *d'amour ?* Même verdict : *Requiescat in pace !*

[redacted] le moins [redacted] loti, *Une équipe* [redacted] *commun*, [redacted] se [redacted] d'un [redacted] 35 000 [redacted] vingt-sept [redacted] *Beau fixe* [redacted] plus proche [redacted] calme plat [redacted] 000 [redacted] *Intentions*, malgré sa palme d'or à Cannes, [redacted] est, lui, réduit [redacted] un [redacted] maigre 11 000 [redacted] douze salles. [redacted] distinguait [redacted] par [redacted] documentaires : [redacted] près [redacted] entrées pour [redacted] écrans, *Djembéfola* ne fait [redacted] trop [redacted] figure, [redacted] que [redacted] *Oglala* [redacted] *du* [redacted] sont déjà hors jeu.

Sortie la [redacted] précédente, *l'Accompagnatrice* perd plus du quart [redacted] ses spectateurs [redacted] à peine 55 [redacted] entrées, soit un [redacted] 000, [redacted] *Riens* [redacted] *tout* se défend mieux [redacted] pratiquement [redacted] en [redacted] semaine, pour [redacted] 60 000 en quinze jours. La mode *C'est* [redacted] *près* [redacted] *vous* se maintient, lui permettant d'atteindre [redacted] 100 000 specta[redacted] semaines, [redacted] que *la Belle et la bête* poursuit son parcours triomphal [redacted] encore 55 000 entrées en cinquième semaine, [redacted] un [redacted] imposant [redacted] plus [redacted] 000.

Malgré une [redacted] en [redacted] tickets, [redacted] bon la [redacted] près de [redacted] 000 passagers. Parmi les productions françaises [redacted] année, [redacted] *l'Amant* le pré[redacted]. Et [redacted] français enregistrent, [redacted] leur échelle, [redacted] satisfaisants, *les* [redacted] un [redacted] honnête 170 [redacted] en cinq semaines, [redacted] *cœur en hiver* qui vient [redacted] passer [redacted] barre [redacted] en douze [redacted]

THEATRE

Spectacles nouveaux

Les Aiguilles et l'opium

de Robert Lepage,
avec Robert Lepage et Robert Caux.

Robert Lepage, le rouquin glabre du Québec, bricoleur d'images magiques, sur scène, en personne.

Centre Georges-Pompidou, rue Rambuteau, 2e. A partir du 25 novembre. Les lundi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30, le samedi à 16 heures. Tél. : 42-74-42-19. 70 F et 90 F.
Dernière représentation le 30 novembre.

Cinq [redacted] d'effraction

avec [redacted] Degliame, Jean-Michel Rabeux, Agnès Laurent, Georges Peltier, Catherine Mouchet, Jean-Daniel Paris et Didier-Georges Gabily.

Des comédiens ont choisi des textes non dramatiques, non littéraires. Des témoignages, des lettres, des confidences. Ils les ont adaptés à la scène, répétés pendant trois semaines et les jouent en alternance.

Bastille, 76, rue de la Roquette, 11e. A partir du 30 novembre. Du mardi au samedi à 19 heures. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél. : 43-57-42-14. De 65 F à 130 F.

Conversation sur la montagne

d'Eugène Durif,
mise en scène
de Patrick Pineau,
avec Jérôme Kircher.

L'étranger dans le village. Un pavé dans la mare.

Théâtre ouvert-Jardin d'hiver, 4 bis, cité Véron, 18e. A partir du 1er décembre. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée samedi à 16 heures. Tél. : 42-55-74-40. 75 F et 95 F.

L'Ecole des mères ; les Acteurs de bonne foi

de Marivaux,
mise en scène
de Claude Stratz,
avec Viviana Alberti, Madeleine Assas, Leyla Aubert, Patrick [redacted] Corinne Coderey, Laurent Deshusses, André Faure, Thierry Fremont, Vanessa Larré et Laurence Montandon.

Le mariage chez Marivaux est prétexte [redacted] une mise [redacted] nu des sentiments et de leurs hésitations, une mise au jour des demi-mensonges et des vérités fuyantes. [redacted] jeu subtil, un rire cruel.

Théâtre de la Commune, 2, rue Edouard-Poisson, 93000 Aubervilliers. A partir du 27 [redacted]mbre. Du mardi au samedi à 20 h [redacted] Matinée [redacted] à 16 heures. Tél. [redacted] 48-34-67-67. De 28 F à 120 F.

Fin de partie

de Samuel Beckett,
mise en scène
de Charles Tordjman,
avec Philippe Fretun, Daniel Martin, Gilette Barbier et Jean-Claude Perrin.

Dans une chambre abandonnée, sur une terre désertée, un aveugle et un (presque) paralytique s'affrontent. Le rire de la dernière chance.

[redacted] av. [redacted] Sceaux. A partir du 2[redacted] Du [redacted] au [redacted] à 20 h 30. [redacted] 17 h [redacted] Tél. : 46-61-36-67. De 60 F à 110 F.
[redacted] *représentation le 29 novembre.*

L'inquiétude

de Valère Novarina,
mise en scène
de Mark Blezinger,
avec André Marcon.

Le langage de Novarina, sa poésie échevelée, vivent dans la voix et le corps d'André Marcon, comme s'il était né avec.

Athénée-Louis-Jouvet, 4, square de l'Opéra-Louis-Jouvet, 9e. A partir du 26 novembre. *Le mardi à 19 heures, du mercredi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heures.* Tél. : 47-42-67-27. De 90 F à 140 F.

Les Nuits de la colère

d'Armand Salacrou,
mise en scène
d'Antonio Cauchois,
avec Antonio Cauchois, Karine Sokobza, [redacted] Laplace, Anne Raphaël, Jean-Yves Beltran, Gérard Beaume et Laurent Langouet.

Le théâtre à [redacted] reviendrait-il sur le marché?

[redacted], 63, bd de Belleville, 11e. A [redacted] 1er décembre. [redacted] lundi au [redacted] à 20 h 15. Tél. [redacted] 43-57-81-55. [redacted] F et 70 F.

Les Pieds dans l'eau

[redacted]
avec [redacted] Sihour, Lorella Cravotta, [redacted] Duquesne, Yolande [redacted] Morel et [redacted] Saladin.

Retour de Jérôme Deschamps et de ses merveilleux ahuris, fébriles et feignasses, roublards et dépassés, qui vivent sur un toit et rêvent de musique. Avant le spectacle, visite d'une exposition pas comme les autres.

Grande Halle de La Villette, 211, av. Jean-Jaurès, 19e. A partir du 1er décembre. *Du mardi au samedi* [redacted] *21 heures.* [redacted], samedi et [redacted] 17 heures. Tél. : 40-03-39-03. 130 F et 170 F.



«L'Ecole des mères», mise en scène de Claude Stratz, à Aubervilliers.

JURG BOHLEN

La vie est un songe (en espagnol)

de Calderon,
mise en scène
d'Antonio Diaz-Florian,
avec en alternance Davis Ayala, [redacted] Benabdelouab, Cécilia Bletterie, [redacted] Jean-Louis Desplanches, [redacted] Hazem Elawadly, Thierry Fdida, Hervé Gajean, [redacted] Guarise, Yvon J[redacted] Thomas [redacted] Ramos, Lucaro Roca, Freddy Rojas et Frédéric Thérisod.

En version originale, les mésaventures du [redacted] Sigismond, [redacted] une caverne depuis son enfance à cause d'une prédiction malheureuse.

Cartoucherie-Epée [redacted] bois, route du Champ-de-manœuvre, 12e. A partir du 29 novembre. Le dimanche à 16 heures. Tél. : 48-08-39-74. Durée : 2 heures. 80 F et 110 F.

Paris

Le songe d'une nuit d'été (en anglais)

de William Shakespeare,
mise en scène
du Footsbarn Travelling Theatre,
avec Agnesku Bihel, Christophe Bihel, David Curtiss, Paddy Fletcher, Patrick Hayter, Maggie Watkiss, Rowan Wylie et Katarzyna Klebba, Boris [redacted] (*musiciens*).

Des Anglais anticonformistes, installés dans la campagne française, s'attaquent au dieu tutélaire de leur culture, Shakespeare.

Parc de La Villette (sous ch[redacted]), 211, av. [redacted], 19e. Du mercredi au [redacted] 20 h 30. Matinée dimanche à 17 [redacted]. Tél. : [redacted]. [redacted] 2 heures. De 50 F à 100 F.

Appartement témoin ; De plein fouet

de [redacted] et [redacted] Roubbl, [redacted] avec Aka N'Dah, Shi [redacted] et Mohammed Roubbi.

Deux immigrés, un Africain, un Chinois, repeignent un appartement et répètent *Othello*.

Cité internationale, 21, bd Jourdan, 14e. Les lundi, [redacted], jeudi, [redacted] et samedi [redacted] 21 heures, les samedi et dimanche à 17 heures. Tél. : 45-88-81-54. De 55 F à 95 F.

Carmen Paradise

de Corinne Cousin,
mise en scène
de Paul Vecchiali,
avec Corinne Cousin [redacted].

Elle s'appelle Carmen et travaille dans un dancing de Bougival. [redacted] vie a été un [redacted] roman, et ça continue.

La Vieille Grille, 1, rue du [redacted]mite, 5e. Du mardi au [redacted] 21 heures. Tél. : 47-07-22-11. 70 F et 100 F.

Le Chevalier d'Olmedo

de Lope de Vega,
mise en scène
de Lluis Pasqual,
avec Jean-Marc [redacted] Denis Lavant, Evelyne Istria, Isabelle Candelier, Patricia Dinev, Violeta Ferrer, Christian C[redacted], Francis Frappat, Nicolas Pignon, [redacted] Weinstadt, Guy Perrot, Fernando Becerril, Bernard Montlouis, [redacted] Bedrossian, Guy Le Coze, Elodie [redacted] Bertrand Schakt et Jean-François Piette et Nathalie Rivas (*musiciens*).

Les amours contrariées d'un chevalier épris d'absolu et de la femme de ses rêves. Il mourra car il est espagnol.

[redacted] de l'Odéon, 1, place [redacted] Du mardi [redacted] 20 h 30. [redacted] samedi [redacted] 15 [redacted] Tél. : 43-25-70-32. De 30 F à 150 F.

Le Dernier Quatuor d'un homme sourd

de François Cervantès,
mise en scène
de l'auteur,
avec Pierre Carrive, Dominique Chevallier, Catherine Germain, Jacques Hadjaje, Raphaël Almosni et Mathilde Wanbergue.

Peut-on ressentir l'état d'âme et d'esprit d'un homme en interprétant la musique qu'il a composée, [redacted] sa mort.

Cité internationale, 21, bd Jourdan, 14e. Les lundi, jeudi, vendredi et samedi à *20 h 45, le dimanche à 16 h 45. Tél.* : 45-88-81-54. De 55 F à 95 F.
Dernière représentation le 30 novembre.

La Dispute

de Marivaux,
mise en scène
de Stanislas Nordey,
avec Pierre Maraffo, Hélène Fabre, Josée Schuller, Jean-Jacques Simonian, Virginie Volmann, Stanislas Nordey, Eric Leguigne, Delphine Eliet, Emmanuel Costes, Bertrand Bossard et Julie Pouillon.

Qui, de l'homme ou de la femme, a inventé la trahison amoureuse ? Une expérience menée avec quatre enfants sauvages n'apportera pas de réponse, mais dévoilera la fascination éternelle de l'amour, et de la trahison.

Théâtre Gérard-Philipe, 59, bd Jules-[redacted] 93000 Saint-Denis. Du mardi au [redacted] dimanche à 17 [redacted] Tél. [redacted] De 40 F à 100 F.

Les Atrides

d'Eschyle,
mise en scène
d'Ariane Mnouchkine,
avec Simon Abkarian, Duccio Bellugi, Juliana Carneiro da Cunha, Brontis [redacted]sky, Nirupama Nityanandan, [redacted] Schaub, Myriam Azencot, [redacted]aud, Myriam Boullay, Stéphane [redacted], [redacted] Sergio Canto, Laurent Clauwaert, [redacted], Nadja Djerrah, Eve Do[redacted] Domingo, Evelyn Fagnen et [redacted].

[redacted] et douloureuse histoire des [redacted] d'Atrée, de la malédiction qui les pousse aux meurtres et aux transgressions les plus abominables. De l'esprit de vengeance jusqu'à l'État de droit dans une suite de spectacles épiques, lyriques, magnifiques.

Cartoucherie-Théâtre du Soleil, route du Champ-de-Manœuvre, 12e. Tél. : 43-74-24-08. 110 F et 135 F.

Exécuteur 14

d'Adel Hakim,
[redacted]
de l'auteur,
avec Jean-Quentin Châtelain.

Un cri de révolte contre l'abomination [redacted]

Théâtre Gérard-Philipe, 59, bd Jules-Guesde, [redacted] Saint-Denis. *Du mardi au dimanche* [redacted] 20 h 45. Tél. : 42-43-00-59. De 40 F à 100 F.

Félicité ou le Merveilleux Théâtre d'art et de science du docteur de Groningue

de Françoise Thyrion,
Daniel Raichvarg
et Michel Valmer,
mise en scène
de Michel Valmer,
avec Pierre-Yves Chapalain, Magaly Berdy, Jean-Christian Grinevald, Olivier Jeannelle, Gérard Majax, Daniel Soulier, *Françoise Thyrion et Jacqueline Lebeau.*

Deux archéologues voguent vers l'Angleterre. Il leur arrivera tant de choses qu'ils n'iront pas jusqu'à leur destination.

Théâtre de la Main-d'or Belle-de-mai, 15, passage de la Main-d'or, 11e. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 17 heures. Tél. : 48-05-67-89. De 80 F à 120 F.

Le Jugement dernier

de Bernard-Henri Lévy,
mise en scène
de Jean-Louis Martinelli,
avec Pierre Vaneck, Arielle Dombasle, Gisèle Casadesus, Jacques François, Armand Meffre, Alain McMoy, Beppe Clerici, Man-Yan Hor et Jean-Yves Chatelais.

Un écrivain, une égérie et quelques témoins privilégiés de notre siècle.

Atelier, 1, place Charles-Dullin, 18e. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée, samedi et dimanche à 15 h 30. Tél. : 46-06-49-24. De 40 F à 250 F.

Macbett

d'Eugène Ionesco,
mise en scène
de Jorge Lavelli,
avec Claude Aufaure, Michel Aumont, Christian Bouillette, Gilles Gaston-Dreyfus, Jean-Claude Jay, Isabel Karajan, Gérard Lartigau, Xavier Percy, Sylvain Thirolle et Marie Verdi.

Quand Ionesco réécrit Shakespeare en lorgnant vers Jarry. Quand Lavelli, avec une frénésie impitoyable, pourfend et ridiculise la passion du pouvoir.

Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, 20e. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée, samedi et dimanche à 15 h 30. Tél. : 43-66-43-60. De 90 F à 140 F.

Monsieur Klebs et Rozalie

de René de Obaldia,
mise en scène
de Jacques Rosny,
avec Jacques Rosny, Anne Jacquemin, Nadia Barentin, Jean-François Guilliet et Pierre Dumas.

Les amours d'un savant et de sa créature, une Eve électronique. Auront-ils des *enfants?*

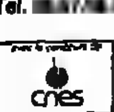
Théâtre 14 - Jean-Marie Serreau, 20, av. Marc-Sangnier, 14e. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 17 heures. Tél. : 45-45-49-77. De 55 F à 110 F.

Mortadela

d'Alfredo Arias,
mise en scène
de l'auteur,
avec Haydee Alba, Didier Guedj, Marilu Marini, Adriana Pegueroles, Pilar Rebollar, Alma Rosa, Martine Lapage, Oscar Sisto, Frédérico et Andrée.

En passant de la rive droite à la rive gauche, des boulevards de Montmartre à la rue de la Gaîté, les souvenirs d'Arias se sont encanaillés.

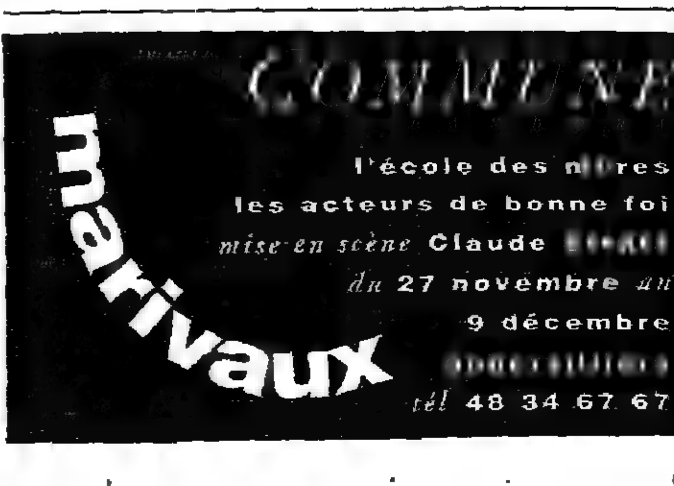
➡

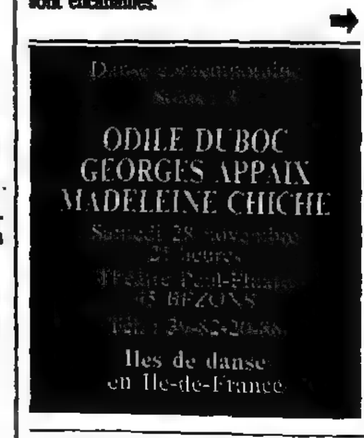


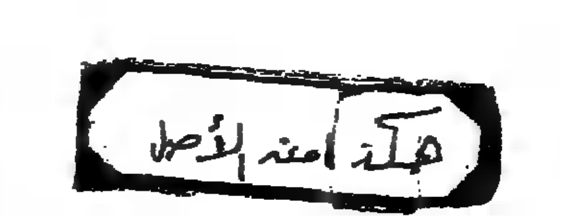














Il y [redacted] du [redacted] qui chaloupe, des chan[redacted] émouvantes, une Carmen Miranda miniature [redacted] du charme [redacted] revendre.

Montparnasse, 31, rue de la Gaîté, 14e. Du mardi au vendredi à 21 heures, le samedi à 18 heures et 21 h 15. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél. : 43-22-77-74. De 90 F à 200 F.

Opéra équestre

de Bartabas,
mise en scène
de l'auteur.

La compagnie [redacted] hommes affronte la compagnie des femmes. Un violon, des chevaux, des musiques qui s'unis[redacted]t. Un rituel en l'honneur du Centaure.

Théâtre équestre Zingaro, 176, av. Jean-Jaurès, 93000 Aubervilliers. Du jeudi au samedi [redacted] 20 h 30. Matinée dimanche [redacted] 17 [redacted] 30. Tél. : 48-04-38-48. Durée : 2 h 30. De 110 F à 210 F.

Les Paravents

de Jean Genet,
mise en scène
de Marcel Maréchal,
avec Dora Doll, Michèle Grellier, Valérie Lang, Michelle Marquais, Luce Mélite, Fabienne Périneau, Giselle Touret, Jean-Paul Bordes, Michel Demiautte, Mathias Maréchal, Bernard Nissille, Serge Pauthe, Olivier Picq et Pierre Tabard.

Une pièce étrange qui se passe chez les Algériens puis au pays des morts. Là où tous doivent se rencontrer.

Maison des arts, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Les mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20 heures, le dimanche à 15 h 30. Tél. : 49-80-18-88. 100 F et 120 F.

Passacaille

de Bruno Meyssat,
mise en scène
de l'auteur,
avec Philippe Cousin, Elisabeth Moreau et Geoffrey Carey.

Derniers jours pour une symphonie visuelle faite d'objets, de mystère, de poésie.

Cité internationale, 21, bd [redacted] 14e. Du mercredi [redacted] samedi [redacted] 20 h 45. Tél. : 45-88-81-54. De 55 F à 95 F.
Dernière représentation le 28 novembre.

Le Polygraphe

de Marie [redacted]
et Robert [redacted],
[redacted] en scène
de Robert Lepage,
avec Marie Brassard, Pierre [redacted] Philip et Pierre Brousseau et [redacted]

Tandis que Robert Lepage se confie au Centre Georges-Pompidou, ses comédiens [redacted] une terrible histoire de police et de cinéma. Humour et [redacted]

Théâtre du [redacted] Renaud-Barrault, av. Franklin-[redacted], 8e. Du mercredi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 17 heures. Tél. : 42-56-60-70. De 100 F à 140 F.
Dernière représentation le 29 novembre.

Les Rustres

de Carlo Goldoni,
mise en scène
de Jérôme Savary,
avec Catherine Arditi, Michel Berto, Jacques Boudet, Nelly Clastrier, Roger Jendly, Daniel Laloux, Dominique Lavanant, Alain Libolt, Héloïse Mignot, Eric Ruf, Isabelle Brisset, Isis Peyrade et Olivier Roustan.

Goldoni était féministe. Du moins ne se [redacted] pas d'aimer les femmes, il admirait leur courage et leur liberté d'esprit.

Théâtre national de Chaillot, 1, place du Trocadéro, 16e. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. Tél. : 47-27-81-15. 100 F et 140 F.

Samedi, dimanche et lundi

d'Eduardo de Filippo,
mise en scène
de Françoise Petit,
avec Dominique [redacted] Raymond Gérome, Hubert Deschamps, François Lalande, Ahmed [redacted], Teco Cello, Agathe Chouchan, Vincent Colombe, Andrée Damant, Annie Gregorio, Stephan Guérin, Jean-Paul Lahore, Stéphanie Pillonca, Steve Suissa, Frédérique Meininger et Eric Lorvoire.

Le cérémonial du déjeuner dominical et familial complètement perturbé par la jalousie. Ce n'est pas triste.

Théâtre Silvia Monfort, 106, rue Brancion, 15e. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 17 heures. Tél. : 45-31-10-96. De 25 F à 120 F.

Vu du pont

d'Arthur Miller,
mise en scène
de Jacques Mornas,
avec Michel Creton, Catherine Rouvel, Pierre Bianco, Denis Fau, François Font, Bernard Lepeneat, Jacques Mornas et Michèle Murcia.

Le rêve américain de deux générations d'immigrés italiens, à Brooklyn.

Théâtre 13, 24, rue Daviel, 13e. Du mercredi au samedi à 20 h 30. Matinée samedi à 16 h 30, dimanche à 15 heures. Tél. : 45-88-62-22. 80 F et 110 F.

Régions

Toulouse

La Cantatrice chauve

d'Eugène Ionesco,
mise en scène
de Jean-Luc Lagarce,
avec Emmanuelle Brunschwig, Olivier Achard, Mireille Herbstmeyer, Jean-Louis Grinfeld, François Berreur et Elisabeth Mazev ou Marie-Paul Sirvent.

La base de l'absurde revue par un tendre Pierrot lunaire. Le charme s'ajoute [redacted] rire. Le spectacle est également [redacted] le 1er décembre [redacted] (66-52-52-64) avant d'arriver à Paris.

Théâtre Sorano, 35, allée Jul[redacted], 31000 Toulouse. Le mercredi à 19 h 30, du jeudi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : 61-25-66-87. De 80 F à 120 F.
Dernière représentation le 29 novembre.

Le Pleure-misère

de Flann O'Brien,
mise en scène
de Marie Vayssière,
avec Dominique Collignon-Maurin, Laurent Martial, [redacted]el Mathieu, Emmanuelle Stochl et Marie Vayssière.

Chronique d'un village irlandais plein de rêves, de whisky, de pittoresque.

Théâtre Garonne, 1, av. du Château, 31000 Toulouse. Le mercredi à 19 h 30, du jeudi au samedi à 21 heures. Tél. : 61-42-33-99. 90 F.
Dernière représentation le 28 [redacted]

Strasbourg

Le Fantôme amoureux

[redacted] Philippe [redacted]
[redacted] en [redacted]
de Jean-Marie Villégier,
avec Bruno Ricci, Pauline [redacted] André, Marie Pattcello, [redacted] Spielmann, Pierre Mermaz, Vincent Sément, Sylvie Moussier, Didier Niverd [redacted] Jonathan Duverger.

[redacted] fait découvrir [redacted] du théâtre baroque.

Théâtre national, 1, rue [redacted] 67000 Strasbourg. Le [redacted] à [redacted] h 30. Tél. : 88-35-44-52. De 65 F [redacted] 125 F.

Rennes

Home

de David Storey,
mise en scène
de Philippe Froger,
avec Alain Kowalczyk, Serge Le Lay, Yvette Poirier, Gilles Ronsin et Erik Vandelet.

Ils se sont enfermés pour échapper au monde. Ils n'échappent pas au regard des autres.

Théâtre de la Parcheminerie, rue de la [redacted], 35000 Rennes. Les mardi, vendredi [redacted] 20 h [redacted] le [redacted] 16 [redacted] Tél. : 99-30-38-01. De 20 F à 100 F.

Bordeaux

Personnages avec passé

de Claude Bourgeyx,
mise en scène
de Jean-Louis Thamin,
avec Arnaud Giovaninetti, [redacted] Mercier et Thierry Blanc.

Le fils est amoureux du jeune amant de sa mère, et veut mourir. Il est [redacted] l'âge du [redacted]

Centre dramatique national, 3, pl. Pierre-[redacted]naudel, 33000 [redacted] au [redacted] à 20 h 30. Tél. : [redacted]

Nîmes

Terra Incognita

de Georges Lavaudant,
mise en scène
de l'auteur,
avec Anne Alvaro, Gilles Arbona, Louis Beyler, David Bursztein, Christophe Delachaux, Mara Hernandez-Rodriguez, Sergio Lagunas-Rodriguez, Sylvie Orcier, Annie Perret, Patrick Pineau, Fernando Rubio-Benoit, Marie-Paule Trystam et Gérard Barreaux, Mario Casarin-Diaz, Ambrosio Henrique et Partida Ayala (music[redacted]

Le Mexique [redacted] l'a [redacted] Lavaudant, tel [redacted] l'[redacted] avec [redacted] musique [redacted] fan[redacted].

Théâtre de Nîmes, 6, rue Fresque, 30000 Nîmes. Les vendredi et samedi à [redacted] le [redacted] 15 heures. Tél. : 66-36-[redacted] De 80 F à 130 F.

Brest

Un Grand Meaulnes

d'après Alain-Fournier,
mise en scène
de Wladyslaw Znorko,
avec Damien Bouvet, Davor Dujmovic, Jean-Pierre Hollebecq, Patrick Le Mauff, Jacques Pabst, Marc Proulx, Nicolas Ramond, Irina Vavilova, Philippe Vincenot et Silvi Znorko-Bronsart.

[redacted] Alain-Fournier. [redacted] qui s'entrecroisent pour le plus grand bonheur du [redacted]

Le Quartz Centre national dramatique et chorégraphique, 2-4, [redacted] Clemenceau, 29000 Brest. Du [redacted] au [redacted] à [redacted]0 h 30. Tél. : 98-44-10-10. De 60 F [redacted] [redacted]30 F.

Dijon

Une envie de tuer sur le bout de la langue

de Xavier Durringer,
[redacted] en scène
[redacted],
avec Je[redacted] Sonnifait, [redacted] Briquet, [redacted] Gil Lagay, Gérald [redacted] et [redacted] Sirvent.

Un soir, à la porte d'une [redacted], le monde fragile [redacted] Durringer.

Théâtre du [redacted] rue Monge, 21000 [redacted] Les [redacted] et jeudi à 19 h 30, [redacted] samedi [redacted] 20 h 30. Tél. : 80-30-12-12. 95 F et 105 F.
Dernière représentation le 28 novembre.

La [redacted] « Théâtre » a été établie par Colette Godard.

DANSE

Paris

Compagnie Dominique Bagouet

So Schnell, One Story as in Falling

Une [redacted] de Dominique Bago[redacted] sur la *Cantate BWV* [redacted] de Bach, entremêlée des bruits industriels de bonneterie [redacted] ont bercé son enfance. [redacted] *Story*... [redacted] pièce qu'a [redacted] Trisha Brown [redacted] Bagouet.

Op[redacted] de Paris-Garnier, du [redacted] au 28 [redacted] h [redacted] Tél. : [redacted] De 20 F [redacted] 180 F.

[redacted] Nadj/Théâtre Jel

Les [redacted] (1)
[redacted] Tempio (2)

[redacted] «absurde», grinçant et drôle de Nadj, qui emprunte [redacted] Kantor, [redacted] muet, [redacted] cirque, mais [redacted] ton [redacted] personnel. *Les Echelles* [redacted] d'une ravissante musique jouée en [redacted] par [redacted] hongrois.

Théâtre de la Ville, (1) du 1er au [redacted] décembre, (2) du 8 au 12, 20 h 30. Tél. : 42-74-22-77. [redacted] F et 130 F.

Compagnie Fattoumi-Lamoureux

[redacted] (1)
Si loin que l'on aille (2)

Un quatuor dédié à Mozart, le [redacted] qui lança les Fattoumi-Lamoureux et leur première [redacted] d'élargissement jusqu'au quintette : le parcours de deux [redacted] chorégraphes qui sont aussi, [redacted] leurs camarades, [redacted]

Elancourt, La [redacted] (1) le 26 novembre, [redacted] le 28, 20 h 30. Tél. : 30-62-82-81. De 65 F à 95 F.

Biennale du [redacted]

1, 2, 3, 4

Suite de la série « Un solo, un duo, un trio, [redacted] quatuor » par soirée, consacrée par la Biennale à la jeune [redacted]poraine. Cette semaine : Michel Kelemenis, Schmid [redacted] Pernette, [redacted] Mouradian, [redacted] (1) ; Gitta Barthel, [redacted] Gilly, Catherine Langlade et Mourad Beleksir (2).

(1) Vitry-sur-Seine, Théâtre Jean-Vilar, le 27 novembre, 20 h 45. (2) Ivry-sur-Seine, Théâtre, le 28, 20 h 45. Tél. : 46-86-17-04. 70 F et 110 F.

Iles de danse en Ile-de-France

Suite et fin : Guizerix, Piollet et Paré avec *Eventail III* à Sèvres le 27, Ris-Orangis le 28, Etampes le 29. Georges Appaix avec *le Conte du tailleur* à Bezons le 28. Jean-François Duroure avec *le Sable et l'Ecume* le 27 à Sannois et le 28 à Herblay. Peter Goss avec *Circumambulatoire* et *The Other Side* le 29 à Saint-Michel-sur-Orge le 28. Mathilde Monnier avec *Je ne vois pas la femme cachée dans la forêt* le 26 à Aulnay-sous-[redacted] *Face* [redacted] à Epinay-sur-Seine [redacted] 28. [redacted] *Autruches* à Mitry-Mory le [redacted]

[redacted]

Régions

Cannes

[redacted] international

[redacted] l'impulsion [redacted] son nouveau directeur Yorgos Loukos, [redacted] huitième [redacted]val prend un virage [redacted] l'aile, vers davantage [redacted] créations : [redacted] deux [redacted]rées [redacted] internationales [redacted] lançant [redacted] chorégraphie, avec la première venue en France de la Compagnie Ralph Lemon [redacted] la Phoenix Dance Company. La reine [redacted] (Brown) [redacted] présente, [redacted] le Nederlands [redacted] III [redacted] Jiri Kylian [redacted] élèves [redacted] de Lyon et de Paris. Pour montrer qu'on [redacted] sectaire, on ouvre [redacted] *Giselle* (dans [redacted] jolie [redacted] Pierre Lacotte, [redacted] Nancy), [redacted] laquelle [redacted] *romantique* [redacted] Maryse Delente...

[redacted] au 1er décembre. Horaires divers. Tél. : 92-99-31-08. De 80 F [redacted] 200 F. Passeport [redacted] : 900 F.

Maubeuge

Bill T. Jones/Arnie Zane Company

[redacted] Continuous [redacted]

Un [redacted] explosif d'humour, d'éro[redacted] d'énergie, [redacted] frappé [redacted] danseurs décoiffants. A [redacted]

Le Manège, [redacted] novembre, 20 h 30. Tél. : 27-65-65-40. 60 F.

Rennes

Bouvier/Obadia

[redacted] (1)
[redacted]
en grand secret

[redacted] majeures [redacted] deux chorégraphes qui, après dix [redacted] et un [redacted] piétinement de [redacted] danse contemporaine française, [redacted] main[redacted] premier [redacted]

[redacted] Bretagne, (1) [redacted] (2) le 2, 20h30. Tél. : 99-31-12-31. De 50 F [redacted] 100 F.

Ballet national [redacted] Nancy [redacted] de Lorraine

[redacted]

Programme haut de gamme, [redacted] l'immortel [redacted] de Fokine, [redacted] romantique [redacted] Balanchine. [redacted] connaissons [redacted] encore [redacted] *Te* [redacted] Pierre Lacotte, [redacted] musique [redacted] En prime, un [redacted]que.

Opéra, du 28 [redacted] au [redacted], 20 h 30 (le 29 à 1[redacted] h[redacted] Tél. : 83-36-[redacted] De [redacted] 160F.

Bordeaux

Nederlands Dans Theater

[redacted] plus [redacted] Jiri Kylian, puissamment [redacted] ici par [redacted]

Théâtre, les 25, 26 et 27 novembre [redacted] 20 h 30, le 28 à 14 h 30 et 20 h 30. Tél. : 56-48-58-54. De 40 F à 130 F.

La sélection « Danse » a été établie par Sylvie de Nussac.

MUSIQUE

Classique

Mercredi 25 novembre

Mozart
Sérénade K[redacted]
« Eine kleine Nachtmusik »
Symphonie concertante pour hautbois, clarinette, cor et basson.

Dvorak
Symphonie n° 8
Michel [redacted]hautbois),
Pascal [redacted] (clarinette),
Michel Garcin-Marrou (cor),
Marco Postinghel (basson),
Orchestre [redacted] Paris,
Carlo Maria Giulini (direction).
Retour de Giulini [redacted] la tête de l'Orchestre de Paris, [redacted] quatre [redacted] Mozart-Dvorak. Le dernier de la série sera donné pour les jeunes, au Châtelet. Des jeunes à qui il n'en coutera que 30F pour entendre l'un des plus célèbres chefs d'orchestre de notre [redacted]

[redacted] Pleyel, 20 h 30 (+ les 26 et [redacted] 48-[redacted] De 120 F à 400 F.

[redacted] 27

Gounod
Faust
[redacted] Winbergh (Faust),
[redacted]a Burchuladze (Méphistophélès),
[redacted]n Esperian (Marguerite),
Andrea[redacted] Schmidt (Valentin),
Cole[redacted] Jean-Philippe [redacted] (Wagner),
[redacted] et Chœur de l'Opéra [redacted]
[redacted] Rude[redacted] (direction),
Jorge Lavelli (mise en scène).
Reprise de l'une des mises en scène qui marquèrent le réveil de l'Opéra de Paris. Quel scandale, [redacted] l'époque ! En 1975, [redacted] France giscardo-pompidolienne n'a pas supporté que Jorge Lavelli casse ainsi les images léguées par Gounod et ses librettistes. Il y [redacted] adéquation [redacted] les décors, les [redacted] transposés [redacted] XIX[e], l'architecture de Garnier et la démolition en règle du metteur en scène argentin. Que restera-t-il de ce spectacle, à la Bastille ?

Opéra-Bastille, 19 h [redacted] (+ le 30). Tél. : 44-73-13-00. De 50 F à 570 F.

D'après Mozart
Une petite flûte enchantée
[redacted] Delescluse,
Jean-Francis Monvoisin,
Jean-Louis Meunier (Tamino),
Cécile Perrin,
Virginie Pochon (Pamina),
Jean-Baptiste Dumora,
Christophe [redacted] (Papageno),
Cyrille Gerstenhaber,
Stéphanie Morales (Papagena),
Atelier lyrique [redacted] l'Opéra [redacted] Lyon,
Claire Gibault (direction),
Louis Erlo (mise en scène).
L'Opéra de Lyon a conçu ce spectacle pour les enfants. Une façon d'aller au devant du public de demain, en le prenant par la main pour lui faire découvrir la musique d'un compositeur qui parle [redacted] les yeux.

[redacted] Jean-Vilar [redacted] 30, [redacted] heures ; [redacted] 29, 17 heures). Tél. : 46-97-98-10. 140 F.

Samedi [redacted]

Beethoven
Concerto pour piano et orchestre n° 5 « l'Empereur »

Schumann
Symphonie n° 4
Michel Béroff (piano),
Orchestre symphonique français,
[redacted] Petitgirard (direction).
Ce n'est pas dans ce type de répertoire que Béroff s'était jusqu'à présent fait applaudir [redacted] France, mais [redacted] quadragénaire a beaucoup [redacted] dernières années. Il revient. Le [redacted] Béroff est arrivé !

Tremblay-en-France. [redacted] Aragon, 21 [redacted] Tél. : 49-63-70-50. 100 F.

Dimanche 29

Debussy
[redacted] *à l'après-midi* [redacted]

Dukas
L'Apprenti [redacted]

Rachmaninov
[redacted] *symphoniques*
Jean-Philippe Collard,
Michel Béroff (piano).
Les retrouvailles du grand [redacted] du piano français, [redacted] un programme très excitant.

Théâtre des Champs-Elysées. 11 [redacted] Tél. : 49-52-50-50. [redacted] F.

Lundi 30

Schubert
Wolf
Schœck
[redacted]
Duparc
Debussy
Ravel
Mélodies
François [redacted] Roux (baryton),
Irwin Gage (piano).
Le [redacted] d'Abbado s'attaque au répertoire germanique. Belle voix, simplicité d'élocution, franchise de l'approche musicale. Cela suffit-il pour Wolf et Schœck ? Pour [redacted] Fran[redacted]alités [redacted] de celles qui font la [redacted]

[redacted] h 30. Tél. : [redacted] F [redacted]

Concert de clôture du concours international Marguerite Long-Jacques Thibaud
Orchestre national d'Ile-de-France,
Marc Soustrot (direction).
Le soir [redacted] tous les enjeux. Y aura-t-il parmi les candidats du M[redacted]ite-Long un ou plusieurs pianistes [redacted] de faire carrière ? Le jury saura-t-il le ou les dénicher ? Ce concours [redacted] été [redacted] souvent contesté dans ses choix, *par le passé !*

Salle Pleyel, 20 [redacted] 30. Tél. : [redacted] 80 F à 250 F.

Lully
Armide
Sylvie Brunet (Armide),
[redacted] Crook (Renaud),
[redacted] Deletré (Hidraot),
[redacted] (Artémidore),
[redacted] (Sidonie),
[redacted] Gens (Phénice),
Luc Coadou (Aronte),
Compagnie Larsen,
[redacted] et [redacted] Collegium vocale *de Gand et de la Chapelle royale*,
Philippe Herreweghe (direction),
Patrice Caurier et Moshe Leiser (mise en scène),
[redacted] Aubin (chorégraphie).
[redacted] d'une opération Lully de grande [redacted] et de grande ambition [redacted] pa[redacted] Durel en son théâtre. Après *Alceste*, le [redacted]rame d'*Armide*, ou les [redacted]tudes de la [redacted] q[redacted] l'aimé fut séduit par sorcellerie. Mille surpri[redacted] à attendre de cette production du[redacted] très jeunes metteurs en scène, à une [redacted]régraphe « moderne » et introduisant, au sommet d'une distribution « baroque » la note romantique d'[redacted] chanteuse de bel canto comme Sylvie Brunet. Attendre le meilleur d'Herreweghe.

Théâtre des Champs-Elysées, [redacted] h 30. Tél. : 49-52-50-50. De 80 F à 640 F.

Schumann
[redacted] *quatre cors et orchestre*
Concerto pour violoncelle
[redacted] *n° 2*
[redacted] Minck,
[redacted]
Jean-Yves Bernard,
Isabelle Leroy (cor),
[redacted] Schiff (violoncelle),
[redacted] philharmonique [redacted] Radio-France,
Marek Janowski (direction).
Poursuite du cycle Schumann du Châtelet, avec les *Konzertstücke pour quatre cors*, le *Concerto pour violoncelle et orchestre*, et la *Deuxième Symphonie* : des pièces peu fré[redacted] par les interprètes, difficiles [redacted] jouer, étranges. Sublimes, [redacted] vérité.

[redacted]. Théâtre [redacted] de Paris, 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40. De 70 F à 200 F.

Mardi 1er décembre

Granados
Quintette pour piano et cordes

Falla
[redacted] *Bética*
Extraits de l'Amour sorcier

Turina
[redacted]
[redacted] Granjon (piano),
[redacted] Pasquier [redacted]
Quatuor Ludwig.
Le Quintette de Granados et *la Oracion del Torero* de Turina sont des œuvres qui de mémoire de critique n'ont pas été données [redacted] Paris. Le Musée d'Orsay remplit sa mission avec maestria : faire découvrir les musiques [redacted] des oeuvres qu'il expose. Il est do[redacted] que ces concerts ne soient pas systématiquement enregistrés, [redacted] les plus réussis d'entre eux ne [redacted] l'objet d'édition discographique.

Musée d'Orsay, 12 h 30. Tél. : [redacted] 48-27. 50 F.

Schubert
Sonates pour piano D 557, 575 et 894
Andras [redacted] (piano).
[redacted]ras Schiff poursuit [redacted] cycle Schubert, pour piano ****. Mais payer de 100 F à 360 F pour assister [redacted] un récital de piano, dans une salle aussi peu faite pour le récital que Pleyel, [redacted] bien décourageant. A titre d'exemple, [redacted] New-Yorkais pou[redacted] assister au [redacted] pour [redacted] quatre-vingts ans [redacted] Shura Cherkassky, à Carnegi[redacted] Hall, en ne déboursant q[redacted] 45 dollars pour la place la plus chère. Soit 240 F. [redacted] faudra un jour remettre [redacted] plat les tarifs demandés par les salles en France pour leur location, [redacted] tous ceux qui sont liés aux charges sociales que do[redacted] acquiter les o[redacted]

Salle Pleyel, 20 [redacted] 30. Tél. : 45-63-88-73. De 110 F à 360 F.

Liszt
1re [redacted] *pèlerinage*

Debussy
Préludes [redacted] *2*

Alain Planès (piano).
Planès vient de publier dans la collection de l'INA un superbe disque Haydn, enregistré lors d'une émission publique de Radio-France. Ce soir, il joue Liszt et Debussy. Deux compositeurs [redacted] « s'aiment ».

Neuilly-sur-Seine. Auditorium [redacted] Ravel, 20 h [redacted] 100 F.

Régions

Lyon

[redacted]ubert
Rosamonde [redacted] *Chypre, ouverture*
Lieder

Mahler
Symphonie n° 4
Edith Wiens (soprano),
Orchestre national de Lyon,
Emmanuel Krivine [redacted]).
Avec [redacted] et [redacted], Krivine [redacted] dans [redacted] univers. Edith Wiens, [redacted] son zénit. Et l'Orchestre national de Lyon est dans une forme olympique dont ces derniers concerts et son dernier disque [redacted] Denon (*Symphonie* [redacted] de Saint-Saëns) témoignent.

Le [redacted]. Auditorium Maurice-Ravel, 20 h 30. Tél. : 78-60-37-13. De 100 F [redacted] 210 F.

Montpellier

Verdi
Don Carlos
Françoise [redacted] (Elisabeth),
Elisabetta Fiorillo [redacted],
Fabio Armiliato (Don Carlos),
Eduard Tumagian (Rodrigo),
Roberto Scandiuzzi (Philippe II),
Malcolm Smith (le grand inquisiteur),
Chœurs et orchestre philharmonique de Montpellier,
Alain Lombard (direction),
Gilbert Deflo (mise en scène).
[redacted] distribution pour ce *Don Carlos* [redacted] par Alain Lombard. Un chef qui [redacted] conduire une représentation d'opéra au [redacted]riomphe.

Le [redacted], 19 heures ; [redacted], 15 heures. [redacted] Berlioz. Corum. Palais des congrès. [redacted] 67-61-67-61. De 120 F à 250 F.

Jazz

Steve Potts
Richard Galliano
Le plus américain des altistes, Steve Potts, accueille le plus parisien des accordéonistes modernes, Richard Galliano. Soirée [redacted] duc [redacted] le lendemain, [redacted] Zwerin, le plus journaliste (*Herald Tribune*) des trombones du jazz.

Les 26, 27 [redacted] 28. Au [redacted] 22 h 30. Tél. : 42-33-22-88.

James Moody
La Villa se spécialise donc dans les très grandes voix de l'après-guerre encore en activité (Von Freeman, Hank Jones, Harold Land viennent de s'y succéder) et bel et bien [redacted] ce monde. Du monde invi[redacted] où [redacted] vivons. [redacted] : ni revivalisme ni conservatoire. Deuxième [redacted]vation, c'est un excellent labo[redacted]oire pour les rythmiques indigènes (les musiciens européens trè[redacted] jeunes les plus expérimentés, de Charles Bellonzi à Olivier Hutman en passant par Laurent de Wilde à Gilles Naturel). [redacted] lieu est parfait. Enfin, plus « club de jazz » que nature (ombres et lumière rouges). Pour la mise en scène, *James Moody, saxophoniste, flûtiste*, chanteur, *entertainer*, maître méconnu de [redacted] *afro-américain*, [redacted] *le musicien* [redacted] du genre.

[redacted] 27, 28 [redacted] novembre et [redacted] 1er [redacted] La [redacted] 22 h 30. Tél. : [redacted] 60-00.

For the Benefit of Charles Tyler
[redacted] seulement il avait participé à toutes les aventures naissantes (Albert, etc.) mais il était, [redacted] peu à Paris, de [redacted] les coups poétiques et risqués. Non seulement il avait une personnalité trop aimable, mais il [redacted] disparu trop tôt comme on dit. *Pour Charles Tyler*, saxophoniste noir, on le dit comme on le pense. Bobby *Few, Levallet, Lazro, Christine Wodrarscka* entre autres lui rendent hommage.

Le 29. Montreuil. [redacted] chavirés, 16 [redacted] : 42-87-25-91.

Rock

Jacques Dutronc
Vieux rocker cynique étonnamment préservé par les ans (que[redacted] voix !), [redacted] déploie plus d'énergie à faire des niches au public qu'à renouveler son répertoire : mais la qualité de ses chansons reste insurpassée [redacted] l'histoire du genre en France.

Du 25 au 28. Casino de Paris, 20 h 30. Tél. : 49-95-99-99. De 190 F à 230 F.

Nits
Groupe néerlandais à [redacted] sérénité mystérieuse, aux mélodies fascinantes, à l'humour discrets, [redacted] Nits [redacted] communiquer leur magie sans jamais se plier aux normes du rock.

Le 25. [redacted] h 30. Tél. : [redacted] 30-12.

Zebda
Rappers [redacted] Toulouse (*cf.* leur [redacted] dédiée [redacted] M. Dominique Baudis). Zebda se produit sur scène avec de vrais musiciens et joue une musique simple, gaie et énergique.

Le 26. Bataclan, 19 h 30. Tél. : 47-00-30-12.

Mick Taylor
On raconte que Mick Taylor ne passe pas [redacted] jour sans regretter [redacted] les Stones. De nombreux fans [redacted] ont de même. Une [redacted] le [redacted] Zénith [redacted] Keith [redacted] on peut entendre en club l'ange [redacted] la seconde [redacted] meilleur duo [redacted] le rock [redacted] connu.

[redacted] 28. New Morning, 19 heures et [redacted] heures. Tél. : 45-23-51-41.

Stereo MC's
[redacted]ppers britanniques [redacted] premier [redacted] qui joignent l'intelligence des [redacted] de la scène.

Le [redacted] Ornano, [redacted] h [redacted] Tél. : 42-55-57-57.

Les Coquines
Après [redacted] débuts [redacted] fanfare, un petit succès discographique ([redacted] *les Coquines*), ce groupe féminin réuni [redacted] l'[redacted] des rythmes [redacted] (funk, reggae, soukouss, etc...) [redacted] quelques [redacted] difficiles (rupture avec leur maison de disques...). C'est parfois l'occasion pour un groupe [redacted] son caractère.

Le 30. New Morning, 20 heures. Tél. : 45-23-51-41.

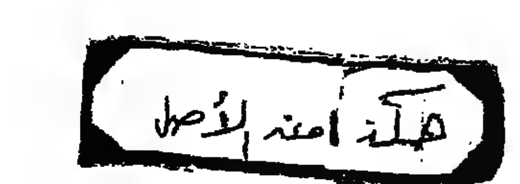
Les Garçons bouchers
Les [redacted] v[redacted]ent d'enregistrer un album [redacted] le [redacted] contraste avec leurs [redacted] précédents. [redacted] à savoir si ces [redacted] égards pou[redacted] auditeur se manifester[redacted] Bataclan ou si l'on retrouvera les [redacted] anarchistes [redacted] cacophoni[redacted] qui font désormais partie du folklore [redacted]sien.

Le 1er décembre. Elysée-Montmartre, [redacted]

The Dusters [redacted] Susan Marshall
Une bo[redacted] de blues et de rock gras, avec un [redacted] aussi traditionnel que débordant [redacted] et, en première partie, une jeune [redacted] à chausser les bottes de ses camarades.

Le 1er décembre [redacted] heures au Passage du [redacted] Tél. : 47-70-81-47.

➡




AGENCE DE PRESSE BERNAND

« Faust » dans la mise en scène de Jorge Lavelli en 1975 à Garnier. Reprise à l'Opéra-Bastille, le 27 novembre.

➡

Tournées

Southside Johnny et Sonny Landreth

Le hobereau d'Asbury Park (par opposition au roi de ces lieux, Bruce Springsteen) a réuni ses Jukes et recommencé à faire chauffer son rhythm'n'blues bien gras. En première partie, l'excellent guitariste Sonny Landreth.

Le 27 novembre, Nancy, Terminal Export. Le 28, Paris, Elysée-Montmartre.

Les Négresses vertes

Dernières dates d'une tournée presque exhaustive. A la fin, les excuses pour ne pas avoir essayé la recette Négresse (folie, professionnalisme, métissage et originalité) ne seront plus acceptées.

Le 26 novembre, Vannes, Parc des expositions. Le 27, Brest, Parc des expositions de Penfeld. Le 28, Mayenne, Salle polyvalente.

James

Finalement, le succès commercial de James n'aura pas atteint les proportions espérées. Tant mieux, ce groupe sincère, presque mystique, y aura sans doute sauvé son âme.

Le 26 novembre, Bordeaux, le Krakatoa. Le 27, Toulouse, Salle des fêtes de Portet-sur-Garonne. Le 28, Montpellier, Rockstore Odéon. Le 30, Lyon, le Transbordeur. Le 1er décembre, Besançon, le Montjoye. Le 2, Strasbourg, Salle de la Bourse.

Willy DeVille

L'hidalgo du Bronx est en pleine forme. Bien entouré, Willy DeVille se balade du Mexique à La Nouvelle-Orléans, de l'Hudson au Mississippi.

Le 27 novembre, Thonon, Maison des Arts. Le 29, Paris, l'Olympia. Le 30, Grenoble, le Summum. Le 1er décembre, Lyon, le Transbordeur.

Les Casse-Pieds

« Steak Your Body ». Comment résister à cette injonction? Les Casse-Pieds se sont fait une spécialité de grossir les déformations que la traversée de la Manche ou de l'Atlantique inflige au rock'n'roll. Ils sont drôles et ce sont de vrais rockers.

Le 26 novembre, Marseille, MJC de la Corderie. Le 27, Avignon, l'Armatan. Le 28, Dijon, le Forum.

Chanson

La Java des mémoires

En une centaine de chansons ou extraits d'airs populaires, six comédiens chanteurs balaient le paysage de la France populaire avec un certain humour. La chronologie est quelque peu bouleversée, la mise en scène aurait pu mieux faire, mais l'ensemble prouve une fois de plus qu'on les connaît toutes.

Les 25, 26 et 27 novembre et le 1er décembre, 21 heures ; le 28, 18 heures et 21 h 30. Théâtre de la Renaissance. Tél. : 42-08-18-50. Location Fnac. De 90 F à 150 F.

Michel Jonasz

Michel Jonasz tel qu'en lui-même. Excellent chanteur, il passe en revue les tubes de naguère (*Lucille, Joueur de blues...*), les chansons d'aujourd'hui (tirées de l'album *Où est la source*, chez WEA). Il bénéficie du soutien actif de musiciens heureux (dont quatre « pointures » américaines), et d'une mise en lumière (d'Alain Longchampt) exceptionnelle.

Les 25, 26, 27 et 28 novembre et le 1er décembre. Zénith, 20 heures. Tél. : 42-08-60-00. De 170 F à 240 F.

Eric Lareine

Le Toulousain frondeur s'attaque au public parisien, après une première entreprise de séduction au petit Théâtre du Tourtour l'an passé. Un album, *Plaisir d'offrir, joie de recevoir*, le premier (Turbulences), et une carrière de chanteur à bâtir sur les fondations de ses aînés : Higelin, Léotard, Personne.

Le 25. Passage du Nord-Ouest, 22 heures. Tél. : 47-70-81-47.

La Tordue

On les avait vus au printemps, au Sentier des Halles, petite salle souvent pionnière. Ce groupe de quatre garçons sait créer une atmosphère un peu noire, néo-réaliste râpeuse, entre Négresses vertes et rappel de Marianne Oswald, avec humour et gags. A suivre dans la même veine de chanson française revue et corrigée années 90, la Compagnie Nag'airs au Sentier des Halles (à 20 heures. Tél. : 42-36-37-27).

Les 26, 27 et 28. Berry, 19 heures. Tél. : 43-57-51-55.

Tournées

Jacques Higelin

Inlassable Jacques qui n'a pas fini d'épuiser les charmes de l'Hexagone, après une saison passionnante de collaboration avec les chorales locales, les premières parties amies ou exotiques. Chaque concert est l'égal de l'autre et, pour cela même, n'a rien à voir avec le précédent. Car Jacques ne perd jamais le fil du risque, de la parole et de l'improvisation.

Le 26 novembre, au Théâtre de Bourg-en-Bresse. Le 27, au Théâtre de Gap. Le 28, Saint-Chamond, salle Aristide Briand. Le 29, Vitrolles, Théâtre du Moulin. Le 1er décembre, Argenteuil, salle Jean Vilar. Le 2, Clamart, Centre culturel Jean-Arp.

Etienne Daho

Le plaisir d'une aventure plus audacieuse que les circonstances ne l'exigeaient : au lieu de se reposer sur des requins de studio, Daho s'appuie sur un vrai groupe, prenant le risque de l'approximation, gagnant en joie de jouer ce qu'il perd en précision.

Le 26 novembre, Lyon, Hall Tony Garnier. Le 27, Maisons-Alfort, Palais des sports. Le 28, Reims, Parc des expositions. Le 30, Troyes, Espace Argence.

Nilda Fernandez

Nilda est un magicien à la voix caressante, qui jongle entre l'Espagne de ses origines et la France de son quotidien. Il met en scène avec subtilité les ambiances décalées de chansons qu'il n'hésite pas à chanter sans micro. *Madrid, Madrid, De Lyon à Barcelone*, le charme est certain, l'audace est en prime.

Le 27 novembre, La Roche-sur-Yon, Théâtre municipal. Le 28, Saint-Barthélemy-sur-Angers, Théâtre de l'hôtel de ville. Le 1er décembre, Sarcelles, Forum des Cholettes. Le 2, Dijon, le Forum.

Musiques du monde

Andres Ramos

Ce jeune homme de dix-sept ans chante le tango comme s'il en avait vécu tous les drames, tous les drames.

Du 25 au 28. Trottoirs de Buenos Aires, 22 h 30. Tél. : 40-26-28-58.

Ranganayaki Rajagopalan

Selon la tradition de la musique savante du sud de l'Inde, la *veena saraswati*, un luth à la sonorité profonde, est un instrument qui permet le dialogue intime avec les dieux, plus précisément avec la déesse Saraswati qui régit la connaissance et la musique. Ranganayaki Rajagopalan est la dernière représentante du style de Tanjore.

Le 26. Théâtre de la Ville. 20 h 30. Tél. : 42-74-22-77. 75 F.

Musique de Java

Iross Permas
Asep Kosasih
Endang Sukandar

Un style de musique de chambre encore pratiqué à l'ouest de Java. De grandes cithares à dix-huit cordes, des flûtes de bambou, un chant tout en finesse créent une atmosphère magique.

Le 27. Théâtre de la Ville, 18 heures. Tél. : 42-74-22-77. 75 F.

Pays baltes

Début d'un cycle consacré aux pays baltes. L'ensemble Rasa, un groupe de femmes de Setu, pratique l'art de la polyphonie.

Du 1 au 6 décembre. Maison des cultures du monde, 20 h 30. Tél. : 45-44-72-30.

Festival

Musicales de Bastia

L'ouverture des cinquièmes Musicales de Bastia sera placée sous le signe de Mozart (entre autres: Michel Portal, clarinette). Mais c'est ensuite à la chanson et aux musiques du monde que ce festival fera la part belle. Le 2: Donnisulana, Patrizia Poli, Angélique Kidjo et Manu Dibango. Le 3: Jean Vasca et Michel Fugain. Le 4: A. Filetta. Lavilliers clôt le programme le 5, après les Nouvelles Polyphonies corses.

Tél. : 95-32-75-91.

Tournées

Salif Keita

Salif Keita, Malien, chanteur lunaire, ex-patron des Ambassadeurs, à qui l'on doit quelques beautés évidentes de la musique africaine moderne. Aujourd'hui passé à un style plus international, il a gardé la voix, perdu un peu de cœur, mais le miracle se produit encore.

Le 26 novembre, Marseille, Espace Julien. Le 28, Montpellier, Salle Victoire II.

Angélique Kidjo

La Béninoise ne se réfère à aucune tradition nationale, sa musique parle de l'Afrique, mais est le résultat d'une cuisine toute personnelle. Voilà pourquoi les puristes la montrent du doigt. Les autres se rendront au charme, à l'énergie de cette femme irrépressible.

Le 26 novembre, Nantes, la Bouche d'air. Le 27, Rouen, le Trianon transatlantique. Le 1er décembre, Marseille, espace Julien. Le 2, au Musical de Bastia.

Francisco Ulloa

Fabuleux accordéoniste venu de Saint-Domingue, champion de la vélocité sur le piano à bretelles, maître irrésistible de la danse version Caraïbes, avec tous ses mélanges, la salsa et le reste. Un personnage bouillonnant. Et charmeur avec tout ça..

Le 25 novembre, Amiens, la Lune des pirates. Le 27, MJC de Cavaillon. Le 28, MJC de Carros.

La sélection « Classique » a été établie par Alain Lompech.
« Jazz » : Francis Marmande.
« Rock » : Thomas Sotinel.
« Chanson » et « Musiques du monde » : Véronique Mortaigne.

LA SÉLECTION

ARTS

Nouvelles expositions

Peter Fischli et David Weiss

La Suisse n'est plus ce qu'elle était : on y trouve l'excentricité, l'humour et le clin d'œil, le plaisir jamais gratuit de la dérision. Zürichois, Fischli et Weiss posent leurs valises, leurs drôles de sculptures, leurs photos montées et leurs vidéos à Paris. Un grand vent frais venu des Alpes.

Centre Georges-Pompidou, galeries contemporaines, place Georges-Pompidou, Paris 4e. Tél. : 44-78-12-33. Tous les jours sauf mardi et dimanche de 14 heures à 18 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Du 25 novembre au 24 janvier 1993.

Mac 2000 - 1992

Peut-être le dernier Salon de peintures parisien (intra-muros) qui puisse receler de bonnes surprises. Sans doute parce qu'il est le seul à offrir à chaque exposant un espace suffisant pour accrocher un ensemble significatif de ses travaux.

Grand Palais, av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Eisenhower, Paris 8e. Tél. : 42-56-45-15. Tous les jours de 11 heures à 19 heures, nocturnes jusqu'à 22 h 30 vendredi 27 nov., mercredi 2, vendredi 4 et vendredi 11 décembre. Du 25 novembre au 14 décembre. 35 F.

Martial Raysse, rétrospective

Depuis dix ans, le travail de Martial Raysse est, pour beaucoup, une énigme : il fut une des comètes du nouveau réalisme, mais, contrairement à ses amis qui menaient grand tapage, il a disparu depuis dix ans du devant de la scène artistique. Généralement, c'est bon signe, et l'on attend cette exposition avec impatience et sympathie.

Galerie nationale du Jeu de Paume, place de la Concorde, Paris 8e. Tél. : 42-60-69-69. Tous les jours sauf lundi de 12 heures à 19 heures, samedi, dimanche de 10 heures à 19 heures, mardi jusqu'à 21 h 30. Projection de films et vidéos de Raysse tlj à 14 heures. Du 26 novembre au 31 janvier 1993. 35 F.

Paris

Amériques latines : art contemporain

Seize artistes latino-américains contemporains qui complètent l'exposition du Centre Georges-Pompidou dans une optique plus fraîche. Une tendance à l'excès, à l'accumulation et au baroque qui témoigne d'une belle santé, devenue rare sous nos climats.

Hôtel des arts. Fondation nationale des arts, 11, rue Berryer, Paris 8e. Tél. : 42-56-71-71. Tous les jours sauf mardi de 11 heures à 18 heures. Jusqu'au 11 janvier 1993. 18 F.

Artifices 2

Face à la basilique de Saint-Denis, qui fut une des merveilles technologiques du Moyen Age, et qui en reste un de ses plus somptueux témoignages artistiques, une exposition regroupe cinq œuvres qui relancent le débat entre l'artiste, le savant et l'ingénieur. Mouvement perpétuel, rééquilibrage Nord-Sud, exploration du temps, image virtuelle et « automates hybrides », un dialogue passionnant avec les futurs.

Salle de la Légion d'honneur, face à la basilique, 2, place de la Légion-d'Honneur, Saint-Denis, 93200. Tél. : 49-33-63-86. Tous les jours sauf lundi de 10 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 3 décembre. 20 F.

Boulogne 150 ans de photographie

La « ville des temps modernes » redécouvre son histoire. Au programme : le regard d'une douzaine de photographes avec notamment les travaux de Marey sur la décomposition du mouvement, l'histoire des usines Renault fixée par quelques appareils de haut vol, les débuts de l'aviation, les fameux studios de cinéma et un patrimoine architectural souvent remarquable et surprenant.

Centre culturel de Boulogne-Billancourt, 22, rue de la Belle-Feuille, Boulogne-Billancourt, 92100. Tél. : 47-12-77-95. Tous les jours sauf dimanche de 9 heures à 21 heures. Jusqu'au 20 décembre.

Byzance

En 330 de notre ère, l'empereur Constantin transporta ses pénates de Rome à Byzance, qui devint Constantinople. Puissant et riche, l'Empire d'Orient fut l'objet de toutes les convoitises, jusqu'à sa chute finale en 1453. D'aucuns virent sa griffe dans l'art de la rénovation carolingienne, ce que d'autres contestaient vigoureusement. 400 œuvres, souvent somptuaires, tirées des collections françaises, pour se retremper dans une civilisation prête à s'entretuer au nom des images.

Musée du Louvre, hall Napoléon. Entrée par la pyramide, Paris 1er. Tél. : 40-20-51-51. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 21 h 45. Conférences jusqu'au 7 décembre le lundi à 18 h 30. Jusqu'au 1er février 1993. 35 F (billet couplé avec « le Bruit des nuages »).

Eugène Delacroix

En concertation avec le Musée Condé de Chantilly, le Musée Delacroix montre des dessins et les quatre carnets conservés sur les sept ramenés par l'artiste de son séjour au Maroc en 1832. Un fac-similé a été édité à cette occasion, accompagné de son journal de voyage, d'extraits de correspondance et de textes de synthèse.

Musée Delacroix, 6, rue de Furstenberg, Paris 6e. Tél. : 43-54-04-87. Tous les jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'au 4 janvier 1993. 12 F.

Dessins de Liotard

Après Genève, le Louvre accroche 130 dessins choisis dans les cartons de Jean-Etienne Liotard, artiste suisse du XVIIIe siècle. Il fut un des premiers à se dégager de l'esthétique rocaille pour s'orienter vers un style plus dépouillé qui annonce une part du néo-classicisme et beaucoup de l'introspection dans le portrait du XIXe siècle.

Musée du Louvre, pavillon de Flore, porte Jaujard - côté jardin des Tuileries, Paris 1er. Tél. : 40-20-51-51. Tous les jours sauf mardi de 9 heures à 17 h 15, nocturnes un lundi sur deux et tous les mercredi jusqu'à 21 h 15. Jusqu'au 14 décembre. 31 F (billet d'entrée du musée).

Eau et gaz à tous les étages

Un siècle d'amélioration de l'habitat parisien, retracé en trois temps : 1900-1940, l'îlot post-haussmannien ; 1950-1970, la rénovation urbaine ; 1970-1990, la réhabilitation de l'« haussmannisme » et les nouvelles politiques d'urbanisme. Aujourd'hui, eau, gaz et électricité montent à peu près à tous les étages. Cela n'empêche toutefois pas qu'il y ait parfois de l'eau dans le gaz.

Pavillon de l'Arsenal, 21, boulevard Morland, Paris 4e. Tél. : 42-76-33-97. Tous les jours sauf lundi de 10 h 30 à 18 h 30, dimanche de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 3 janvier 1993.

Figures du moderne

450 œuvres d'une des plus importantes tendances de l'art du XXe siècle, souvent évoquée, mais mal connue sous nos climats. De *Die Brücke*, à Dresde puis à Berlin, au *Blaue Reiter* de Munich, c'est tout un pan de l'art moderne qui surgit, avec les figures de Kandinsky, Marc, Schmitt-Rottluff et bien d'autres. La plus belle et la plus intéressante exposition de cette fin d'année, qui témoigne du dynamisme d'un musée également capable d'organiser des rencontres avec Jean Le Gac (25 novembre) et Jean-Claude Lebensztejn (2 décembre).

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris 16e. Tél. : 40-70-11-10. Tous les jours sauf lundi et jours fériés de 10 heures à 17 h 30, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jusqu'au 14 mars 1993. 30 F.



D.R.

« Carotte triomphante », 1984. Exposition Peter Fischli et David Weiss au Centre Georges-Pompidou.

Fragonard et le dessin français au XVIIIe siècle

A travers Fragonard, c'est sur l'ensemble de ses collections de dessins du XVIIIe siècle que le Petit Palais tire un verrou trop longtemps fermé. On appréciera particulièrement la restauration des 57 illustrations qu'il fit des *Contes* de La Fontaine. Jamais montrés, ces dessins voués aux enfers des bibliothèques devraient susciter bien des vocations.

Musée du Petit Palais, avenue Winston-Churchill, Paris 8e. Tél. : 42-65-12-73. Tous les jours sauf lundi et jours fériés de 10 heures à 17 h 40. Jusqu'au 14 février 1993. 30 F.

Hill et Adamson

Quatre ans après l'invention de la photographie (1839), le peintre écossais David Octavius Hill et le technicien Adamson entreprennent le « premier reportage photographique » (1843-1845) sur la vie des pêcheurs du village de New-Haven, en Ecosse. Une exposition superbe, tant pour sa valeur documentaire que pour celle, plastique, de photos tirées selon le procédé du négatif papier.

Musée d'Orsay, place Henry-de-Montherlant, quai Anatole-France, Paris 7e. Tél. : 40-49-48-14. Mercredi, vendredi, samedi, mardi de 10 heures à 18 heures, jeudi de 10 heures à 21 h 45, dimanche de 9 heures à 18 heures. Fermé le lundi. Jusqu'au 17 janvier 1993. 31 F (billet d'accès au musée).

Images d'un autre monde

Du microscope au système solaire, de la botanique à l'imagerie médicale, du ciel aux fonds marins, les scientifiques n'ont cessé d'utiliser la photographie. Aujourd'hui, l'image numérique leur offre, ainsi qu'aux artistes, un nouveau champ de création.

Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Paris 16e. Tél. : 47-23-36-53. Tous les jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 heures. Jusqu'au 18 janvier 1993. 25 F (entrée du musée).

Max Jacob

Il partagea un garni sordide avec Picasso, qui fut aussi, lors de sa conversion au catholicisme, son parrain. Il n'était riche que d'amis, parmi lesquels tous les artistes de Montmartre. On savait Max Jacob poète, critique, romancier, accoucheur de talents, on le découvrira aussi peintre.

Musée de Montmartre, 12, rue Cortot, Paris 18e. Tél. : 46-06-61-11. Tous les jours sauf lundi de 11 heures à 18 heures. Jusqu'au 13 décembre. 25 F.

L'Art d'Amérique latine

Un demi-siècle de peinture et de sculpture de douze pays d'un continent fascinant, complexe, bigarré. Des muralistes mexicains aux constructivistes argentins en passant par l'étrange Frida Kahlo, mi-naïve mi-surréaliste, la découverte d'un demi-monde que l'on complétera avec celle des jeunes générations montrées à l'Hôtel des arts.

Centre Georges-Pompidou, grande galerie, place Georges-Pompidou, Paris 4e. Tél. : 44-78-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 11 janvier 1993.

Le Roi Salomon et les Maîtres du regard

Quand un regard devient un médicament. Une exposition exemplaire pour présenter les liens de l'art et de la médecine en Ethiopie. Au même endroit, un échantillon des collections ramenées du Pacifique par les navigateurs français des XVIIe et XIXe siècles – « Rao-Polynésie » – et une salle consacrée aux sculpteurs gabonais contemporains.

Musée national des arts africains et océaniens, 293, av. Daumesnil, Paris 12e. Tél. : 44-74-84-80. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 17 h 30, samedi, dimanche de 10 heures à 17 h 50. Jusqu'au 25 janvier 1993. 23 F.

Les Etrusques et l'Europe

Les Etrusques sont à Paris, avant d'investir Berlin l'année prochaine. Plus de six cents œuvres pour dévoiler une civilisation mystérieuse qui a suscité depuis la Renaissance tous les fantasmes.

Grand Palais, galeries nationales, av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Eisenhower, Paris 8e. Tél. : 44-13-17-17. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 20 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 14 décembre. 40 F (possibilité de billet jumelé avec « Picasso » : 60 F).

Les Monuments de Calder

Calder fut le premier à créer une œuvre pour le parvis de la Défense. Elle lui rend un bel et monumental hommage qui réunit, pour la première fois au monde, 14 stabiles géants habituellement considérés comme inamovibles, en provenance de toute la France. A proximité, on visitera utilement l'exposition des maquettes et des travaux préparatoires de *Monsieur Loyal* ou de *Porc qui pique*.

Parvis de la Défense, la Défense, 92200. Jusqu'au 3 janvier 1993.

Picasso et les choses

Les nombreux ateliers de Picasso étaient connus pour l'amoncellement d'objets hétéroclites dont il aimait s'entourer. Après les musées de Cleveland et de Philadelphie, Paris dresse l'inventaire en 150 œuvres du bric-à-brac d'où jaillirent quelques-unes des plus formidables natures mortes du siècle.

Grand Palais, galeries nationales, av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Eisenhower, Paris 8e. Tél. : 44-13-17-17. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 20 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 28 décembre. 36 F (possibilité de billet jumelé avec « les Etrusques » : 60 F).

La carte postale

Autour de la récente acquisition de la collection de cartes postales de Paul Eluard, le Musée de la Poste a monté une exposition intelligente et sensible autour de collectionneurs qui ne se contentent pas d'accumuler ces étranges bouts de carton, mais créent avec un univers bien proche d'une œuvre d'art. Des artistes s'en sont également emparés. Les mises en scène de certains collectionneurs, comme Eluard ou Yvette de La Frémondière, soutiennent parfaitement la comparaison avec eux.

Musée de la Poste, 34, bd de Vaugirard, Paris 15e. Tél. : 43-20-15-30. Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 18 heures. Jusqu'au 30 janvier 1993.

Alfred Manessier

Il fut, comme tant d'autres, oblitéré par la vague de l'avant-garde américaine. Loin de l'actualité, il a poursuivi son œuvre dont une rétrospective nous est proposée aujourd'hui. Des toiles cubistes ou surréalistes de sa jeunesse à la violence colorée d'après-guerre en passant par les peintures réalisées sur le motif en baie de Somme, les travaux d'un peintre religieux, et engagé.

Grand Palais, galeries nationales, av. Winston-Churchill, pl. Clemenceau, av. Eisenhower, Paris 8e. Tél. : 44-13-17-17. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 20 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 4 janvier 1993. 32 F.

Charlotte Salomon

170 gouaches extraites d'une déclaration d'amour en 1325 feuilles à un professeur de chant, réalisée par une jeune Berlinoise qui grandissait à l'ombre du nazisme. Un journal intime illustré, en une époque qui en vit naître d'autres. Charlotte Salomon fut gazée à son arrivée à Auschwitz, en 1943. Elle avait vingt-six ans.

Centre Georges Pompidou, salle d'art graphique, 4e étage, place Georges-Pompidou, Paris 4e. Tél. : 44-78-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et fêtes de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 3 janvier 1993.

Sisley

Soixante toiles du Britannique Sisley, qui fut un des piliers du groupe impressionniste mais aussi un des rares à n'avoir pas bénéficié d'une grande rétrospective. L'exposition doit réparer cette injustice, mais risque également de conforter les sentiments de ceux qui le considèrent comme un petit maître.

Musée d'Orsay - rez-de-chaussée. Entrée quai Anatole-France, pl. Henry-de-Montherlant, Paris 7e. Tél. : 40-49-48-14. Mercredi, vendredi, samedi, mardi de 10 heures à 18 heures, jeudi de 10 heures à 21 h 45, dimanche de 9 heures à 18 heures. Fermé le lundi. Conférences les 9, 16, 23 et 30 janvier 1993. Jusqu'au 31 janvier 1993. 32 F. 46 F (billet jumelé musée-exposition).

Galeries

Gerd Bonfert

Constructions lumineuses, formes géométriques simples, travail sur la matière et la profondeur : Gerd Bonfert fait partie de cette nouvelle génération d'artistes allemands qui utilisent la photographie. Les grands formats montrent des objets éclairés sur fond gris.

Galerie Bouqueret-Lebon, 69, rue de Turenne, Paris 3e. Tél. : 40-27-92-21. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 25 janvier 1993.

Louise Bourgeois

Née à Paris, mais installée à New-York depuis 1938, elle est devenue un des plus grands sculpteurs américains. Nul n'étant prophète en son pays, voici, après une première rétrospective chez Lelong, une nouvelle exposition de Louise Bourgeois à Paris, avec une dizaine d'œuvres récentes.

Galerie Karsten Greve, 5, rue Debelleyme, Paris 3e. Tél. : 42-77-19-37. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 30 janvier 1993.

Joël Brisse

On a rarement l'occasion de trouver une telle luminosité dans la peinture contemporaine, ni une telle intelligence de la matière. Béton, zinc ou bitume, les silhouettes de Brisse valent mieux qu'un discours eschatologique, pourtant toujours présent. Il donne à ses ectoplasmes une densité étonnante.

Galerie Philippe Gravier, 7, rue Froissart, Paris 3e. Tél. : 42-71-55-01. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 28 novembre.

Patrick Dubrac

La première chose que fait une équipe d'ouvriers en arrivant sur un nouveau chantier de construction, c'est de se construire un mobilier : bancs, tables et établis, vites cloués, avec le minimum de moyens et des bois de récupération. On l'appelle le *bâti*. Dubrac le sauve de la benne, le peint en blanc et lui redonne vie, en le recomposant. Un hommage à l'intelligence de la main, par un sculpteur qui a l'intelligence du cœur.

Galerie Barbier-Beltz, 7 et 8, rue Pecquay, Paris 4e. Tél. : 40-27-84-14. Tous les jours sauf dimanche, lundi de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 19 décembre.

Gérard Duchêne

On a beau avoir été saturé, ces dernières années, par les écritures dans la peinture, il faut s'arrêter devant les travaux de Gérard Duchêne. Peut être parce qu'il est un des fondateurs du genre, mais surtout parce qu'il a su faire de sa pratique du poème une œuvre picturale particulièrement convaincante. L'écrivain a su s'effacer derrière le peintre qu'il est temps de redécouvrir aujourd'hui.

Galerie Alessandro Vivas, 12, rue Bouchardon, Paris 10e. Tél. : 42-38-63-12. Tous les jours sauf dimanche de 14 h 30 à 19 h 30, samedi de 10 h 30 à 19 h 30. Jusqu'au 28 novembre.

Gasiorowski

Il existe une curieuse secte dans le milieu artistique, celle des admirateurs inconditionnels de Gasiorowski, qui fut un des peintres les plus doués de sa génération, mais aussi l'un de ceux qui se méfiaient le plus de la peinture. Il avait de l'humour et du talent, de l'agressivité et de la passion, et pouvait donner une âme à un pot de fleurs.

Galerie Maeght, hôtel Le Rebours, 12, rue Saint-Merri, Paris 4e. Tél. : 42-78-43-44. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 16 janvier 1993.

Glyndebourne

Photographe de l'agence Vu, Gérard Uféras s'intéresse depuis quatre ans aux coulisses de l'opéra : machinistes, choristes, coiffeurs, habilleuses... Le paysage typiquement anglais du manoir de Glyndebourne (Sussex), son côté chic et snob, se prête aux jeux graphiques de ce tenant du reportage classique.

Espace temporaire Orcofi, 49, av. Montaigne, Paris 8e. Tél. : 44-43-40-00. Tous les jours sauf dimanche de 13 heures à 19 heures. Jusqu'au 20 décembre.

Aurélie Nemours

Travaux récents d'une grande dame de l'abstraction géométrique, chez une autre. Alors qu'une nouvelle génération perpétue la vivacité de ce genre, souvent en puisant au répertoire d'Aurélie Nemours, il fait bon constater l'austère fraîcheur d'une des dernières formes d'expression où la peinture allie la rigueur à l'honnêteté.

Galerie Denise René, 22, rue Charlot, Paris 3e. Tél. : 48-87-73-94. Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 15 janvier 1993.

Henri Presset

L'art géométrique nous réserve encore bien des surprises, et ce genre qu'à tort on s'obstine à croire exsangue est un des seuls de ce siècle qui puissent soutenir la comparaison avec les précédents. Les constructions de Presset partent de la figure humaine, qu'elles synthétisent magistralement. La Suisse est un des bastions de ce type de travaux, trop peu connus en France, dont il faut souligner la richesse, la subtilité, et parfois une sensualité inattendue.

Galerie Pascal Gabert, 80, rue Quincampoix, Paris 3e. Tél. : 48-04-94-84. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 11 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 15 janvier 1993.

Eric Snell

Concurremment au délire technologique qui envahit l'art d'aujourd'hui, il existe une tendance qui cherche les éléments premiers de la fabrication d'une œuvre. Le Britannique Eric Snell, dans la lignée des Burri, Miro, Klein, Jaccard et plus récemment Marcheschi, travaille le feu, brûle les instruments avec le charbon desquels il dessine ensuite. Un travail dépouillé qui retrouve l'essentiel.

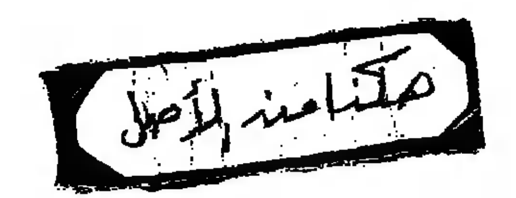
Galerie Bernard Jordan, 52-54, rue du Temple, Paris 4e. Tél. : 42-72-39-84. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures, samedi de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 12 décembre.

Pierre Soulages

Œuvres récentes, polyptyques et noirs retables modernes, mais aussi les cartons des vitraux réalisés pour l'église abbatiale de Conques. Où Soulages, passionné par l'art roman, retrouve le geste des grands artistes médiévaux.

Galerie de France, 50-52, rue de la Verrerie, Paris 4e. Tél. : 42-74-38-00. Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 19 heures et lundi de 10 heures à 18 heures. Jusqu'au 8 janvier 1993.

La sélection « Arts » a été établie par : Harry Bellet
« Architecture » : Frédéric Edelmann
« Photo » : Michel Guerrin



DISQUES

Classique

Palmarès de l'année

Edition 1993

Pour la troisième année consécutive, Deutsche Grammophon regroupe en un coffret de cinq disques compacts, la quasi-totalité des enregistrements distingués par les revues spécialisées. L'affaire de l'année? On serait tenté de le penser. Les œuvres sont données intégralement (à de rares exceptions près) pour un prix équivalent à celui des séries les plus économiques (300 F environ). Et les interprétations méritent toutes, à une exception près, leurs récompenses.

Sont notamment incluses dans ce coffret, et en version intégrale, la *Dixième* de Mahler par Bernstein, la *Troisième* de Brahms par Giulini, *El Salon Mexico* de Copland par Bernstein, *le Chant des parques* de Brahms par Abbado, le *19e Concerto* de Mozart par Haskil et Fricsay, les *Papillons* de Schumann par Kempff, la *Berceuse* de Chopin par Pollini, *Ah! Perfido* de Beethoven par Studer, la *Huitième Sonate* de Prokofiev par Gavrilov, la *Deuxième* de Scriabine et la *Sonate Hob XVI n° 19* de Haydn par Pogorelich, des *Variations pour violoncelle et piano* de Beethoven par Maisky et Argerich, deux lieder de Schubert par Fassbaender, la *Sonate pour violoncelle seul* de Ligeti par Haimowitz, des extraits de *la Clémence de Titus* par Gardiner et de *la Flûte enchantée* de Mozart par Fricsay, de *Salomé* de Strauss par Studer et Sinopoli, de *l'Ange de feu* de Prokofiev par Neeme Jarvi (interprétation vraiment insuffisante), de *Pelléas et Mélisande* de Debussy par Maria Ewing, François Leroux et Abbado, du *Crépuscule des dieux* de Wagner par Matti Salminen, le Met de New-York, direction James Levine (cette fois-ci, plus que convainquant) etc. Ce coffret, joliment présenté, est un cadeau idéal.

Un coffret de 5 CD Deutsche Grammophon 437 621-2.

Schubert

400 lieder

Dietrich Fischer-Dieskau (baryton), Gerald Moore (piano).

L'un des grands projets de l'histoire du disque, avec l'intégrale Stravinsky par Stravinsky (Sony), celles des cantates de Bach par Leonhardt et Harnoncourt (Teldec), des sonates de Scarlatti par Scott Ross (Erato), avec l'intégrale Mozart (Philips), le Livre d'or de l'orgue français réalisé par André Isoir (Isoir) et, bien sûr, avec la première intégrale des sonates pour piano de Beethoven réalisée par Schnabel au cours des années 30 (EMI).

Pour la première fois rééditée sur disques compacts, cette somme n'est pas à écouter de façon stakanoviste, mais à découvrir peu à peu. Cela pourra prendre une ou deux années, voire davantage. Le pire serait, en effet, de ne pas accorder toute l'attention nécessaire à l'art de Fischer-Dieskau et de Gerald Moore, de ne pas considérer chacun de ces lieder de Schubert comme une grande œuvre.

Avant que ces deux musiciens ne s'en emparent, la plupart de ces mélodies n'étaient que des signes sur du papier (certaines ne peuvent d'ailleurs toujours être entendues que dans cette interprétation légendaire). Le géant Atlas portait le monde sur ses épaules. Dietrich Fischer-Dieskau et Gerald Moore portent l'univers du lied.

Un coffret de 21 CD Deutsche Grammophon 437 214-2. 1600 F environ. Les disques compacts sont répartis en trois coffrets de carton et glissés dans des petites pochettes de papier. Cette réédition reprend la présentation de l'édition originale réduite au format compact. Une innovation qui pourrait avantageusement être étendue à l'édition de tous les coffrets.

A. Lo.

Jazz

Mike Stern

Standards

Mike Stern est un guitariste qu'on aimerait aimer. Il a un fond liquide, une douceur d'expression, un vrai penchant pour le lyrisme blusy qui donne à ses interventions une couleur personnelle. Très authentique. Son apport aux uns et aux autres est indéniable. Le meilleur exemple est probablement le groupe de résurrection, en 1981, de Miles Davis. Pourtant, Mike Stern se noie aimablement parfois dans un excès de grâce et de suavité. De ce point de vue, les standards ne pardonnent pas et sont de puissants révélateurs.

Et ce disque, avec Bob Berg et Al Foster, au lieu d'être le poème attendu est simplement plaisant. A quoi bon?

1 CD Atlantic Jazz 756 78 2419.

Roy Haines

When It's Haynes It Roars

Roy Haines, le batteur préféré d'une époque qui n'en manque pourtant pas (Max, Kenny, Philly et les autres – Elvin c'est une autre paire de baguettes), signe un disque tranquille et carré, parfois un peu pesant. On peut toujours rêver à Rollins dans *Brown Skin Girl* (le rythme lui irait comme un gros gant) et que David Kikoski soit un pianiste reconnu à sa juste dimension. Mais ce monde n'est pas parfait, il s'en faut.

1 CD Dreyfus 191 151.

F. M.

Blues

John Lee Hooker

Boom Boom

John Lee Hooker fut l'un des premiers grands anciens à bénéficier du traitement régénérant à base d'admirateurs. *The Healer* et *Mr. Lucky*, ses deux derniers albums, le présentaient tel un grand-père recevant l'hommage de sa descendance directe – Robert Cray, Buddy Guy – ou lointaine – Carlos Santana, Bonnie Raitt. *Boom Boom* rompt avec cette méthode. Ici Hooker est accompagné du groupe de Cray tout au long de l'album, soutenu par Jimmie Vaughan à la guitare. L'exactitude, le luxe confortable de *Mr. Lucky* sont partis avec les superstars. Et l'on entend revenir tout ce qui a empêché John Lee Hooker de devenir un exemple au même titre que Muddy Waters ou Howlin' Wolf : la sauvagerie, le refus des formats (douze mesures, connais pas : John Lee Hooker fera durer ses couplets aussi longtemps qu'il lui chantera), l'absence de technique.

On entendra sur ce disque *Hittin' the Bottle Again*, exemple indépassable de blues... Le martèlement des chaussures sur le sol du studio, la guitare National caressée d'une main distraite et la voix qui sort de profondeurs insondables, d'années passées à travailler pour pouvoir chanter, à boire pour oublier, à se débrouiller plus ou moins bien avec les femmes (*Boom Boom* est la relation sardonique d'un crime passionnel). Et cette voix dit un nouveau blues. Celui de l'homme qui passe par la porte de derrière pour que personne ne sache que – cirrhose ou pas, avec ou sans cancer – il boira, parce que la dernière descente est entamée. Sur le reste du disque, John Lee Hooker continue, comme à son habitude, à faire la nique aux petits jeunes, mais, pendant quelques minutes, il ose aller là où on ne s'aventure que rarement, surtout armé seulement d'une guitare et de croquenots.

1 CD Virgin/VIIMP 263-213.

T. S.

Rock

Les Garçons Bouchers

Vacarmélite ou la Nonne bruyante

François Hadji-Lazaro dirige deux groupes : Pigalle et les Garçons Bouchers. La réputation croissante du premier, le succès de son hybridation rock-chanson réaliste a fini par obscurcir totalement l'astre des Bouchers. D'aucuns s'y seraient résignés, pas Hadji-Lazaro, qui a décidé de ressusciter les Garçons Bouchers en écrivant leur meilleur album à ce jour.

Produit avec plus de soin que d'habitude, mieux joué, *Vacarmélite* garde quand même quelques-uns des défauts qui ont fait la réputation des Garçons Bouchers : collage brutal d'éléments musicaux qui n'ont rien à voir entre eux (guitares saturées et vielles à roue, mélodies rurales et arrangements post-punks), précipitation et textes adolescents (*Tout se dégrade*, critique radicale de la société que l'on interdirait bien aux plus de quinze ans et demi). On préférera les odes au vin (*Hommage au doux nectar*), la chronique parisienne (*Paris-Province*, très proche de l'atmosphère des chansons de Pigalle) et les irruptions drolatiques dans la sphère privée (*Ferme ta gueule et fais le*).

Boucherie Productions/Island 514 150-2.

T. S.



D.R.

La Cumparsita depuis l'origine.

Chanson

Marc Ziegler

Roule

Joliment menée, l'entreprise musicale de Marc Ziegler tend à prouver que la chanson française peut s'aérer entre mélodies *sui generis* et rythme binaire. La voix, un peu écorchée (style Jamel Laroussi, le chanteur d'Au P'tit Bonheur), godille sur des chansons plutôt simples dans leur formulation. Les textes, sans apparat, directs, sont signés Marc Ziegler ou Cyril Assous, l'homme qui a découvert le jeune chanteur (né à Aubagne), alors qu'il se taillait un beau succès, dans les clubs du sud de la France, avec son groupe, les Brats.

De ses admirations premières (Bachung, Auber, Clapton), il reste des influences un peu abruptes (*C'est juste un constat*, frappé trop fort, à l'ancienne manière), des naïvetés dans le phrasé. Mais ce premier album est aussi l'occasion d'explorer un univers encore en gestation, où le détachement gère l'angoisse (*« Juste quelquefois, quand j'dors pas vite/ A coup sûr, ça m'emmène vers toi/ Ca m'fait du froid, je m'en sors très bien/ Je manque de rien »*), où la guitare (slide, électrique, acoustique) joue le rôle principal.

1 CD Columbia 472176.

V. Mo.

Musiques du monde

La Cumparsita

Vinte veces immortal

Ce disque est une merveille. A condition bien entendu d'aimer *la Cumparsita*! Et cette compilation peu commune regroupe vingt et une versions de cette marche estudiantine née à Montevideo pendant le Carnaval de 1916, et devenue l'un des thèmes les plus fameux du répertoire du tango argentin.

Un jeune compositeur timide, Gerardo Mattos Rodrigues, proposa ce thème un soir à Roberto Firpo, une star du tango en tournée. Le chanteur ne « crut » à *la Cumparsita* qu'au cinquième rappel. L'album nous restitue cette première version (Roberto Firpo y su cuarteto, 1916) : l'empreinte du rythme initial de défilé n'y est pas tout à fait estompée.

Les années passent, le plus célèbre de tous les tangos gagne des paroles (sombres). Carlos Gardel (1927) le chante, Anibal Troilo (1943) le joue, Oswaldo Pugliese (1959) le ralentit. Le plaisir s'achève ici avec une vision plus sophistiquée du Sexteto Mayor (1974). *La Cumparsita*, ses longues supplications au violon, au chant, sur les accords tranchants du bandonéon, traverse le siècle avec aisance.

1 CD EMI 797519. Distribué par IHL.

Violeta Parra

Violetando la guitarra (1)

Las ultimas composiciones (2)

Réédition heureuse, celle de ces seize titres en forme d'hommage à la grande chanteuse chilienne, disparue en 1967. Paru en 1958, l'album avait permis au Chili de redécouvrir la richesse de son folklore. Grande inspiratrice de la chanson populaire et révolutionnaire du continent sud-américain, aux côtés de l'Argentin Atahualpa Yupanqui, mort cette année, Violeta Parra est une figure emblématique de la résistance aux inégalités et aux dictatures. Elle fut aussi une représentante inlassable de l'art de son peuple, sillonnant l'Europe et le continent américain avec sa seule guitare, ou encore fondant le Musée de musique populaire chilienne à l'université de Concepcion. Mazurka, valse, punteada, polka, tirées du folklore (sauf deux titres de sa composition), sont chantées par Violeta Parra, de sa voix haute, claire, qui flirte avec la naïveté avec un art inégalé. L'enregistrement a gardé une fraîcheur peu commune, avec ces mots tranchés d'accords de guitare.

La même livraison, fournie par un importateur qui a décidé de se pencher de plus près sur les trésors de la musique sud-américaine, malheureusement sortie de mode, nous offre quatorze compositions de Violeta Parra, dont certaines telles *Gracias a la vida* ou *Volver a los 17* ont ensuite fait le tour du monde. L'album initial date de 1966. La voix s'est réchauffée, guitares et percussions s'ajoutent au dépouillement initial.

(1) 1 CD EMI Chili 799018. Distribué par IHL.

(2) 1 CD IRT 7141001. Distribué par IHL.

V. Mo.

« 900 », le nouvel album de Paolo Conte

Les sources du futur

LE *Novecento*, ce vingtième siècle heurté, est une drôle de créature qui terrorise Paolo Conte sans jamais l'abattre. Une série vivante d'images contradictoires qui finissent par dessiner une fresque où des soleils grinçants, trop forts, et de lourds nuages noirs se décolorent au fur et à mesure qu'ils passent. Le poète est un magicien au regard affûté, tiraillé par ses souvenirs, assez en tout cas pour ressusciter des bribes d'un siècle sur le point de se noyer dans un autre temps. Qu'est-ce que ce siècle finissant où nous vivons? Des mœurs d'antan, à la paysanne : *« On dit que dans les maisons des femmes pâles/penchées sur leur vieille Singer, cousent/ Des cache-poussière en percale. »* Des prémices d'un monde à venir : *« La paille voltigeait dans l'air jaune/ Au-dessus du royaume des aigles/ Où l'avion scintille... Où l'avion scintillait comme les yeux/ Des enfants qui – vagabonds – / Le regardaient à travers les cerisiers... eh... eh. »* Rires.

Novecento, la chanson qui ouvre ce nouvel album de Paolo Conte, recueille toutes les obsessions, toutes les blessures de l'avocat d'Asti. *900*, l'album, renoue avec les envies poétiques de l'auteur, celles du temps béni de *Una Giornata al Mar*, composé dans la période où Paolo Conte n'était pas encore à la mode, lorsque, auteur-compositeur déjà connu, il venait à peine de se résigner à chanter (1974). Pour *Parole d'amore scritte a machina*, paru en 1990, Paolo Conte avait fait le pari du rythme. Il y avait invité des choristes ghanéennes, et le tout swinguait comme dans les folles années 30.

Novecento est un album bien plus italien. Le jazz y est (*Gong-Ho*, fantôme jubilatoire, avec introduction à l'ukulele et solo de tuba, de Chick Webb), mais, plus encore, ces airs d'accordéon qui naviguent entre drame et gaieté, ces fanfares légèrement déglinguées (*Novecento*, ou encore *Una di queste notti*, comptine où il est question du bonheur fugace). Comme au cinéma.

Bien sûr, la plus grande invention du siècle, c'est le jazz. L'illustration de couverture, dessinée par Paolo Conte, figure un grand Noir dégingandé au piano. Au verso, Paolo, le vrai, allume une cigarette de fin de soirée dans une loge. *« Quelle décadence que la réalité... »* Moustaches, miroir, yeux plissés, univers élégant, mais fruste. A mi-album, plus nostalgique que jamais, le piano de Paolo suit le mouvement de retour en arrière, cette fois non plus sur le siècle, dont Paolo Conte s'est toujours demandé ce qu'en retiendrait la postérité.

Six mois de préproduction, un été d'enregistrement campagnard, sous l'exclusive direction du maestro Conte, seize musiciens de premier ordre : le soin apporté à l'entreprise donne à ce *900* des allures de bijou scintillant. Au milieu de cet ensemble d'instruments acoustiques savamment enchevêtrés, les percussions, presque abandonnées au profit de la guitare rythmique sur *Parole d'amore*, reprennent leur droit (blues, slow, mambo, bop...). Une seule concession est faite aux synthétiseurs aériens (*I giardini pensili hanno fatto il loro tempo*), mais c'est pour permettre à Paolo d'imposer un solo de kazoo (sifflet) aussi rugueux que la voix du chanteur dans le rôle de l'ours mal rasé.

900 commence philosophiquement. La poésie, la musicalité des mots ne le quittent pas un instant. Il se termine en dérision : *« Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es/ Ne me le dis pas, Ne me le dis pas/ Avec la brillantine du Bengale/ Sur la tête, présente-toi. »* Les cheveux gominés ont encore de beaux jours devant eux.

VÉRONIQUE MORTAIGNE

★ 1 CD CGD 4509-91033. Distribué par Carrère Music.

OPÉRA SUBAQUATIQUE
à Grenoble

YUMI NARA LE CHANT DE LA SIRÈNE

Evénement ruisselant au Festival des « 38es Rugissants » au soir du 4 et du 5 décembre : les trois bassins de la piscine d'Echirolles, près de Grenoble, seront transformés en boîte à musique pour Crysallis, *l'opéra subaquatique de Michel Redolfi. L'audition se fait en nageant, pour un public en maillot de bains, réceptionnant le son par tout le corps à travers l'élément liquide. Les instrumentistes jouent des bronzes acoustiques et des percussions, munis de bouteilles de plongée. Yumi Nara est la voix unique de cet opéra, elle chante immergée jusqu'à la poitrine, assise au fond des eaux dans une bulle de plastique. Forte de ses deux cultures – occidentale et japonaise, – aguerrie par un parcours accidenté dans la création d'œuvres du siècle – Ohana, Eloy, etc., – cette soprano à la voix unique raconte, du début, sa traversée.*


Yumi Nara : des couleurs dans la voix.
BRIGITTE ENGUERAND

« IL paraît que cet opéra subaquatique sera une première mondiale, sourit Yumi Nara. Je plonge, j'entre dans ma bulle, je chante dans un micro, le public flotte, il reçoit le son par les os. J'ai fait l'expérience de cette écoute subaquatique, c'est assez étonnant, la surface de l'eau intensifie le son. Je suis très bien, dans l'eau. Pour me préparer, j'ai pris tous les samedis des cours de plongée dans la piscine de l'Ecole polytechnique. J'ai appris le style canard : la plongée à angle droit. J'ai pour me surveiller un professeur de plongée, un médecin et son assistante. Redolfi est un type qui aime l'efficacité.

» Je ne peux pas chanter avec des bouteilles, je dois garder la bouche libre. J'espère que, dans ma bulle, j'aurai assez d'oxygène. Il paraît que, quand ça manque, on ne s'en aperçoit pas tout de suite et qu'on s'évanouit. Il va falloir me prévoir un système d'alarme. Mon mari s'inquiète, tout le monde s'inquiète, sauf moi. Il y aura des lumières, une scénographie. *Crysallis* sera aussi un opéra onirique.

» Les baignoires, au Japon, c'est obligatoire. Tous les Japonais aiment ça. Dans les maisons, autrefois, les systèmes de chauffage étaient déficients, on se chauffait dans l'eau avant de dormir. Quand je prends mon bain, mon chat vient me surveiller. Il tombe parfois.

» Dans ma tête, je parle en japonais. Je suis venue en France parce que j'aimais Debussy et Fauré. Dans la musique de Debussy, je vois de l'ombre et des lumières, j'entends les frissons du vent, je retrouve ce sens de la nature propre à la vieille culture japonaise. Quand je chante Debussy, j'adopte bien sûr les techniques vocales occidentales. Mais je garde une pensée libre. C'est peut-être cette liberté qui me permet d'interpréter franchement les compositeurs vivants. Ils disent que j'arrive d'instinct à réaliser ce qu'ils ont imaginé. Que j'ai des couleurs dans la voix.

» Yoritsuné Matsudaïra m'a dit : « *Voilà trente ans que j'attendais la chanteuse dont je rêvais. Cette chanteuse, c'est toi.* » Vous ne connaissez pas Matsudaïra en France, ou plutôt, vous l'avez oublié (1). Karajan, Boulez, ont dirigé ses œuvres dans les années cinquante et soixante. Mais il a quatre-vingt-cinq ans, il est plus âgé que Messiaen, qui lui a dédié ses *Haïkaï*. Il était pianiste, il a introduit le dodécaphonisme au Japon, il est le premier à y avoir joué Satie. Mais il est pudique, aristocrate, il a décidé de se retirer du monde. En 1989, quand je suis revenue au Japon chanter Debussy et Satie, il était là. Ça l'a décidé à se remettre à composer. Il a écrit beaucoup de mélodies et un opéra cyclique sur *le Dit du Genji*, une histoire galante sur le texte d'une femme écrivain du onzième siècle. Les femmes, à l'époque, étaient fortes et libres. Le mariage n'existait pas. Elles se choisissaient un compagnon pour la nuit, il partait avant l'aube. Cette époque parle à mon imagination.

» Je n'aime pas les femmes abandonnées, je préfère les femmes qui abandonnent. Les femmes qui se plaignent me font horreur. C'est sans doute pour ça que je n'apprécie pas l'opéra. *Carmen*, j'aimerais bien, mais ce n'est pas dans ma voix. J'ai les aigus, le grave, pas le timbre. Et puis, pour chanter l'opéra, il faut passer des auditions. Je préfère composer mes récitals moi-même, construire un programme, avoir un rôle plus créatif que celui d'une simple interprète.

» J'ai créé énormément d'œuvres contemporaines, je le fais moins maintenant. La vie est trop courte. Les créations demandent que l'on travaille énormément. Alors, je donne des récitals. J'ai des projets : un disque qui associera le *Pierrot lunaire* aux chansons de cabaret de Schoenberg avec l'Ensemble Musique Nouvelle, j'aimerais en faire un spectacle. Avec Claude Confortès, qui avait mis en scène mon spectacle sur Satie, à l'Opéra-Comique, l'an dernier, je vais faire en décembre un *Satie et le Groupe des Six*. Je chanterai, il récitera des textes. On tournera au Japon. Les Japonais apprécient beaucoup Satie. Ils aiment ce qui s'exprime avec très peu de mots et qui contient beaucoup de sens.

» J'ai grandi dans une famille de musiciens traditionnels. Mon grand-père était un grand maître de chant shi-gin, mélange de chanté et de parlé. Il a fondé une école, il enseignait à deux mille élèves du monde entier. Il était catholique, il avait vécu vingt ans en Amérique latine. Je suis baptisée.

» Tous les dimanches, j'allais à la messe dans une petite église sans vitraux. Les chœurs, l'orgue, le curé qui chantait : j'étais émerveillée. On chantait le grégorien en latin. Et puis il y a eu le tango. Mon grand-père avait ramené beaucoup de disques d'Argentine. Tous les samedis, mes parents donnaient une surprise-partie. Nous dansions le tango et le charleston. J'imaginais le ciel bleu, les grands horizons. Un jour, au lycée, pendant le cours de musique, le professeur nous a fait entendre Maria Callas dans *Tosca*. J'avais dix-sept ans, j'ai eu le coup de foudre, je l'ai imitée comme je pouvais. Et j'ai cherché où je pouvais aller pour apprendre ce genre de musique.

» Pour entrer à l'Université musicale, il fallait passer un concours. J'ai chanté « *Vissi d'arte, vissi d'amore* » de *Tosca* et un air de la Comtesse des *Noces de Figaro*. J'ai été reçue. Tout de suite, je me suis ennuyée. Il fallait faire beaucoup d'exercices bizarres. Je n'ai jamais su chanter que de façon naturelle. Je suis passée dans la classe de composition. En fin de quatrième année, j'ai entendu pour la première fois de la musique française. J'ai à nouveau été émerveillée. Mon professeur m'a dit que ma voix était faite pour la mélodie française. Alors, j'ai passé le concours franco-japonais pour la mélodie et j'ai obtenu la bourse qui m'a permis de venir en France.

» Je suis entrée, première nommée, dans la classe d'Irène Joachim au Conservatoire de Paris. Après trois mois, je n'avais plus de voix. Il fallait chanter en mettant sa langue bizarrement. Le résultat était ces voix fausses et fermées, placées dans le nez, typiques de la technique française. En plus, les professeurs ne s'occupaient vraiment que des élèves en fin d'études. Je me sentais plutôt abandonnée.

» Je crois qu'on ne peut pas vous imposer un professeur, qu'on a le droit de choisir. Je me suis donc retrouvée dans la classe d'Olivier Messiaen. Une nouvelle fois, j'avais quitté le chant pour la composition. J'ai appris comment on fait la musique, et qu'un interprète doit respecter une partition.

» De l'examen attentif des œuvres vient l'interprétation. C'est la musique qui indique les silences, les couleurs, c'est là que l'on rencontre l'auteur. Lui, possède le génie. L'interprète est quelqu'un d'ordinaire. Il faut beaucoup de modestie et de respect pour que la rencontre se passe bien.

» Si on ne vit pas naturellement, à quoi bon chanter ? Petite, j'étais faible, chétive, mes parents n'ont pas cru que je survivrais. Quand j'ai commencé le chant, j'étais enrhumée la moitié de l'année, je prenais des médicaments sans arrêt. Un jour, vers vingt, vingt et un ans, j'ai pensé que c'était dans la tête, j'ai décidé de guérir et d'être forte.

» Et c'était effectivement dans la tête ! Dès que je suis venue en France, je me suis sentie bien. J'étais tellement malheureuse au Japon. Je chantais pour la publicité et la variété. Il n'y a pas de place pour une chanteuse professionnelle là-bas. Le Japon possède une ou deux troupes d'opéra, qui donnent Verdi ou Puccini. Mais les chanteurs exercent tous un autre métier. Ils doivent payer pour chanter. Si j'avais voulu, par exemple, interpréter le rôle-titre de *Madame Butterfly*, il aurait fallu que j'achète pour cent mille francs de billets. Après, je me serais chargée de les vendre moi-même, à des élèves ou à des amis fortunés. La règle veut qu'à l'Université chaque élève achète dix billets quand son professeur donne un concert. C'est obligatoire. Et ça marche toujours comme ça. Les grandes entreprises privées préfèrent se payer la Scala qu'une troupe japonaise. Le résultat, c'est que, sorti de la musique traditionnelle, il n'y a pas de vrai public au Japon.

» Maintenant, je surveille ma voix, je la fais contrôler par un professeur deux fois par an, mais je ne la protège pas. Je dors beaucoup, je mange une nourriture équilibrée. Je serais pleinement heureuse si j'avais un timbre plus sombre. J'ai un tempérament dramatique, mon timbre a la légèreté d'un soprano lyrique. Mais mon professeur me dit qu'avec l'âge ma voix est en train de changer. Après tout, j'arriverai peut-être à chanter *Carmen*... »

Propos recueillis par
ANNE REY

(1) Yumi Nara a enregistré des œuvres vocales de Matsudaïra sur un CD ALM Records uniquement distribué au Japon. Sont vendus en France : une intégrale des mélodies et des chansons de café-concert de Satie, avec Jeff Cohen au piano (Fontes Records) et *Harawi* de Messiaen, avec Jay Gottlieb (Adda). La chanteuse interprète cette dernière œuvre avec le même pianiste, le 14 décembre, au Studio de l'Opéra Bastille.

Rugir à Grenoble

LUTHERIES bizarres, cinéma expérimental, musiques nomades, rencontres du jazz, du rock et de la musique savante : les « 38es Rugissants » de Grenoble veulent rajeunir et renouveler l'image du festival d'avant-garde. Cette année, l'ouverture se fait le 1er décembre sur les instruments électroniques et acoustiques de Laurent Bigot et François Raulin, sur *Polirítmo* de Carlo Rizzo interprété par des handicapés mentaux du groupe de percussions de Treffort (2 décembre), sur les bricolos baroques de *The Day We Forgot* (David Moss, Axel Otto, Franck Schulte, le 3). Avant la création mondiale du *Crysallis* de Michel Redolfi, les 4 et 5. Des prestations plus classiques de l'Orchestre des Pays de Savoie avec l'Ensemble vocal Stravaganza (le 7), ou du Quatuor Arditti (le 9), côtoient ensuite, notamment, les Catalans du groupe Gringos (création française, le 11) et la reprise du *Noir de l'Etoile*, version de concert de l'œuvre de Gérard Grisey à base de retransmission acoustique de signaux astronomiques (12 décembre). Autant dire que les festivités commenceront dans l'eau et se termineront dans les étoiles.

Emanation quasi parfaite de la politique de Jack Lang en matière de mélange des genres musicaux et d'abolition des frontières culturelles, les « 38es Rugissants » ont été créés il y a quatre ans par Benoît Thiebergien, un guitariste de jazz et un compositeur. Le festival reçoit de jeunes créateurs en résidence (Franck Royon Le Mée en 1990), leur demande de travailler pour des semi-professionnels ou des amateurs (en liaison éventuelle avec le Conservatoire), tient à la gratuité de certains concerts à 18 h 30 et veut, à en croire son jeune directeur, « *casser l'isolement de la création contemporaine, se mettre à l'écoute des compositeurs, favoriser leur insertion dans la vie sociale et culturelle* ». Maillon fédérateur entre la Maison de la culture, le Centre national d'art contemporain, le Musée de la peinture et telle ou telle institution ou structure d'accueil locale, cette manifestation distribue un budget annuel de 2 millions de francs, versés par l'Etat, la ville de Grenoble, la région et le département.

A. R.



